«Initiatives»: les salariés divorcent d'avec l'entreprise



BOURSE

MERCREDI 14 AVRIL 1993

《图》《日本文文》,第1982年《图》《图》《图》(1982年》(1982年) FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

En décidant des élections anticipées pour le 6 juin

Le chef du gouvernement espagnol tente **Usures**

IN référendum décisif en Ita-lie la 18 svril; des élections législatives anticipées en Espagne, le 6 juin, qui verront peut-être la défaite du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE), su pouvoir depuis plus de dix ans. S'agirait-il d'une sorte de «crise de l'Europe du Sud»?

TEUR & Les sports d'alver

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 14996

En réalité, les situations espaen realité, les situations espa-gnole et italienne sont trop diffé-rentes pour tirer peraille conclu-sion : chez nos voisins transalpins, c'est tout un système, fondé sur une omnipotence des partis (la partitocratie), miné par la corrup-tion et les connectes estates parmocratio), mine par la corrup-tion et les connexions politico-ma-fieuses, qui est en passe de s'ef-fondrer. De l'autre côté des Pyrénées, les difficultés de l'équipe socialiste s'epperentent plus aux effets d'une classique usure du pouvoir, et à la crise d'identité de la social-démocratie et de la granche deux toute l'Es et de la gauche dens toute l'Eu-

Au demeurant, qu'il s'agless Ade prendre modèle ou, au contraire, de e'en démarquer, les Espagnols se tournent traditionnel-Espagnols se toument traditionnel-lement plus vers Paris que vers Rome. Après la France, c'est donc au tour de l'Espagne d'entrer en campagne électorale. Pour justi-fier se décision d'avancer le scru-tin prévu à l'automne, le chef du gouvernement, Fellipe Gonzalez, qu'est aussi serrétaire général du PSOE, e mis en cause l'attitude de la droite, c'est-à-dire du Parti populaire (PP), accusé de «pour-rir» le climet politique, de prati-quer l'obstruction systématique et le dénigrement permanent, le dénigrement permanent.

M. Gonzalez aurait pu ejouter que son choix a aussi étá dictá par la crise ouverte dont souffre sa propre formation. Les divisions se sont aiguieées à l'occasion des mesures d'épuration à prendre à propos du acandala Fileau, qui, depuis deux ans, éclabousse le Parti socialiste, et attire l'attention sur son financement occulte.

-- 22 25 P

1.5

ATT

THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY.

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

Ala différence de leurs cama-rades français, les zocia-listes espagnois ne partent pas battus d'avance, mais ils sont sur la défensive. Dès son arrivée eu pouvoir, en 1982, le PSOE, historiquement plus proche du e modèle » social-démocrate du SPD allemand que du PS de Fran-cois Mitterrand a'était employé à éviter les erreurs de son homologue français. Pourtant, le PSOE souffre aujourd'hui, lui aussi, d'un . phénomène d'usure, du poids de

La droite e donc le vent en poupe. Elle se sont ragellierdie per des sondages favorables qui la donnent pratiquement à ágalité avec le PSOE et par un besoin de changement qui se fait jour eu sein d'une partie de l'opinion publique. Le PP, dont le jeune pré-sident, José Maria Aznar, manque encore d'assise, va cependant devoir betailler ferme face à un adversaire beaucoup moins déliquescent que la PS françaie - peut-être précisément parce que le PSOE e dû affronter moins de révisions déchirantes et qu'il est solidament implanté en province. Reste aussi au Parti populaire à se défaire de l'image d'une droite pure et dure et à élaborer un pro-gramme digne de ce nom, qui lui fait cruellement défaut.

La campagne risque de e'achever par un nouveau Congrès des députés sans majorité absolue, ouvrant ainsi la porte à des aillances risquées et aléatoires avec les partis régionalistes, qui ne manqueront pes de faire payer le prix de leur participation. Le danger de l'ingouvernabilité et celui de la surenchère nationaliste seront au centre des débats.



de prendre la droite de vitesse baisse ses taux

Felipe Gonzalez, président du gouvernement aspagnol et secrétaire général du Parti socialiste ouvrier espagnol, le PSOE, a annoncé, lundi 12 avril, l'organisation d'élections législatives anticipées le 8 juin, soit quatre mois avant la date prévue. M. Gonzalez espère ainsi surmonter la crise interne que traverse son parti. Son adversaire de droite, le Parti populaire (PP), espère tirer profit de l'usure des socialistes, affaiblis par



En Russie, le procès des douze putschistes

d'août 1991 s'ouvre à Moscou

Malgré la hausse des prix

La France

Les prix de détait en France ont assez fortement augmenté en mars (+ 0,5 %). Cette progression, due en partie au prix des légumes, n'a pas empêché la Banque de France d'assouplir ses conditions de crédit à court terme.

La Banque de France a annoncé, mardi 13 avril, un sen-sible assouplissement du crédit. La baisse du taux des prises en pen-sion, de 12 % à 10 %, consacre l'apaisement des tensions moné-taires, qui ont été très vives ces derniers mois. Elle a été bien accueillie par les marchés finan-ciers. La Bourse de Paris e ouvert

Dans un communiqué, le pre-mier ministre, Edouard Balladur, s'est félicité de cette décision, qui témoigne, selon lui, de la confiance des marchés dans le nouveau gouvernement. Edmond Alphandéry, ministre de l'écono-mie, s'est déclaré « convaincu que les taux d'interêt continueront à balsser dans les jours qui vien-

de FEANÇOISE LAZARE, page 21 et nos informations

L'ensevelissement judiciaire de Maurice Papon

Inculpé depuis plus de dix ans de complicité de crimes contre l'humanité,

l'ancien préfet de police de Paris demande un non-lieu

de notre envoyé spécial

C'ast une étrange affaire. Un énorme dossier quesiment en état d'apesanteur. Maurice Papon, quetre-vingt-deux ans, accusé d'evoir organisé le transfert de 1 690 juifs du camp de Mérignec à celui da Drancy aoua l'Occupetion, est, depuis plus de dix ens, aous la coup de poursuitee judiclaires. Un délai qui, à lui seul, résume la langueur dont la justice est icl salele, « J'ei l'impression que personne ne l'impression que personne ne souhaite la fin rapide de cette instruction », note lucidement l'un de ses evocats, Mr Mar-cel Rouxel, ancien bâtonniar de Bordeaux.

Comma al la justica, ancombrée de ce long et vieux monsieur, tour à tour secrétaire général de la pré-fecture de la Gironde de 1942 à 1944, préfet de police da Peris du général de Gaulle et ministre du budget de Valéry Giscard d'Estaing, ne tanait nullement à le juger. Et pas devantaga à l'axonérer des charges qui pasent sur lui. Au point que les magistrats trai-tant finalement la dossier Papon comme un colis gânant

que l'on pourrait discrètement pousser du bout du pied dans un coin avec le souheit que I'on finisse par l'oublier. Confrontée eux ausei à

cette justice essoupia, les avocate des victimes ou de M- Michel Touzet déplore le totala inertia du miniatèra public censé représenter la société : « Jameis nous n'avons reçu l'once d'un coup de main du parquet. Ce sont les parties civiles qui font l'intégralité du travail an cherchant et retrouvent des docus'indigna M. Gérard Boulanger, Ja demanda que l'on retire au conseller-instructeur ses autres dossiers. Libérez Mª Léotin I Laissaz-la travailfor sur cette instruction. Tout le reste est littérature.»

Me Jean-Marc Varaut, qui défand dapuis saulament deux ans Meurica Pepon, ne se satisfait pas devantage de la lenteur de la justice.

LAURENT GREILSAMER Lire la suite page 12

L'Italie en quête d'air pur

I. — La vie quotidienne à Reggio-de-Calabre au temps de la « révolution des juges »

Les Italiens sont appelés à se prononcer, dimanche 18 avril, sur une série de référendums, dont le résultat sera déterminant pour l'avenir d'un pays qui subit une crise morale, politique et économique. Nous entamons une série d'articles, aussi bien sur la vie quotidienne dans des régions très différentes que sur la situation de l'économie ou la nouvelle donne politique, dans un pays qui cherche à respirer un air plus frais.

de notre envoyé spécial

Lorsque le jeudi 22 août 1991.

sur la place de la Loubianka, des

milliers de manifestants en délire applaudissent au déboulonnage

de la statue de Djerjinski, sinistre

de la statue de Djerjinski, smistre fondateur de la police politique, chaeun, à Moscou comme à Paris, se dit que le grand nettoyage a commencé et que, comme à Prague ou Varsovie, la décommunisation est en marche. Le putsch a échoué, les rues de Moscou appartiennent aux défeneurs de la Moscou blanche, et

seurs de la Maison blanche, et

Boris Eltsine semble avoir une autoroute devant lui pour, enfin,

sortir soo pays de plus de

soixante-dix ans de de terreur

stalinienne, «stagnation» brejné-

vienne et hésitations gorbatché-

REGGIO-DE-CALABRE

da notre envoyé spécial

«Cu è orbu, surdu e tacl, campa cent'anni in paci » (« Celui qui est aveugle, sourd et qui se tait peut vivre cent années en paix»). Rimes belles et terribles, expression d'une sagesse popu-laire qui marque si fort les Calabrais qu'une vieille paysanne émigrée en France criait encore. lorsqu'on frappait à sa porte : «Je suis sourde, je suis muette!» silence de plomb oui a toujours

schistes, le drapeau rouge ne

flotte certes plus sur le Kremlin, mais aucune statue de Lénine n'e été mise à mal et, partout dans le

pays, des symboles de l'«ancien»

régime sont encore en place. Quant eux communistes, après

avoir courbé la tête quelques

mois, ils semblent reprendre du poil de la bête. Pas un mois ne

passe sans qu'ils ne manifestent à Moscou. Tout prétexte est bon, de la naissance de Lénine au

le mai, en passant par la lutte contre « le monopole des démo-crates» à la télévision ou la vio-

Plus grave : voilà que des cen-taines de députés dn Congrès, qui semblaient evoir perdu leur lan-

gue et leur mémoire après le

putsch, retrouvent leur aplomb et leur slogans. e Tout le pouvoir

aux soviets », disent-ils et font-ils

dire à leurs supporters.

toire de 1945.

pesé sur cette «terre souffrante» symbole de « l'obscenité du régime», comme l'écrivait, il y a quelques semaines encore, la

La Calebre est donc muette, comme d'habitude. Mais aujourd'hui un peu plus qu'hier, discrètement, elle espère sortir un jour de son exil intérieur, de son enfermement paradoxal, elle qui s'ouvre sur la mer, tout au bout de la «botte» italienne, région si longtemps oubliée de tous et sur-Comment mieux expliquer le tout du gouvernement, livrée, oon pas à elle-même mais à la

mafia calabraise, la N'drangheta. Les racines de le N'drangheta plongent dans l'ancienne Calabre, agricole et rurale.

Elles lui ont permis de trouver dans les villages perdus de l'As-promonte, cette montagne à la réputation terrifizote, des geòliers, payés une misère, pour garder des notables kidnappés, traités comme un berger ne traiterait pas son troupeau en attendant que leur famille paye la ran-

> JEAN-LOUIS ANDRÉANI Lire is suite page 7

Et Monde .

Avril 1993 deux dossiers

LA FAMINE EN AFRIQUE

Somalie, Soudao, Libéria... Partout où il y a la guerre, les populations souffrent cruellement de la faim. Des pays en paix sont également touchés par ce siéau, alors imputable à la sécheresse. Pourtant, il existe des solutions à long terme.

VERS UNE ÉTHIQUE BIOMÉDICALE

L'accélération des progrès de la biologie et les réus-sites spectaculaires euregistrées dans le domaine de la bioéthique peuvent aussi engendrer des dérapages et des pratiques cootestables. Pour prévenir ces dangers, les pouvoirs publies cherchent à mettre en place un ensemble de normes et de principes qui vont poser les bases d'une éthique biomédicale.

An sommaire des Clés de l'info : la formation du gouvernement, les politiques de relance, le « big bang » et les alliances du P.S., les élections législatives eu Yémen, les hommes et les partis en présence en Afghanistan, les Kurdes, la crise de l'eéronautique, le partage du travail, les délits d'initiés, les dix ans de la retraite à soixante ans, les pavés du Nord...

Les Balladur de Smyrne

La famille du premier tième siècle témoigne. Lire page 9 l'article

de NICOLE POPE La sécurité et la ville

au conseil des ministres Simone Vail et Cherlea

Pasqua ae concertent aprèa les é bavures » policières et les violences urbaines. Lire page 11

Légion d'honneur

Nous publions la fiste commotions de Pâques dans l'or-dre de la Légion d'honneur. Lire page 10

Un plan de relance an Japon

Tokyo injecte 615 mil-liards de francs pour stimuler son économie. Lire l'article de PHILIPPE PONS page 22

Fela, le rebelle des décibels

Inventeur de l'eafro-best», le musicien et chanteur nigérian doit répondre devant un tribunal de Lagos du meurtre de l'un de ses employés. Lire page 16 les articles de MICHÈLE MARINGUES

SCIENCES • MEDECINE

et VÉRONIQUE MORTAIGNE

Beauvaia, la cathédrela inschevée. . Dépistar le plus fréquent des cancers. E Le démantèlement des armas nuciéaires rusaas. # Les épaves de l'espace.

Moins de deux ans après, alors JOSE-ALAIN FRALON que devait s'ouvrir, mercredi vente chez votre marchand de lournaux - 10 F Lire in suite page 4 14 avril, le procès des put-

A L'ETRANGER : Algéria, 4,50 DA; Marco, 8 DH; Turiste, 850 m; Albertagne, 2,50 DM; Autricia, 25 ATS; Balgique, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN: Antiliae-Réunion, 9 F; Céce-d'Ivoire, 465 F CFA; Danamani, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.-B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Iriande, 1,20 E; Italia, 2 400 L; Lucambourg, 45 FL; Horvège, 14 KRN; Paye-Bas, 3 FL; Portugel, 190 acc; Sándgal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suèse, 1,90 FS; USA (6thora), 2,50 S.

Les nouvelles frontières de l'Adriatique

A très grave crise que l'Italie est en traio de vivre o'est pas seniement politique : c'est une crise d'identité nationale, qui se répercute aussi inurdement sur le rôle international du pays. Alain Duhamel e déjà constaté (1) le profil bas de la politique étran-gère de l'Italie. Et le plus impor-tant expert italien de ces affaires, Sergio Romano, ex-ambassadeur d'Italie à Moscou, bien connu en France aussi comme historien, dans uo livre très récent (2). résume ainsi le situation : « Les évènements dont nous avons été les témpins entre 1989 et 1992, de ceux du Golfe à la dissolution de la l'nugoslavie, demontrent que la politique extérieure italienne, celle que le pays n conduite, avec des bonheurs divers, au cours des quarante-cinq dernières années, a connu son acte de décès. A sa mort correspond celle de la Première République. Encore une fais, politi-que extérieure et politique intèrieure sont destinées à se conditionner réciproquement. Encore une fais, la reconstruction de l'Etat et son action Internationale constituent deux aspects d'un même pro-

Et pnisqu'un malheur ne vient jamais seul, cette crise de l'identité oationale place l'Italie à contrecourant aussi bien à l'intérieur de la CEE qu'à l'intérieur de l'Europe centrale et orientale. La CEE est et sera de plus en plus une commu-nauté d'Etats nationaux, plutôt que de régions. Alors que l'Italie, et surtout le nord-est du pays, avait parié, un peu otopiquement, sur une Europe des régions : comme cela est attesté, par exemple, par la communsoté interrégionale de travail « Alpe-Adria », constituée eo 1978 evec la participatino des trois réginns italieuoes du nord-est -Vénétie, Trentio-Heut-Adige, Frioul-Vénétie Julienne - de deux régions yougoslaves - Slovénie et Croatie avant qu'elles ne devieonent des Etats nationaux indépendents - de trois régions aotrichieones et., de la Bavière, auxquelles se sont ajoutés plus tard la Lombardie et deux régions hou-

Sécession ou fédéralisme

Cette communeuté interrégio-nale, qui avait eu quelque utilité en termes de reletions culturelles. économiques et d'infrastructures, e été vidée de son contenu, par le suite, sur l'interventinn de trois facteurs : la libération nationale des pays qui faisaient anparavant partie du Pacte de Varsovie : le total-nationelisme des pays ex-youslaves, suivant la définition parfaite d'Edgar Morin ; et, last but not least, l'explosioo des Ligues dans le nord-est italieo - les trois Vénéties, comme on appelle aussi les trois réginns indiquées plus haut – et la Lombardie. Et même si le sénateur Umberto Bossi, leader de la «Lega Lombarda» et de le « Legn Nard» (qui comprend aussi la « Lega Veneia»), ne parle plus, depuis quelque temps, de sécession du nord, mais seulement d'un fédéralisme qui n'est pas mieux défini, il est hors de doute

Le Monde Edité par le SARL Le Monde Comité de direction :

reques Lacourne, gérant recteur de le publication Bruno Frappet Jecques Gulu recteur de la gestic Manuel Luchert secrétaire général

Rédacteurs en chef

ubert Beure-Mêry (1944-1989 Jecques Fauvet (1989-1982) André Laurene (1982-1986) André Fontaine (1985-1991)

que tous ces événements posent à l'Italie le problème de soo intérêt national, à l'intérieur d'une situatinn qui e radicalement changé.

En d'autres termes : su mnment le plus faible de son identité natio-nale, sprès l'Uoité coosserée en 1861 (mais la Vénétie avec Venise ne înt annexée qu'en 1866 au royaume d'Italie; alors que la Vénétie Julienne, e'est-à-dire Trieste avec la péniusule de l'Istrie, la partie orientale du Frioul, avec Gorizia, Gradisca et Grado, ainsi que le Trentin, restèrent rattachées à l'empire des Habsbourgs jusqu'à la victoire italienne en 1918), dans ce mnment si dremstique et confus, danc, la République italienne dult à nouveau tenir compte de ce concept de nation qui avait été mis de côté dans la cons collective après la seconde guerre mondiale, comme pour refouler les dégénérations nationalistes du fas-

Et une invitation à redécouvrir nnn le nstionalisme, meis le nation, a été adressée eux Italiens, dans une interview récente (3), par le secrétaire géoéral de l'ONU. Egyptien copte, intellectuel médi-terraoéen, bon connaisseur de la eulture et de la civilisation italienne. Boutros Boutros-Ghali, qui a déclaré : « Quand j'étais jeune, je révais d'internationalisme, nujourd'hui je sais que la nation est le filtre nécessaire entre l'homme et le ande... ». C'est pourquoi il invite les Italiens à se souvenir de Dante et de Léonard de Vinci ; à oe pas surestimer leur crise intérieure, qui n'est, selon lui, qu'a un phénor transimires; et à garder leur status international et leur rôle dans le monde. Et il avoue enfio : «...Quand je me sens romantique, je lis Gabriele D'Annunzio...». Dans ces derniers mots il v a

une ironie, on ne sait dans quelle mesure iovolootaire. Car Gabriele
D'Anunzio (1863-1938), s'il fut on
bon poète et un séducteur égocentrique, fut aussi un nationaliste très
nuisible en émulation avec Benito
Mussolini, nost l'habitet politique finit par le vaincre. Et nous reveresse : ce fut D'Annunzio justement, le poète-soldat, comme il se faisait appeler, qui définit comme emutilée » par le traité de Versailles la victoire italieone, pourtant limpide, dans la première goerre moodiale (le combet fut entièrement mené, cotre sutres, dans les Trois Vénéties, avec 600 000 mnrts). Ce fut lui qui conduisit, en 1919, une expédition de « légionnaires » (e'est-à-dire, en grande partie, des déserteurs) qui occupèrent Fiume (Rijeka), ville à nette majnrité vénéto italienne, qui avait été promise, svec la Dalma-tie, à l'Italie dans les accords de Londres de 1915 avec les Alliés. Ce fut encore lui qui crea à Fiume, pendant plus d'un an, la « Republica des Carnaro , (ou Quarnaro, ou Quarnero, nnm du golfe de Fiume, tout de suite su-delà de l'Istrie), dont la constitution iotéressa Lénine; jusqu'au mnment où D'Annunzin fut chassé de Fiume, au cours du « nnel sanglant » de 1920, par les forces régulières de Enrico Caviglia, le meilleur général italien de la première guerre mondiale et de tout le siècle. Et Finme devint une ville libre internetio-

L'aventure « fiumnna » fut, en quelque sorte, le signe evant-cooreur de la «marche sur Rome» des fescistes, le 28 octobre 1922. Et elle nuvrit surtout la voie – grâce eussi eux erreurs de Versailles - à la politique d'assimilation nationaliste, brutale et se retournant con-tre elle, de l'Italie fasciste sur l'autre rive de l'Adriatique. Une politique qui fut exactement le contraire de celle qui avait été conduite jusqu'en 1797, de l'Istrie à la Dalmatie, jusqu'eu Monténégro, à l'Albanie et à Corfou, par la Sérénissime République de Venise; doot la pax hadriatica, sur le modèle romsin, avait été dure, eertes, mais respectueuse des ethnies, des langues, des 2010no-mies locales.

Le fascisme, so contraire, se trompa sur tout, ou presque, allant jusqu'à contraindre les eitoyeos slaves à italianiser leurs noms; il appuya les *oustachis* eroates de Ante Pavelie; et peodant la seconde guerre mondiale, il parti-cipa, en quelque sorte, à l'occupa-tion nazie. De ces folles arreurs, les Vénètes-Italiens de Trieste et de l'Istrie, de Fiume et de la Dalmatie, qui se trouvaient sur ces terres depuis plusieurs siècles, payèrent un prix terrible su cours du prin-temps tragique de 1945, lorsque les alliés permirent aux armées de Tito

d'arriver jusqo'à Trieste. Ce fut un véritable nettoyage ethnique ante litteram. Cinq mille Italiens su moins, parmi lesquels de nom-breux partisans antifascistes, et evec eux sussi vingt-trois soldats néo-zélandeis, furent «infolbati»; le c'est-à-dire enterrés vivants, pour le plupart, dans les «foibe» (dolines), qui sont les crevasses profondes du terrain caractéristique du haut-pleteau du Karst, entre le Frinul et l'Istrie. En 1918, la efolbas de Basovizza avait une profondeur de 228 mètres; elle est aujourd'hui réduite à 135 mètres; la différence est due à 500 mètres

Un exemple de cohabitation

vait indigné à Staline : «...De grandes cruautés unt été commises liens durent quitter, entre 1945 et 1947, l'Istrie, Fiume, la Dalmatie : un exode biblique. Il en est resté treote mille enviroo, qui sont aujourd'hni préoccupés aussi parce que la nouvelle frontière de l'Etat entre la Slovénie et la Croatie par-tage latitudinalement la péninsule istrienne, pour le première fnis dans l'bistoire : la partie septentrionale, avec Capodistria (Koper), appartient à la Sinvénie; tnut le reste, evec Pola (Pula) et Fiume, à la Croatie. Et ce o'est pas uo hasard si an cours des élections qui se sont déroulées dans le partie croate, le 7 février dernier, a gagné, evec 67% des voix, la Diète démocratique istrienne, une Diète aux aspirations autocomistes (un peo comme le Hant-Adige su nord, qui constitue aujourd'hui le modèle européen le plus avancé de cohabitation multiethnique) et pour laquelle ont vnté aussi, nutre les Italiens restants, beaucoups de Croates, Avec des protestations officielles du président Tudjman.

Après les terribles événements de 1945, Trieste ne fut rendue sux Italiens par les Allies qu'en 1954. La frontière italo-slovène passe juste à l'arrière de cette très belle ville mitteleuropéence; et traverse même, dans le Frioul priental, la délicieuse petite ville de Gorizia, qui est, sujourd'hui encore, une cetite Berlin, même si les rapports excellents entre les deux demivilles constituent un autre exemple intéressant de cohabitation. Si bien que, en 1975, l'Italie crut bon de resouler à jamais le complexe post-fasciste et la question adriatique comme l'appelait D'Annunzio - en ratifiant avec la Ynngoslavie de Tito le traité d'Osimo, qui reconnaît les frontières prientales actuelles. M. Bnutros Ghali Inimème, d'ailleurs, dans l'interview déjà citée, remarque : «... Il me semble que la question des fron-tières européennes a été résolue à Helsinki et que l'Italie est liée par ces accords_ ».

Teile est aussi la position do gouvernement italien, confirmée à Venise, le 27 mars dernier, par le ministre des affaires étrangères. Emilio Colombo. Les frontières, donc, sont intangibles; mais tons les accords conclus avec la Yougoslavie unie, à commencer par le traité d'Osimo, doivent être rené-gociés aujourd bin avec les Slovénie et avec la Crostie, pour tout ce qui oe concerne pas les frontières. Et cela fait beaucono : depuis la resti-

tution, ou l'indemnisation, des biens considérables abandonnés par les Italiens de l'antre côté de la frontière, jusqu'aux statuts des minorités respectives. Et si les rapports entre l'Italie et la Slovénie soot bons, si bien que les tractations diplomatiques ont déjà com-mencé le 23 février, su niveau des ambassadeurs, quelque nuage semble par contre se profiler sur le dialogue evec le Croatie. Et cela compliquerait les choses puisque, alors que la minorité slave presente dans le Frioul-Vénétie Julienne est entièrement Slovène - 50 mille personnes environ - la minorité italienne restée au-delà de la frontière se trouve presque entièrement dans la partie croate. Et, pendant ce temps, parviennent à Rome, de Belgrade, des signaux ambigus, du genre : Italiens, vous avez intérêt à être du côté des Serbes, plutôt que du côté des Croates!...

A Venise, autrefois capitale d'une Adriatique bien différente, on e entendu M. Colombo au col-loque de présentation de Limes, une revue géopolitique d'orienta-tioo libéralo-démocrate, étroite-ment associée avec *Hérodote*, dont le premier numéro de 300 pages est justement ennsacré à la ques-tion adriatico-danubo-balkanique. Uoe entente cordiale franco-italienne scrait-elle en train de se dessiner, et ceci aussi dans le but d'équilibrer, sur l'autre rive de l'Adriatique, la prépondérance aus-tro-allemande ? Il est certain qu'avee le prédécesseur de M. Colombo, le vénitien Gianni De Michelis, l'Italie avait essayé de joner un rôle plus marquant en Europe ceotrale et orieotale, en prenant à son compte une idée hongroise. Il était ainsi né, à Buda-

pest, les 11-12 novembre 1989, une cotente « auadrangulaire » cotre l'Italie, l'Autriche, la Hongrie et la Yougoslavie, qui voulait être une évolutino étatico-nationale de la communauté interrégionale «Alpe-Adria »; qui est devenne ensuite « pentagonale » evec l'adhésion de la Tchécosinvaquie et «hexagonale» avec celle de la Pologne, et a fini par s'appeler « initiative centreeuropéenne ».

Les objectifs étaient ambitiens Mais ils se sont heurtés à la crise économique de l'Italie et à la lourdeur de son appareil cormativo-bureaucratique. Et surtout, comme l'écrivait dans Limes l'ex-ambassadeur italien à Bonn, Luigi Vittorio Ferraris: «... On mettait l'accent sur une organisation géopolitique erronèe. On Inventait, en somme, une nire mitteleuropéenne, qui devait inclure l'Italie et exclure l'Allemagne : cette aire, au contraire, ou bien elle était, pour ainsi dire, austro-hongroise (et donc sans un élément prépondérant), ou bien centre-européenne et donc, inévitablement, avec une Allemagne dominante. Le slogan de l'axe Barcelone-Trieste-Budapest denotait l'inconsistance d'une géopolitique hardie sur un axe pour le moins bizarre, dont on pourrait improviser le dessin sur une mappemonde. mais certainement pas sur un atlas d'histoire ou d'économie....

Une politique extérieure velléitaire

6-25

77

7

F. P.

ile .

No.

Eti:

BEE .

Cette politique étrangère italienne « bavarde, expansive, volontariste», comme la définit Sergio Romano dans son livre déjà cité, s'est faite aussi prendre en flagrant délit de contradiction par les Albanais. Ao cours de l'été 1991, tandis que leur national-communisme exhalait le dernier soupir, des dizaines de milliers d'Albanais se sout souvenus que leurs pères avaient été, de part et d'eutre de la seconde guerre mondiale, des sujets italiens; et suggestionnés aussi par les images télévisuelles de la couvelle Italie «riche», ont essayé de la rejoindre en traversant l'Adriatique. L'Italie n'a rien pu faire d'autre que de les réexpédier chez eux. en fournissant des aides économiques an nouveau régime démocratique albanais et en envoyant en Albanie nne missinn militaire bumanitaire, sppelée « Pellicano », qui œuvre encore aujnurd'hui svec besucoup de mérite (huit cents hommes).

Il o'en demeure pas mnins que le crise de le politique intérieure italienne, einsì que de son administration, a produit une politique extérieure velléitaire et confuse juste au moment où l'Adriatique reexplosait. It ne faut pas oon plus oublier, dans cette crise de l'identité nationale italienne, le rôle joué par l'Eglise en faveur de la Slovénie et de la Croatie catholiques. Mais par ailleurs, bien que pertant de positions différentes les unes des autres, les post-fascistes du Mnyimento Sociale Italiann (MSI) et les adhérents à la « Lista per Trieste », qui gouverne le ville julienne, vandraient en quelque sorte recupérer l'Istrie. C'est une situation difficile, qui remonte à la première guerre mondiale et qui

rouvre bien des blessures. Et il est vrai que la CEE, avec ses divisions et ses hésitations, n'a pas contribué jusqu'à présent à améliorer les choses. Tout maintenant est de nonveau en train de changer, dans le panorama adriatico-danubo-balkanique, à commencer par l'attitude des USA et de la Russie. Et dans l'examen de conscience général que les Italiens soot en train d'accomplir, entre passé et futur, la naissance de Limes ouvre à nouveau un dialogue géopolitique avec l'Europe en général, et avec le France en particulier. Ce n'est pour l'instant qu'un indice. Mais c'est un indice.

(Traduit de l'italien par Jean-Paul Manganaro.)

(1) Des peurs françaises, Paris, Flam-marion, 1993. (2) Guida alla politica estera italiana (Guide de la politique étrangère ita-lienne), Milano, Rizzoli, 1993.

(3) Corriere della Sera, 25 mars 1993,

Sandro Meccoll est journaliste et écrivain.

1559

Le Parlement est illégitime

par Ferdinando Camon.

délégitimé ? Cette question e été évoquée plus d'une fais per la presse et par les télévisions qui débattent de la crise des partis. mais elle n'a iemale recu le réponse qu'elle mérite. A savoir : le Perlement italien n'est pas légitime, et cele non parce que quelques ministres ou quelquea ex-chefs du gouvemement auraient commis des délits, maie perce que le Perlement, perçu dens sa ginbelité, nett d'un erime : il ne représente psa le valonté du peuple, msia il neft d'un détournement de cette volontá.

Lorsque le chef du parti socialiste dit que son Parti se subven-tinnne depuis Inngtemps de façon illégale et que d'eutres pertis font le même chose, et que taut le mande le savait, il dit, sans le vouinir, une vérité chargée de ennaéqueness, a savoir : le financement alicite utilisé pour le fonctionnement des partis, c'est-à-dire pour les prgasations électurales, eltère et falsifie les résultats des scrutins ; un parti qui peut dépenser 100 miliards ne conduit pas une campagna électorale enmme un parti oul peut dépenser 100 milliona. Plus élevé est le financement illégal d'un parti, plus faux est le résultat électorel de ce parti. C'est pourquoi les élecdons conduites avec des partis qui as rendent surpuissants de manière illégale et incontrôlable sont, à tout point de vus, dsa élections « truquées ». Il faudrait les annuler et les refaire.

Les repports de forca qui se sont établis dans le Parlement italien entre les partis ne dépendent pas de la valanté du peumais de la capacité de ceux-ei à se financar illé-galament : le perti le plus malhonnete est aussi le parti le plus primé par les voix. Et à l'inténeur d'un même parti le division du pouvoir antre les candidats élus ne reflète pas plus la volonté du peuple : il existe des candidate qui not notenu 100 000 ou 200 000 votes préférentiels, et d'autres qui en ont obtenu 5 000 ou 10 000 et cela non parce que les électeurs qui voulaisnt choisir les premiers candidats étaient bien plus nombreux, mais parce qua caux-cl avaiant personnellament et indi-

l'opinion italienne : le gérer pour eux-mêmes une cam- et à la Camorra : r Vous et nous, car disposant de beaucoup d'srgent illicite. Et ce n'est pas tout : il existe des candidats qui ont conduit leur campagne en achetant des voix, en les payant ou bien en promettant des emplois ou d'autres faveurs. Ils demendaient de l'illégalité pour donner en retour de l'illégalité. Plus ile obtenzient d'illégelité, pluz ils pouveient en rendre en échange : car s'ils récoltaient besucoup de voix achetées. ils pouvaient devenir ministre et rendre beaucoup plus de faveurs.

Association criminelle » Lorsqu'il smive (et cela n'arrive

oas souvent que des députés ou des ministres compromis ou trop gravement aoupçonnéa démissionnent, ile annt remplecés de talle anrie que le numbre de représentants du parti ne baisse pas ni même la nombre de ses ministres. On croit en Italie que cette pratique est démocratique En réalité, ella ne l'est pae du tout. Car, si un candidat obtient beaucoup de votes préférentiels par la trompene ou l'escroquerie. nn ne devran pae remplacer ce candidst mais plutot simuler les bulletins qui indiquent ces votes préférentiels. Je dirai plue : ei un parti fonctionne de manière contraire à la loi, et si même sor sommet, y comprie son secrétaire général, la sah et la déclare et s'en giorifie, ca parti ne devreit plus être ennsidéré comma un parti palitique, mais comme une « association de maifaheurs »: Per conséquent, tous lea procédés que la justice italienns met an œuvre contre les députés, lea sénateurs, les cite > devraient en réalité être aggravés svec une qualification d'association criminelle», et ne devraient plus concerner les individus, mais l'essociation tout antière. Et les associations crimiles doivent être dissoutes par

Ces jours-ci, la megistreture veut enquêter sur des ministres et des ex-chefs de gouvernament parce qu'elle possède des témoigneges selon lesquele caa hommes pulitiques unt eidé la Mafia at la Cemurra. Cala voudrait dire que cas hommas da gouvernement sa seraient sdres-

NE question circule dens "viduellement la possibilité de sés dans ces termes à la Marie mettons-nous d'accord pour écraser le neuple. » Une vérité de ce genre, si elle était démontrée, ne devrait pas provoquer seulement la condamnation et l'expulsion des coupables, mais l'illégitimité des gouvernements dont ils ont fait partie. En ce moment, un ex-chef de gouvernement (de sept gouvernements), un ex-mi-nistre du budget et un ex-ministre de l'intérieur sont soupconnés de connivence avec la Mafia et la Camorra. Eux sauls courent un risque personnel, pas les gouvernements dont ils faisaient pertie. Meis pourraient-ila ee considérer comme légitimes, ces gouvemements, s'il s'avérait que minietres . incriminés contrôlaiem les postes les plus importants et lea plus délicets, en rapport secret avec les ennemis les plus terribles de la nation

et du peupla ? Le Parlement italien n'est danc pas délégitimé, mais illégitimé. Délégitimé, cels vaudrait dire qu'il a été légitima, mais qu'il ne l'est plus ectuellement. Au contraire, il n'e aucunement été légitime depuis plusieurs années. Le reisonnement que feit en ce mament la presse italienne est le suivent : ei l'on votah maintenant, les partis de gouvernement n'obtiendreient pas 51 % des voix, maia peut-être 30 % - le gouvernement ne bent donc pas. est vral, maie s'il en était einsi, ce sereit un gouvernement « déchu ». « Déchu » veut dire qu'il a été légal at qu'il a représenté le peuple, mais qu'il n'est plus légal et ne le représente plus. Pour moi, Il n'est pes déchu car il n'est pas légitime, et Il ne l'était pas depuis sa consti-tution, qui n'est pea la résultat de l'expresainn de la volunté populeire, maie du fait que celle ci s été trompée. En Italie il faut donc voter tnut de suite non pour constituer un gouvernement plus fort, mals pour élire un Parlement légal.

(Traduit de l'Italien par Jean-Paul Mangenaro.)

► Ferdinando Camon est écrivain, auteur de plusieurs livres, tous publies chez Galfi-mard, notamment: la fisiadis humaine [1984]; le Chant des baleinas (1990); Conversa-tions avec Primo Levi (1990); le Superbaby (1992).



ETRANGER

ESPAGNE: face aux difficultés croissantes du PSOE

Felipe Gonzalez jouera son va-tout lors des élections anticipées du 6 juin

parti, a annoncé, lundi 12 avril, l'organisation d'élections législatives anticipées le 6 juin. Ces élections devaient Initialement avoir lieu à l'automne.

MADRID

de notre correspondant A quoi bon aller jusqu'à la fin de la législature, puisque, d'ici à cet nntomne, les choses peuvent difficilement s'améliorer? Au contraire, elles ne peuvent qu'empirer. Telle est, grosso modo, la réflexion à laquelle s'est livré ces derniers juurs le chef du gouvernement, M. Gonzalez, et dont le déclen-ebeur inenutestable n été la crise que vient de vivre an cours de la semaine dernière le PSOE. Une « semaine de la passion » pendant laquelle ses divisions sont apparues au grand jour, en raison des sanctiuns qui devaient être prises à propos du scandale Filesa, du nom de l'une des sociétés grâce à laquelle le PSOE a été financé de façon illégale.

South and the state of the stat

1.12

1.4 W. **在基础的**

5.42

40.00

me

santes que connaît le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) au pouvoir, Felipa Gonzalez, présidant du gouvernement et secrétaire général du parti, a annoncé, lundi 12 avril, set sa position, pourtant ferme, qui était de mener jusqu'au bout l'ac-tuelle législature.

D'abord parce que le scandale Filesa risque, dans les mois à venir, de faire d'autres vagues. Ensuite, parce que la guerre entre les deux claus – les rénovateurs et les «guerristes» – nn sein du PSOE ne va pas manquer de resurgir et d'occasionner d'nutres dégâts dans l'upinion. Et enfin dégais dans l'upinion. Et entin parce que l'espoir d'une reprise de l'écuuumie, si elle a lieu cet antomne, ne se fera pas sentir assez pour influer sur le comportement des électeurs.

> En finir avec les surenchères

Dans ces conditions, pourquoi attendre que l'été passe, pourquoi rêver d'une embellie qui ne va pas venir? D'autant que la campagne électorale est déja commencée et qua le scrutin va permettre de lever les incertitudes et de mettre un terme à « un climat de tension irrationnel », sur lequel a beaucoup

insisté M. Gonzalez pour justifier sa décision. A aucua moment, le chef de l'exécutif, depuis désormais dix ans et demi, n'a mentionné les tensions au seio du PSOE pour expliquer cette soudaine volte-face.

> Orthodoxes et libéraux

Au contraire, il a nie qu'elles aient pu influer sur la décision. Ce retournement laisse d'ailleurs en plan bon nombre de textes législa-tifs que les responsables du parti avaient pourtant à cœur de faire voter. Une bonne trentaine nu total, enmme, par exemple, la lui sur la grève, la réforme du code penal et celle du droit d'asile, pour ue citer que les plus importants.

En somme, on arrête tout pour essayer de retrouver « un climat plus serein », pour mettre un terme à la «crispation politique», pour que le citoyen puisse percevuir clairement les options en présence, pour favoriser, selon les termes de M. Gonzalez, « une stabilité institu-ique les cui d'acute lui despui-M. Conzalez, « une stabulte institu-tionnelle», qui, d'après lui, devrait permettre de repartir sur des bases plus saines. Il fallait en finir, a-t-il jugé, nvec les surenchères, les criti-ques systématiques, le négatiti-visme. L'heure de vérité a sonné et, si elle a sonné un pen plus tôt que prévu, il faut en accepter l'an-

Au sein même du parti, le scrutin va pent-être permettre de remettre les pendules à l'heure, en appréciant la force et la réalité des deux principaux courants : celui des rénuvateurs, favorables à une évulution libérale, et dont le chef de file pourrait être le président du gouvernement lui-même; et celui des «guerristes», du num du uuméro deux du PSOE, Alfonso Guerra, patrou des orthodoxes, lea-der d'une ganche qui dénonce le déviationuisme. En attendant, il permettra de mettre suus l'étei-gnuir la crise et les risques de schisme, dans l'attente du congrès extraordinaire qui va sans durte

Feline Gonzalez a décidé de prendre en mains cette campagne électorale, qui s'annonce comme la plus diffieile qu'ait jamais eu à affronter le PSOE. La victoire ou l'échec du Parti socialiste seront, plus que jamais, les siens. Ce qui aura pour conséquence, en ess de défaite, son départ de la scène poli-tique ou, dans le cas de figure inverse, une marginalisation du courant upposé. Felipe Gonzalez joue donc une sorte de va-tuut.

suivre les élections.

Un pari d'autant plus risqué que de vitesse, sont talunnés par le principal parti d'uppositiun, le Parti populaire (PP). Les derniers sondages donnnent les deux forma-

coude. Il apparaît en tout cas peu probable que le PSOE obtienne la majorité absolue au sein du Congrès des députés. Lors des élec-tiuns d'octobre 1989, il ne l'avait obtenue que de justesse (175 sièges sur 350). Depuis, les beaux jours de la forte croissance, des investis-sements étrangers massifa, de l'euphorie du développement et des fonds de la CEE sont terminés. Les Jeux ulympiques et l'Exposition universelle de Séville ont été les derniers feux d'une période d'opu-lence qui n laissé quelques « gueules de buis », beaucoup d'amers et un bou lot de corrom-

Felipe Gonzalez a beau dire que la crise est passagère, que «l'on o surmonté des crises beaucoup plus difficiles », les deux dévaluations de l'antomne dernier, les trois mil-lions de chômeurs, la désagrégation du tissu industriel, le mécontente-ment des agriculteurs, la fin d'une certaine espérance, risquent de peser lourd. Le Parti socialiste estime qu'il peut refaire une bonne partie du terrain perdu. Le PP, lui, est convaincu que la victoire est à la portée de la main. Son onzième congrès, an début de février, a été le point de départ d'une campagne fureznée autour de son nouveau dirigeant, José Maria Aznar, qua-rante ans, qui voit là sa scule véri-

tiuns pratiquement au coude à table chance de rendre le pouvoir à une droite qui a toujours quelques difficultés à se défaire de relents hérités du franquisme.

Depuis des mois, les dirigeants du PP appelaient à des élections anticipées. Quelle que soit l'issue du scrutin, les socialistes - ou la droite - auront sans dunte, pour gouverner, besoin d'un alité. Pour le mument, ils s'en défendent, espérant que les citoyens leur don neront la possibilité de s'en dispenser, ce qui permet d'éluder la ques-tion et de repousser le danger d'une cobabitation toujours péril-

La campagne qui s'annonce sera en tout cas l'une des plus àpres. Avant même de savoir qu'il y aurait des élections antieipées, M. Aznar avait déclaré à l'adresse de Felipe Gonzalez que « celut qui est incapable du gouverner sa propre maison ne peut gouverner l'Es-pagnes. Le chef du gouvernement lui a renvoyé la balle en ajoutant, possable du Parti sociolista, [il a] vu passer quelques chafs du Parti populaire» et qu'il verra a passer également M. Aznur e avant d'avoir cessé ses fonctions à la tête du POSE Planonne la faire de la COSE Planonne la faire de la faire del la faire de la faire de la du PSOE, Réponse le 6 juin au

MICHEL BOLE-RICHARD

Le conflit dans l'ex-Yougoslavie

des sanctions contre la Serbie

NEW-YORK (Nations unles)

correspondance

Une fois de plus, à la demande de la Russie, l'adoption de la résolution visant à renforcer les sanc-tions économiques contre Belginde a été reporte (le Monde du 13 avril). L'ambassadeur russe à l'ONU, Ydli Vorontsov, uie tout lien entre les problèmes intérieurs du président Boris Eltsine et le report du vote.

Cette demaode russe, a-t-il affirme, e n'u rien à voir avec notre politique Intérieure». « Yougoslavie ou pas Yougoslavie, M. Eltsine restera au pouvoir en Russie, a-t-il dit avec irritation. Ne nous laissons pas influencer par nos émotions. De nouvelles sanctions contre Belgrade pourraient réduire nos chances de négociations avec les Serbes. » Malgré les protestations de M. Voroutsov, les diplomates occidentaux ne cachent pas que la demande russe a été acceptée pour accroître les chances de M. Eltsine lors du référendum le 25 avril.

Au cours des consultations à huis clos, lundi 12 avril, le Conseil a décidé de reporter le vote à la coodition que la «période de grâce» de quinze junts (pour la mise en œuvre effective) qui figure dans le projet de résolution soit supprimée. Ainsi expliquent les Occidentaux, en termes pratiques, l'ajournement du vote ne changera pas la date d'entrée en vigueur des sanctions contre Belgrade.

Mais les membres du Conseil ne sont pas de cet avis. Pour les cinq non-alignés, à savoir le Cap-Vert, Dibouti, le Maroc, le Pakistan et Venezuela, le report du vote signifie que le Conseil est anenre nne fuis l'otaga des événements politiques en Russie, et l'ajuurnement sera interprété comme un nouveau signe de la paralysie de la enmmunanté internationala. Les non-alignés unt donc présenté leur propre projet de résolution et pour-

raient forcer le Conseil à le mettre aux voix dès le 14 avril, s'ils réussissent à rassembler les neuf voix uécessaires. Il reste à savuir si Moscon, comme membre permauent, y opposera son veto. Le dernier veto de Moscon au Conseil de sécurité remonte à 1984, au sujet

erles deux coprésidents de la conférence internationale sur l'ex-Yougoslavie out sussi «regretté» la décision du Couseil. MM. Vance et Owen, qui paraissent de plus en plus résignés, espèrent seulement qu'a la fin du mois «un nouveau problème » ajournant de nouveau le vote ue se posera pas. Quant au représentant de Belgrade, Dragomir Djokie, il a qualifié la décision du Conseil de « bien sage et bien logique ». Selon lui, une nouvelle résolution enntre Belgrade pourrait nuire an processus de paix de la conférence internationale.

AFSANÉ BASSIR POUR

Le Conseil de sécurité reporte l'aggravation | Les tirs d'artillerie serbes contre Srebrenica ont fait plus de cinquante morts

BELGRADE

de notre correspondante

Quinze minutes après le décleument, lundi 12 avril, de l'opératinu «Deny Flight» destinée à faire respecter la zone d'exclusion aéricane au-dessus de la Bosnie-Herzégovine, des bombagiements serbes contre l'enclave musulfasne de Srebrenica, dans l'est de la Bosnie, ont fait, selon le hilan provi-soire du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), cinquante-six morts (dont quinze enfants) et une centaine de blessés qui ont été transportés à l'hôpital local – an petit dispensaire aménagé pendant les mois de guerre - sous-équipé et manquant de médecins.

Une oouvelle trêva pour la région de Srebrenica avait pourtant été convenue, vendredi, à Belgrade, entre les commandants de la FOR-PRONU et le chef des forces

Un Mirage-2000 s'abîme en mer Adriatique

Quelques heures à peine après le décleuchement de l'opération de l'OTAN «Deny Flight» («Interdic-tion de vol»), destinée à faire res-pecter la zone d'exclusion aérienne en Bosnie-Herzégovine, un Mirage-2000 français s'est abliné en mer Adriatique à la suite d'une panne de réacteur. Son pilote, qui a réussi à s'éjecter, a pn être récupéré indemne par un hélicuptère fran-

Un porte-parole français au centre de commandement de l'opéra-tion à Rume a iudiqué que le Mirage-2000 faisait partie d'une patrouille de deux appareils français du même type qui avaient décollé de la base italienne de Cervia (côte adriatique, près de Rimini). Quatorze avions français sont engagés dans l'opératiun «Deny Flight».— (AFP.)

La poursuite de l'offensive serbe La poursuite de l'offensive serbe enntre cette enclave a fait échouer, lundi, une renenutre organisée à Sarajevo sous l'églide de la FOR-PRONU entre le général Miadic et le commandant des furces bosniaques loyales, au président Alija Izetbegovic, le général Scier Matilovic. Ce dernier a décidé de ne pas se rendre à l'entretien. Le général rendre à l'entretieu. Le général Mladic avait annonce qu'il demanderait à la partie musulmane la reddition totale de l'enclave.

Le chef de la mission du HCR à Belgrade, Indith Cumin, a annonce in, no conam pi manitaire devai partir, ce mardi 13 avril, pour Sre-brenica, dans l'espoir d'évacuer des blessés, des femmes et des enfants de la ville assitute. «Les autorités locales de Srebrenica nous ont assuré qu'elles autoriseralent l'éva-cuation si nos camions étaient bachés ou si nous nous procurions des autobus», a t-elle précisé.

Eu douze muis de guerre, une dizaine de convois seulement a pu rallier l'enclave musulmane, le pre-mier étaut arrivé en décembre, après sept mois de siège.

> « Tourner en rond dans le ciel bosnisque»

A propos des patronilles aériennes de l'OTAN au-dessus de la Bosnie, le général Milovanovic, chef d'état-major des forces serbes de Bosnie, a déclaré que « si l'OTAN avait du carburant à dépenser ses avians pouvaient s'amuser à ser, ses avions pouvaient s'amuser à tourner en rond dans le ciel bosnia-que », mais que les Serbes, peadant ce temps-là, entendaient « conti-nuer comme d'habitude à défendre leur territoire et à «n libérer d'au-

ires ». Alors que le vote des Nations unies sur un renfurcement des sanctions contre la nouvelle Yougoslavie était ajourné, les dirigeants serbes bosniagnes campaient sur

serbes de Bosnie, le général Ratko Miadic. Mais l'accord est resté let-pelé que de unuvelles sanctiuns pelé que de unuvelles sanctiuns couduiraient les Serbes de Bosnie « à se retirer des négociations de paix et à proclumer leur indépen-

dance >. Pour sa part, le président de l'Assemblée des Serbes de Bosnie. M. Momcilo Krajisnik, a nne nouvelle fois appelé à l'unification de tous les territoires serbes, de Bosnie, de Croatie et de Yougoslavie, rejetant catégoriquement le plan de paix international.

FLORENCE HARTMANN

Alain Juppé: le gouvernement décidera du sort du général Morillon «le moment venu»

Le ministre des affaires étran-gères Alain Juppé a déclaré, lundi 12 avril, que la décision sur un éventuel rappel en France du géné-rat Murillun serait prise « le moment venu » et qu'elle relevait du gouvernement, uou de l'état-majur des armées, comme l'avait laissé entendre le ministre de la défense François Léotard.

Ce dernier a indiqué, mardi sur Europe 1, que le général Morilion ne sera « probablement pas » en Bosnie an début du muis de mai. Il a déclaré qu'il examinerait la ques-tion du retour du général des que la proposition lui en serait faite par l'état-major, ce qui n'est pas encore le cas.

Les deux ministres unt salué le Les deux ministres unt salué le enurage du général Murillun.
M. Juppé a cependant souhaité que l'on ne tombe pas «dons le piège un peu classique des médias». « Ne personnalisons pas trop le problème auquel nous ovons à fuire face aujourd'hui. Au-delà des personnes, c'ext la situation dans l'ex-Yougoslavie qui doit nous préoccuper». a-t-it din.

Le ministre des affaires étrau-gères a indiqué que la France avait nccepté le report du renfurcement des sanctions contre la Serbie par le Conseil de sécurité en raison d'une mennce de veto rasse. Il a ajouté que Paris avait pris acte de ce report « lout «n in déplorant » pour éviter le « mauvais signal » d'une division de la communauté

Il a rappelé que la ligne de la diplomatie française étail de « tout faire » pour que le plan Vauce-Owen soit signé « le plus ropide-ment possible ». Alaiu Juppé 2 expliqué qu'une « grande occasion » avait été mauquée il y a un an pour prendre des « mesures dissuasives » et que les Serbes avaient, depuis, « crèt le fait accompli ».

ASIE

VIETNAM: selon le « New York Times »

Un document secret indique que Hanoi aurait trompé Washington sur le nombre

des prisonniers américains Les Etats-Unis ue normaliserout pas leurs relations avec Hanoï tant qu'ils « ne seront pas sûrs que les Vietnamiens font tout leur possible sur le dossier» des prisonniers américaius, a rappelé, Inndi 12 avril, Dee Dee Myers, porte-parola da la Maison Blanche. Elle répondait ainsi à des questions sur des informations publiées par le New York Times, qui citait un rapport viatnamien retrouvé à Moscou selon lequel Hanol aurait menti sur le numbre des Américains détenus à la fin de la guerre du Vietnam. M= Myers a révélé que Washingtuo avait connaissance depuis février dernier de l'existence de ce rapport «top secret», rédigé par un influent géné-ral nord-vietnamien et découvert dans les archives do Parti communiste soviétique. Il fait état de 1 205 prisonniers de guerre américains alors que le chiffre officiellement avancé par Hanoï n'était que de

Les questions soulevées par ce rapport font partie des sujets que le général John Vessey, envoyé par le Pentagone, devra aborder an Vietnam, les 18 et 19 avril, pour ouvrir une nouvelle enquête sur le sort des 1 654 soldats américains disparus dans ce pays. - (AFP, Reuter.)

CAMBODGE: en prévision des élections

M. Boutros-Ghali annonce un «redéploiement» des forces de l'ONU

En vue de protéger la enmmunauté vietnamienne, le personuel de l'ONU et les partis politiques avant les élections prévues du 23 au 27 mai, le secrétaire général des Nations unies, Buntros Bou-tros-Gbali, a annuncé, lundi 12 avril à Hanoï, un « redéploie-ment» de la furce de l'ONU an

Lors d'une eunférence de presse, M. Buutros-Ghali a affirmé que l'APRONUC (Auto-rité provisoire des Nations unies au Cambodge) «ferail de son mieux, uvec les ressources dont elle dispose » puur assurer la sécurité. Lors d'un déjeuner uffi-ciel, il nvait muparavant indique ciei, il usati imparavant indique etion, qu'ils soient d'origine mili-taire, ethnique ou politique seront combattus ».

A l'approche des élections, la situation est devenue ehantique au Cambodge avec la multiplicatiun des upérations meurtrières des Khmers rouges contre l'APRONUC et enntre la enmmunauté vietnamience, estimée à deux millions de personnes. Les actes de violence politique, géné-ratement attribués an régime de Phnom-Penh, et le banditisme sont également en augmentation.

Menant l'opération da paix la plus coûteuse jamais urganisée par les Natiuns unies, l'APRO-NUC comprend environ 20 000 membres, dunt un peu plus de

15 000 « casques bleus ». Par ailleurs, l'ONU a signalé une multiplication d'incidents autre Khmers rouges et furces gouvernementales an cours des derniers jours, dans les zones traditionnellement instables du centre du pays, notamment près de Siem-Reap, unn ville touristique proche da site des temples d'Angkor. — (AFP.)

D PAKISTAN : nn septième ministre démissionne. - Le ministre d'Etat de la production, Jam Mashooq Ali, a annoncé sa démission, luudi t2 avril. Il devient le septième ministre à quitter le gouvernement dirigé par Nawaz Sharif en l'espace de deux semaines. M. Ali a expliqué que le premier ministre que l'avait chargé d'aucun dossier au cons des quinze derniers mois. Cette démission intervient deux-jours après celle du ministre chargé des industries de défense, Mir Hazar Khan Bijarani, qui avait iuvoqué l'a indifférence » du premier ministre. Les observateurs estiment que ces départs en cas-cade sont hés à la crise qui a éclaté au seio du parti au pouvoir, la Ligue musulmane, à la suite d'initiatives de M. Sharif visant à limi-ter les pouvoirs du président Ghu-lam Ishaq Khan. – (AFP.)

Les francs-maçons français estiment que «la négociation» est la seule solution

françaises out readu public le 5 avril un appel à la négociation pour que soit trouvé une issue au conflit serbo-busniaque. « Fuce ou déchaînement de la haine et à la négation de la dignité des hommes et des femmes, nous prétendons que la fraternité reste l'objectif auquel tous les peuples doivent œuvrer», précise le communiqué. « Ni l'Idén reli-gieuse, ni l'identité ethnique, ni l'attachement d une confession religieuse ou à une idéologie ne justifient la guerre, les meurtres, les viols, le déplacement des populations, ajoute ce texte. La fraternité exige, par contre, le respect de chaque homme dans

Sept obédiences maçanniques sa différence culturelle at religieuse. Ella implique la solidarité entre les hommes et entre les nations. Elle impose que seule la négociation soit

la roie de résolution des conflits.» Les sept obédiences - le Grand Orient de France, la Grande Loge de France, la Grande Lose féminine de France, le Droit humain, la Grande Loge mixte de France, la Grande Loge mixte universelle et la Grande Loge traditionnelle et symbolique Opéra - précisent que le texte du communiqué avait été proposé à la signature des principales familles religieuses mais qu'il u'a pas recueilli «leur adhésion».

«Les bolcheviks sont de retour!»

T 30

•

Alors que dans les autres pays de l'Est nn consensus démocratique semble s'être établi, alors que la Pologne commence à récolter les premiers fruits de sa courageuse politique économique, alors que Tchèques et Slovaques parviennent à se séparer à l'amiable, ou apprend qu'à 400 kilomètres de Moscou un soviet destitue, sans eutre forme da procès, un prési-dent de région, pourtant élu au suf-frage universel.

Le référendum du 25 evril et les élections législatives qui pourront suivre permettront, certes, de situer plus précisément le poids réel des communistes. Mais cette photographie électorale pourrait s'avérer trompeuse car elle négligera l'im-portance d'un appareil encore soli-demeut installé aux commandes dans les entreprises ou les régions. dans les entreprises ou les régions.
Dans un premier temps, en effet,
de nombreux apparatchiks, faisant
contre meuvaise fortune... bons
bénéfices, curent comme principal
objectif, outre de se faire oublier et
de sauver leur place, d'assurer leurs
arrières. En détournant astracieusement le processus démocratique et
la libéralisation de l'économie. On
reste chef du kolkhoze, mais les reste chef dn kolkhoze, mais les « camarades » sont devenus les « actionnaires ». On demeure eux commandes du complexa indus-triel, mais grâce aux milliers de bons de privatisation rachetés eux employés. Et uu coutinue, entre vielles connaissences, à faire la mêma gestion qu'avant. Seul chan-gement : la Mercedes ou la BMW u remplacé la Zil ou la Volga.

Virus

Dans les administrations, aprés Dans les administrations, après evoir fait le gros dos, les bommes de l'appareil retronvent leur arrogance d'antan, « Après le puisch, mon chef disait qu'il était originaire de Saint-Pétersbourg, aujourd'hul, quand on parle de cette ville, il nous reprend : e Pas Saint-Pétersbourg s'il waye night i éningrad l'a bourg, s'il vous plait, Léningrad l'a, raconte une fouctionneire du ministère de la sauté. Ce même haut fonctionueire qui dira eu journaliste étranger de passage que le système de santé en Russia a « au maximum deux ou trois années de retard » sur celui des pays occidentaux. Cette « pression

idéologique» des communistes, cet air du temps, entraîne tout naturel-lement de nombreux organismes à retrouver leurs « réflexes ». Le KGB, par exemple, anjourd'hni ministère de la sécurité, serait en train de revenir anx pratiques du passé : surveillance téléphonique, du courrier...

Le ministère e récemment demandé au Parlement d'introduire un certain nombre de modifi-cations dans ses attributions. «Si e'est accepté, écrit le journaliste du Moskovski Obozrevatel Nikolaï Andreev, le directeur de n'importe quelle organisation, même non-gou-vernementale, sera obligé de coopé-rer avec les services de sécurité.» « C'est une tentative de restaurer, sur une base légale, la police d'Etai dans toutes ses anciennes nttributions» a commenté, pour sa part Serguei Sirotkin, de la commission des droits de l'bomme du Parlement. Et les rumeurs vont bon train sur l'intention prêtée au chef du «KGB nouveau» Viktor Barannikov, nommė par M. Eltsine d'annoncer son soutian au prési-dent du Parlement, Rousian Khasboulator, qui a mené la fronda contre le chef de l'Etat. Au point que, lundi, paraissait la première interview jamais accordée per M. Barannikov, affirmant que ses services « ne seront jamais impliquès dans le jeu politique».

En descendant dans la rue par dizaines de milliers, le 28 mars, les libéraux ont, evec bien du retard, repris date dans la rue. Une nette victoire d'Eltsine au référendum pourrait eussi marquer une vou-velle avancée démocrate. Mais d'ores et déjà le charge de la preuve e été renversée et il appar-tient aux adversaires de la dictature de prouver lent bonne foi, e Certes, on n'imagine pas un retour pur et simple, du moins dans un proche avenir, à la situation d'avant, mais, ce qui est grave, c'est que de nouveau nous devons compter avec les communistes, explique un étudiant moscovite, pour qui «la Russie n'est pas encore déba-rassée du virus». Détournant le stogan des libérant bulgares, un autre ironise : «Les enfants, rentrez chez retour is

JOSÉ-ALAIN FRALON (AFP.)

Douze anciens dirigeants an banc des accusés

Douze anciens dirigeants soviétiques comparaissent, à partir du mercredi 14 avril, devant la Cour suprême de Russie pour « conspi-ration en sue de prendre le pou-

Guennadi Iausey, cinquante-six ans, vice-président soviétique, chef du Comité d'Etat pour l'état d'urgence qui avait pris le pou-

Dmitri lazov, soixante-dix ans, ancien maréchal et ministre soviétique de la défense.

Valentia Pavlov, cinquante-quatre ans, premier ministre à l'épo-que du putsch et ancien ministre soviétique des finances.

Vladimir Kriestchkov, soixante-neuf ans, aneieu ebaf du KGB soviétique. Le « cerveau », selou Boris Eltsine.

Anatoli Loukianny, soixantedeux uns, ancian président du Parlement soviétique.

Oleg Cheeiue, ciuquante-six ans, ancien membre du bureau politique et dn secrétariat dn Comité central du PCUS.

Valestia Varennikov, cinquante ans. vice-ministre de la défense et commandant en chef des tronpes terrestres de l'armée soviétique. Iouri Plekhanov, ancien chef da la garde présidentielle de M. Gor-

Alexandre Tiziakov, président des Associations des entreprises d'Etat, le pnissant lobby des directeurs d'usine.

Viatcheslav Gueseralov, responsable du département de technologie spéciale du KGB.

Oleg Baklanov, soixante ans, encien secrétaire du comité cen-tral du PCUS, chargé de l'indus-

Vassili Starodoubtsev, soixante et un ans, président de l'Uniou des paysans.

Enfin Boris Posso sera le grand ebsent du procest; l'bistoire retiendra surtont de ce Lettou, mateires ministres de l'intérieur soviétique, son suicide d'une balle lendemain de l'échec du putsch. -

Les héritiers du PCUS

«Jamais Vladimir littch n'eurait accepté celal » C'est en jetant aon damiar anethème qu'un homme âgé, jusqu'à présent resté eagement essie, quitta précipitamment, samedi 29 mers, à Moscou, le «29 congrès du Parti communiste de l'Union soviétique ». On na saure donc jamais ce que Lénine n'aurait pas accepté...

Hormia catte fauage note e déviationniste », tout y était : l'Internationale reprise en chœur per les délégués en costume aombre, lea « cemaradea » venus de presque toutes les Républiques, le buste de Lénine et l'inévitable buffet proposant vodka et cognac. Même le bouvodta et cognac. Mente le bou-quet de fleurs offert à une roeissante déléguée de Sibérie qui fêtait eon anniversaire... Tout y était, donc. Sauf l'ee-sentiel : le pouvoir. Au lieu du gigantesque Palaia des congrès du Kremlin, bêti en 1961 à seule fin d'abriter les grandes messes du Parti, les délégués étaient réunis dens un pauvre cinéme de banlieue. Au grand dam des edolescents du quertier, en jeans et baskets, privés de leur film érotique du dimancha - cette semeine : la Mer des Sargesses.

La mort de Staline

Les putschistes de 1991, dont le procès s'ouvre mercredi, furent les héros de ce congrès : l'ex-chef du KGB, Vladimir Krioutchkov, siègeeit au présidium, et l'ex-secrétaire du comité central du PCUS. Oleg Chenine, fut élu président du perti. Un des slogene des retrouvailles fut ela reconstruction > (dans l'ordre : de l'URSS, du pouvoir des soviets et du socielisme), l'autre appelait à *,1'unité de tous les commu-nistes ».

En vein, puleque le plupart des partis se réclamant aujourd'hul du communisma ne sont pas venus au congrès. Ils sont pourtant nombreux à se disputer le coquet héritage du PCUS. Héritage « intellectuel » d'ebord : que faut-il garder, que faut-il jeter de soixante-dix ens de communieme? Héritage matériel, aussi : qui va « récupérer » les biena du parti, des sanatoriums aux parcs da voiture, en passant par lea imprimeries, les maisons de le culture, etc?

La question ae pose eurtout depuis que la Cour constitutionnelle e partiellement annulé les décrets de Boris Eltsine sur l'illégalité du Perti communiste. Selon les « successeurs » potentiels, eet arrêt de la Cour permet de revendiquer un droit sur ce qui appertensit au PCUS en tant que mouvement politique, quitte à abandonner ce que ce perti s'était approprié en tant qu'organe dirigeant de l'Etat. Une belle querelle juridique en perspective. Demière question: qui va pouvoir « recueillir » les enciens militants? Sur les vingt millions de membree de l'ex-PCUS, un million, dit-on, aouhaiterait en effet e continuer le combat ».

Six partis, au moins, ravendiquent eujourd'hui cet héritage. Le mieux « placé » est le Parti communiste de la Fédération de Russie (KPRF), dirigé per le bouillant député Ziouganov, qui revendique cinq cent mille militants. Officiellement enregistré le 23 mers, il se veut € centriste», se dit prêt à jouer le jeu constitutionnel et reconnaît l'économie mixte comme «réalité objective » et « perspective inéluctable ».

Le journaliste Alexandre Frolov, membre de son comité exécutif, explique, dans un bel élan œcuménique, que le parti est prêt à «partager avec les eutres partis se réclament du communisme » les imprimeries, journaux et meisone d'édition qu'il pourrait-récupérer.-Quant à l'elliance de son perti evec les (M. Ziouganov est un des dirigeants du Front de salut national) et les manifestations de rue communes aux deux tendencee, M. Frolov ee dit « pereonnellement choqué», meie ajouta qu'eon ne peut interdire eux gens de manifester».

Les autres partis sa réclamant du communieme peuvent se distinguer per leur analyse des causea de l'effondrement du système. Pour le Parti communiate bolchevique de Rueaia (UKPB), le plus dur, la dérive e commencé à la mort de Staline. Son égérie, Nine Andreava, exige le rétebliseement de l'URSS et de la dieteture du prolétariet. Pour le Parti communiste ouvrier de Rueaie (RKRP), la source du mal, c'est Kossyguine, qui a introduit en 1965 des réformes portant en germe l'économia de marché. Revendiquant quatre-vingt mille militants, ce parti et son mouvement de maasa «Russie travailliste » forment le gros des bataillons des manifestationa moscovites.

«Le fautif c'est Gorbatchev»

Le fautif, e'est Gorbatchev, estime pour sa part l'Union des communistes de Russie, considérée comme «andropovienne» et qui dit avoir vingt mille membres prêts à construire cun socialisme edapté à une économie développée». Un Parti russe des communistes (RPK), enimé par Anetoll Krioutchkov. n'est crédité que de troie mile membres, des «intellectuels moins disciplinés que nous». disent leurs concurrents. Enfin, encore plus « révisionniste», le Parti socialiste des travailleurs (SPT), le premier parti à e'être déclaré oprès le putsch d'eoût 1991 sous le férule de l'historien Roy Medvedev, est considéré comme i presque social-démocrate ». Il de Boris Eltsine...

J.-A. F.

= a.

La fuite en avant des Arméniens

En poursuivant son offensive en Azerbaidjan, le régime d'Erevan risque de perdre le capital de sympathie dont il jouit dans la communauté internationale

« Je pense que la pnix est aujourd'hul plus proche qu'a-vant... » Malhaureusemant, ces propos du nonveau ministre des affaires étrangères arménien Vahan Panezian, da nassage à Paris dix jours après le début de l'offensive la plus sérieuse jamais menée par les forces arméniennes dans la guerre du Karabakh, semblant, à première vua, à la fois provocateurs et illusoires.

L'bistoire a rarement conuu des vaineus, sur le conp de la perta d'une petite fraction de laur territoire, se précipiter à la table des négociations pour entériner le fait eccompli. On l'imagine ancore moins dans le cas présent, où l'oc-cupation par les Arméniens de touta la bande de territoire azerbaldianais eutre le Heut-Karabakh et l'Arménia - entrainant de nouveaux morts civils et l'expul-sinn de dizaines de milliers da nouveaux réfugiés azéris – e été largement coudamnée à l'étranger. Non seulement par les Turcs protectaurs naturels des Azéris, leurs plus proches eousins étrangers - mais anssi par les Etats-Unis et, dans une moindre mesure, par le Conseil de sécurité de l'ONU, la CEE, et l'Iran, qui ant tous demandé un retrait des finces arménlennes des positions

Dans ces conditions, qu'est-ce qui e poussé les Arménians -dont la force a toujours été, depuis einq ans que dure le conflit, l'appui de l'opinion occi-dentale – à mettre an péril cet atout? Voire à risquer une escalade du conflit, si la Turquie devait mettre à exécutinn ses menaces d'interventinn militaire, proférées de façon plus appuyées que jamais, sous lu pressiou de son opinion publique, mais aussi de sa volnnié, approuvée par l'Occident, de préserver sa crédi-hilié auprès des Républiques tur-

copbones de l'ex-URSS? La réponse est simple : l'exemple yougoslave a confirmé qu'il était vain pour les Arméniens d'espèrer l'envoi de « casques bleus » de l'ONU, que l'Azerbaldjan refuse, et qui aureient eu iei à « impo-ser » la paix plus qu'à « l'obser-

Ce sut pourtant ca qua récla-mait, avec une insistance méri-toire, le président Levon Ter-Petrossian, en butte depuis son élection en 1990 à une opposition nationaliste qui l'accuse de sacri-fier le soutien militaire aux Armé-niens du Haut-Karabakh an profit d'efforts diplomatiques, fondés notamment sur une réconciliation avec l'Etat turc. Or il semble bien qua les carences de la communauté internationale ont permis à cette opposition d'imposer finalement son point de vue.

La «ligne Manoukian »

L'été dernier, des manifestauna grave phase de recul des Arméniens du Haus-Karabakh – des dizaines de milliers de nou-veaux réfugiés défenient alors en Arménia – ont mis en péril le Arménia – ont mis en péril de régisser de président Il sa régis pouvoir dn président. Il se rési-guait alors à rappeler aux affaires — au poste de ministre chargé de la défense — son aneien compa-gnon de intte du Comité Kara-bakh, le mathématielen Vazgen Manouites

Ce dernier a commencé sa mis-sion de mise sur pied d'une armée arménienne par une tournée dans le Hant-Karabakh, théoriquement « indépendant » malgré la percée, en mai 1992, du corridur de Lat-ehlne reliant à l'Arménie ce terri-toire enclavé. Le but était déjà



alars da consolider ce corridor vital, en l'élargissant notamment en directinn de Kelbadjar. Six mois plus tard, ce sera chose faite. Le 2 avril, Kelbadjar est pris, Fizouli et Koubatly sont menacés, et Vazgea Manoukian tenait une conférence de presse à Erevan, proclamunt que le prin-cipe d'inviolabilité des frontières nétait bon pour l'Europe, où elles furent tracées après deux guerres mondinles, mnis par pour l'ex-URSS, où elle sont le résultat de la politique machiavélique de Sta-

C'était réclamer, à mots à peine

couverts, l'annexion du Haut-Ka-rabakh, c'est-à-dire une reconnaissance du fait accompli sur le ter-rein. C'était anssi remettre en cause toute la politique patiem-ment tissée par Levnn Ter-Petrossian, qui u'avalt pas hésité, l'au-tomna darniar, à chasser un ministre des affaires étrangères, pourtant très populaire, coupable d'avoir indisposé Ankara : il avait évoqué publiquement le génocide commis sous les Ottomans contre

les Arméniens et, beancoup plus grave, le problème des Kurdes de Turquie – faisant planer la menace d'un sontien à la guérilla

En échange, le président armé-nien obtenait da la Turquie le transit d'un fuible contingent d'aide bumauitaire à l'Arménie, et snrtout, sa promesse d'une implication active dans le proces-sus de paix, an paune depuis son lancement un an plus tôt sous l'égide de la CSCE. Des négocia-tions entre représentants d'Érevan et de Baknu, dans le cadre res-treint du «groupe des cinq» – evec les Etats-Unis, la Turquie et la Russie - aboutissaieut en mars dernier à un accord pour laisser à la future conférence prévue à Minsk le soin de trancher le problème « politique » : le Haut-Karabakh doit-il être à nouveau partie intégrante da l'Azarbaidjan avec une simple antonomie «eul-turalle», enmme le souhaite Bakou; peut-ll jnuir d'une autonomie administrative, comme l'ancait accepté Levon Ter-Petrossian; ou faut-il eccepter «l'indépeudance » proclaméa par la Haut-Karabakh lui-même?

En attendant, un cessez-le-feu était en uégociation, avec un pre-mier accord sur le mandat d'observateurs de la CSCE et le prin-eipe d'un retour de réfugiés azéris dans l'enclave (où ils formaiant le tiers de ses 200 000 habitants). Mais l'accord suivant plus technique, sur le celendrier, n'e pas abouti : Bakon a de nouveau insisté sur une « démilitarisation » du Hant-Karabakh, condition inacceptable pour Erevan qui s'en tenait à un « gei » des positions

Le rôle de Moscou

En réalité, rares étaieut sans doute ceux qui pariaient sérieusement sur un succès de ces négociations: aussi bien du côté arménien, où l'offensive était manifestement déjà planifiée, que du côté azerbaïdjanais. L'équipe eu pouvoir à Bakou, élue démocratiquement il y a moins d'un an sur des promesses de ramener la Huut-Karabakh sous « sonveraineté» azerbaïdjanaise, n'était pas prête à la solutinn de eompromis, qui supposerait de laisser à l'enclave une autnnomie « administrative». Même si le président Eltchibey – aneien dirigeant du Front populaire, le mouvement anticommuniste local – en avait récemment envisagé la possibilité devant une mission de la CEE. En réalité, rares étaieut sans

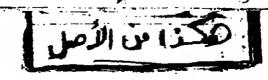
C'est que son nouveau pouvoir est trop fragile face à une double opposition : celle issue des luttes au sein du Front populaire, qui n'hésite pas à faire de la surenchère nationaliste. Et celle de l'ancienne nomanklatura, encore plus à l'aise qu'avent dans les pratiques de corruption, dont une partia, opposée au cours pro-ture et pro-occidental du président Eltehibey, dénonce son refus d'entrer dans la CEL

C'est là qu'intervient le rôle de Moscou, anssi trouble que les forces qui luttent pour le pouvoir en Russie. L'Arménia est une des rares Républiques de l'ex-URSS et la seule en Transcaucasie - où la présence de troupes russes. notamment à la frontière turque, obéit à un traité en bonne et duc

En Géorgie, de nouvelles négo-ciations à Sotobi entre militaires russes et géorgiene vienueut d'échouer, alors que l'Azerbaïdjan a demandé d'avancer à ce printemps le départ de la dernière divisinn rasse stationnée a Guandji, dunt Boris Eltsine eurait souhaité faire un élément de ses tronpes de « maintien de la

Tous les Azerbaīdjanais sont donc persuadés, non sans raison, que Moscou a favorisé les succès militaires arméniens. Est-ce suffisant pour qu'ils s'inellnent et acceptent les nffres de médiation de Moscon, qui n'a pas explicite-ment exigé le retrait arménien, demandant des négociations « suns conditions préalables »? Ce n'est guère acquis, malgré l'état da démoralisation de l'armée azerbaidjanaise, - « son mnnque de saroir faire la guerre ». comme l'a reconnn l'ex-numéro un communiste azerbaīdjanais Gueidar Aliev, qui attend son beure dans son fief du Nakhitchevan.

Et la Turquie, dont le président Ozai arrivait mardi à Bakou, n'a pas dit son dernier mot.



Un entretien avec le directeur du Centre d'études sur la Russie (Princeton)

«L'Occident doit offrir à Moscou une aide plus généreuse et moins conditionnelle», nous déclare le professeur Stephen F. Cohen

A l'approche de la réunion à en mesure de remédier, même en partie, aux problèmes que conneît ce pays les Tokyo, les 14 et 15 avril, des représentants das sept pays les plus industrialisés (G7), le secrétaire d'Etat américain. Warren Christopher, a exprimé, le 12 avril. «un eentiment positif» sur l'issue dee discussions. Celles-ci porte-ront essentiellement sur l'aide à accorder à la Russie. Au département d'Etat, on évoque l'hypothèsa d'un programme de subven-tions de 15 millards à 20 millards de dollars (1), voire bien deventage, at dont la mise an place serait confiée au Fonds monétaire international et à la Banque mon-

Tout en se déclarant partisan «d'une aide massive» à la Russie, Stephan F. Cohen, professeur de science politique et directeur du Centre d'études sur la Russie à l'université de Princeton (New-Jersey), considère que les Etats-Unis font une erreur en cherchant à tout prix à conforter le position de Boris Eltsine, dont, assure-t-il ele programme économiqua a échoué ».

le famil

in Grinia.

74

7.7

7-1-4

. :-

1000

NEW-YORK

de notre correspondant

«Le président Clinton a annoncé, à l'occasion du sommet de Vancouver, l'octroi à la Russie d'une assistance économiqua représentant 1,6 millard de doi-lars, Cette aide vous paraît-elle

- Ce programme d'aide ne peut avoir aucun impact sur l'économie russe ao regard de l'ampleur des problèmes que vous évoquez. En revanche, il constitue une bonne affaire pour les agriculteurs américains, qui vont bénéficier des 700 millions de dollars de crédits, compris dans ce total de 1.6 milcompris dans ce total de 1,6 mil-liard, destinés à l'achat de céréales qui seront ensuite expédiées en Russie et que le pays devra naturellement payer plus tard. Pour le reste, le geste de M. Clinton constitue un acte essentiellement politique destiné à soutenir Boris Eltsine dans la perspective du référendem du 25 avril.

- Mais le Congrès américain s aussi son mot à dire et l'opinion publique semble très réticente, aux Etata-Unia.

aux Etats-Unia.

Pour ce qui est du Congrès, le président Clinton e pris le soin de puiser dans des enveloppes qui avaient déjà été affectées, et donc approuvées par le Congrès, pour aboutir à ce montant de 1,6 milliard de dollars qui a été relevé par rapport aux prévisions initiales. Mais il a clairement indiqué à M. Eltsine qu'il se heurterait effectivement à de sérieux problèmes s'il voulait aller au-delà de cette somme. Quant à l'opinion publique, elle est très majoritairement hostile à une aide accrue à la Russie, ainsi qu'en témoignent les sondages. Dans ces conditions, le seul espoir ne peut pas venir des Etats-Unis, mais du G7.

Pour l'Instant, l'aida des pays

- Pour l'instant, l'aida des pays occidentaux, y compris au sain du G7, a été des plus limitées.

- Justement, c'est une erreur dont nous payons le prix anjourd'hui. Je

reuse et moins conditionnelle. Jusqo'à présent, elle a été trop
dogmanique. Je voudrais simplement
rappeler que nous avons déjà eu ce
débat. Pas avec Boris Ensine, mais
avec Mikhall Gorbatchev, avant le
sommet de Londres, en juillet 1991,
auquel il avant été invité. Le président de ce qui était encore à l'époque l'URSS avant fait des propositions substantielles auxquelles les
pays occidentaix ont répondu avec
bienveillance, mais sans engagements. M. Gorbatchev est reparti à
Moscou, et il n'a rien reçu. Vous Moscou, et il n'a rien reçu. Vous connaissez la suite... Je suis persuadé que s'il avait pu retourner dans son pays avec des promesses plus fermes et circonstanciées du G7 le coup d'Etat n'aurait pas eu lieu.

- Vous pensez que la Russie s'est lassée des promesses?

- Oni. Depuis deux ans, nous avons beaucoup promis et donné beaucoup de conseils. Sans que la situation s'arrange. Maintenant, de plus en plus de Russes se disent qu'ils n'ont rien à attendre de l'Amérique et, en dépit des efforts consentis par certains pays, comme l'Allemagne, l'Occident - et an pre-

beaucoup de gens qui ont vu bruz-lement disparaître leur épargue et qui sont tombés brusquement en dessons du seuil de pauveté alors qu'on leur promettait une situation meilleure, les Erats-Unis sont désor-mais associés aux effets de la théramais associes aux eress de la inéra-pie de choc qui leur a été infligée su début du processus de réforme éco-nomique et dont ils sont les pre-miers à subir les effets.

- Est-il ancore possible de redresser le barre?

- Peut-être. A condition de s'ensager enfin sur des sommes à la hanteur de la situation - 20 milhanteur de la situation – 20 mil-liarts de dellars, 30 en ayant à l'es-poit qu'il s'agit d'un long processus – et en évitant de personnaliser certe aide sur M. Etsine, pour la lier an processus de réforme lui-même, lequel se poursuivra durant de lon-gues années. Car, sinon, que va-t-il se passer? Alions-nous cesser d'aider la Russie si, demain, M. Etsine, qui a soinante-deux ans, n'est plus à la tête de l'Etsa? Si ce dernier éprouve de graves difficultés politiques, c'est en grande partie parce que son proen grande partie parce que son pro-gramme économique a échoué. La crise que connaît aujourd'hui la Russie ne se limite pas à un conslit entre un président démocrate et des parlementaires communistes, entre

des réformateurs et des réaction-naires. Le débat essentiel porte sur la nature même de la réforme et je pense, à cet égard, qu'il existe de meilleurs moyens de réformer graduellement le pays que celui qui a été choisi par M. Elisine et qui est

soutenu par les Etats-Unis. » Ce que l'Occident doit faire, c'est accorder une aide sans commune mesure avec ce qui a été fait jusqu'à présent et avec pour seule condition que la Russie preane l'en-gagement de continuer à muvrer pour la stabilité dans le pays, à metpour la stabilité dans le pays, à met-tre en place des réformes graduées et à continuer à garantir un processus démocratique. Pour le reste, c'est aux Russes, et à eux seuls, de déter-miner quel type de réforme ils veu-lent appliquer, à quel rythme et jus-qu'où. Les Etars-Unis n'ont pas à leur dicter une conduite, d'autant qu'ils ne connaissent rien au pays ni à son histoire.

- A qui faites-vous alfusion? - A tous ces financiers qui nat conseillé aux autorités russes des remèdes sans commune mesure avec la complexité de la situation, ou encore à ces économistes issus de banques internationales...

- Ou de Harvard? - Oui. Eux aussi sont respon bles. Le pire est qu'en dépit de la gravité de la situation sur place cer-tains experts préconisent à distance sévere. C'est le cas de Michael Mandelbaum dans un récent article ou il développe cette thèse en s'inspirant de pays voisins (2). Ce serait une terrible erreur. La Russie n'a rien à voir avec la Pologne. Le problème de la thérapie de choc est qu'elle fait

» Aux Etats-Unis, nous voulnas toujours que tout se fasse très vite. Mais on ne peut pas transformer la Russie en Amérique du jour au lendemain. Je crois que tout cela est beaucoup mieux compris en Europe qu'aux Etats-Unis. En raison de la proximité géographique, bien sûr, mais aussi à cause des enseignements de l'Histoire. C'est pourquoi ie considère que les Européens, et non pas les États-Unis, devraient être les véritables maîtres d'œuvre de l'assistance à la Russie. Ils connaissent bien le sujet.»

> Propos recueillis par SERGE MARTI

(1) Un dollar vant environ 5,60 francs. (2) « Un modèle polonais pour la Rus-sie», par Michael Mandelbaum, profes-seur de politique étrangère américaine à l'université John-Hopkins | The New York

Tout un voyage sous le signe du sourire.

Nouveau président de la République autonome de Kalmoukie M. Ilioumjinov a promis-100-dollars à chacun de ses électeurs... CA LESTONIE



MOSCOU

de notre envoyé spécial

il y e du Mercel Dessault dans cet homme-là. Ne e'embarrassant d'eucun complexe, Kirsan llioumjinov, qui e été élu, dimanche 11 avril, président de la République autonome de Kal-moukie, e imité les leçona da l'encien député de l'Oiee qui, dit-on, menait campagne électo-rale le carnet de chèques à le main. Kirsan a einsi promis de donner un billet de 100 dollers plus que le salaire d'une ennée à chaque famille de la région, une des plus peuvres de la Rus-sie, mais aussi de transformer celle-cl en un nouveau Kowelt. Autre idée : en faire un cantre bouddhiste international.

La Kalmoukie, située dens le sud-ouget de la Ruesle, aux portes du Caucase, est peuplée an majorité da bouddhistee, déportés comme d'eutres peues caucasiene par Staline avant d'être eutorisée par Khrouchtchev à rentrer chez eux. Œcuménique, Kirsen Ilioumjinov, dont la République est aussi peuplée de 40 % de Russes, n'e pas oublié le clergé orthodoxe local, à qui il e promis quelques millions de roubles pour construire de nouveiles églises. Quant aux policiers locaux, lis ont recu quelques voitures, dont une Mercedes. Les jeunes n'ont

pas été oubliée, puisque leur futur président avait organieé pour oux des concerts avec quelques-uns des chameurs de rock lee plus preetigieux de Moscou. Quant aux économique-ment faiblee, ils tul doivent d'evoir subventionné, sur ess propres deniers, le prix du pain at du leit pendant un mois.

Que faire contre un tel déferlement de générosité, ont dû se demander les adversaires du mil-flardeire. Le général d'aviation Valeri Otchirov, héroa de la guerre d'Afghanistan, a bien pu silloiner le pays en hélicoptère, il n'a obtenu que 30 % des voix. Quant au « pauvre » Viadimir Bambařev, un epparatchik communiste devenu président de l'association des agriculteurs privés, 1,5 % seulement des électeurs ont voté pour lui...

Le nouveau président, qui a felt sa fortune « dana les affaires», notamment en montant des joint-ventures evec de firmes japonalses, est décidé à faire de la Kalmoukie un terrain d'expérience pour, ensuite, eprendre le pouvoir à Moscous. N'e-t-il pas, d'oree et déjà, acheté la couronne, d'or et de diamants, du champion d'échecsGari Kesparov? En attendant de prendre la capitale, il a déposé le joyau dane une



OSEZ! LE GAN ASSURE.

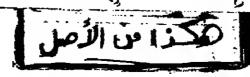


Gilbert DUCLOS-LASSALLE vainqueur en 1992 et en 1993 de Paris-Roubaix

BRAVO GILBERT ET MERCI A TOUTE L'ÉQUIPE.



L'ÉNERGIE DE TOUS LES PROJETS



EUROPE

L'Italie en quête d'air pur

Suite de la première page

Auinurd'hni encore, on compte plusieurs disparus, enlevés souvent depuis des années. On les suppose morts, après plusieurs hivers de privations et de meuvais traitements, dans le froid humide de la mantagne. Depuis deux ans, toutefois, on ne

parle guère de nouveaux enlève-ments. Mais il ne viendrait à l'idée de personne de crier vietnire : c'est, tout simplement, que la N'drangheta s'illustre de plus en plus sur des terrains moins rustiques. Avec la drogue ou le trafic d'armes, la N'drangheta gagne « en une seule semaine » le profit qu'elle mettait « des mois ou des années » e retirer d'un enlèvement, explique le juge Agostino Cordnva, figure légendaire de la lutte anti-Masia; une «gueule» de cinéma, que ce juge caché derrière ses piles de dossiers, nové dans la fumée des cigares qu'il allume l'un après l'aure. Avec son visage massif, ses cheveux gris en brosse, ses gros yeux mi-clos, son sourire rare.

Si le juge Cordnya, l'nn des es les plus menacés de Calahre, se dit a prudemment optimistes, c'est qu'un léger vent d'espoir snuffle anjourd'hai sur la région, en ce début d'avril où des nappes de brume noient soudainement l'antoroute accrochée à la montague - presque suspendue audessus de la Calabre, dans ses derniers kilomètres - qui mène à Reggio. Car la Calabre, elle aussi, est touchée par le vent de propreté qui souffle sur toute l'Italie, remplit les prisons de mafieux et menace les hommes politiques.

Et ici, plus qu'ailleurs, on a besoin de respirer. Les Calabrais ordinaires ne peuvent guère nublier qu'ils vivent dans un autre monde, celur de la N'drangheta, réputée plus cruelle encore que les autres mafias. Non pas qu'ils évaluent dans un univers de violence et de hrutalité de l'anche contaisie, presque-sursance, affentils et acene llants envers l'étranger, ils sont entastro-phés par denne de donnent de leur région les sinistres exploits de la N'drangheta.

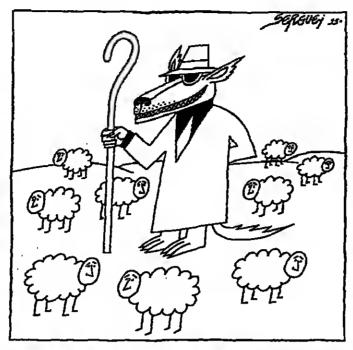
La cohabitation quotidienne avec la criminalité organisée ne fait pas du Calabrais un être à part. A preuve, le banal récit de ce Reggien

qui, en vacances à Paris, a renoncé à visiter la basilique de Saint-Denis après avoir été mis en garde contre les pickpockets et autres voieurs à la tire, censés pulluler sur le parvis... Reggio n'a rien d'un Chicago méridional où les balles siffleraient à tous les carrefours. C'est même tout le contraire. La ville est calme et sûre. Ici, les femmes sortent sans crainte le soir venu. Mais l'ordre qui règne est celui de la N'dran-

Car, detrière cette civilité, ces rites provinciaux d'une vie sociale réputée intense et agréable - le Rotary Club de Reggin tenair, l'autre jour, une grande réunion dans les salons da Miramare, un hôtel Belle Epoque qui respire la nostalgie des jours plus fastes. - la N'drangheta, d'une certaine façon, tient la ville, comme elle tient la région. Certes, l'homme de la rue la rencontre surtout dans les colunnes des juurnaux. Mais lorsque les Reggiens voient dans la Gazetta del Sud les photos des emprisonnés du jour, il arrive souvent qu'ils retrouvent une connaissance, un jeune du quartier, dont ils découvrent qu'il

Dans les rues, si l'on ne voit pas la N'drangheta, on croit la deviner. Bien sur, dans toutes les villes méditerrancennes, le visiteur croise de ces hommes oisifs, à la démarche nanchalante, les yeux cachés derrière des lunettes noires, qui dévisagent froidement les pas-sants. Mais, ici, ils semblent plus nombreux qu'eilleurs. Et certains ne se contentent pas de ciouer» les mafieux. Ces jeunes sans métier, trop bien habillés, avec leurs chaînes en nr et leurs manières provocantes, comment ne pas les remarquer? Et comment ne pas porter un mil différent sur les grosses Alfa Romeo coincées dans les embouteillages, lorsqu'on sait qu'elles sont les voitures préférées

sion discrète en demi-confidence, se devine une vie de tous les jours faite de compromis avec une N'drangheta devenue « l'un des



pouvoirs du territoire», enmme le rappelle le juge Cordnva. Si nn vous voic votre voiture, il est possible, dans certains quartiers, d'aller voir un petit «boss» local, et la voiture a des chances de réapparaître.

A charge pour chacun de mesurer les risques de mettre le doigt dans l'engrenage. Et, que faire, lorsqu'on vient vnus proposer avec insistance, et gentillesse, de vous « proteger » contre une famille voisine, animée, vous dit-on, de mauvaises intentions? Quand your avez quelques terres et qu'nn vient vons demander, menaces à l'appui, de laisser ouverte, sans vous poser de questions, telle maison isolée dans les champs?

Stratégie démographique

Qu'on le veuille ou nnn, il faut, sinon traiter avec la N'drangheta, au moins se situer par rapport à son pouvoir. D'antant que la Les N'drambériste me figures as seulement partie du décoir. Tel autolimbiliste configures a crainte constante d'un account avec un vébicule conduit par l'un d'enz, car, alors, tout peut arriver. D'allele d'arriver d'un d'enz, car, alors, tout peut arriver. D'allele d'arriver d'un d'enz, car, alors, tout peut arriver. D'allele d'arriver d'un d'enz, car, alors, tout peut arriver. D'allele d'arriver d'un d'enz, car, alors, tout peut arriver. D'allele d'arriver d'un d'enz, car, alors, tout peut arriver. D'allele d'arriver d'un d'enz, car, alors, tout peut arriver. D'allele d'arriver d'un d'enz, car, alors, tout peut arriver. D'allele d'arriver d'un d'enz, car, alors, tout peut arriver. D'allele d'arriver d'un d'enz, car, alors, tout peut arriver. D'allele d'arriver d'un d'enz, car, alors, tout peut arriver. D'allele d'arriver d'un d'enz, car, alors, tout peut arriver. D'allele d'arriver d'un d'enz, car, alors, tout peut arriver. D'allele d'arriver d'un d'enz, car, alors, tout peut arriver. D'allele d'arriver d'un d'enz, car, alors, tout peut arriver d'un d'enz, car, alors, car, alors construction. Le sociologue Pino Arlacchi, lui-même d'origine calabraise, a décrit ce phénomène dans un livre, Mafia et Compagnies (1),

déjà ancien, mais toujours actuel : «Les choses n'ant pas change, dit-il aujnurd'bui, tout ce qui est écrit avec un zéro pourroit être reproduit avec deux ou trois!» Pour le juge Cordova, qui officie à Palmi, l'une des plus importantes villes de Calabre, e la Mafia frappe tout et tous ». Pourtant, dans les rangs mêmes de ceux qui la combattent, certains trouvent le juge trop pessimiste et jugent plausible le témoignage d'un industriel, bien placé pour connaître de l'intérieur la situation calabraise, qui décrit une situation plus nuancée. Sans daute, affirme d'emblée cet industriel, les N'dranghétiste interviennent-t-ils a continuellement » dans l'économie calabraise. Mais esi l'on veut se passer d'eux, nn peut ». A condition, toutefois, d'a être très clairs. Le chef d'entreprise qui ne prend pas cette précantion entre vite dans la zone dangereuse.

Exemple, fourni par cet industriel: dans le Sud, afin de se couvrir contre des risques jugés plus grands, les banques prêtent à des taux plus élevés que dans le Nord. La N'drangheta, elle, est tnute prête àise mantres plus compréhènsive. Mais, si l'entreprise fait malgré tout faillife, elle tombe directement dans le glron de la N'drangheta...

La N'drangheta, rappelle encore cet industriel, dispose de « moyens non classiques pour éliminer la concurrence»; elle pratique les meilleurs prix, elle garantit la discipline et la paix sociale dans ses entreprises. astreinte à payer la mazzetta, leprix de la tranquillité pour les entreprises non malieuses. La N'drangheta s'est ainsi implantée progressivement dans les travaux publics ou dans l'agriculture. Elle a racheté de nombreuses terres de cette région rurale, en particulier' dans la plaine fertile de Giauo Tauro.

La enence, tous les moyens son! bons pour venir à bout des récalcitrants. Par exemple, laisser divaguer « malencontreusement » des bovins. « Vous avez déjà vu un verger dévasté par un troupenu de vaches?» lance, amer, un proprié-taire terrien : après un tel traitement, il n'y a plus qu'à vendre aux mafieux, qui s'empresseront de replanter.

Dans la gestino de ses multiples activités, la singularité de la N'drangheta est peut-être dans sa véritable estratégie démographique », selan l'expression de M. Arlacchi. Sur le bureau de son appartement romain, protégé par des alarmes sophistiquées, le socio-logue anti-Mafia garde nne liste alphabétique de ndranghéttistes établie par la police. Les mêmes patronymes y figurent vingt fais, trente fais: «On fait des enfants l'un après l'autre, jusqu'à ce qu'il y ail au moins quatre enfants

Cet acharnement reproducteur assure un « énorme avantage », seinn les termes de M. Arlacchi: produisant elles-mêmes taut ce qui est nécessaire à une activité malieuse moderne – « un banquier, un avocat, un politicien, un « managers, un comptable et parfois... un pretres, enumère M. Arlacchi - ces familles n'ont pas besoin de com-plices extérieurs. Elles évitent ainsi d'être à la merci des confidences des «repentis», devenus la terreur de leurs anciens amis.

Pourtant, la N'drangheta, est bel et hien victime anjaurd'hai de l'obstination des juges et du témoiguage de ces fameux pentiti. Les gnage de des rameda permit, les «parrains» tombent et, surtnut, les connexions entre le monde de la politique et celui de la N'drangheta sont désormais étalées sur la place

publique (voir encadré). C'est déia beaucoura. Est-ce assez? « J'espère, mais je ne crais pas » que les choses puissent vraiment changer en Calabre, soupire une jeune Calabraise, résumant un sentiment sans daute répando. Certains, comme le juge Cordova, mettent

en avant l'enracinement de la

Mafie dans les mentalités, pour

mettre leurs espoirs dans les « nou-

relles générations ». D'autres souli-

gnent que e les gens ne veulent plus

supporter cette situation ».

Les entreprises, finit valoir ces optimistes, commencent à penser qu'il y a plus de risques à travailler avec le N'drangheta qu'à collaboret avec la police. De son côté, M. Arlacchi prédit que, si la « revoiution des juges » n'est pas étouffée par les politiques, « il fau cinq uns pour detruire Cosa Nostra - parce qu'il faut commencer par elle - et

dix ans pour détruire la criminalité

organisée en Italie ».

En attendant, Reggio s'emploie à vivre quand même, pas si mal par-fnis, comme en été, quand toute la ville se promene sur la via Marina. le lang de la Méditerranée, et que les palmiers se balancent dans la tiédeur du vent; cette via Marina, face à la Sicile et au détrnit de Messine, que le poète Gabriele D'Annunzin appela, dit-on ici, «le plus beau kilamètre de l'Italie», ct dont les pelouses, pourtant, sont souillées de détritus que personne ne songe à ramasser. En guise d'adieu, le journaliste de Reggin qui avait été notre mentar glissera en souriant : « Je ne te demande pas d'écrire en bien sur la Calabre, parce qu'un penserait que tu es corrompu. Essaye seulement d'être

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

(1) Pino Arlacchi, Mafia et Compa gnies; l'éthique mafiasa et l'esprit du capitalisme, 1983 (édition française, resses puiversit aires de Grenoble, traduit par Alda Del Forno, 1986).

Prochain article

Une action économique d'envergure à laquelle le temps va manquer

GUINÉE ÉQUATORIALE

Amnesty International dénonce des centaines d'arrestations arbitraires

Des centaines de personnes ont té arrêtées arbitrairement, et la plupart d'entre elles torturées, en 1992, en Guinée équatoriale, malgre l'introduction d'un système politique pluraliste en janvier de la même zanée, indique Amnesty International dans un rapport intitulé Guinée équatoriale : regornies polinques sans droits de l'icomme.

Selon un document actualisant ce rapport qui date de janvier, « plus de 150 personnes ont été arrêtées le 17 décembre 1992 à la suite d'une manifestation d'étu-diants dans la capitale, Malahon, La majorité, si ce n'est la totalité, de ces personnes, ont ete maltraitées au torrurées pendant leur detention, affirme Amnesty, Cette année, l'organisation a reçu d'autres informations faisant état de l'arrestation de membres de partis d'opposition et de personnes refusant d'adhérer au parti au pouvoir. le Parti démocratique de Guinée équatoriale (PDGE).

B SOMALIE: retard dans la relève du commandement de la force internationale. - Le transfert de commandement entre les responsables de l'aperation « Rendre l'espoir», sous contrôle américain, et ceux de l'apération de l'ONU en Somalie (ONUSOM II) aura lieu e au cours des prochaines semaines », 2-t-on indique, samedi 10 evril. de source militaire, ce qui confirme implicitement l'abandon de la date prevue du le mai. D'au-Ire part, environ 8 000 Somaliens d'origine bantoue not manifesté lundi à Mogadiscin pour réclamer une reconnaissance des droits de leur communanté d'agriculteurs, l'une des principales victimes de la guerre civile et de la famine. « Nous représentans 40 % des Somaliens, et nous voulons participer aux futures institutions . a indiqué un responsable de cette communauté méprisée par les clans qui se disputent le pouvoir. --

Pots-de-vin, mafia et politique

REGGIO-DE-CALABRE de notre envoyé spécial

Le juga a le visage poupin, mais les veux rouges et les traits tirés. Sa barbe de la veilla jure tel. Le juga Brunn Giordano, du « parquet spécial » de Reggio-deabre, a tourné touta la nuit dans la région pour arrêter des membres da la N'drangheta, la mafia Incale, eccuséa d'être impliqués dans paa mnina da 600 à 700 hnmicidas, rançon des luttes entre daux groupes rivaux pour le contrôle des travaux publics de la région. Au tntal. l'apératina ennearna trente-cinq personnes, y compris una dizaina da fugitifs et des mafiaux déjà arrêtéa pour d'au-

Le cantra de Reggin de la direction anti-mafie, la DIA, e convoqué la prassa paur lui raconter l'opération. La DIA est installée depuis quelques mois dans un bâtiment neuf, entre mer et vola ferréa. Pas da mesurae de sécurité epparentaa, mais un réseau sophistique de caméras. Un carrelaga gris, das hureaux vides, das nrdinataura, aur un meubla, un rapport au titra aobre : « Alliancea mafieusas à Raggio-de-Calabra et dans la province. » C'est is partie visibla du centre nerveux da la lutte enti-mefia : la partie stratégique du bâtiment est secrète, at blin-

Bien installé dans un fauteuil noir, la juge Glordann raconte comment la N'drangheta recrute des baby-killers, mais aussi des hommaa plus mûre. Chaque famille e ses préférences : laa uns ne payent pas, mais proposent eux tueurs de les associer à leurs sociétés. D'autres mettent simplement l'argent de la corruption sur la table et demendent qui est intéraaaé. Le juga est intarissable sur les détails des

activités des n'dranghétistes, sur l'importance daa repentis, qu'il préfère appeler « collaborateurs ». En ravaneha, il ne dira rian aulnurd'hui sur les liena entre politique et mafia.

· li y a, pnurtant, beauenup à dire. Au centre de l'attention des jugaa, Riccerdn Misaai, parlementaire démnerete-chrétian, ancian miniatra da l'éducatinn. Una paraonnalité etrès, très puissente», dit-on à Reggin, avec des sous-entendus qui font froid dans la dos. M. Missai est accuaé d'avoir mls sur pied, avec quelques associés, un ecomité d'affaires » politico-mafieux qui aa partageait lea marchés des travaux publics de la villa. Il s'agissait, selon la version communément admise, de réalieer dane la ville dea travaux enmmandéa nnn par la bian cnmmun, mala per la gaation daa intérêts bien compris du groupa.

La présanca d'un puliticlan d'ampleur nationale était néces-saire pour obtenir da Rome le financement des projets. Ensuite, de grosses entreprises du Nord, disposant des moyens technolo-giques nécessaires, étaient char-gées nfficiellemant des projets. Mais ellas saus-traitaient à des entreprises locales, choiales en function das intéréts da la N'drangheta.

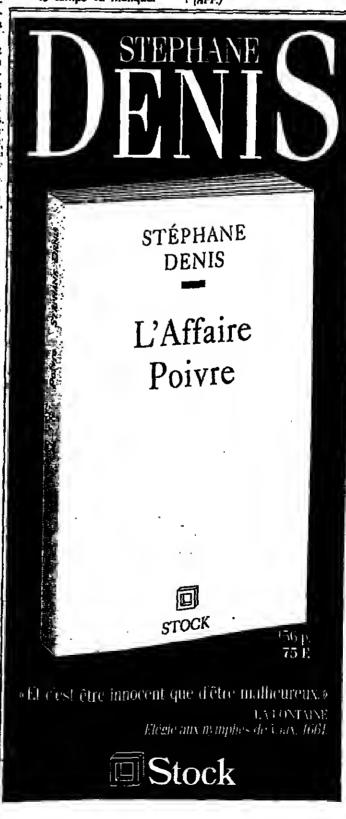
> La chute de M. Misasi

Laa entreprieea du Nord devalent donc payer è la fois les politiciens, à Rome et à Reggio, et - plus ou moins directement - la N'drangheta: En contrepar-tie, alles détenaient une aorte da monopole sur les travaux publics de la région. Bien entendu, cette cascade de pots-de-vin et de mazzette grevait de façon considérable les prix de ces travaux

deux fnie. Le symbola hidaux des activités illicites du « comité d'affairaa » domina désarmais Reggin : il s'agit du ccentre directionnel des impôts », tour inutile da béton gris plantée au milieu de cette villa à l'urbanisme inexistant, avec ses rues défincées souvent trop érroites pour trop de maisnna délabrées. Et c'est peut-être ce qui chnqua iel : tout cet argent gaspillé an pure perte, alors qu'il y a tant à

Pnur la acciniogua calabrais Pinn Arlacchi, apécialista des mafias, da tela systèmes fonctionnent edans toute la région ». Naturellament, M. Misesi protaate énergiquement de ann moncence. Pourtant, dea 1970. la presse étrangèra évoquait sa réputation da politicien lié à la N'dranghata. Tout en pestant contre las ebus de l'utilisarian des repantis, l'avocat da deux des associés da M. Misasi nie aaulemant l'idéa d'una ectinn concertée, tout en admettent sans difficulté, au mnina an privé, la réalité des mécanismes de financement mis au jour.

Dans le rapport, particulièrement sévère, qu'ils ont transmis è Roma, les magistrats de le pro-cure da Reggio révètent que Ric-cardo Misasi – qui nie – est allé un jour à un rendez-vous avec un chef mafieux, un capo, à bord de sa voiture blindée officielle et accompegné da ann eacorta arméa. Outrés, les maglatrets ajoutent : «Jamais l'autorité de l'Etat n'avait pu descendre aussi basa. Le mot de la fin revient à l'un des acteurs da la lutte antimafia da Reggio, qui, an privé, confie simplement à propos de M. Misasi: «A partir du moment où les choses changent en Italie, il deveit tomber a



superflus. L'État et les contribua-bles reggiens étaient ainsi grugés

En dépit des appels au calme lan-cés par le président Frederik De Klerk et par Nelson Mandela, les cités noires étaient en ébulition, hindi 12 avril, après l'assassinat de Chris Hani. Des Noirs out ouvert le fen sur des journalistes et sur la police, dans la cité de Katlebong, à l'est de Johannesburg, lors d'une des nombreuses manifestations organisées pour protester contre l'attentat dont a été victime, samedi, le secrétaire géoéral du Parti communiste, qui était aussi l'un des principaux dirigeants du Congrès national africain (ANC) (le Congrès national air Monde du 13 avril).

Environ huit mille personnes ont défilé jusqu'an domicile de Chris Hani, à Dawn Park, dans la banlieue de Bolsburg, à l'est de Johan-nesburg. La plupart d'entre elles étaient armées de lances et de haches. a Nous voulons le pouvoir. nous le voulons maintenant », a déclaré à la foule Peter Mokaba, dirigeant des jeunesses de l'ANC. Un autre dirigeant de l'ANC, Mondli Gungubele, e exhorté les mani-festants à ne pas s'en prendre à la population blanche. Deux Blancs étaient morts brûlés vifs dans leur voiture, dimanche, dans la banicue noire de Lwandle, près du Cap. Uo troisième a succombé à ses blessures. Un autre Blanc a subi le même sort, lundi, dans un bidon-ville noir de l'Etat libre d'Orange, mais, selon la police, ce meurtre ne serait pas lié à l'assassinat de Chris Hani.

D ALGÉRIE : le mouvement ber-Le Monvement culturel berbère (MCB) e appelé, hmdi 12 avril, dans un communiqué, à des marches à travers l'ensemble du territoire, à l'occasion du treizième anniversaire du «printemps berbère». Ce mouvement, qui revendique la reconnaismoe officielle de la langue et de la culture berbères, evait été durement réprimé, le 20 avril 1980. «Aujourd'hui, force est de constater que les leçons n'ont pas été tirées», déclare

La police s dépêché des renforts à Kathelong, où se sont rassemblées près de dix mille personnes, et dans les cités noires voisines. Les protestations, qui transforment les cités noires en de véritables poudrières, devraient s'amplifier dans les jours prochains, notamment avec les mul-tiples rassemblements, manifestavues mercredi à travers tout le pays. L'ANC a souhaité faire des funérailles de Chris Hani (dont la date n'a pas été fixée) un événe-ment d'une ampleur sans précédent dans l'histoire du pays.

Janusz Walus, soupconné du meurtre de Chris Hani, a été brièvement présenté mardi matin à la justice et s'est vu notifier une nouvelle comparution le 12 mai prochain. Janusz Walus était membre chain, Janusz wants etait memore do Mouvement de résistance afri-kaner (AWB) depuis 1986, a indi-qué le président de ce parti néo-nazi, Eugène Terreblanche – reve-nant sur de précédentes déclara-tions. L'arme trouvée sur le meurtrier présumé provenait d'un vol commis en avril 1990 par Piet Rudolph, secrétaire général de PAWB jusqu'en mars 1992.

« Les Sud-Africains doivent prena Les Sud-Africains doisent prendre clairement conscience que le moment qu'ils vivent actuellement est le plus dangereux depuis le 2 février 1990 », écni le journal progouvernemental Beeld, se référant à la date à laquelle le président De Klerk svait annoncé son intention d'en finir avec l'apartheid. - (AFP, Reuter.)

n MALI: M. Abdoelaye Sékon - Le président Alpha Oumar Konaré e nommé Abdoulaye Sékou Sow premier mlnistre, lundi 12 avril, trois jours après la démission du gouvernement (le Monde daté 11-12 avril). M. Sow était ministre d'Etat chargé de la défense dans le précédent cabinet. Agé de soixante-deux ans, il o'appartient à aucune formation politique, bien qu'il soit proche de l'Alliance pour la démocratie au Mali (ADEMA), le parti du président. – (AFP.)

AMÉRIQUES

ETATS-UNIS: l'affaire Rodney King

Troisième journée de délibérations sans verdici au procès de Los Angeles

Les jurés da procès de quatre policiers blancs de Los Angeles (Californie) qui evaient rosse un automobiliste noir, Rodney King, en 1991, ont ajnarné, landi 12 avril, leur troisième journée de délibérations sans être parvenus à

Dans la jnurnée, près de 600 membres de la garde nationale (branche de l'armée placée sous l'autorité de chaque Etat) ont reçu leurs armes et leur équipement, tandis que 200 policiers supplémentaires patrouillaient les rues calmes de la métropole califoroienne. Selon un sondage publié lundi par le Los Angeles Times. près de la moitié des habitants de la ville penseot que les policiers devraient être déclarés coupables d'avoir enfreint les droits civiques de M. King. Près de 60 % des personnes intermoées estiment que de nouvelles émeutes peuvent être évitées après le verdict, quel qu'il soit. L'acquittement des quatre policiers, il y a un an, par un tribunal local avait déclenché des émeutes raciales qui avaient fait plus de 50 morts et l'milliard de dollars de dégâts. - (AFP.)

u Six morts dans la mutinerie d'une prisos dans l'Ohio. - La mntinerie qui a éclaté, dimanche Il avril, dans la prison de haute sécurité de Lucasville (Ohio), a fait six morts et une vingtaine de blessés, selon le dernier bilan doooé, lundi soir, par les autorités pénitentiaires. Cinq prisonniers out été battus à mort par des mutins et un sixième détenn a été tué dans des circonstances encore noo précisées. Retranchés dans une section de la prison où l'ean et l'électricité ont été coupées, 450 prisouniers retenaient toujours en otage, dans la ouit de lundi à mardi, huit gardiens. Ils réclament une vingtaine de modifications du règlement de la prison, - (AFP, AP.)

Selon un livre récent

Edgar Hoover, chef du FBI de 1926 à 1972 se livrait au chantage

Dans un livre récent sur Edgar Hoover, grand patron du FBI pendant près d'un demi-siècle, Anthony Summers exprime son mépris et son hostilité à l'égard de l'homme qui, de 1926 à 1972, dirigea pratiquement sans contrôle la célèbre organisation policière dont la mission, définie par Roosevelt, était d'e assurer la sécurité intérieure des Etats-Unis » (1). L'auteur affirme avoir procédé à plus de 800 interviews et avoir eu accès à de nombreux documents inédits à l'appui de sa condamnation sans appel de ce personnage, qui avait abusivement utilisé son appareil policier à des fins politi-

WASHINGTON

correspondance

L'entreprise de démolition d'Edgar Hoover, menée par d'autres anteurs, n'a pas entamé la convic-tion de ses amis républicains, fidèles à la mémoire de leur héros. "C'est un géant américain et un des plus grands flics du mondes, écrivait le Washington Times. De fait, plus de 20 000 Américains défilèrent, en mai 1972, devant son cercueil recouvert de la bannière étoilée, solennellement exposé ao Capitole. Le président Nixon avait alors décidé de lui rendre cet hommage exceptionoel malgré les réserves qu'il nourrissait an sujet d'un homme evec lequel il avait collaboré mais qui l'avait ultérieu-

Pour le grand public, Hoover était un hérois qui avait eu raison de gangaters célèbres, comme Dillinger. Mais, parallèlement, son anticommunisme obsessionnel le poussa à engager le FBI dans des

ne s'agissait plus seulement de tra-quer quelques communistes améri-cains mais aussi leurs sympathisants, les éléments libéraux de la gauche démocrate, puis les activistes des organisations noires qui, dans l'esprit d'Hoover, étaient ins-pirés par Moscou. Bref, il devança le sénateur McCarthy et créa de toutes pièces un empire policier.

Son zète le poussa à constituer des milliers de fiches détaillées sur les activités, la vie privée, les mœurs aussi bien des personnalités importantes que des citoyeus ordinaires, assurant ainsi sa longévité. Plusieurs présidents s'était inquiétés du pouvoir grandissant du premier policier du pays, mais aucun d'entre eux n'osa se débarrasser d'un personnage détenant autant

«Le petit Napoléon»

Ainsi, il nourrissait une véritable haine à l'égard de Martin Luther King, suivi à la trace par les agents du FBI; les fiches sur les escapades sexuelles du dirigeant noir furent transmises à la presse. De même, les activités extra conjug dn président Kennedy et de son frère Robert, l'attorney general (ministre de la justice), étaient sui-vies de près et faisaient l'objet de fiches dont Hoover n'hésita pas à

Anthony Summers o'epporte rien de nonveau sur le goût du faste, la mégalomanie de ce per-sonnage tyrannique, sa rigueur à l'égard de ses collaborateurs qui l'appelaient le a petit Napoléon». De petite taille, en effet, Hoover dispossit d'un tabouret sur lequel il haussait derrière soo bureau. Mais l'auteur apporte des détails sur l'homosexnalité de Hoover qui vécut avec son premier adjoint, Clyde Tolson, auquel il légna toute

Il cite le témoignage d'une femme, associée à un groupe de gangsters, affirmaot avoir été entraînée dans une orgie à l'hôtei Plaza de New-York. Elle soutient evoir vu Hoover vêtu d'une courte jupe rouge, portant des bas de dentelle et les yeux maquillés, rejoindre dans une chambre adjacente denx « blondinats ». Des photos compromettantes de Hoover en travesti auraient été remises à la Mafia, qui aurait ainsi été en mesure de faire chanter le grand maître-chanteur policier. A la télévision, récemment, deux anciens mafiosi ont confirmé ces allégations, expliquant pourquoi, pen-dant des années, Hoover nia l'existence de la Mafia et ne poursuivit pas les chefs de cette organisation

l'orientation sexuelle de Hoover, note l'auteur, s'il n'avait pas été d'une extrême rigueur dans ses appréciations sur ses collaborateurs, n'acceptant pas le moindre écart oi la moindre déviation du standard puritain, et s'il ne s'était toujours présenté comme le champion de la religion et des valeurs

La documentation réunie par M. Summers est impressionnant Mais elle se concentre dans une trop large mesure, sur des témnignages de seconde main d'éléments donteux, d'anciens membres repentis de l'armée du crime, d'agents congédiés du FBL. Un chroniqueur do Washington Post se demande cependant s'il ne serait pas temps de débaptiser, à Washington, le grand building du FBI, qui porte le nom de Hooyer en lettres d'or.

HENRI PIERRE

(1) Official and Confidential. The Secret Life of J. Edgar Hooses. Patnam's



ACTIVITES - RESULTATS - RESTRUCTURATION

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 6 avril 1993 et e arrêté les comptes de 1992. L'intensité de la crise immobilière a lourdement affecté l'exercice 1992 de la Banque La Hénin, établissement spécialisé dans le financement de l'immobilier, les résultats positifs dégagés par les autres activités de la Banque ne compensant pas l'importance exceptionnelle des provisions à constituer au titre du financement des professionnels de l'immobilier.

L'ACTIVITE : Dans un marché dépressif et alors que priorité a continué à être donnée à la marge et à la qualité des dossiers, la production des crédits aux acquéreurs de logements a été de 3.32 milliards et de 2,1 milliards pour les crédits ecordés aux cotreprises. La baisse de la production financée par la Banque a ainsi pu être limitée à 4,2 %. L'encours des crédits à moyen et long terme porté par la Banque (27,4 milliards) a progressé de 6,4 %. La production des finaneements aux promoteurs et professionnels de l'immobilier, composée essentiellement de prorogations sur des affaires en cours, a diminué de 50 %. L'eoeours s'élève à 18,8 milliards de francs. L'encours moyen d'O.P.C.V.M. distribuées par la Banque (3,6 milliards) est resté stable, de même que les dépôts clientèle entre fin 1991 et fin 1992 (3,1 milliards). La production de produits d'assurance-vie a enregistré une progression de 33 %.

LES RESULTATS: L'amplification de la crise a nécessité one très forte augmentation des provisions liées à l'activité du financement des professinnnels de l'immobilier. L'eneours des provisions en fin d'exercice s'élève à 3,4 milliards. permettant de porter le taux de provisionnement à 18 % du total de l'encours des crédits octroyés auxdits professionnels, crédits difficiles comme

L'exercice a également supporté un montant de charges non récurrentes d'environ 300 millions de francs, incluant notamment le coût des indemnités de départ versées en 1992, soit 50 millions de francs, et celui du plen social de réductioo d'effectifs, qui a été intégralement provisionné sur l'exercice pour un montant de 200 millions de francs. A structures comparables, les charges d'exploitation ont baissé de 4 %.

Dans ces conditions, les comptes consolidés de la Banque La Hénin aboutissent è une perte de 2.3 milliards de francs, contre un bénéfice de 106 millions de francs l'année précédente.

LA RESTRUCTURATION: Après les apports en capital de 560 millions de francs effectués au 31 décembre 1992, la Banque La Hénin va recevoir de nouveaux soutiens de son actionnaire. la Compagnie de Suez, qui aujourd'hui détient directement ou indirectement près de 100 % de son capital, dont 95 % à travers la bolding bancaire Credisuez. Ils se concrétiseront par de oouvelles recapitalisations et des restructurations.

Dans un premier temps, Credisuez sera doté de foods propres supérieurs à 6 milliards de francs, son ratio de sotvabilité avoisinera 15 %.

La Banque La Hénin va ainsi être intégrée au nouveau pôle immobilier du Groupe qui, en outre, regroupera la C.F.L et I.S.M. Ce rapprochement de la banque immobilière du Groupe et de ses filiales actives dans ce marché permettra de développer les coopérations requises par la situation du marché. Un plan d'économies drastiques, visant à diminuer

de 20 % en année pleine les coûts d'exploitation de la Banque, a été mis en place. Une diminution de l'effectif de 420 personnes (sur 1520), intervenue dans le cadre d'un plan social, vient de conduire à une réorganisation des services du siège et du réseau, la Baoque La Hénio étant désormais présente au plan national à travers 38 points de

La Banque a redéfini sa stratégie de métiers afin de s'adapter à l'évolution profonde du marché et de se recentrer sur des activités moins sensibles aux eyeles de l'immobilier, notamment dans le financement à moyen et long terme des particuliers et des entreprises ainsi que le dépôt, l'épargne et le

L'ensemble de ces mesures et la restructuration du pôle Credisuez confirment le soutien apporté par la Compagnie de Suez à sa filiale dans cette phase difficile ; elles lui permettront de faire face aux conséquences de la crise immubilière.

Après avoir conduit la restructuration, rendue nécessaire par la crise de l'immobilier, et dirigé, pendant six ans, la Banque La Hénin, è laquelle il a donné une impulsion, une dimension et une nntoriété professinnnelle recounues, Mansieur Philippe Pontet, Président de la Banque, va être appelé à d'autres fonctions au sein du Graupe

Monsieur Jérôme Meyssonnier, Directeur Général, a été nommé Président.

BIBLIOGRAPHIE

«La Loi des corsaires», de Jorge Masetti

Les confidences d'un ex-agent cubain « trahi »

« Je suis né en Argentine. J'ai 11-12 avril), de révéler les liens grandî à Cuba. Aujourd'hul, je vis en France. (...) J'ai cru dans l'utopie. J'y croie peut-être encore. Je ne sais plus.» Ainsi commencent las confidances d'un homme déboussolé, Jorge Masetti, trente-sept sns, ancian « révolutionnaire professionnel » fatino-américain et agent secret cubeln lusqu'en 1989. Avis aux âmes' puritainsa : sa via, qu'il reconte souvent avec complaisance, n'e guère été conforme aux préceptes de la morale.

Celui qui fut, pour les besoins d'une cause, guérillero errant, trafiquant d'armaa, faux-monnayeur, kidnappeur, gengster et anfin trefiquent d'Ivoira en Angola en 1989, aurait pu sombrar dena le banditisma - è seize ens, écrit-il, « mon dédain pour le traveil légal était inquiétent » - s'il n'avait été hanté par le snuvenir de ann père. Journalista argentin devanu militant eprès svoir interviewé. Fidal Castro et Cha Guevara dens la Sierra Maestra an 1958, Jurge Maeetti père funde l'eganca da pressa cubaina Prensa Latina, partit en Algéria alder la FLN en 1961 et mourut à la tête d'una colonne da la guérilla en Argentine en 1964.

Pour se montrer « digne » da ce « père martyr », le fila s'engage à dix-sept ans, en Argen-tine, au sein de l'Armée révolutionnaire du peuple (ERP), Cuba le récupère è dix-neuf ans pour lui offrir una formation de guérillero a*mâtiné d'agent secret »,* qu'il utilisera aux côtés des senstes du Nicaragua, des révolutionnairee gustémaltèques, chillens et coinmbiens.

Dévoué au culte de Castro, Masatti le serait sene duute ancura si le Lider maximu n'avait fait fusiller, an juillet 1989, quatre da ses plus fidèles sarviteurs à l'Issue d'une perodia de procès. Les Etatsaujourd'hul (le Monde daté

existant entre les trafiquents da drogua et le régime cubain, acculé à rechercher des devises par tous les moyens. Parmi les condamnés à mort se trouvalent, outre le général Ochoa, la colonel Tony da La Guardia, chef du département e monnaiee convertibles » eu sein du ministère da l'intérieur. Jorge Masatti fut amployé par Le Guardia à partir de 1988, at épousa sa fille l'ennée suivante.

Le procès Ochoa « a scellé la trahison de Fidel et mis un point final à une dégénérescence de la révolution, dont les eignes ramontaient à 1968, eprèe la mort du Che, lorsque Ficiel e soutenu et justifié l'intervention des chars soviétiques en Tehécoslovequie ». Pour Mesetti at baaucoup d'autres, e'ast un cataclysma : Castro sacrifialt le via da see révolu-tionnairee, dont il na pouvait ignorar las activités, pour préserver son e pouvoir ebsolu », dans un jeu de dupes : n'avait-il pas promis aux secusés qu'ila ne seralant pas inquiétés s'ils callaboraient pendant le pro-

« Banditisme révolutionnaire » sur le territoire américain

Parti de Cuba en 1990 avec son épouse, Masetti brise la loi du silence auquel il est soumis s par fidélité à la mémoire de Tony et par loyauté envers son frère jumesu, Pstricio ». Ca général, autre grand protago-niste dez misalons spéciales cubaines manées sur toua-les continents, fut condamné, lui, è trente ans de prison. Depuis, il accuse et réclame la révision de son procès, notamment dens une lettre dont le Mande e publié la substance le 31 juillet

Mssattl révèla le soutian financier et logistique accordé par Cuba, depuis Mexico, à des indépendantistes portoricalns

(les macheteros) dans leur attaqua, an 1983, d'un camion blindé de la Wells & Fargo aux Etats-Unis, dane la Connecticut. Sur le butin de 7,2 millions de dollers alnei ecquia, 4 millions sont allés dans les coffres de

MEDILLES

La Havane, affirme Masetti. A partir de 1982, ajoute-t-il, Cuba a eppuyé les orgenisationa, révolutionnairee letinneméricaines opérant au Mexique dens da multiples attaques da banques et de bijouteries, devenues des « buts an soi». Glissement vers le « banditisme révolutionnaire » et début da la fin des illusions. Protection de trafiquante da drogue colombians dea le début des années 80, carriérisma, apportunisme d'of-ficials cubains avides da voyager pour faire les emplettes de leurs épousas : les révolutionnaires et leurs anfants se sont mués an fonctionnsirae mas-

Aujourd'hui, Jorga Masetti na sait plus à quel saint se vouer. s Les sirènes de la révolution cubsine ont attiré près de troie générations de révolutionnaires etino-américains. Malgré leur héroisme (...), les résultats sont désastreux », écrit-il. Mais il ajnute : «L'Amérique Istine avait besoin d'une révolution. Elle en a toujours besoin. » Et encore : s.La violence est un fléau, mais aussi Inngtempe qu'il y aura de la misère, il sera illusoire d'en finir avec elle par dee prêchee dominicsux. > Seule certitude à ees yeux : a S'il reste quelque chose à sau-ver de l'idéal révolutionnaire, le maintien de Fidel au pouvoir en compromet de lour en jour la

MARTINE JACOT

▶ La Loi des corsaires : itiné raire d'un enfant de la révolu-tion cubaine, de Jorge Masetti. Editions Stock collec-tion a Au Vifa. 1993. 300 pages. 120 francs.



La famille du premier ministre s'est installée dans cette ville cosmopolite de l'Empire ottoman au XVIIIe siècle

IZMIR

de notre envoyée spéciale

Une ligne dans le curriculum vitae d'Edouard Balladur indique vitae d'Edouard Balladur indique que le premier ministre est né en 1929 à Smyrne, appelée en turcizmir. M. Balladur a peu parlé du passé ottoman de sa famille. Après tout, il n'était qu'un bambin lorque son père, un des directeurs de le Banque uttomane à Izmir, a quitté la Turquie en 1935 avec son épouse et ses enfants pour s'établir en France. Pourtant l'histuire des Balladur, comme celle des antres familles levantines d'Izmir – françaises, italiennes, britanmir - françaises, italiennes, britan-niques, hullandaises, grecques -est à la fois passimmante et roma-nesque, et mérite d'être relatée.

Le récit, fait par Robert Balladur, un des rares membres de cette grande famille hourgeoise vivant encore à izmir, débute en 1737. Fuyant les persécutions des Perses, André Balladur et son frère, ainsi qu'un groupe d'autres chrétiens sous la condinte de pères dominicains, quittent la région du Nakhichevan – alors une région de Perse, aujourd'hui une enclave azérie coincée entre l'Arménie, l'Iran et la Turquie - pour une chevauchée éperdue à travers la Turquie. Des deux Balladur, seul André parviendra à Smyrne, sou frère ayant péri en cours de route.

André Balledur se maria peu après s'être installé dans cette ville cosmopolite de l'Empire ottoman et eut deux fils. Edouard Balladur est le descendant de la branche prolifique de la famille, celle de Joseph, alors que Robert Balladur, qui pendant trenle-cinq ans a tra-vaillé au consulet de France à Izmir, est issu de la famille d'An-

- : : : : : : :

- 2

Trois siècles d'alliance avec la France

Durant une cinquantaine d'en-nées la trace de la famille se perd avant d'être retrouvée en 1789 dens un firman (édit) du sultan Seim III qui accorde eux Balla-dus conte females l'autoblesies dur, sujets français, l'autorisation de faire du commerce « sans être soumis aux taxes prélevées par les azenis du fisc r.

Avaot de spéculer sur les ori-gines de la famille, il faut se repla-cer dans le contexte de l'Empire lité était fort différente de celle que nous connaissons aujourd'hui. L'Empire ottoman recoonaissait les musulmans et les noo-mosuimens, lesquels étaient divisés en

quatre nations: seménienne, ortbodoxe, juive et latine. Les étrangers établis de longue date finissaient pas se fondre dans la nation latine qui représentait l'Église de Rome.

« Pendant des siècle le paramètre a été la religion. C'est l'option reli-gieuse qui donnair l'identité natio-nale», explique M. Missir di Lusignano, nu Levantin italieu, employé de la Commission euro-pécane à Bruxelles, qui a écrit plu-sieurs mémoires sur les Levantins

d'Izmir.

Sien qu'apparentés à plusieurs grandes familles pruvençales du Levant, les Balladur out probablement été « latinisés» et ne sout pas d'urigioe provençale. Selou M. Missir di Lusignanu, les familles arrivées d'Orient étaient généralement d'urigine arméniene, nestorienne, maronite un melchite. Mais leur conversion en catholicisme leur a permis de s'intégrer à la nation latine. Le sultan leur reconnaissait un lien de seminationalité avec les États européens qui les preneient sous leur péens qui les preneient sous leur

« Dans le cas des Balladur, résume M. Missir, il y a trais siè-cles d'alliance avec la France. » La famille e produit plusieurs drogmans, ces traducteurs qui faisaient le lien entre la culture européenne et celle de l'Empire ottoman.

C'est en moment de l'evenement de la République de Tur-quie, qui rejetait le principe de la duuble nationalité uttumane et européenue, que ces familles levantines ont été obligées de clarifier leur identité nationale, bien que bénéficiant déjà du statut de sujets français. Dans une lettre datée du 9 janvier 1926, Ernest Charles Balladur, alors doyen de le Cariles Balladur, alors doyen de le famille, demande officiellement la naturalisation française pour tous ses parents.

A Buca, autrefois un village où vivaient de oombreux Levantins, sujourd'hui une banliece rapidement avalée par la grande ville, une charmante dame aux jones rouges vit-dans une maisou au charma vicillot. Ma leanne Missir, pareote éloignée du premier mioistre, avoue-connaître peu de détails sur la famille de sa mère, Ada Balledur. Au mor, les portaits ignuis de ses crande prepare traits jaunis de ses grands-parents maternels : une ravissante jenne femme à l'air pensif, noc fleur dans les cheveux, un jeune homme sérieux. Soo mari, Alfred Missir, levantio également, muntre avec fierté l'ecte de naturalisation. signé par Pierre Laval en 1926, qui prouve sans conteste qu'il est citoyen français.

Jeanoe Missir, Robert Balladur et son fils Patrice sont aujuurd'hui

les seuls représentants de la famille à Izmir. Dans le quartier de Karsiyaka qui, comme soo nom

l'indique, se sitoe « de l'autre côté » de la beie d'Izmir, uù vivaient Edouard Balladur et ses parents, les maisons de style égéen qui lungeaient la rive unt fait place à des immenbles de huit étages. La plage où se baignait Edouard est aujourd'hui une route à qustre voies. Mais les pierres jaunes de l'église Sainte-Hélène, la paroisse des Levantins de Karsiyaka, ont survécu.

> L'éparpillement des Levantins

«Nous habitions à 150 mètres des Balladur », se souvient Edn Pennetti, un Levantin italien qui était ami avec le frère ainé d'Edunard Balladur – un autre Robert - durant son edolescence. « J'ai connu le petit Édouard, Eddy comme l'appelaient alors ses frères, quand il a commencé à courir dans le jardin. »

Le vingtième siècle a vu l'épar-pillement des Levantins au quatre coins du globe. Certains sont par-tis en 1922, chassés par le grand iucendie qui e détruit une large partie de Smyrne. Avec la fin de l'Empire uttoman et du style de vie cosmupolite qui caractérisait Izmir, d'autres out tout simplement préféré s'installer en Europe. Le consulat de France, outrefois

un haut lieu de la vie levantine, est aujourd'hui décrépi. Les salles de réceptioo, un aveient lieu entrefois des bals et des cocktails prestigienx, sunt anjoord'hui vides. Les dommages causés par une bombe durant la crise du Golfe o'unt pas été réparés el le platre qui tombe du plafund, les fenêtres bloquées par des plauches et les portes sorties de leurs gonds mélancolique de fin d'époque.

Les Levantins d'Izmir, qui ont accueille la nomination de M. Balladur evec enthousiasme, espèrent cependant que le premier ministre viendra un jour faire un pèlerinage sur les lieux de son eofance et qu'il insufflera une vie couvelle à cette communauté au passé fasci-

NICOLE POPE

► Lire également page 27 la chronique de Daniel Schneider-

POINT DE VUE

cratique : la banalité de leurs idées et

la vénalité de leurs conduites. On s

pu voir, dans le premier de ces deux travers, une qualité opposée au ton

emphatique des prophètes totali-

taires : une certaine myopie peut, en effet, être préférée à la redoutable

hypermétropie de ces visionnaires. Or, il ne semble pas que, pour répondre aux problèmes surgis dens

le monde à la fin des années 80, des bureaucrates eussi dépouvus

d'imagination que les nôtres soient

en mesure de trouver des solutions.

Il faut des hommes qui, ne ée

contentant pas seulement de l'uni-

vers des probables, tentent d'explo-

rer l'univers des possibles, ce qui, d'ailleurs, e toujours été la vraie

tâche des grands hommes politi-

C'est pourtant le descrième de ces

défauts, celui de la vénalité, qui à

court terme e'avère le plus inquié-

tant, bien qu'à mon avis banelité et vénalité soient intimement liées. Il

exista une vénalité privée, celle de

l'individu qui recherche par des moyens illégitimes un enrichissement

personnel; mais il existe également

une forme de vénalité collective ou

mais qui est sans doute la plus dan-

gereuse, car elle trouve sa justifica-tion dans une mentalité léniniste sur-

année, proche de celle que Trotski

avait définie dans son pemphlet bien

connu, Leur morale et la nôtre. Non

seulement elle vise à remplir per des

malversations para-institutionnelles,

les caisses, toujours dangereuse-ment vides, des partis politiques, mais aussi à bioquer les initiatives parlementaires ou judiciaires qui

pourraient mettre un terme à l'impu-

nité des « vertueux » délinquants,

Cette façon de procéder dans les

issus de la même confrérie.

La morale des hommes politiques

par Fernando Savater

A plupart des hommes politi-ques d'eujourd'hui ons en un clientélisme de type féodal, ou à une forme patrimoniale de despocommun deux traits caractétisme soft. ristiques qui constituent, à terme, une menace pour le système démo-

Les partis tendent à devenir des coteries, non des espaces de participation. Les cadres dirigeants ne se perçoivent plus eux-mêmes comme ces efonctionnaires de l'universel » de style hégélien, maie plutôt comme une caste de privilé-giés, située par-delà le bien et la mai communs. Comme, en revenche, les citoyens sont généralement mieux informés et plus cultivés que les sujets des temps pré-modernes, le conflit est chaque fois de plus en plus retentissant. Dens la pire des cas, il s pour conséquence l'attitude cynique et passive des abstention-nistes ou l'adhésion à des mouvements populistes radicaux, opposés à l'establishment, façon Ross Perol, Ruiz Mateos, ou ligues lombardes. Dans le meilleur des cas, il pourrait entraîner une tentative de désacralisation des partis politiques qui, sans les détruire, permettrait l'instauration de nouvelles formes de contrôle démocratique.

> Des partis trop lointains

il semble évident que les partis politiques ectuels n'unt aucune réponse à apporter, ni sur le plan partisane, que l'on tient pour «désin-téressée», voire pour «hérolique», idéologique ni sur le plan fonctionnel aux problèmes de plus en plus glo-beux et interdépendants de cette fin de siècle. Trop rigides ou trop loin-tains lorsqu'il s'agit d'envisager efficacement des problèmes locaux, ils font preuve d'un particularisme étroit des lors qu'il s'agit d'affronter des défis supranationaux, Leurs recettes sociales et éconumiques duivent davantage à la métorique du par dans lequel ils ont grandi qu'à l'observation persoicace du présent contre lequel ils doivent lutter. Leurs modes de financement, surtout, sont particulièrement insuffisants et inadéquats, et encouragent de façon iné-vitable la persistance d'une corruption tolérée eussi bien par la droite que par la gauche - sauf lorsqu'il convient de dénoncer ponctuellement ces pratiques pour des raisons de conjoncture électorale.

Certes, ces déficiences ne sont pas propres aux seuls pertis politiques : les grande syndicate les subissent avec plus de gravité encore, du moins dans des pays comme l'Espagne. Il va de soi qu'il ne s'agit aucunement d'abour le système des partis, puisque, dans l'état actuel des choses, le jeu démocra que ne saurait s'en passer, sauf à vouloir retomber dans la recherche de fausses «solutions» simplistes propres à des régimes joulitaires révolus ou nouvellement constitués. Mais il est impératif de démystifier le rôle politique des parts, de diminuer leurs compétences et leurs responsabilités et de compléter leur action per d'autres voies de participation dans la gestion des affaires publi-ques. S'il n'existe pas de démocratie moderne sans partis, les partis ne sont pas la démocratie, et n'épuisent pas ses possibilités.

Il faut insuffler plus d'éthique à la presique politique, entend-on diru souvent. Pourtant, je ne crois pas que les problèmes actuels dériven seulement de ces carences déontologiques. Désamorcer ce que Jean-François Revel appelle la «kleptocraties est moins une affaire d'éthique qu'une affaire de réflexion approfondie sur les valeurs politiques, sur les possibilités qu'elles uffrent face au catalogue résigné des probables. Il me paraît grave de consentir à la dévalorisation du politique vis-à-vis du juridique ou de la morale. Il s'agit de combattre par des moyens institutionnels ce que Bernard Shaw tenait pour «la plus grande tragédie de la vie » : devenir un instrument entre les mains d'individus animés d'intérêts exclusivement personnels poursuivant des buts que l'un sain sans aucun doute vils.

(Traduit de l'espagnol par CHRISTINE AGUILAR-ADAM ➤ Ecrivain et philosophe espa-gnol, Fernandu Seveter est le directeur du mensuel Claves.

DIAGONALES

HAQUE mois ou presque, la classe dirigeante contracte un nouveau tic ver-bai. Ne voir dans ces eutomatismes que des remplissages à la mode serait injurieux pour les parleurs, et pour la perole. Les mots ont toujours de bonnes raisons d'entrer dans l'usage, ou d'en sortir. Ils disent forcément quelque chose, même et surtout quand ils ne veulent rien dire.

Prenez CLAIR et CLAIREMENT, mis à toutes les sauces du discours public. «Il faut que les choses soient CLAIRES» (Ch . Pasque, 7 avril). une politique de l'immigration CLAIRE » (E. Balladur, discours d'investiture, 8 avril). «Les principes en sont CLAIRS» (id.). « Soyons CLAIRS: l'Etat doit... » (ld.). «Les objectifs de le construction européenne sont CLAIRS » fid.). « Une conscience plus CLAIRE de nos intérêts »

Les commentateurs prennent le pil. Dans un même numéro du Monde, on a rencontré jusqu'à douze fois l'adjectif CLAIR, et autant de fois l'edverbe CLAIREMENT, appliqués sux déclarations d'hommes politiques. Bien qu'il s'agisse de redondances (en principe, un tribun évite de s'exprimer...confusément l), elles sont sans doute moins insignifiantes que les renforcements machinaux comme « tout à fait », mis pour couis, et les superlatifs passe-partout tels que «superbe», «majeur» ou «fondamen-

li se pourrait que, par ces incantations à la clarté, l'élite supposée compétente conjure la peur de n'être pas comprise d'une masse réputée obtuse. Pour la même raison, les experts en communication conseillent de tradulre le discours technocratique en langage de jardin

Cette explication semble vérifiée par la faveur d'expressions simplifiantes telles que ca veut dire quoi, en CLAIR?», «CLAIRE-MENT, ça signifie que... », et de métaphores smpruntées à un lengage rudimentaire pour débilee profonds comme «signs» ou « signal » : « M. Balladur veut envoyer des SIGNAUX constructifs en direction des salariés » (Le Figaro, 7 avril). Le mot MESSAGE e

Clairement, naturellement

également repris du service, non plus au sens des sermons idéologiques que « délivraient » lee écrivains engagés d'il y e quaranta ens, male eu sens d'eppels d'urgence, empêchés de « passer » par un ne sah quels parashes. quelles malédictions. C'était hien la peine de nous ennoncer l'ère bénie de la communication pour en arriver à cette faillite apparente du langage articulé, à ces impressions de malentendu en morse, de naufrage dans la nuit, de penique pour cause d'incommunicabilité!

On songe à ls définhion de la détresse par Oscar Wilde: « Crier au secours, alors qu'on se noie, et entendre l'écho répondre : qu'entendez-vous par là?>

Nouveaux venus dans le parlerie des leaders: NATUREL, NATURELLEMENT. «L'adminiatration applique, NATURELLEMENT, les décisions politiques» (E. Balladur, 8 avril). « Ce qui implique, NATURELLEMENT, le respect de la Constitution » (J . Chirac, 30 mars). «Le gouvernement entend, NATURELLEMENT, respecter les institutions » (N. Sarkozy, 31 mars). L'apposition n'est pes en reste : «Si je demeura candidat NATUREL? NATURELLE-MENT () (M. Rocard, 29 mars).

Jusqu'à ce que ces emplois nouveaux se répandent comme traînées de poudre, NATU-RELLEMENT ne servait que dans la conversation, pour marquer l'étonnement avec une tranquille essurance : € Comment ? Mais NATURELLEMENTI» C'était une surte de « bien sûr i » renforcé, un substitut de l'archetque «parbleu la, peut-être une francisatiun. datant de 1914, de «naturlich», le « of course »

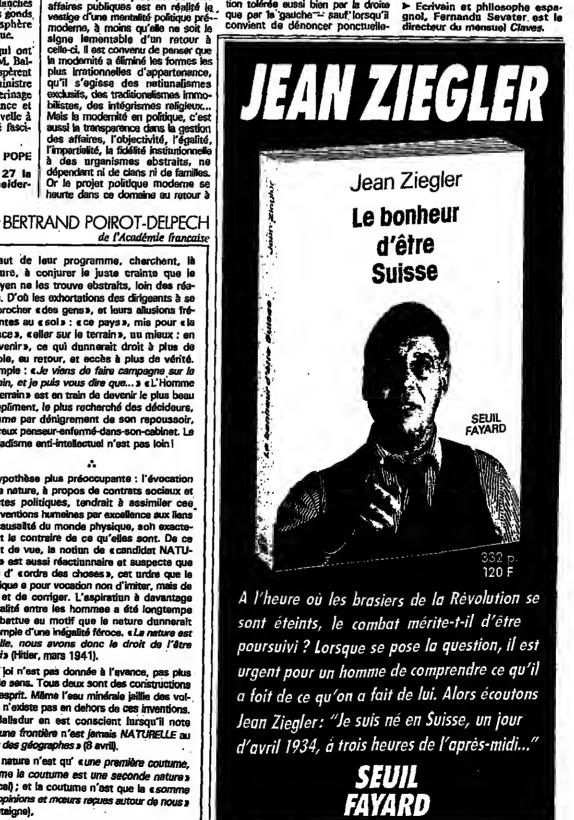
Il se puurreit que les technocrates, en annexant le vocabulaire des écologistes, à

défaut de leur programme, cherchent, là encure, à conjurer le juste crainte que le citoyen ne les trouve ebstraits, loin des réalités. D'où les exhortations des dirigeants à se rapprocher «des gens», et leurs allusions fréquentes au « sol » : « ce pays », mis pour « la France », «eller sur le terrain», nu mieux : en crevenir», ce qui dunnerait droit à plus de parole, eu retour, et eccès à plus de vérité. Exemple : «Je viens de faire campagne sur le terrein, et je puis vous dire que... » «L'Homme de terrain » est en train de devenir le plus beau compliment, le plus recherché des décideurs. comme par dénigrement de son repoussoir, l'affreux penseur-enfermé-dans-son-cabinet. Le poujadisme enti-intellectuel n'est pas loin i

Hypothèse plus préoccupante : l'évocation de le nature, à propos de contrats sociaux et d'ectes politiques, tendrait à assimiler cee interventions humeines par excellence aux liens de causaité du monde physique, son exactement le contraire de ce qu'elles sont. De ce point de vue, la notiun de « candidat NATU-REL » est aussi réactionnaire et suspecte que celle d' « ordre des choses », cet urdre que le politique e pour vocation non d'imiter, mais de nier et de corriger. L'aspiration à davantage d'égalité entre les hommes a été longtemps combattue eu motif que le nature dunnerait l'exemple d'une inégalité féroce. «La nature est cruelle, nous avons donc le droit de l'être aussia (Hitler, mars 1941).

La joi n'est pas donnée à l'avance, pas plus que le sens. Tous deux sont des constructions de l'esprit. Même l'eau minérale jaillie des volcans n'existe pas en dehors de ces inventions. M. Ballsdur en est conscient lursqu'il note qu'« une frontière n'est jemais NATURELLE au sens des géographes » (8 avril).

La nature n'est qu' «une première coutume, comme la coutume est une seconde nature » (Pascai); et la coutume n'est que la «somme des opinions et mœurs reçues autour de nous »



Nous publions la liste des promotione et nominations dans l'ordre de la Légion d'honnaur parues au *Journal officiel* du dimancha 11 avril 1993 (le Monde) du 13 avril.

Grande chancellerie

rras-sant-Poi; searce Licenae, incernente de la la lean Schiff, proviseur honoraire de et Louis Scomo di Vettinto, vice-président nraire de l'union des sections des rhes-de-Rhône de la Société nationale des desillés militaires; Nayen Vas Qann, ché d'administration universitaire

Premier ministre

orges Bloch, représentant d'une organisation gurvernementaine à l'Unesco; Roger, Léo-Courteau, président des caises d'alloca-familiales d'one région; Michel Dranconseiller du président durcteur général entreprise; René Jamelin, ancien entre-repryagiste, pépiniériste; Charles Por, à l'action régionale et départementaile." de Villejuil ; Lazare Pytowicz, ancien d'agence d'une acciété de distribution v; Bermand de Roton, délégué déres u médiateur de la Réseau d'unes character de la Réseau d'unes character de la Réseau d'unes character de la Réseau de la Réseau d'unes character d'une d'agence d'une de la Réseau d'unes character d'une d'agence d'une acciété de désaute de la Réseau de la Réseau de la Réseau d'unes character de la Réseau de la Réseau d'unes character d'une d'une de la Réseau d'unes character d'une d'une d'une d'une d'une d'une d'une d'une de la Réseau d'une d'une de la Réseau d'une d

.

GRANDS TRAVAUX

EDUCATION NATIONALE Est proma commandeur : Jean-Pierro Segnis, laspecteur général des ibliothèques honocuires.

CULTURE

Sout progus commandeux: Reaf Etiemble, house de lettres; Stéphan Hadju, dit Étienne, sculpteur, dessinateur, gra-

Éducation nationale

Education nationale

Sout promus officiers:

Pourver Storrol, professeur des universités à
l'université de Tours: François Davoine, professeur simiaire d'une chaire en Conservatoire
national des arts et métiers; Claude Duquis,
professeur en Muséum national d'histoire
naturelle, président de la section de la
recharche du conseil scientifique; Jacques
Lesourae, directeur d'un journal; Bernadette
Mérile, ne Babin, principal de collège; LeunLouis Poirier, professeur d'anthropologie émérite: Paul Taieh, inspecteur général de l'administration de l'éducation antionale.

Sont nomméts cherafters:

Louis Bergrone, directeur d'études à l'École
des hautes études en sciences sociales; Gilles
Bertrand, président de l'université de Bourgonae; Jacques Borzeix, président de l'enriversité du Pacifique à Papeete; i Michelle-Renée
Bourgeois, ne Guillemoteux, scrétuire général
adjoint du Centre national de documentation
pédagogique; Roger Chartier, directeur
d'études à l'École des bautes études en
sciences sociales; Michel Coquery, directeur
de l'Ecole normale supérieure de Fontenay-

PROBLÈME Nº 6018

123456789

HORIZONT ALEMENT

). Porte parfois le voile. -

II. Jette donc à nouveau l'ancre. -

III. Ferme le kimono. Mise en mémoire, — IV. Lieu de repos. Besoin naturel. — V. Grillées, elles

sont cuites. - VI. Un spécialiste.

sont cuites. — VI. Un specialists.
Equipons. — VII. Orientation. Distrait. Un phénômène. — VIII. Fait
des papiers plutôt mordants. Etalon champêtre. — IX. De l'eau dans
une coverte. Colurs élémentaire. —
X. Une parcelle de vie. Des êtres

IV

IX.

ХÍ

AIII

Saint-Ctoné; Bernard Cornu, directeur de l'Institut universitaire de Inrustion des maîtres de Oranoble; Bernard Debette, inspectur général de l'éducation nationale; Raymond Giraudean, directeur d'école honoraire; Armand Oranges, professeur bonoraire; Giraudean, directeur d'école honoraire; per Lejord, professeur des universités, pratiuard, professour des universités, praticier phísiter : Jean-Marie Schleret, président somire de la Fédération des parents d'élètes

Culture

COMMUNICATION

nommes chreaters genéral dans une Beccaria, directeur général dans une de presse; Guy Breton, chargé de mis-se une maior; Alfred Debart, président-ur général d'une anclété de presse; Lutour, épouse Chaivon, conseiller de on dans suic société audiovisailer de on dans suic société audiovisailer.

Affaires étrangères

PROTOCOLE

que; Daniel Jouanneau, ambassadeur de France as Mozambique, Sazzland et Leucho; Sezame Lungachy, éponse Balous, conseiller des affaires étrangères à l'administration cra-trale; Jean Monnel, ambassadeur de France au Brunei; Albert Paves, ambassadeur de France en Buhrein; Robert Puissant, cuasul général de France à Casablanca.

PROTOCOLE

Sont promus officiers:
Charles Joineau, délégué de l'Union fran-caise des associations d'anciens combattants;
Houri Manzanaris, adjoint au président de la

Honri Manzanarta, adjoint an président de la commission interministrielle de coopération France-RFA.

Sont nommés chevaliers:
Robert Ammiliag, administrature et directour général d'une banque (Grande-Bretagne);
Michel Sardoux, ancien fonctionnaire à l'Union internationale des tétécomatunications; Edouard R.P. Billmann, professeur de collège en retraite (apon); Pierre Crustillard, (agénieur, administrateur de sociétés (Argentine); Marie Deschamps-Palmiert, présidents d'associations françaires (Monach); François Durin, ancien consul honoraire de França à Gusyaquil (Equateur); Jean-Pierre Engas, président-directeur général d'une société (Exas-Unis); Pilippe Gipsin, ancien fonctionnaire international à l'Office des Nations enirs à Genève; Horvé Girand, président et administrateur d'entreprises textiles (Turquie); Jacqueline Grapin, épouse Le Goc. journalists et érrivain; Alexandre Laurent, délègué général de la Fédération des suntens competitants (Beiggue); Pierre-Marie Legande, directous général d'une compagnie pétrolibre (Tunisie); Jean-Pierre La père Le Soour, prêtre missionnaire (Afriqon du Soul); Noël Simoneau, délégué

hors du commun. - XI. Montagne.

VERTICALEMENT

1. Pour lui, souffler c'est jouer. Eau. - 2. Une manière de refaire le plein d'essences. - 3. Feit donc le

mouton. Conjonction. - 4. Mor-

ceau de nougat. Un endroit de rêve. – 5. Instruments tranchents. – 6. Donne du fil à retordre. D'un auxiliaire. Militeire étranger. –

7. Ville du Taxee. Abrégé de cours. - 8. Pronom. Une manière

de rendre en rapportant. - 9. A

Solution du problème nº 6017

I. Climatisé. - II. Hélice. Ut. -

Horizontalement

III. Ivettes. - IV. Fil Ain. TP. --V. Fe. Ivan. - VI. Or. Négus. --

VII. Gémeeux. - VIII. Nurseries. -

Verticalement

1. Chiffonnier. - 2. Levier. Ume.

- 3. Ile. Grade. - 4. Mitainas. El. -5. Activement. - 6. Teen-eger. Ta. - 7. Nusi. En. - 8. Su. Suédée. -9. Etape. XS. SS.

GUY BROUTY

IX. Ira. - X. Endettées. - XI. Réel.

Anes.

souvent du pain sur la planche.

Rendez-vous d'affaires.

MOTS CROISÉS

général d'une compagnie pétrolière (Veno-

PROTOCOLE

Etrangers résidant en France
Sont nommés chevalier:
Jalien Charlier, président de l'anion des
l'advaries tentiles; Christian Contren, divoteur gledral de la division sportive d'un
groupe automobile; Giorpio France, président
et administrateur de sociétés de construction
automobile; Franc-Josef France, administrateur-des des contres de construction automobile; France-Josef France, administrateur-de de l'advance de construction pasidate; Louis Jurras, conservacommercial d'une société européenne de
construction spatiale; Louis Jurras, conservateur de musée des troupes aéroportes de
Samto-Mêre-Egine; Lindany Owes-Jones, président et administratur de sociéte; Joris Van
Reets, docteur en droit, ancien directeur de
l'administration à l'agence spatiale européense.

Affaires européennes romm afficier: and Volpomi, cadre dans une entreprise. Jacques Boussin, cadre de l'industrie phar-macentique; Odette Dollfus, vice-présidente de la commission fémine de movement auro-péen; Georges Rencici, directeur général hono-raire de la Commission des communantes

COOPÉRATION ET DÉVELOPPEMENT

Est prums officier:
Jacques Allier, directeur délégué à la ranguise de développement.
Sont nommés chroiler:
Philippe Chandellier, directeur général ociété en Guiuée; Michel le père Descrissionaire au Rwanda.
Les places Linderman, directeur du :

missionnaire au Rwands.

Jean-Louis Liederman, directeur du centre de l'Institut français de recherche scientifique pour le développement eu coopération au l'ope ; Max Roux, directeur d'école au Séof-gal ; Georges Tacher, directeur de département au Centre de coopération internationaire eu recherche agronomique pour le développement ; Jean Thians, sous-directeur à l'administration centrelle.

L'operation numblisses.

Justice

Ofrarel Arnéctéo-Maneanne, président d'hos-neur de l'union des compagnes d'experts pets la cour d'appet de Paris; Louis Aury, pré-sident de chambre honoraire à la cour d'appet de Paris; Cabriel de Broglia, conseiller l'annaire à la Cour de estantion; Jean Cero-mini, insporteur général des services judi-ciaires; Jean Goujou, avocat honoraire an ber-reau de Nimes, ancien bittomier; Claude Jorda, procureur général près la cour d'appet de Paris; Fierre Tatu, avocat général à la Cour de cessation d'accoutéliteux du Cousell d'Enst jud-L'amée Woog, avocat as barriess de Paris, ancien directeur de l'institut et barriess de Paris, ancien directeur de l'institut et barriess de Paris, ancien directeur de l'institut.

Olivier Aimot, premmer président de la cour d'appel de Nooméa; René Amné, avocat général à la Cour de camation; Cry Barti, evocat an barran de Paris; Violette Bouchara, épous Hannoun, président de chambre à la cour d'appel de Paris; Jean Codémb-Clerc, conseiller à la cour d'appel de Paris; Jean Codémb-Clerc, conseiller à la cour d'appel de Paris; Jean Codémb-Clerc, conseiller à la cour d'appel de Paris; Jean Codémb-Clerc, conseiller à la cour d'appel de Paris; Jean Sancier président de la Caisse nationale des barresux français; Daniel Fabre, conseiller d'Etat; Sancier Formier, épouse Wagner, président de chambre honoraire à la cour d'appel de Crimar; Gry Gurdravad, président du tribanal administratif de Grenoble; Robert Carrec, président du chambre honoraire à la cour d'appel de Verailler; Jacques Grandhois de Villencure, avocat sa barresux de Paris; Jean Earsenty, directeur de l'adminietration pénificatione; Monique Lescure, conséller à la Cour de cassation; Gifbert Peris, avocat eu barresux de Manceille, aucien président de la Calusa sationale des barresux français; Guy Phouleus, procurour de la République adjoint près la tribunal de grande mateure de Paris; Jean Rivals, président de course de Paris; Jean Rivals, président de commerce de l'appel de Toulouse; Charles Sautoni, bitomite de l'ordre des avocats de barresu de Bastin; Roband Soulard, hoissier de justice associé à Dijon, sauten président de la Chambre stationale des bussiers de justice; Frecorise Sapervielle, épouse Ramoff, premier vice-président au tribunal du grande Instance de Paris; Tony Tolet, président honomère du tribunal de commerce de Lyon; Georges Truchi, procareur général près la cour d'appel de Saint-Denis-de-Rénarion.

Intérieur et sécurité publique

Est promu commandent : M. Jean-Marie Coussiros, préfet, directeur e l'Ecole untionale d'administration. de l'Ecole untionale d'administration.

Sont promus afficier:

Me Hélène Blanc, préfet du Haut-Rhin;

MM. Jean Dopry, consoiller général du Gen;

Michel Eon, préfet, conseiller pour l'intrieur auprès du gouvernement monégasque: Mahdi Haccas, préfet de la région Lauraine, préfet de la Moselle; Edouard Lacroix, préfet de la région Breugne, préfet d'Ille-et-Vilaine; Joseph Le Brucher, ancien sous-directeur de la police netionale.

région d'arragne, préfet d'Ille-et-Vilaise; Joseph Le Brucher, ancien sous-directeur de la police nationale.

Sont sommés cherefers:

M.M. Jean-Pierre Alba, commissaire divisionneure de la posice nationale; Ainé Albert, conseiller municipal de Cogollu (Vari, Jena-Paul Algré, acua-préfet, chef de bartan en ministère; Léon Alibert, natire de Loubers (Tarn); Edouard Bulledjian, brigadiar-chef de la police nationale; Yes Bantin, commissaire divisionalire de la police nationale; Yes Bantin, commissaire divisionalire de la police nationale; Louis Baudot, ancien conseller municipal de Cergola-Tour (Gèrre).

M.M. Cénard Boutet, directour des services d'accadie et de seconn du Pry-de-Dôme; Didler Cultieux, gréfet du territoire de Sciffet; Raymand Delort, maire de La Bolissère (Calvadot); Gérard Deroy, maire de Milan (Aveyroa); Roger Darand, secrétaire généal de la prifecture de Haute-Alpus; Lacues Pabre, sous-préfet de Reims; le Rabbin Daniel Pabri, rabbin an Mouvement juil libéral de France (Paris); Mes Alice Gesbert (ca religion sœur Ainste de Satul-Jean), religieusse de la commissair Saint-Pad-de-Chartes (Cure-de-Lor); bécançae libérard, épouse Agathon, conseillère des symodes diocésnius (Paris); Mes Marienes des Satul-Jean), religieusse de la contenta de la police de Reime; la conseillère des symodes diocésnius (Paris); Mes Marienes des police nationaire; Permode Marchal, sous-brigadier honoraire de la police de bieneire, pilote de Canadair à Maripanare (Bonches-du-Rhôme); Jean-Marc Autrode Métémier, pilote de Canadair à Maripanare Girasionnaire de la police de seconnes; Bernard Prévou, préfet de Beimeir, Jean Midy, commissione divisionnaire de la police de seconnes; Bernard Prévou, préfet de Sciffue (Cort.; Vect Terrière, maire de Sciffue (Cort.); Victor Trébo

Défense

Economie et finances

COMMERCE **ET ARTISANAT**

Est proma communicar:

M. Marcel Haggal, président de la chambre de métient de Pars.

Sont nommés cievaliers:

MM. Charles De Curper, ancies journaliste, spécialiste de rubriques artisanales; Albert France, président de la chambre de mésers de Gresoule; Chade Grambier, président responsible de la pestion de la sense industrielle de Cartos; Mª Paulette Storade, chef d'entreptise artisanale.

OROITS DES FEMMES

ET CONSOMMATION

Agriculture et développement rural Bet procen commander: Bernard Gunther, chef do my section abstral de l'agriculture.

pressent directory general of the stocket submentaire; Raymond Luntun, président fondateur de la société d'etimomotechnie; Chades
Filet, professor à l'Ecole muonale vitérimire
d'Ation.

Sont nommés chemiers;

MMA François Burlier, président de la chambre d'agriculture de Lourt; Léon Ben Ghonzi,
chargé de mission permanent d'inspection
laterrégionale des régions Rhône-Alpes et
Auvergne; Marc Didierjan, servésire général
de la Fédération mationale de ortéil agricult;
Jean Durand, chef de burens un ministère;
Michel Engelmann, ancien directeur de laitorie; Petrick Cay, président directeur de laitorie; Petrick Cay, président directeur général
de sociétes; Raymond Heux, administrateur
d'une mion régionale de chois runsus; général
de moin régionale de chos runsus; général
du bois; Goy de Mensheulle, directeur départoniental de l'agriculture et de la forêt de la
Marne; Denis Photos, directeur général d'en
organisme d'assunances agricole; André Post,
président d'une association française de consités teonomiques; Juoques Rochet, lagénheur
général du génie raral, des caux et des forêts;
Denis Schrameck, directeur de l'Agence centeux especieur agricole.

Equipment, logement et transports

Est proma commundent:

M. Pierre Descontares, directeur général adjoist bournaire de la SNCF.

Sout provans afficiers:

MM. Pierre Arnoux, encien directeur département de la prévation routère de la Savoie;

Laurest Chappeis, architecte honoraire; Gaston Estaiol, ingénieur général bouoraire des poots et chaussées; Roger Laurest, ancien journaiste aérosancipe.

Sout nommés chruslers:

Jeno-Chade Bertrand, conseiller médical à la acertité routère; Noël Bouche, président-directeur général d'une entreprisa de bétiment; Baptiste Carminsti, président-directeur général d'ace entreprise de bétiment et de terrans publics; Henri Filho, président d'une société de logistique; Rant Gutton, architecte; Racé Marrine, secrétaire général de la Fédérallon d'anciens combatinairs et victimes de gaerre de la RAIT; Bernard Mencu, ingénieur principal à la SNCF; Bernard Mencu, ingénieur principal à la SNCF; Bernard Mencu, ingénieur principal à la SNCF; Bernard Mencu, ingénieur de sociétés de transports; Jacques Robert, architecte; Jacques Sallard, asciona administrateur de sociétés (Georges Schmitt, the rechnicien de l'aviation civite; Jacques Schéza, ingénieur général de la métocrologie; Joseph Wajnsztok, directeur général d'une caisse de retraires complémentaires du transport.

LOGEMENT ET CADRE DE VIE

Sont nommés chevaliers:

Philippe Belia, président directeur général de société et président de l'Union nationale des anglangeurs fonciers et lotisseurs; Michel Dresch, directeur de l'astrias et de la construction as ministère; Norbert Labisacherie, ancien directeur général de l'OPAC d'Indre-et-Loire; Jean-Caude Moune, ex-président de la Fédération ristionale des CAUE.

MER

Est promu efficier:
Jest Le Boucher, président du comité régional des péches maritimes et des cultures marines de Basse-Normandie.
Sont soumés chevalier:
Michel Adrieu, président-directeur pénéral de sociétés i Julieu Ceton, directeur d'exploitallen des aerires de l'armement coopératif finistèrien; Jean Chaumard, combéleur en theil du comp des personnés embarques d'assistance et de surveillance des affaires maritimes.

industrie et commerce extérieur

TOURISME

Est proum officier:

M. François Doumenge, directeur du Musée cémographique de Monaco.

Sont nommés chemies:

MM. Georges Colson, président-directeur énéral de société; Joseph Martin, président-directeur général de société; Michel Valdiguié, résident du courier régional de tourisme de

COMMERCE EXTÉRIEUR

Travail, emploi et formation professionnelle

Sont nommés chevallers;

MM. Resé Chevassat, ancien chef de travant dans mi lycés technique d'Esat, meilleur ouvrier de France; Michel Davy de Virville, casseiller, anthre à la Cour des tomptes; Serge Fercand, gérant de société; Philippe Frances, président de l'Association nationale des entrapsies pour l'insertion; Alfred Helary, président-duresters général d'une entraptice de travant publics; MAP-Anna Mignon, americane estaloyèn de maison; MAF. Jean-Paul Marcier, ancien chef de service jurisque d'une confédération syndicale; Entile-Yves Rio, directors des effertes sociales et des masoures humaines d'un groupe l'industriel; Jean-Lours Segura, directeur général d'un propositions des la directeur des effertes sociales et des masoures humaines d'un groupe l'industriel; Jean-Lours Segura, directeur général d'un organisme changé de l'insertion professionnelle des personnes bandinapées.

Relations avec le Parlement

Sont nommes chendlers:

MM. Jacques Beaughro, membre du bureau
du Conseil économique et social; Jacques
Desaudre, conseiller, chof de division à l'As-semblée majorate.

Budget

do-france; Sont promus officiers: Robert Drapé, trésorier-payeur général du Rhône et de la région Rhône-Alpos; Maurice

scoort Drapé, trésorier-payeur général du Rhène et de la région Rhône-Alpes; Maurice Guilluy, trésorier-payeur général d'Ille-es-Vi-laine et de la région Bretagne.

Sont normals chevaliers:
Chade Charpenier, trésorier-payeur général du Val-de-Marne: Albertine Decotte, ace Buissea, contrôleur d'ivisionanire des impôts à Prives; Bernard Lapale, sucien contrôleur distinguis distribution interrégional des domes à Paris; Michel Montebourg, chef des services fiscaux du Juna; Gérard Philippe, directour régional des impôts à Lille.

François Pierragues, chef de service au ministère.

Affaires sociales et intégration

Est promu efficier:
Pierre Lectere, ancien inspecteur général des affaires sociales.
Sont nommés cheroliers:
Sont nommés cheroliers:
Jeun-Pierre Devant, président de la Manna-lieu-Pierre Devant, président de la Manna-lie française; Hubert Maignat, président de l'Union des calsues netlonaires de sécurité sociale; Michol Parametle, administratour de l'Union parinostie des associations familiales.

SANTÉ ET ACTION HUMANITAIRE

Est promu commandeir:

Pierre Pournier, président honoraire du Causeil authons de l'ordre des pharmaciens. Sont promus officier:

Joseph Hanachowict, président du conseil authons de la Confédération nationale des syndeuts dentaires; Francis Paigné, praisiéen despiralier; Jean Roux-Delimal, vice-président de l'association pour la recherche sur la selément de l'association de l'a

hospitalier; Jean Rous-Delimal, vice-président de l'association pour la recherche sur la self-rose en plaques.

Sont nomunés chevallers;
Patrick Aeberhard, confondateur et président d'houneur de Médecins de monde; Bornard Baratand, président de l'Association française coutre les myopathies; Emile Benassayas, mèdecin spécialiste; Jecupes Berts, sucien président de Médecins sans frantières, médecin spécialiste; René Frydman, professeur des universités, praticien hospitalier; Jacques Lelbowitch, staftre de conferences des universités, praticien hospitalier; Henri Lo, professeur des universités, praticien hospitalier; Robert Masson, aucaen médecin spécialister; Robert Masson, aucaen médecin spécialister; Bernard Mesuré, président du Syndhest national de l'industrie pharmaceutique; Michel Moujart, directeur du centre hospitalier de Concusa; Pierre Moston, inspecteur général des affisires sociales; Pierre Padier, directeur général des Médecins du monde; Viadan Radoman, confondateur de Médecins sans frontières et de Médecins du monde; Maximilien Récussior, auccen président de Médecins sans frontières et de Médecins du monde; Maximilien Récussior, auccen président de Médecins sans frontières et de

VILLE Sont nommes chreaters M. Georges Granier, président d'une asso-ciation; Mª Françoise Hervé, impecteur régional des sites, conseiller municipel de Nancy; M. Charles-Estila Loo, conseiller régional, maire du cinquième secteur de Mar-seille.

Départements

MM. Alain Christnacht, délégué ement pour la Nouvelle-Calédoni Vallis-ei-Futuna : Martial Henry,

Recherche et espace

Sont prossus afficier:

MM. Joseph Klatzmann, directeus d'études
à l'Ecole des hautes études en sciences
sociales: Antoine Prost, professeur à l'Institut
d'études politiques de Paris et à l'univenint
Paris-l'; Jean Robseux, directeur scientifique
ant laboratoires de Marconsis de la Compaguie générale d'éterricité; Michel Serres, éxivain, membre de l'Académie française, professeur des mniversités.

Postes et télécommunications

Sont promus officient:
MM. Gay Billant, inspection général section générale; Jaan Cama, co-jenéral à la Poste; Vladialaw outrôleur général à La Poste.

Sont nonunés cheraliers : Michel Annis, ingénieur : Télécon ; Joseph Benngirand al à l'inspection nénérale : le

Jeunesso at sports

Sout nommés chevallers:

MM.ndré Bandia, ancien coprésident du
comité d'organisation des leux paralyapaques
d'hiver 1992: René Frassinelli, conseiller
technique au comité directeur de la Fédération
nationale des Joinvillais: Nicolas Hénard,
champion olympique de voile; Marcal
Nivière, président d'une lique réglonate de
football; Thierry Rey, champion olympique de

...

,

B

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

62

See Caral 2

ME 0.

 $f_n^*(x,\cdot)$

Anciens combattants et victimes de guerre

Sont promus commundeurs:

M. Marcel Fauvel, membre da Comité ational de la Fédération assiousée des déportes et internés résistants es patriores;

M. Genevière Rivière, née Devilliers, secrédire générale adjointe de l'institut Jean-Mou-

Sont promus officiers:

MM. Pierre Castin, vice-président de la Fédération nationale des combattants volontaires à André Fanny, membre du comité directeur et du Conseil national de l'Association des combattants de l'union française; Fernand Lesags, vice-président départemental de l'Union nationale des évadés de guerre; Cérard Marvan, président bonoraire de l'anion fédérale des associations françaises d'anciens combattants et de victimes de gaerre.

d'unciens combattants et de victimes un gacre.

Sont nommés chevallers:

M. André Bernabé, gardien résidant de mémorial de Verdun; bles Paulette Emmonaeili, des Laugery, membre actif de l'auskale de Ravesabruck et des commandos dépendents; MM. Daniel Giroux, membre de la vice-pétaidence de la Fédération antionné des déportés et internés résistants et patriotes; René Julien, secrétaire général de l'AGM-GUNMRAC; Claude Raina, membre du comité directeur de l'ausociation des Français libres; Albert Le Large, vice-président départemental de la Confédération autouale des combattants volontaires de la Résistance; l'abbé Jean Pisoard, vice-président de l'Institut Jean-Moulin; le pasteur Prol Rigal, administrateur national de l'Amissie des meless de la Seivision blindée; MM. Müchel Rossi, président de l'Association des acciens combattants de betaillon français de l'ONU en Corée; Raynond Thieleuit, vice-président de la Fédération actionale des combattants volontaires.

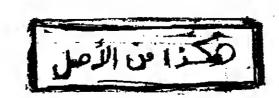
Déportés et internés de la Résistance

Sont sontate cherafiers:

M. Roland Carea, interné résistant;
M. Roland Carea, interné résistant;
M. Hélène Cogoluegnes, née Flesch, internée
résistant; MM. Raphall Esrall, dépond résistant;
André Grognes, dit Oregnes, interné
résistant; Olivier Jondain, luterué résistant;
Raymond Vaudey, déporté résistant.

OISE L'ALLEMAND EN ALLEMAGNE pour adultes, étudiants et jeunes Le qualité et l'efficacité pour maîtriser l'allemand.

informations et conseils : 21, rue Théophreste Reneudot 75915 Paris - 🕿 (1) 45 33 13 02



Le conseil des ministres évoquera les dossiers de la sécurité de l'immigration et de la ville

Le conseil des ministres du merconsacré aux questions de la sécu-rité, de l'immigration et de la ville. Ainsi en a décidé le premier minis-tre après l'émotion suscitée par les trois «bavures» policières mortelles de Chambery, Paris et Wattrelos dont la successioo en trois jours - les 4, 6 et 7 ovril - ne semble pas avoir d'équivalent dans les annales policières.

> Retour au caime

Edouard Ballador, premier ministre, a reçu, landi 12 avril, le ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, Charles Pasqua, afin de « faire le point sur la situation intérieure ». Aucune précision o'a été donnée sur la teneur de cet entretien qui devait être suivi, mardi, d'une réunion de travail en fin de matinée entre le premier ministre, le ministre de l'intérieur et Simone Veil, ministre des affaires sociales, de la santé et

L'association de M= Veil à la préparation de la communication do conseil des mioistres paraît illustrer une volonté de ne pas s'en tenir à la dimensioo policière et sécuritaire des problèmes.

Poste e: 'electronia

2.10

Anters and

et titteet

Depres Co

/:3

credi 14 avril sera ootamment et dans le Nord après les incidents plus ou moins violents du weekend de Paques, Répondant au sonhait exprimé par la famille de Rachid Ardjonni, le jeune lycéen tué par un policier en état d'ivresse le 7 avril à Wastrelos (Nord), SOS-Racisme a décidé d'annuler la manifestation que l'organisation antiraciste avait prévue d'organiser, mercredi 14 avril, dans les rues de Roubaix.

> Enfin, selon un sondage IFOP effectué les 9 et 10 avril et publié dans Globe-Hebdo daté du 14 avril, 20 % des personnes interrogées déclarent que la police leur e fait plutot peur », tondis que 79 % considérent qu'elle ne leur «fait photos pas peur»:

Les moins de trente-cinq ans sont les plus critiques : 50 % d'entre eux estimant que les policiers ese considèrent au-dessus des lois », 62 % qu'e ils s'y prennent mal avec les jeunes délinquants » et 64 % qu'« ils préserent mettre des contraventions plutôt que d'assurer la sécurité dans des quartiers diffi-ciles». Les personnes êgées de plus de soixaote-cinq aos sont en revanche, selon le même sondage, des supporters presque inconditionnels de la police.

Réunie en congrès à Vénissieux

L'Union des jeunes musulmans entend favoriser l'intégration par l'islam

Environ deux mille jeuoes musulmans, français pour la plu-part, oot participé ao deuxième coogrès de l'Uoion des jeuoes musulmaos (UJM), rénoi du samedi 10 au lundi 12 avril dans no gymnase de Véolssionx (Rhône), dans la banlieue de Lyon. ouciense de favoriser l'émergence d'ooc réemposante "musulmace militante dans la jeunesse française issue de l'immigratioo, l'UJM entend mootrer le rôle que peut jouer l'islam face aux problèmes de violence, de drogue et d'échec scolaire daos les quartiers eo difficulté, et préconise la participation aux élections.

«L'islam représente un apport moral, a sooligne Abdelaziz Chambi, porte-parole de l'association. Il fait des citovens responsables. En s'intéressant à leur culture d'origine et en retrouvant certaines valeurs, ces jeunes opprennent le sements scolaires.

Delorme, l'ancien «curé des Min-gnettes», aujourd'hoi ehargé des relations avec l'islam au diocèse de Lyon, a suivi les débats : « Trouver le chemin de l'islam donne à ces. jeunes des racines, Il y a aujourd'hul, en leur sein; une minorité agissante qui va sûrement jouer le même rôle que la Jeunesse ouvrière chretienne (JOC) dans les quartiers outriers il y a quarante ans v, a-t-il

L'UJM, installée à Villeurbanne depuis 1987, entend œuvrer pour que les jeunes d'origine maghré-bioe soieot recoous à la fois mans. Elle s'est fait connaître dans la régioo lyoonaise en organisant des manifestations - interdites contre les Versets sataniques de Salman Rushdie et pour le port du foulard islamique dans les établis-

DÉFENSE

Pour l'évacuation des ressortissants

SAFARI, une «première» française en Somalie

En janvier, pour la première fois, comme une loi récente le lui permet (le Monde du 27 janvier), la France avait envoyé en Somalie avec les militaires déployés dans le cadre de l'opération «Rendre l'espoir» pour le compte de l'ONU deux officiers de réserve, ingé-

nieurs civils de leur état. A l'époque, le ministère de la défense n'avait pas tenu à expliciter le sens de cette mission, se contentant d'indiquer que Jacques Villerot et Alaio Rodermann étaient spécialistes en informatique. Trois mois après, la revue Info DGA, éditée par la délégation générale pour l'armement, révèle dans son dernier ouméro qu'ils se sont rendus à Mogadiscio pour réaliser une «première»: expérimenter un nouveau système informati-



que de gestion des crises, baptisé SAFARI, pour système antomatisé de la Force d'action rapide (FAR) en intervention.

Ce système, à base de matériels informatiques civils, mais renforcés, pour la circonstance, résulte d'une demande exprimée par l'état-major pour répondre aux besoins de la FAR. SAFARI: installé sur camion et transportable par avion, synthétise sur l'écran d'ordinateurs portables tontes les informations récessaires à des opérations extérieures de style commando.

Mis an point par le groupe Alcatel, le système constitue une base de données (renseignements sur la situation militaire du moment, éléments indispensables à une évacuatioo d'urgence des ressortissants, etc.) qui mémorise environ cent cinquante classificatioos et qui peut être transmise en temps réel (sous la forme de textes, schémas, graphiques, cartes, images ou photographies) par satellite à une auto-

Selon Info DGA, qui précise que le système avait été testé lors d'un exercice Farfadet, en Méditerranée, en juin dernier, maia jamais en npérarions réelles jusqu'à la Somalie, la principale application del SAFARI est double : d'abord, gérer l'évacuation des Français à l'étranger et, cosuite, améliorer l'effica-cité d'une action humanitaire hors **FAITS DIVERS**

Portant sur près de 50 millions de francs

Une énorme escroquerie atteint l'Armée du salut de Grande-Bretagne

La section britannique de l'Armée du salut a été victime d'une escroquerie qui porte sur un montant de près de 49 millions de francs. Une enquête a été ouverte, un colonel licencié, deux autres reaponsables mutés, un homme d'affaires arrêté, mais les fonds détournés restent introuvables.

> LONDRES de notre correspondant

Ce devait être «l'investissement du siècle». Les petits placements de père de famille (actions et obligaper tie tamine (actions et obliga-tions), dont se contentait jusque-là l'Armée du salut pour faire fructifier une pertie des dons qu'elle reçoit, pouvaient être laissés de côté. D'un seul coup, grâce à quelques hommes d'albures de contiance et bien sûr concernés par la mission charitable remplie por I'«Armée» et ses «soldats» chré-tieos, le taux de rendement escompté devait atteindre 50 %,

voice même 100 %. Du jamais vul La récessioo économique ayant singulièrement réduit la générosité publique, le colonel lvor Rich, directeur administratif de la section britannique, cherchait un moyen d'assurer l'avenir financier de cette ceuvre de bienfaisance, qui déploie soo actioo dans 94 gays, avec 14 000 missions et plus de 7000 centres et écoles. Aussi, lors-

L'Armée du salut est la sixième «charity» de Grande-Bretagne et, s'agissant de la fourniture d'aides sociales, elle n'est devancée que par le gouvernement. Depuis sa finda-tion, en 1865, par le révérend Wil-liam Booth, un pasteur méthodiste, liam Booth, un pasteur méthodiste, l'organisation a pris les dimensions d'une «multinationale des pauvres». Son budget annuel – enviroo 80 millions de livres (1) – est notamment alimenté par les dons publics (12 millions). l'aide du gouvernement (20 millions), l'aide du gouvernement (20 millions) et la vente de soo journal, War Cry (Cri de guerre). Le reste provient des activités traditionoelles, comme les concerts et les chants de rue qui, en Grande-Bretagne, foot partie du Grande-Bretagne, foot partie du paysage urbain. Les interprètes se recrutent parmi quelque 60 000 «soldats» volontaires et 3000 «offi-

Le colonel Burn, chargé de rassembler les foods, rencootre donc, en 1991, un homme d'affaires de Birmingham, Stuart Ford, qui lui présente un de ses amis, Gamil Naguib, uo Egyptien dirigeant une institutioo bancaire, la Islamie Pan American Bank (dont on apprendra qu'elle est située dans un immeuble

que son adjoint, le colonel Grenville
Burn, est venu lui proposer un montage financier alléchant, il n'a pas
résisté. Pourquoi l'aurait-il fait? Le
colonel Burn avait vingt-sept années
d'ancienneté et son rôle était précisément de réunir des comributions
financières.

désaffecté de Buenos-Aires). Les
deux hommes font miroiter un montage financier juteux, à la condhion
que l'Armée du satut place une
somme de 10 millions de dollars sur
un compte bancaire, lesquels seront
sément des réunir des comributions
financières sont forme de a lettres de que l'Armée du salut place une somme de 10 millions de dollars sur un compte bancaire, lesquels seront ensuite investis dans les marchés financiers sous forme de «lettres de

crédit standbyw.

Les conseillers de l'Armée du salut renâcient. L'un d'eux souligne même qu'un tel placement relève de la naïveté. Peine perdue : le colonel Rich a confiance dans le colonel Burn. Avec deux autres administrateurs de l'Armée, il donne done le feu vert. En mai 1992, la somme est déposée sur un compte ouvert à la ASLK-CGER, une respectable banque d'Anvers (Belgique). Les colonels Rieh et Burn, ainsi que MM. Furd et Naguib sont signataires, mais la signature de deux d'entre eux est suffisaole pour se servir du compte,

Transferts vers le Panama et le Liechtenstein

Au cours de l'êté 1992, les conseils se multiplient pour convain-cre les responsables du caractère douteux d'un tel placement. Il est déjà trop tard. En juin, le toujours naîf colonel Burn et Stuart Ford ont ordonné le transfert de \$,8 millions de dollars (environ 49 millions de francs) sur uo compte ouvert à la francs) sur uo compte ouvert à la Banque continentale, à Luxembourg.

Cette fois, les signataires ne sont plus que trois (le colonel Burn,

MM. Ford et Naguibl, mais, comme précédemment, deux signatures seulement sont nécessaires. En août 1992, le colonel Rich se rend à Anvers, suit la piste jusqu'il Luxembourg et doit se rendre à l'évidence : il reste 520000 dollars sur le compte, le reste a été transféré au Panama et au Liechtenstein. On retrouvera la trace d'une partie des fonds en Ecosse, mais l'essentiel a disparu. L'Armée du salut ne préviendra la police qu'en fivrier 1993. L'enquête, dont les ramifications internationales semblent comtions internationales semblent complexes, suit son cours.

Le general Eva Burrows, chef de l'organisation mondiale, se veut phi-losophe. « L'Armee du salut, souligne-t-elle, ne peut pas arrêter son travai ni se repandre en n'iriminations. » Le colonel Burn a été licencie jeudi 8 avril. Deux autres hauts responsables de l'Armée du salut out été mutés et le colonel Rich va probablement être transféré aux Etats Unis. Stuart Ford a été arrêté et bénéficie d'uoe liberté provisoire, Quant à M. Naguib, il est introuva-ble. Le général Burrows a tenu à rassurer l'opinion en promettant qu'un tel incident « ne' se produira jamais plus » et, à la veille du weckend pascal, en rappelant que «lo résurrection nous apporte un nouvel espoir, une nouvelle vie et une nou-velle foi »...

LAURENT ZECCHINI

11) Une livre sterling correspond à 8,20 francs environ.

MÉDECINE

Selon l'Agence nationale de l'évaluation médicale

L'utilisation des implants dentaires devrait faire l'objet d'une stricte réglementation

développement de l'évaluation médicale (ANDEM) a rendu public, jeudi 8 avril, un rapport sur la technique dite des implants dentaires, réalisé à la demande de la Caisse nationale d'assurance-maladie, qui s'interroge sur l'opportunité d'une prise en charge. Il souligne l'urgence d'une stricte réglementation (1).

Tous ceux qui souffreut de pathologie dégéoérative de leur denture oot eotendu parler - en bieo ou en mai - des implants dentaires. 11 s'agit de dispositifs prothétiques destinés à créer, au scio du maxillaire ou de la mandibule, des ancrages mécaniques stables, résistants et durables, sur lesquels on peut adapter une prothèse amovible ou fixée, afio de redonner au patient une fonctioo dentaire, un confort et une esthétique indispensables à la vie en société.

Si l'implant dentaire semble une solutioo idéale par rapport an dentier et autres prothèses, en pratique les choses sont plus compliquées. e Plus de quatre cents publications ont été consultées en français et en anglais, souligne l'Agence nationale pour le développement de l'évaluation medicale (ANDEM).

> Un acte chirurgical coûteux

Aucun article ne répond aux critères de qualité requis par une ana-tyse critique. Des faiblesses métho-dologiques sont observées dans les études rétrospectives et les séries de cas cliniques. Les critères de succès et d'échec différent selon les études. Les taux de succès publiés ne repo-sent généralement pas sur une analyse statistique rigoureuse. » En d'antres termes, l'évaluation de l'efficacité et de l'innocuité de ce matériel reste à faire.

Au terme de ce sévère diagnostic, l'ANDEM établit une hiérarchie dans les nombreux matériels en vente libre sur le marché francais. Les implants dits « codoosseux» (en forme de vis ou de cytindres) semblent les plus sûrs, à la différence de combreux autres (juxta-osseux, trans-osseux, etc.).

L'agence rappelle aussi que la pose d'implants dentaires nécessite un environnement stérile adéquat.

L'Agence nationale pour le Le matériel chirurgical, les champs opératoires, les blouses et les sarraus, tout comme les gants, doivent impérativement respecter les règles d'asepsie. La désinfection do local opératoire doit être assurée. La manipulatioo stérile du matériel doit être respectée. Une ture du type de celle des blocs onératoires peut même, dans certains cas, être indispensable,

Le rapport de l'ANDEM détaille

les indications de ces matériels, les contre-iodicatioos qui interdisent leur utilisation et les risques médicaux, parfois très graves (septicémie, décès), inhérents à nne telle pratique qui o'est pas toujours maîtrisée par ceux, de plus en plus oombreux, qui la metteot en œuvre. Affirmant qu'elle a réalisé « le premier document de synthèse en implantologie dentaire offert oux professionnels concernés ». l'ANDEM conclut que ce secteur et les matériels utilisés devraient faire l'objet d'une stricte réglementatioo: homologation des matériels. réglementation de leur utilisation, formation spécifique et universitaire de tous les professionnels et

évaluation de telles pratiques. Le docteur Eric-Nicolas Bory (ebirurgien-dentiste, praticien bospitalier, Lyoo) résume : «Si, dans certaines situations, on ne peut nier qu'un implant dentaire soit une bonne réponse à la souffrance du patient, c'est loin d'être toujours le cas. Au-delà de l'actuel engouement place exacte que doit raisonnablement ovoir à l'avenir une telle protique. » On estime à près de 10 % la proportioo des chirurgieosdeotistes français ayant peu ou prou recours à la technique des implants. Celle-ci n'est jamais officiellement du moins - remboursée par les caisses de Sécurité sociale. Poortant, selon les cas, le type de matériel et la notoriété des chirurgiens-dentistes, elle peut être facturée jusqu'à plusieurs centaines de milliers de francs.

JEAN-YVES NAU

(1) Implantologie orale. Etat actuel des connaissances. Janvier 1993. Ce docament, rédigé par le docteur Eric-Nicolas Bory, sous la responsabilité du docteur Pierre Ourieux, a été réalisé grâce à la participations d'un groupe d'experts réu-nis eu sein de l'ANDEM, 5 bis, rue Péri-gnon, 75015 Paris. Tél.: (1) 44-38-50-15. Au moins trente-neuf disparus

Un cargo indien coule devant les côtes des Asturies

Un cargo battant pavillon indien a coulé, lundi 12 avril, au large des côtes espagnoles des Asturies. Au moins trente-neuf personnes soot portées disparues, mais seize occu-pants ont été recueillis grâce à des hélicoptères, a-t-on indiqué au centre de sauvetage de la marine mar-chande, à Gijon. Plusieurs des per-sonnes recueillies sont grièvement blessées, atteintes notamment d'hypo-

Le Wishva-Mohini transportait au moios cinquante-cinq personnes. Le batean, qui acheminait notam-ment du solvant pour peinture, a sombre à la suite d'une voie d'eau provoquée par un déplacement de son chargement. Le cargo iodien, chargé de 10 000 tonnes de marchandises, venait du Royaume-Uni et se rendait à Bombay . - (AFP.)

a Trois morts et quatorze blessés dans on accident de la ronte en Indre-et-Loire. - Trois personoes oot été tuées et quatorze autres blessées dans un accident de la circulation survenu lundi soir 12 avril à Villebourg (Indre-et-Loire). Pour des raisons encore indéterminées. une camioonette transportant des enfants et une voiture particulière sont eotrées en collision. Onze enfants ligureot parmi les blessés, dont plusieurs sont dans uo état

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde L'IMMOBILIER



EFIMO 46-60-45-96

Val-d'Oise Villaro-le-Bel, résid, calme, au milieu d'un parc, beau F4, emsée, cuis, équipée, séj., sal. biblioth, incorporée, couloir, nomb, plecarde, 2 chibres, s.d.brs., wc. Cave. Park. privé farmé. Commerces à prox., près transpors. Eff

appartements achats Pert. ch. 3 P. dans is 10- arr et proche, même sans ch. belcon et cave MAXI 700 000 F. Tél.: 42-08-99-34. embassy service

rech, pour CLIENTS ÉTRANGERS APPARTS DE HAUT DE GAMME PARS-RÉSIDENTIEL 43, av. Marceau 78118 Par (1) . 47-20-40-03

GUADELOUPE VD VILLA STANDING 5/8 P. 285 m². Gde serresse Sur terrein 1 065 m². erbre-frutiers. Jerdin, ent. clos. PRIX 2 800 000 F. Tdl. (19-590) 84-41-51

fermettes Fermette Sud-Poltlers 3 h 30 Parie per autoroute 5 places + dépendances, tt oft, terrain 1 000 m². Prix : 340 000 F. 744. [13] 78-30-18-65.

immeubles PUTEAUX Bd R.-Wallies, Imm R+3 et annexist. 3 350 000 F LERMS 40-30-39-69 locations non meublées demandes

Paris MASTER GROUP rech, apparts vides ou meu blés du studio au 7 P. Pour CADRES, DIRIGEANTS DE SOCIÉTE et BANQUES 47, r. Vansau, Paris-7-42-22-24-68 - 42-22-98-70

bureaux DOMICILIATIONS t tous services. 43-55-17-50 locaux commerciaux Ventes SCEAUX - RER

A YENDRE ON A LOWER Local 60 m² sur 2 niveaux dont 1 en rez-de-chaussée. Local 40 m² rez-de-chaussée. EFIMO 46-60-45-96 Locations

CROSATIER 12-, Poteire loue eur rue, locaux aménagés environ 140 m². 15 000 F/ms. 46-33-88-87

Les derniers dinosaures de la corrida

La feria pascain, qui s'est terminée kardi 12 avril à Arles (Bouches-du-Rhône), a connu un grand succès populaire : pour la première fois, les arènes de la ville ont affiché complet (12 000 à 15 000 persomesi pendant les trois jours du week-end. Maigré une météo maussada, des dizaines de milliers de touristes ont fréquenté les « bodegas » (bars) noctumes. Ce succès inquiète les aficionados membres de La Muieta, un club taurin attaché à une tradition qu'ils jugent malmenée.

ARIES

de notre envoyé spécial

e Les touristea, au Larzac ! » Agacé par les réactions d'un public qu'il jugeait peu averti, cet aficionado anonyme manifestait son agacement, en plein cour de l'après-midi, pendant qua la torero El Fundi luttait comme un beau diable avec un Miura, taureau espagnol réputé difficile. La conseil venait da haut, tout làheut même, là cù les places sont les moins chères et le public plus isseur. Plus insolent aussi.

Cet aficionado fait-il partie du club taurin de La Muleta, qui se réunit après chaqua corrida pour une tertulia, un débat elibre et france, où chacun donne son point de vue sur la course de l'après-mid!? Ce dimenche de Pâques, après le corrida des Miura, ils étaient bien cent cinquante à se serrer, dans une ambiance surchauffée, eu aiège d'une des quinze sociétés taurines d'Arles, l'une des plus anciennes, la plus respectée en

membres et ses archives, qui en

Les murs blancs sont tapissés d'affiches qui remontent à 1887, de photos iaunies et de têtes de taureaux. Au dessus-de la porte trône celle da Colorado, la première bête tuée dans les arènes d'Aries, en 1893. Au mur également, qualquen phrasas, en forma d'hommage : «L'Aficion, c'était Tony. Tony, c'était la Muleta. » Sur la table, sont empilés des centaines de numéros des années 30 de l'austère bulle tin l'Aficion. Les statuts, écrits à le pluma, sont soignausement mia sous verre. ells n'ont pas changé depuis 1906», rappelle le président, André René, un Arlésien de cinquente-cinq ans,

> «Un peu d'authenticité »

André René ouvre le débet au micro : eEntre le corride d'hier et celle d'aujourd'hui, il y a Plus qu'un mur, un océan. Hier, nous n'avions pas grand-chose à dire. Aujourd'hui, j'ai almé ces tau-reaux, leur vaillance, leur côté imprévisible, le fait qu'ils sont tous allés trois ou quatre fois au cheval. Tout ca redonne un peu d'authenticité à le course. C'est ce que nous défendons depuis

Le discours est codé, hypertachnique, bourré d'images savoureuses et de formulas en espagnol. On parle d'abord du taureau, puis du torero. Le débat traduit la nostalgie d'une forme de corrida que les membres de La Muleta retrouvent de moins en moins dens les ferias en raison de leur médiatisation et de l'af-

plus enclin à assister à un espectacle artistique » qu'à un combat où le taureau n sa chance.

Or, ce dimanche-ià, ele drame pouvait surgir à tout instant », affirma André René. A cause des Miura : une bête a provoqué la panique en sautant per dessus la balustrade, un picador a été desarçonné, un cheval s'est retrouvé sur la flanc, un torero (Raul Galindo) est tombé devant les comes du taureau. Un autre (Richard Milian) a été blessé à la cuisse lors de la mise à mort.

> « Des petits monsieurs gominés »

« Cette corrida était d'un autre siècle, poursuit André René. Il y a quinze ans, elles evaient lieu devant 5 000 personnes qui partagesient tous ce goût pour le combat. Aujourd'hui, le public veut autre chose. Mais on n'a pas le droit de tuer un taureau au nom de l'art. Si la bête n'a pas toutes ses chances, la corrida est indéfendable». Et André René de conclure : « Nous sommes des dinosaures en voie de disperition. Notre culture du teureau n'intéresse plus personne.>

Comme le font la plupart des aficionados, Le Muleta dénonca la pratique de l'afeitado, qui siste à reccourcir les comes pour limiter le danger, eLes Miura étaient «pauvres de têtes», mais c'est hélas de plus en plus fré-quent, regrette André René, La tauromachie est davenu un supermarché financier où tout le monde a intérêt à limiter les risques». Lee mots sont parfois durs pour les toreros (e le taureau lui a appris le grec et le latin »). Les novilleros du matin? «Des petits monsieurs gominés, pré-

tion et défense passive.»

essentiellement de deux questions.

D'une part, la détermination du statut des juifs (identité, filiation,

bapteme, etc.) et d'autre part,

l'aryanisation des biens juifs (mise

sous séquestre, nomination d'un

administrateur provisoire, détermi-nation de l'identité des sociétés,

etc. » Sous sa responsabilité, Pierre

Garat officiait, jouant le efacteur »

entre e la police de sureté et de

sécurité allemande» et lui, dans ce

Bordeaux déclarée zone interdite

Maurice Papon se souvient que

Raul Galindo? ell ne torée pas, Il fait des passes. La faena, c'es le taureau qui se l'est faite luimême». La Muleta préfère la vaillance d'un El Fundi : eOn l'aime bien ici. Il marche sur le taureau, Il a une bonne épée, l'intégrité, la respect de l'aficion. Et ses pieds ne bougent jameis. Mais sur son premier taureau, il avait l'occasion de faire deux balles séries de passes. Il ne les a pas faites».

Ses fidèles ont parfois l'impression de ese battre contre des moulins à vent». Mais la passion est intacte. Le club se réunit tous les premiers lundis du mois. observe les élevages, organise des conférences, se rend dans lea grandes places espagnoles. mente des expositions - en ce moment, un émouvant hommage est rendu à Nimeno II, tombé à Aries en septambre 1989 -, finance des spectacles taurins pour les débutants, donne son avis sur les corridas locales. Et, bien sûr, tient une bodege parmi les plus recherchées de la ville.

La Muleta tient surtout à conserver sa tradition populaire. «Il y a beaucoup d'anciens cheminots chez nous, Pour être respectés et garder notre indépendance, nous tenons à payer nos places aux erènes», souligne André René. Car, pour lui, un nouveau dangar pointe : eLes corridaa aont de plus en plus chères. La sélection va se faire par l'argent. Quand je pense que les aficionados, même les plus modestes, y allaient en famille... » Nostalgie.

MICHEL GUERRIN

vionnaire d'autorité incarnant à la perfection la toute-puissance de l'administration : « J'avols sous ma responsabilité les divisions classiques: administration générale et police administrative, finances, jeunesse, famille, santé, affaires sociales et techniques, et affaires économiques. S'y ajoutaient les services nés de la guerre : services réquisitions, réfugiés, œuvres sociales, carburants, circulation, questions juives, services occupa-Mémoire prodigieuse, Manrice Papon est incollable sur les attributions de ses services : «Le bureau des questions juives traitait

A cette époque, Maurice Papon confie que des informations lui font entrevoir pour la première fois « le spectre de la déportation avec toute sa charge émotive». Le camp de Drancy, à l'évidence, ne représente pas un terminus pour les juis traqués, parqués: L'admi-nistration, la police, la Compagnie française des transways electriques et omnibus de Bordeaux et les Chemins de fer français continuerout pourtant à concourir, chacun à sa manière, an transfert de cen-taines de juifs vers Drancy. Lors de ses interrogatoires, Papon décrit fort bien l'engrenage de la collaboration : e Je m'évertue, sans succés opparent d'oilleurs, à essoyer de reconstituer l'atmosphère dramatique dans laquelle

 classeur. A plutieurs reprises; il énumère avec précision-toutes les tentatives de la préfécture pour s'opposer au trainfert des juifside nationalité française vers Drancy, de même qu'il rapporte ses effort pour sauver des enfants : « Je suis intervenu personnellement auprès du commandant Luther. » Mais Maurice Papon dut s'incliner. En août 1942, Paris lui enjoint d'arrêter et de transférer les enfants sauvegardés un mois auparavant. Une note de sa main, résumant une conversation téléphonique, témoigne de sa défaite : ell y lieu d'exécuter les instructions des SS... » Les ordres seront exécutés alors même qu'ils violent les accords passés entre la France et

Un passe-muraille

TOURISME

Après Notre-Dame de Paris

Le parc Euro Disney devient le site le plus visité en France

An pied d'un château de la Belle au bois dormant décoré d'énormes fraises gonflables et dégoulinant de crème en matière plastique, 60 000 visiteurs ont fêté, lundi 60 000 visiteurs ont fete, fundi 12 nvril, le premier anniversaire du parc Euro Disney à Marue-la-Val-lée (Seine-et-Marue). Philippe Bourguignon, le nouveau PDG de la société Euro Disney, à confirmé que le parc atteindrait son objectif de 11 milions de visiteurs dans la deuxième quinzaine d'svril (le Monde daté i 1-12 avril).

Ce chiffre place le parc d'attrac-tions après Notre-Dame de Paris, dans la liste des sites touristiques les plus visités de France. Paris accueille 25 millions de touristes chaque année (le Monde daté 28-29 mars), mais seule la cathédrale Notre-Dame reçoit plus de visiteurs que Main Street à Euro Disney... 13,5 millions de personnes ont en effet franchi son célèbre porche en 1992. Plus de samedi de Pâques. Avec les 3.8 millions d'entrées gratuites dans sa bibliothèque, le Centre Pompidon accueille seulement 7,6 millions de personnes. La tour Eiffel a reçu 5,4 millions de visiteurs l'an dernier, le Louvre 5 millions d'amateurs d'art et La Villette 5,8 millions de passionnés des

En dehors de Paris, le parc de Versailles ne reçoit que 5 millions de visiteurs chaque année, la ville de Lourdes 4 millions et le Mont-Saint-Michel 2 millions.

Les Français, qui représentaient seulement 29 % des visiteurs d'Euro Disney durant les six premiers mois d'onverture du parc constituent actuellement près de 45 % de sa clientèle. Plus d'un habitant de la région Ile-de-France sur six a visité Euro Disney.

ARCHÉOLOGIE

Au Musée du Luxembourg à Paris

Peintures romaines en Narbonnaise

Ici, de petits amours volettent gaïement. La, un félin est prêt à sauter d'une corniche, mais sa longue queue lovée se termine en rinceaux. Plus loin, une ménade court tout en tenant un thyrse enrubanné. Ailleurs, un génie, presque grandeur nature, tient une longue corne d'abondance. Grands panneaux unis, cadres géométriques, «candélabres» tarabiscotés, petits motifs, portraits réalistes, décors fins, gracieux motifs végétaux, trompe-l'œil architecturaux. Toute l'exposition «Peintures romaines en Narbonnaise» (1) inspire le regret navré que les débris des décors peints, trouvés pendant des

l'administration française, et la magistrature aussi, étaient appe-lées à exercer leur métier et à accomplit leur mission, Maurice Papon est à l'évidence une personsée pour avoir versé dans un collaborationnisme débridé. « J'étais en opposition permanente avec ce qui

donnant des gages, aidant ici et là e Les technocrates français qui ont géré la e solution finale » étaient antisémites par indifférences, relève Me Gérard Boulanger. Maurice Papon tentera pour sa part, à partir de 1943, e indirectement ou directement », de faire prévenir des familles juives promises à la déportation, veillant à s'occuper des e juifs intéressants ». hébergeant même à plusieurs reprises, dit-il, un résistant juif, membre da réseau de renseigne-

se passait », affirme-t-il au conseil-

ler-instructeur. Mais il demeure à

son poste, quitte à se rapprocher

insensiblement de la Résistance.

ments militaires Kléber. Ainsi s'explique son passage, tel un passe-muraille, du vichysme au llisme. Sans un accroc de carrière, le jeune secrétaire général de la préfecture de la Gironde sera promu, sux premiers jours de la Libération, préfet. Son talent d'organisateur est précieux. A Bordeaux même, il seconde la Commissaire de la République. Il se rappelle, dit-on, avoir été acclamé par une foule en liesse : e Papon! Papon!».

Vieux souvenirs. Aujourd'hui, le palais de justice de Bordeaux traîne le dossier Papon comme une charge. Cette étrange affaire en forme de blessure l'ennnie. Bordeaux, cette succession de façades somptueuses qui devint en juin 1940 l'éphémère capitale d'une France plongée dans la débacle, voudrait bien oublier.

e Je ne discerne vraiment pas la trace d'une volonté de justice s, commente Michel Slitinsky. e Il semble qu'on veuille attendre la semble qu'on veuille attendre la mort de Papon, analyse M. Serge Klassfeld, l'un des avocats des parties civiles. Cela ne dépend ni de la droite ni de la gauche. C'est une réaction sociologique. La justice ne se voit pas jugeant un ministre du général de Gaulle, past pius qu'elle n'imagine lui accorder un non-lieu dans la mesure ou il a été un raigne tron important s' été un rouage trop important.»

C'est nourtant ce non-lieu qu'sttendent à présent, svec un espoir mitigé, Maurice Papon et ses

LAURENT GREILSAMER

décennies de fouilles de maisons gallo-romaines, ont été négligés et même jetés par des générations d'archéologues.

Les visiteurs seront enchantés par les peintures. Ils seront aussi émerveillés, d'abord par la patience des spécialistes qui, à partir de monceaux de petits débris, arrivent à reconstituer des décimètres carrés et même des mètres carrés de décors peints; ensuite par la perfec-tion à laquelle étaient parvenus les artistes «provinciaux».

52:3

Les techniques de reconstitution et de restauration sont expliquées très clairement, comme le sont aussi les techniques utilisées pour réaliser ces peintures murales (des fresques pour le piupurt d'entre

Tout recta moceante, bien entendu, une commissance appro-fondie de l'histoire en général, des romaines en particulier. Tel décor, tel style retrouvés en Narbonnais ne peuvent être reconstitués et compris que par comparaison avec d'nutres décors, d'antres styles connus sur des sites extérients à la Narbonnaise. Une exposition pas-

(1) La province romaine de Narbon-naise allait de Toulouse à Fréjus et de Perpignan à Annecy.

Pengan a Anney.

Munée du Luxembourg,
19, rue de Vauglrard, Paris 6,
tél. 42-34-26-95. Ouvert tous
les jours, sauf le lundi, de 11 h
à 18 h (21 h le jeudi), Entrée:
30 F. Jusqu'su 4 julijet inclus.
Outre le catalogue, très instructif, rédigé pour les adultes, un
petit dossier a été préparé pour
les enfants.

C Intersellation de deux membres présumés d'Iparretarrak, dont un frère de Philippe Bidart. – Après le placement en garde à vue des quatre membres présumés d'iparretarak qui avaient été interpellés dimanche 11 avril, à l'issue d'une conférence de presse clandestine (le Monde da 13 avril), deux nouveaux membres du mouvement indépendantiste basque ont été appréhendés, lundi 12 avril, par les policiers. Parmi ces derniers figure Pierre Bidart, surnommé « Betti », trente-neuf ans, qui a été interpellé à son domicile de Saint-Etienne-de-Baïgorry (Pyrénées-Atlantiques). Il s'agit de l'un des frères de Philippe Bidart, chef présumé d'Iparretarans de prison pour une attaque à main armée (le Monde du 12 avril), alors qu'il purgeait déjà une peine de réclusion criminelle à perpétuité pour le meurtre de deux CRS.

Prison ferme pour les organisa-teurs de maringes bianes à Strasbourg. - Les principaux incelpés du trafic de mariages blancs orga-nisé dans le Bas-Rhin ont été condamnés, mercredi 7 svril, par le tribunal correctionnel de Strasbourg à des peines de prison ferme de six à buit mois, assorties d'amendes aliant de 20 000 à 100 000 francs (le Monde du 12 mars). La défense s indiqué qu'elle ne ferait pas appel de ce chacun des Marocains qui avaient ement. Le tribunal n coodamné bénéficié du trafic à 5 000 F d'amendes et leurs «épouses» fran-caises à 10 000 FF assortis pour certaines d'un sursis. - (Corresp.)

L'ensevelissement judiciaire de Maurice Papon

L'evocat de Maurice Papon vient de déposer un mémoire devant la chambre d'accusation de Bordeaux pour demander que son client bénéficie d'un non-lieu. L'essentiel de son argumentation repose sur l'arrêt de la Cour de cassation du 27 novembre 1992 concernant l'ancien chef milicien Paul Touvier. Revenant à la définition du crime contre l'bumanité élaborée en 1945, la chambre criminelle précisait en effet que les auteurs on complices de crimes contre l'humanité doivent svoir agi pour le compte d'un pays européen de l'Axe (Allemagne, Italie) ou ponr celui d'une organisation de police e déclarée criminelle comme appartenant à un pays ayant pratiqué une politique d'hé-gémonie idéologique.»

Fort de cette lecture de l'arrêt Touvier, M. Varant estime que Maurice Papon ne peut plus faire l'objet de poursuites. e Il est manifeste, écrit-il, que les agissements qui lui sont reprochés ne peuvent être considérés ni comme des actes accomplis pour le compte de l'Allemagne ni même comme des actes de collaboration. » Et l'nvocat d'ajonter qu'e aucun octe de coopération directe et volontaire avec la puissance occupante n'a pu être caractérisé à sa charges.

Bref, comme le dit le bâtonnier Rouxel, « Papon n'o jamais mis les pieds chez un fonctionnaire de la Gestapo, il n'en a jamais reçu chez lui. Il s'est contenté d'obéir oux ordres de Vichy». Un raisonnement balayé par les parties civiles. « Vichy obéissait à Berlin et Papon aux Allemands », déclare Michel Slitinsky, soixante-huit ans, qui voilà un demi-siècle échappait à me rafie organisée à Bordeaux par la police française.

Le cheven blanc rebelle, Michel Slitinsky veille sur un trésor de papiers : les archives relatant les persécutions dont fut accablée sa communauté. Posté en vigie dans sa petite maison de la banliene bordelaise, il a secumulé une masse de documents sur le «Service des affaires jnives » de la pré-fecture de Bordeaux durant l'Occupation qui ont nourri son livre sur *l'Affaire Papon*; paru en 1983 (Ed. Alain Moreau).

Parmi des milliers d'autres, un document retrace une partie de note du secrétariat général de la préfecture à l'intendant de police sous vos ordres l'expression de ma police effectuée le 15 courant sur l'invitation de la police allemande de súreté, et conformément à l'accord intervenu entre les autorités français. »

lignes, l'autoportrait d'un fonc-

de Maurice Papon :

- Juin 1942 - août 1944 :

Maurice Papon assure les fonc-tions de secrétaire général de la préfecture de la Gironde.

fet, il est mis à la disposition du commissaire de la République à

- 1945 - 1957 : occupe de

nombreux postes comme préfet de la Corse (1947), préfet de Constantine (1949), secrétaire

général du protectorat du Maroc (1954- 1955).

- 1988 - 1978 : député UDR, puis RPR, de le troisième cir-

police de Paris.

conscription du Cher.

- 1958 - 1967 : préfet de

- 1944 - 1945 : promu pré-

son histoire: e 21 octobre 1942 (...) Siltinsky, Michel, demeurant 3, rue de la Chartreuse à Bordeaux, de nationalité française et de race juive, s'est enful de son domicile en passant par les tolts (...) » Quelques lignes d'une résume tout un climat : e J'al l'honneur de vous prier de bien vouloir transmettre au personnel satisfaction pour la manière dont o élé menée à blen l'opération de allemandes ei le gouvernement

Maurice Papon a naturellement déjà eu l'occasion de s'expliquer largement sur ces années noires et sur son rôle devant le conseillerinstructeur. Il en ressort, entre les

«Je suis intervenu personnellement » retourner et de piocher dans un

son subordonné e ajoutait toujours dans son compte-rendu verbal : e Bien entendu, j'ai été tenu pour responsable sur ma personne de l'exécution de ces prescriptions » (rafles et convois). Il commente sans faiblir les documents qui lui sont soumis. Il en fournit du reste tout un lot an conseiller-instructeur. comme s'il·lui suffisait de se

De la préfecture au palais de justice de Bordeaux

- Mai 1981 : le Canard enchaîné accuse Maurics Papori d'avoir concouru à la déportation de 1 690 julis durant l'Occupation.

- Décembre 1981 : un jury d'honneur, constitué à la demande de Maurice Papon, lui donne acte qu'eil fut bien affilié aux Forces françaises combattantes à comp-ter du 1º janvier 1943», mais conclut qu'ell aurait dû démissionner de ses fonctions au mois de jullet 1942 ». Quelques jours plus tard, quatre premières plaintes pour crimes contre l'humanité sont déposées devant le

doyen des juges d'instruction de

de crimes contre l'humanité par Jean-Claude Nicod.

- 1987 : l'ansemble de l'ins truction est annulé pour vice de forme per le Cour de cassation la 11 février. Un conseiller de la chambre d'accusation da Bordeaux, François Braud, fait office de juge d'instruction à partir du 4 soft

- 1990 : Annie Léotin, conseiller de la chambre d'accusation succèda su conseillar. Braud. promu à Poitiers. De nouvelles plaintes sont déposées la 16 mai élarolesant le chemo de l'instruc-- 1983 : l'ancien préfet st sion aux années 1943-1944.

Dépister le plus

SCIENCES • MEDECINE

La cathédrale inachevée

Ne pas terminer une symphonie est regrettable mais pas dangereux. Saint-Pierre de Beauvais est inachevée et gigantesque, donc instable

ACQUES TOUBON, le nouveau ministre de la culture, a annoncé le 6 avril plusieurs mesures d'urgence en faveur de la cathédrale de Beauvais. Depuis ce jour, l'accès da public est limité an choeur et au déambulatoire menant à l'horloge astronomique. Dès le mois de juin, commenceront pour trois mois des travaux de stabilisation des deux piliers ouest du transept. Dans le même temps, les études sur la stabilisation définitive du monument seront poursurvies de façon à déterminer les techniques les plus appropriées. Le communiqué du ministère de la culture précise que des financements ont été dégagés depuis trois ans : 2,4 millions de francs en 1991, 4,8 millions de francs en 1992, 6,7 millions pour 1993, mais que sont dès maintenant prévus des travaux sur cinq ans et pour 30 millions de francs.

Un des plus grands malheurs de la

in the same

20.00

31 1 23 22

A MILES

ママン・ママン

1: 15 25

4....

A TATES

7.3:1

.

 $e^{-iq^2\omega_0^2/222^2}$

Now a remind

4/3/ 30/ 42

Aug fin

trans

ELECTRIC CHELL

in the second

 $_{ij}=-gv_i\tau$

-171

(a,b,b)

100

40 90 3003

Waste a id M. 14 14 15 1

11 July 20 15

e in the fall area or in the protection

11.11

et pour 30 millions de francs.

Un des plus grands malheurs de la cathédrale Saint-Pierre de Bennvais est de o'avoir pas été achevée. Le «nouvel œuvre», tel qu'il avait été décidé en 1225 par l'évêque et le chapitre et commencé en 1238, aurait été le plus grand édifice de son époque. Certes, l'image de la grandeur de Dien ent été magnifiée. Mais les habitants d'Amiens – à 60 kilomètres de là, – dont la cathédrale Norre-Dame était en construction depuis 1220 en eussent, sans donte, été fort jalour. Promunoi la cethédrale de Beauvais

eussent, sans donte, été fort jaloux.

Pourquoi la cathédrale de Beauvais o'a-t-elle ismais été terminée? Certains pensent tout simplement que l'angent a manqué. Pour d'autres, dont Bernard Collette, inspecteur général des monuments historiques en charge de la Picardie, la mode des églises immenses était passée. Les partisans de cette seconde théorie font remarquer que la cathédrale de Reauvais a été entreprise après celles de Saint-Denis, Sens, Chartres, Paris, Reims et Cologne, Amiens et qu'elle est la plus hante de toutes. Mais d'autres spécialistes rappellent que, si cette hypothèse est valide pour la France, d'imménsés monuments gothiques, très élevés, out monuments gothiques, très élevés, ont été construits aux XP4 et XV siècles à Palma-de-Majorque, à Milan, à Bologne, notamment.

La cathédrale d'Amieus est déjà gigantesque: 146 mètres de long hors tout (dont 41 mètres pour le cheur et 14.70 mètres pour le transept), 70 mètres de large hors tout pour le transept, 14.70 mètres de large pour le serand vaisseau (entre les ares des

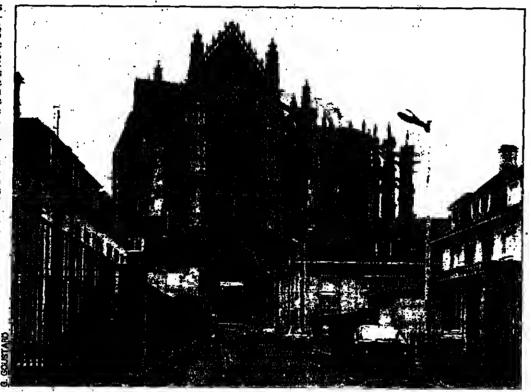
piliers), 42.50 mètres de hanteur sous voûte. La longueur hors tout de Samt-Pierre de Beauvais est de 90 mètres; la largeur hors tout du transept de 85 mètres, celle du grand vanseeau (entre les aucs des piliers) de 15,20 mètres; et la hanteur de la voîte du transept est de 48,50 mètres. Selon les études busées sur la cathédrale de Cologne auxquelles s'est livré Viollet-le-Duc au siècle dernier, la nef de la cathédrale de Beauvais aurait sans donte en une longueur de quelque 130 mètres. Commentaire de Bernard Collette: « Beauvais à la limite du raisonnable.»

Les malheurs de la cathédrale de Beauvais out commencé en 1284 losqu'une partie des voîtes du cherr se sont effondrées. Ce qui a obligé à les dédoubler par addition d'un pilier intercalaire entre chaque pilier d'origine et à renforcer les cuiées. Ils ont continué, beaucoup plus gravement en 1573 par l'écroulement de la tour-lanteme du transept (dont la voître était à 100 mètres an-dessus du sol probablement) et de la flèche de pierre (dont la croix sommitale était à la hanteur de 153 mètres) achevée en... 1569, Il y a eu aussi quelques dépâts dus aux bombardements de la deuxième guerre mondiale, puis à deux bre's incendies de la charpente. Sans parler de la simple usure du montment vieux, il faut qu'en souvenir, de plus de sept siècles.

Charpente pourrie

Il est évident que, sans des travanx périodiques de consolidation, la cathé-drale de Beauvais se serait écroulée depuis longtemps. Elle est fragile et déséquilibrée par son gigantisme et son inachèvement. Elle est très sensi-ble aux vents : on e étudié d'ailleurs ble aux vents: on e étudié d'ailleurs en soufilerie les effets de ces derniers, ce qui e permis à Yves Boiret, inspecteur général des monuments historiques, de détergimet suc les effets des vents étaient; radoutables sur les contreiorts du chœur. Notamment. Tous les sociatistes de l'acrodynamique savent, 'en effet, qué des vents continus soufilant sur de grandes stuctures verticales engendrent des vibrations et même des balancements dangereux nour ces structures. gereux pour ces structures.

En outre, la cathédrale de Beauvais a été édifiée sur un sol hétérogène. On a commence, il y e quelques années, à déblavas les calles de blaces années, à



Saint-Pierre de Beauvais vue de profil. On voit bien que la cathédrale n'est faite que d'un chœur et d'un transept. On voit aussi les contreforts qui ont été rajoutés sur la façade ouest au début du XVII- siècle. On voit enfin - malheureusement - les regrettables lampadaires...

(la nef de la cathédrale carolingienne). remblayées autrefois par souci de sta-bilité. Ces travaux oot été l'occasioo de fouilles archéologiques et ont per-

compas ouvert, qui soutient la toiture à une vingtaine de mètres au-dessus des voûtes, est pourrie. Ce qui e pour effet d'accentuer l'ouverture de l'aiigle

poussée supplémentaire sur les piliers qui portent la toiture et qui ont déjà tendarice depuis longtemps à se déverser vers l'extérieur.

mis de constater que les nouvelles de la cathédrale n'étaient pas à portée de la cathédrale n'étaient pas à portée de la cathédrale n'étaient pas à portée de la cathédrale de construit au l'intest pas confortépas une manifestement une des zones sensitions du l'intest pas confortépas une manifestement une des zones sensitions atratignaphie et la composition du stratignaphie et la composition du l'etnetes actuelles de l'en-l'ouis l'actuelles de l'en-l'ouis actuelles de l'en-l'ouis l'entere en chef des mouments historiques en charge de la cathédrale de l'enuvais : son déversement vers l'ouest - où aurait du être la nef - est important en dépit des contreforts extérieurs qui ont été ajoutés au début du XVII siècle sur la façade ovest de

centue lentement mais inexorable ment comme le montrent les relevés géodésiques effectués en 1985 et répétés en 1992 par l'Institut géographique national. Un des piliers vertigineux de ce transept est même fendu par une fissure située ao niveau de la voute des bas côtés : eu-dessus de cette fissure, le déversement do pilier est -logique notation plus inhibites qu'au-dessons. Ce qui explique l'opportunité d'utiliser les méthodes modernes d'analyse des structures éprouvées, d'ailleurs, sur divers monuments historiques étrangers.

Certes, la fragilité des piliers, qui constituent l'armature de la cathèdrale

1,50 mètre de diamètre pour la plu-part d'entre eux (3 mètres pour les quatre piliers de la croisée du tran-sept), 40 metres de haut, environ. Mais elle est aussi due au mode de construction de l'époque : les piliers ont été faits de pierres toutes sembla-bles, mais seulement en parement : l'intérieur de ces colonnes de pierres semanament taillées et aurageillées rinteneur de les colonnes de pierres soigneusement taillées et appareillées a été rempli au fur et à mesure de la construction d'un blocage, hétérogène par définition.

Autre cause d'instabilité, étonnante pour le profane : les monuments guthiques, qui sont censes tenir par leur armature de pillers, croisées d'ogives et ares-boutants, etaient, en fait, consolidés, dès la construction, par des barres métalliques (du fer martelé très longuement et extrêmement pauvre en carbone), par-ties intégrantes de la conception originelle des monuments, faisant fonction de chaînage et empêchant done l'écartement des zones hautes des monu-ments. Comment tiendrait la Sainte-Chapelle, qui est dépourvue d'arcs-boutants, sans les barres de fer dissimulées qui contribuent à contenir la poussée des voûtes?

Il est sur que Saint-Pierre de Beauvais avant été dotée d'un tel corset de fet. Il est non moins sur que certains de ces tirants ont été enlevés par souci d'esthétique. Et d'autant plus que des fers installés plus tard et issus d'un autre procédé de fabrication ont tendance à faire éclater des pierres. On a d'ailleurs détecté beaucoup de fers qui soot cachés dans la maçonnerie et dont on devrait faire le recensement.

Parmi les travaux d'urgence prévus, riendront d'abord ceux sur la charvendront d'abord ceux sur la char-pente. Mais la pose de oonveaux tirants est déjà programmée. Très pro-chaioement, le transept va être «ficelé» par des câbles provisoires qui devraient arrêter les déformations en cours et assurer, pendant le temps nécessaire, la sécurité du public et a celle des spécialistes uni travailleront dans la cathédrale. A partir du mois de sentembre serut rosse des tirants de septembre, seront posés des tirants - permanents - en acier Invar qui rai-diront les culées et les arcs-boutants du chœur. Le tout sans préjuger des études et travaux ultérieurs qui seront forcément de longue haleine...

YVONNE REBEYROI

Dépister le plus fréquent des cancers

On sait diagnostiquer très précocement le cancer colo-rectal qui tue chaque année seize mille personnes en France. Pourquoi ne pas le faire?

collective du drame : un Français ou une Française sur vingt-cinq sera, an cours de son existence, atteint d'un cancer colo-rectal. Celui-ci est le plus fréquent des cancers. On recense chaque année en France vingt-six mille nouveaux cas, et cette lésion tue dans le même temps seize mille malades.

Cette situation est d'autant plus paradoxale que l'on dispose; depuis une dizaine d'années déjà, d'une technique fort simple permettant, à partir de la recherche de sang dans les selles, de dépister cette lésion à un trade partire de la recherche de sang dans les selles, de dépister cette lésion à un trade par département. stade précoce de son développement, augmentant ainsi de manière notable les chances de guérison. Comment comprendre?

Sils ne constituent pas à dire vrai une entité physio-pathologique, les cancers du côlon et du rectum ont malgré tout en commun des symptômes et des méthodes d'exploration diagnostiques. La symptomato-logie ne survient qu'à un stade avancé de la maladie et o'a rien le plus souvent de spécifique. Il s'agit de trou-bles do transit intestinal (diarrhée, constipation) qui ne doivent alarmer que s'ils sont d'apparition récente, de rectorragies et de troubles abdominaux à type colique. On estime à 20 % seulement la proportion des cancers du côlon qui sont encore loca-lisés à la paroi intestinale au moment du diagnostic. En quinze ans, le taux de survie s'est un peu amélioré, pas-sant de 25 % à 35 % cinq ans après la

Outre les différences géographiques

- l'incidence du cancer est élevée en
Amérique du Nord et en Europe occidentale, faible en Europe du Nord et
en Europe de l'Est, en Amérique du
Sud et en Afrique, - différentes sinuations correspondent aussi à un état précancéreux, comme la présence de «polypes» (ou adénomes) intesti-

naux, ces tuments bénignes de l'épi-thélium qui, très fréquemment, évo-luent vers la malignité. Le risque de transformation maligne est lié à la taille de ces polypes et à leurs carac-tères histologiques. La prévention impose donc notamment le dépistage des polypes de plus d'un centimètre de diamètre (1).

de diamètre (1).

On observe une progression modérée, mais régulière, de la fréquence de ces cancers, de l'ordre de 2 % par an. Cette progression est plus nette dans les pays où cette lésion était jusqu'à présent peu fréquente, c'est-à-dire dans les pays qui «s'occidentalisent», a résumé le professeur Jean Faivre (Centre hospitalier de Dijon), l'un des meilleurs spécialistes internationaux de cette affection, lors des dernières Jonnées francorhones de pathologie de cette affection, lors des demières Journées francophones de pathologie digestive (2). « Face à cette lésion, la prévention n'a guère progressé. On connaît le rôle protecteur des légumes verts, les crus phitôt que les cuits. En revanche, le rôle négatif des graisses, de la viande, n'est pas véritablement établi. De la même manière, l'effet protecteur des fibres alimentaires est encore mal calculé.»

Polémique sur l'« hémoccutt»

a reasser use entere unes d mis-ven-tion: il s'agit de proposer à des gens qui ont eu des polypes intestinant, donc à risque vis-à-vis de ce cancer, de modifier leur alimentation, en y sjontant un nutriment que l'on sup-pose protecteur. L'équipe du profes-seur l'aivre coordonne actuellement une étude réunissant vingt centres dans les pays de la CEE et ayant recours à des fibres et à du calcium.

Pour l'heure, le problème essentiel n'est pes celni de la prévention, mais bien celni du dépistage précoce de cette lésion. On dispose, depuis une quinzaine d'années, d'une technique

qui permet de déterminer la présence de sang dans les seiles, témoin de la présence d'un saignement occulte. c'est-à-dire d'une lésion digestive hémorragique. Commercialisé sous le nom d'ahémoccult», ce procédé permet en théorie d'améliorer la recherche du cancer colo-rectal à un stade précoce de son développement. Mais on ne dispose toujours pas d'études contrôlées permettant d'affirmer l'intérêt pratique et les meilleures conditions d'utilisation de l'hémoc-

Cette situation e fait naître une polémique entre partisans et adversaires, ces derniers vantant les mérites d'un dépistage par la fibroscopie (uti-lisation de fibres optiques permethant la visualisation directe des lésions) mise en œuvre de manière systématique passé un certain âge (3).

« Les gens favorables à l'hémocculs se basent sur le fait qu'il y a identifi-cation d'un taux élevé de cancers très précoces, encore localisés à la paroi intestinale, dans les groupes ayant recours à cette technique, et que ces cancers peuvent être trailés par une simple exèrèse endoscopique, explique le professeur Faivre. Nous avons entrepris une étude contrôlée avec trois autres équipes européennes en Grande-Bretagne, au Danemark et en Suède, gui, en comparant avec une population témoin, permettront de dire s'il y a grâce à l'hémoccult, un véritable gain sur les chiffres de mortalité.

» Mais nous avons déjà mis en évidence un phénomène important, ajoute le professeur Faivre. Deux ilers des personnes âgées de plus de qua-rante-cinq ans acceptent de faire le test lorsqu'on le leur propose. Or le tiers qui refuse le test est précisément un groupe à très haut risque de cancer colo-rectal. Tout se passe comme si les personnes les plus à risque, consciem-ment ou inconsciemment, n'avaient pas envie de savoir si elles souffrent d'une lésion cancéreuse. Ce phéno-

mène n'est pas spécifique au problème du cancer colo-rectal. Il est très traumatisant pour ceux qui font du dépis-tage, car il réduit notamment le bénéfice des campagnes mises en place.»

Le concours nécessaire du médecin généraliste

A cette difficulté s'ajonte le problème de la lecture du test, qui impose le recours à des équipes spécialisées. Les données objectives s'accumulent toutefois pour suggérer que ce test est un moyen permettant de réduire de 30 % la mortalité due à ce cancer. Actuellement, en France, l'hé-moccult o'est disponible que dans les centres de santé, ainsi que, grâce à l'action de la Caisse nationale d'assurance-maladie, dans deux régions : le Nord-Pas-de-Calais et l'Aquitaine, Là, les personnes de plus de quarantecinq ans reçoivent une prise en charge leur permettant de se procurer gratuitement l'hémoccult chez le pharmacien. Or, curieusement, la population n'adhère pas à plus de 10 % ou 20 %.

> JEAN-YVES NAU Lire la suite page 14

(1) Sur ce thème, lire : « Cancer colo-rectal. Quels sont les sujets à risques? » du professeur Jean Faivre, Tempo médical nº 482, 21 janvier 1993. (2) Journées francophones de patholo-

gic digestive. Nice-Acropolis, 20-24 mars

(3) A ce propos, on pent se reporter à la publication britannique de docteur Gilles Cuzick et aux commentaires publiés dans un récent numéro daté 20 mars de l'hebdomsdaire médical britannique The Lancer. Lire également : a Prévention et dépistage endoscopique du cancer colo-rectal : toujours du pouverus (Medecine Sciences,

« Aide-toi, le Ciel t'aidera...»

BEAUVAIS

de notre correspondant

Dominant la ville de sa masse imposante, le cathédrala da Beauveis epparaît comme un colosse en équilibre sur un fil. Est-ce ce défi à la pesanteur qui séduit tant les Beeuveislens, sedurt tant les Beeuvelslens, l'inachèvement du monument qui ouvre le porte eu rêve ou plutôt la fierté, un peu cheuvine, de vivre près du «chœur gothi-qua le plus heur du monde»? Toujours est-ll que l'ennonce faite au début de l'année de fermer purement et simplement la cathédrale e été d'ébord incomprise, puis ressentie comme une injustice par la population et comme un véritable camouflet par l'essociation perolssiele ESPACES qui s tout fait, dàs lors, pour modifier le coure des

Comment l'association paroissiele pouvait-elle, en effet, eccepter que l'édifice, pour l'ouverture permanente duquel elle milite depuis plusieurs ennées, puisse être fermé du jour au lendemain, sans la moindre concer-

tation, par l'Etat propriétaire? Créée en 1986 per Mgr Adolphe-Merie Hardy, évêque de Beauvais, pour enimer « culturellement et spirituellement » la cathédrale, l'association paroissiale est parvanue à trouver le million de francs nécessaire à la restauration de l'horloge estronomique qui se trouve à l'intérieur du monument et sur laquelle tout repose aujourd'hui. Les droits percus pour la visite de cette horloge permettent, en effet, de payer le personnel et d'assurer dans les meilleures conditions l'ouverture de le cathédrale au public.

La décision d'entamer des travaux de stabilisation dès le mois de juin tout en leissant la plus grande partie de l'édifice accessible sux visiteurs satisfait évidemment Catherina Martin, la présidente de l'essociation paroissiala : « Nous avons obtenu ce que nous voulions », déclare-t-elle tout en faisant remarquer avec humilité que sa réussite est aussi celle du Ciel...

JEAN-MARIE DEROY



Dépister le plus fréquent des cancers

Suite de la page 13

A lo lumière des travaux de l'équipe de Dijon, il apparaît que l'adhésion du plus grand nombre impose de faire participer activement le médecin généraliste à ces cam-pagnes de dépistage. Ainsi, lorsque c'est le généraliste (formé par an groupe d'experts) qui donne le test à ses patients et explique son mode d'utilisation (comme c'est le cas actuellement en Bourgogne), on obtient jusqo'à 85 % de partici-

Les résultats des études europécones devraient être disponibles d'ici un à trois ans. On saura alors,

enfin, quel bénéfice on peut attendre des campagnes généralisées de dépistage systématiquement proposé, ainsi que le coût de ces campagnes. Les antorités sanitaires pourront alors dépasser les controverses actuelles et fonder leur politique sur des données objectives (4), compte tem de la fréquence et de la gravité de cette affection cancéreuse.

JEAN-YVES NAU

(4) Sur ce thème, on pourra se reporte à «L'évaluation des dépistages en France» du professeur Gérard Dubois. le Concours médical daté du 22 février 1992.

Mille personnes par an à sauver

A quol tient l'émergence d'un progrès thérapeutique mejeur? Plus que d'autres disciplines médicales, la cancérologie sou-lève, à échéancas régulières, de talles questions. L'empirisme et le tatonnament expérimentel l'emportent bien souvent sur une démerche strictement scientifique. Il en va sinsi du cancer du côlon.

« Tandis que se multipliaient, au cours des vingt dernières années, les succès de la chimiothérapie dans le traitement des affections sanguinee et de nom-breuses turneurs solides, l'échec anregistré dens le traitement médical des cancers colo-rectaux conduisait pratiquement à exclure ces turneurs du champ de la chimiothérapie, résume le dernier numéro de la Lettre médicale consacré à cette pathologie. La surprise fut donc considérable quand un échec clinique de grande empleur vint, en 1990, réhabiliter l'usage du 5-fluorouracile (5-FU), un cytostatique vétéran de la chimiothérapie, pro-posé dans les années 60, puis

Synthétieé à le fin des médicament ». Cette aubstance est transformée, eprèa adminis-tration par voie veineuse, en une elle, jouer une action thérapeutique en bloquent la multiplication cytostatique). Après quelques premiers indices d'efficacité observés dans les années 70, le 5-FU devait être provisoirement abandonné.

Or, eu début des années 80, on commença à nouveau à l'uti-liser, sur une base totalement empirique, en association avec le lévamisole, une substance enti-parasitaire dont on postulait que l'ection sur le système immunitaire était susceptible d'améliorer l'efficacité de la chimiothérapie anticancéreuse. Après quelques premiera essale peu concluants, un travail américain, effectué sur quatre cents patients, e montré, en 1989, une augmentation significative de la survie des malades. Une autre étude britannique conclusit de même.

Depuis, d'eutres travaux ont été menés, enelysent l'Intérêt respectif de la chirurgia, du 5-FU et du lévemisole. Aujourd'hui, le doute n'est plus permis. Dans les cancers du côlon eu stade C (lorsqu'il y e etteinte ganglionnaire), l'efficacité de l'association 5-FU-lévamisole paraît établie, «Ce traitement doit être proposé aux patients dont la tumeur cólique et les ganglions envahis ont pu faire l'objet d'une exé-rèse », affirme la Lettre médicale.

Des risques de récidive réduits

De surcroît, les résultats de traveux plus récents, associent le 5-FU et une eutre substance (l'ecide fofinique), présentés à Nice, fournissent de nouvelles et, semble-t-il, très solldes espérances, Manés sous l'égide de la Fédération française de cancérologie digestive, ils permettent d'obtanir des taux de survie comparables à partir d'un traitement saucoup mleux supporté (six cures postopératoires de six jours durant six mois). Ces résultats et d'autres, similaires, obtenus en Italie et au Canede, seront présentés en mel prochein devant la société américaine de Cancérologias appropriation of the control of the c

e Mis en œuvre de manière systocole thérapeutique permettrait de réduire d'un tiers le risque de récidive et d'augmenter de 40 % le taux de survie des malades. C'est énorme, déclare le professeor Faivre. Compte tenu de la fréquence de ca cancer en France, nous pourrions sauver mille personnes per en si un tel traitement était partout appliqué. Or ce n'est pas encore le cas. Beaucoup de spécialistes restent dans l'idée qu'ils ne disposent pas, face au cancer du côlon, de médication efficace. Ils n'ont pas encore perçu et mesuré l'ampleu du progrèe qui vient d'être

(1) La Lettre médicale (nº 131, 1993).



VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie - 75008 Paris -Tél. : 45.63.12.66 - FAX. : 45.63.69.01 MINITEL 3615 Cods AST, puls OSP

Vente au Palais de Justice de NANTERRE, le JEUDI 29 AVRIL 1993 à 14 heures MAISON à MEUDON (92)

13, rue Pastourello
Sur sous-sol - rez-de-chaussée: cuisine avec coin douche, salle à manger, chambre - sur terrain de la 48 ca - MISE A PRIX : 500 000 F
S'adresser à M' Michel POUCHARD, avocat au Barrean des Hauts-de-Seinée, 9, rue Robert-Lavergne (92600) ASNIÈRES. Tél.: 47-98-94-14.
Sur les lieux pour visiter le MERCREDI 14 AVRIL 1993 de 10 h 30 à 11 h 30 et le JEUDI 15 AVRIL 1993 de 15 h 30 à 16 h 30.

VENTE s'surenchère du 1/10°, après saisie immobilière au Palais de Justice de NANTERRE, Jeudi 22 AVRIL, à 14 h UN APPARTEMENT à ANTONY (92)

UN APPAKIEIVIEINI 2 AINIUNI (72)

35, rue des Pâquerettes
au 2º étg. dégag, cuis. Séjour, 1 ch. S. d'eau, W.-C.,
débar. avec accès aux combles à aménager - CAVE

M. 2 P. 187 000 F S'adr. à Mº J.-Y. TOULLEC, avocat
RIVOIRE, TOULLEC, DUVERNOY. DUNIKOWSKY, 30, rue SalvadorAllende, NANTERRE (92). Tél.: 47-36-12-20 - Mº POUCHARD, avocat,
9, rue Robert-Lavergue ASNIÈRES (92). Tél.: 47-98-94-14
Mº GUILBERTEAU, avocat, 14 bis, rue Marie-Doffe, CLAMART (92).
Tél.: 47-42-23-74 - Sur les lieux pour visiter.

Venue d'saisie immob. PAL JUST. CRETEIL (94) JEUDI 29 AVRIL 1993 à 9 à 30 A CHEVILLY LARUE (94550) EN UN LOT PROPRIETE - Cce 2 à 50 CA 34, rue Elisée-Rechas DESTINGE À ETRE DÉMOLIE - LIBRE DE TOUTE OCCUPATION PARCELLE TERRAIN Ccc 17 A 29 CA 30, sv. de la République PARCELLE TERRAIN Ccc 17 A 29 CA 30, sv. de la République PARCELLE TERRAIN Ccc 26 A 63 CA LIBER DE TOUTE OCCUPATION MISE A PRIX: 1 500 000 F S'acir, M° F. RAIMON AVOCAT (SCP ALLAIN KALTENBACH PLAISANT RAIMON) 14, rue Lejemptel VINCENNES (94) Tél.: 43-74-74-94. S/pl. pour visiter LE 23 AVRIL à 15 h.

Le démantèlement des armes russes

Une firme américaine propose de brûler les matières des ogives nucléaires dans un réacteur à haute température encore à développer

une nonvelle enquête d'utilité publique pour décider de la remise en marche do surgénérateur Superphénix, puis, comme le pré-conise le rapport Curien, de son milisation comme incinérateur de plutooium et de déchets alpha (actinides), une société américaine, General Atomics, propose aux Russes de leur construire un réacteur à haute température (HTGR) pour brûler ooe partie des 150 tonnes de plutonium issues du démantèlement des armes nucléaires de l'ex-URSS.

A en croire les médias américains. un accord de principe aurait été signé au débot do mois d'avril à Moscou entre la firme de San-Diego. (Californie) et le ministère russe de l'énergie atomique pour former une structure commune capable de mener à bien ce projet de 1,5 milliard de dollars.

L'industriel américain, et certains officiels russes, affirme le Herald Tribune dans son édition du 7 avril, aoraient souhaité accélérer les choses en en faisant un des thèmes du sommet Eltsine-Clinton de Vanconver. Mais en vain, semble-t-il.

Est-ce à dire que la démarche de la société américaine o'est pas assez sérieuse? C'est peu probable. General Atomics est booorablement connue dans le petit monde do ooclézire et peut s'oppnyer sur les nombreux travaux menés outre-Atlantique our les HTGR. En particulier ceux, lancés au début des années 70 par la compagnie pétrolière Golf

LORS même que s'ouvre une nouvelle enquête sait viahie à l'époque, dans la mesure où Gulf avait participé dès 1959 à la définition et à la construction d'un premier prototype de 40 mégawatts à Peach-Bottom. Eo 1968, la construction d'un réacteur de 330 mégawatts électriques était lancée à Fort-Saint-Vrain, près de Denver (Colorado) et au début des années 70, des compagnies d'électricité unéricaines passaient même commande de six réacteurs commercianx de ce type d'une puissance de 770 mésawatts chacun.

Un gouffre à dollars

Tout semblait donc aller pour le micux, d'autant que l'Allemagne o'était pas en reste avec la réalisation à Jülich d'une petite unité de 15 mégawatts, l'AVR, qui donna toute satisfaction, pais avec celle, à Schmehausen, d'un réacteur prototype de 300 mégawatts.

Fallait-il y voir un mauvais signe? La construction de ce dernier s'étala sur une quinzaine d'années. Une fois achevé, Fort-Saint-Vrain oc répondit jamais aux espoirs places en lui. Les difficultés de mise an . point furent telles que la compagnie propriétaire, la Public Service of Colorado, décida, en juin 1990, d'arrêter d'investir adans ce gouffre à dollars », pour le transformer eo... centrale à charbon. Le réacteur allemand, de son côté, ne connut pas un meilleur sort et fut définitivement fermé après un peu plus de deux ans de fonctionnement, en raisoo de coûts de développement prohibitifs.

pas d'atouts. Le premier concerne l'utilisation d'un gaz rare et inerte, l'hélium, comme finide de refroidissement en remplacement de l'eau, corrosive, des réacteurs à eau pres-surisée (PWR) et à eau bouillante (BWR), on du sodium, très inflammable, des réacteurs surgénérateurs (FBR) comme Superphénix. Le deuxièms a trait à la capacité du réacteur à fonctionner à des températures extrêmement élevées, comprises entre 750 degrés et 950 degrés, là où celle des réacteurs d'EDF se limite à quelque 300 degrés. Le troisième tient à la nature même do combustible qui, du fait de sa forme en boulets recouverts de fines couches de graphite et de céramique, présente un réel avan-tage de sûreté. Le dernier, enfin, porte sur l'utilisation, comme combustible, d'un mélange d'uranium et de thorium, qui permet de réduire sensiblement le consommation

On ne pourrait souhaiter mieux. et les ingénieurs en sont bico convancus. Mais le développement de ces oouvelles machines reste difficile du fait même, comme le sonligne un spécialiste, « des températures de fonctionnement élévées, qui posent des problèmes de résistance de structures. » Et puis il faut bico reconnaître que l'heure o'est ni à la reprise des programmes nucléaires, ni an développement frénétique de nouvelles filières, comme Superphénix le démontre actuellement pour les surgénérateurs. Les européens ABB et Siemens ne s'y sont pas

Pourtant, les HTGR ne manquent trompés qui, voilà deux ans, ont réduit de moitié leurs dépenses de recherche deus ce secteur des

Alors, on se demande ce que représente vraiment cette proposition de General Atomics. D'outant que les réacteurs avaocés soot, rigueur budgétaire oblige, loin d'avoir le vent en poupe aux Etats-Unis en ce moment et que, selon des experts, les réacteurs à haute température ne soot pas, en raison du e spectre de leurs neutro' s meil-leures machines pour b % 2 plutonium, Alors? S'agit-il coup de pub »?

Peut-être car le goovernement américaio semble aujour d'hui plus soucieux de racheter une partie du stock d'uranium très enrichi -500 tonnes? - provenant du démantélement des armes de . ex-URSS que de se lancer dans le commerce plus aléatoire d'un olutonium que les Russes o'ont d'ailleurs pas proposé de céder. Pour Washington, ce tas d'uranium représente un beao levier, qui permettrait de jouer sur les cours et de gêner les Européens sur ce marché, le temps de mettre parfaitement so point la oouvelle technique d'enrichissement de l'uranium par laser. Quant ou plutonium, les Russes pourraient tenter de le brûler dans leurs surgénérateurs ou, à défaut, dans leurs réacteurs à eau pressurisée VVER-1000, sous réserve que ceux-ci soient capables de le faire en toute sécurité.

JEAN-FRANCOIS AUGEREAU

POINT DE VUE

Superphénix et la gestion du plutonium

par Jean-Paul Schapira

RÉSENTÉ dans les années 70 comme la -tête de série egramme de surgénée eurs, x Superphénix, pour lequel une noude s'ouvrir au début de ce mois, e vu son ambition se réduire au fil du temps. Sa principale justification résiderait aujourd'hui dans se capecité à « détruire » certains corps hautement radiotoxiques et à vie longue contenus dans les déchets nucléaires, en premier lieu le plutonium. C'est sinsi que le rapport remis à la fin de 1992 par Hubert Curieg, ministre de la recherche et de l'espace, eu premier ministre souligne que ce réscteur serait indispensable pour des recherches sur l'incinération nucléaire.

De nombreuses études théoriques ont effectivement montré la faisabilité de principe de cette méthode qui utilise une pertie des neutrons produits dans un réacteur nucléairs pour transformer les novaux indéstrables en d'autres corps moine radiotoxiques et de durée de via plus courte, soit en les cassant en deux par fission (on parle alors d'incinération parce qu'il y s dégagement d'énergie), soit én lourds per capture de neutrons.

Cette option n'e jusqu'à présent nulle part été mise en œuvre indusment. Ele se heurte en effet à l'idée communément admise par la communeuté nucléeire selon laquelle le stockage définitif en couches géologiques profondes de combustibles irrediés ou de déchets issus de leur retraîtement est une bonne solution du point de vue économique comme de celui de la protection et de la sûreté, du moins tant que les programmes nucléaires sont cependant confrontés ces dernières années à de nouvelles réali-

- la formation prévisible de stocks importants de plutonium séparé provenant à la fois du retraitement de combustibles civils (environ 120 tonnes à la fin de ca siècle) et des perspectives de désarme éaire (environ 260 tonnes pour l'ensembls des ermes nucléaires sur le plan mondiel);

- les déficultés de toute netura rencontrées pertout dans le monde à l'occasion de la création de sites ds stockage en profondeur de déchets nucléaires.

En l'absence de tout programme de surgénérateurs, le plutonium ne peut être considéré comme le vec-teur de valorisation énergétique de la totalité de l'uranium, mais au

un produit dont on peut tirer de l'énergle en le « brûlent» dans un réacteur, su pis commme un num, il s'agit de traiter certains pro-déchet, dont certains aux Etats-Unis duits de fission à vie longue en rai-avantinent actuellement la possibi-Asserinent actuellement la pessibi-tie de le virifier avec les solutions de déchets de haute activité.

Des pevs engagés dans le retraitement, comme la France, l'Allemagne, la Suisse et le Japon, ont entrepris de recycler une partie du plutonium civil dens leurs réacteurs sous forme de combustibles MOX. Comme elle est limitée en pratique à un ou deux passages en réacteur cette méthode ne peut conduire à alla saule à une véritable décroissance d'un stock de plutonium; en revenche, elle permettrait de « dénaturers du plutorium de qualité militaire et de le séquestrer dans l'environnement heutement radiocatif d'un combustible MOX irradié, deux éléments favorables à la neutralisation et au contrôle de ce produit.

Des taux

d'incinération modestes A contrario, on pourrait procéder des recyclages multiples dans un réacteur à neutrons rapides, tels que Superphénix, et réduire ainsi un stock donné de plutonium. Msis cette option se heurte à des taux effectifs d'incinération modestes. liés à la fois aux propriétés physiques de base (flux de neutrons, probablité d'incinération), à la proportion d'uranium dans le combustible (l'uranium febrique à nouveau du plutonium), mais aussi au fait que le plutonium reste une partie importante du temps hors irradiation lors des opérations de refroldissement, retratement et fabrication de com-bustibles auxquelles il faut procédér à chaque recyclage.

Une telle stratégis n'aurait un sens qu'evec l'existence d'un parc important de réecteurs, comprenent un réacteur à neutrons rapides, tels que Superphénix, pour un à quatre réacteurs à eau légère de type actual, et fonctionnant pendant au moins un siècle. Dans ca scénario, trèe hypothétique pour l'instant, l'incinération conduirait au mieux à stabiliser l'inventaire de plutonium au bout d'une cinquantaine d'an-nées à un niveau qui resterait maigré tout élevé (le dernier rapport de M. Curien cita une stabilisation du plutonium du perc EDF à un piveau de 300 tonnes à l'horizon de trente quarante ans).

Concernant le stockage en profondeur, l'incinération vise à limiter les incertitudes sur les effets radio-logiques à long terme fiés à la présence de certains corps à vie longue dans les stockages profonds et à répondre ainsi aux préoccupations

mieux, lorsqu'il est séparé, comme d'ordre éthique concernant la pré-neutrons rapides. Cela est difficilede l'environnement. Outre le plutostockages, et les actinides mineurs (américium, neptunium) en raison de

Un élément non décisif

Se pose ici d'abord un sérieux problème de séparation chimique. Comme dans le cas du plutonium, la destruction des actinides est mieux assurés dans un réacteur tel que Superphénix que dans un réacteur à eau sous pression, mais rencontre les mêmes limitations (stabilisation obtanza eprès une dizaine de recyclages). Quant aux produits de fission, ils nécessitent des quantités importantes de neutrons lents pour lesquels un réacteur à neutrons rapides tei que Superphénix n'est pas adapté.

Comment se situe, dans un contexte aussi peu encourageant, le rôle de Superphénix? Compte tenu des performances limitées auxquelles on peut donc s'attendre et de l'échelle de temps pour les atteindre, l'existence actuelle d'un prototype industriel de production d'électricité tel que Superphénix ne peut constituer aujourd'hui un élément décisif pour construire un programme sur l'Incinération. En renvenche, on doit s'interroger sur les moyens de l'utiliser comme outil de recherche. A cet égard, deux hypothèses sont envisageables.

La première suppose que Superphénix fonctionne comme proto-type industriel produisant de l'électricité. Dans ce cas, on peut concevoir des sxpériences « en temps mesqué » qui permettraient, dans le prolongement des irradiations d'aiguilles chargées en acti-nides réalisées dans le réacteur Phénix, d'étudier en grandeur réelle le comportement sous irradiation prolongée (le déchargement an continu est impossible depuis le remplacement du barillet de transfert) d'assemblages complets spé-claux et laur influence sur le fonctionnement du réscteur.

Mais de telles expériences s'inscrivent deventage dans une procé-dure de qualification industrielle d'une option bien précise - arrivée à meturité (dans une trentaine d'années, selon le repport Curien) - que dans un programme de recherche qui devait en premier lieu examiner

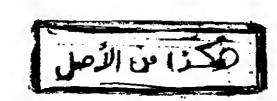
La seconde hypothèse est celle de la transformation de Superphénix domaine de l'Incinération à l'aide de

servation des générations futures et ment envisageable pour diverses raisons. D'abord, parce que Super-- phénix ne possède guère la flexibilité technique et edministrative (importance des procédures d'autorisation pour chaque modification indispensable à toute installation de recherche. Se poserait ensuite un problème de coût : serait-il en effet vraiment raisonnable de ponctionner les crédits que l'on affectera à l'ensemble des recherches sur l'incinération pour assurer le fonctionnement d'une installetion eurdimensionnée comme Superphénix?

L'absence des Européens

A titre indicatif, son coût de fonctionnement actuel est de l'ordre de 600 millions de francs par an, comparé eu budget de 40 millions de francs sur cinq ans demandé par le CEA pour l'incinération en général. Il serait imprudent, par eilleurs, de compter sur la participation financière de partenaires européans qui ont renoncé dans les faits au surgénérateur (abandon du surgénérateur de Kalker par les Aliemands, retrait récent des Britanniques du projet de surgénérateur européen EFR).

La voie des réacteurs à neutrons rapidee tels que Superphénix ne peut sujourd'hul être privilégiée, compte tenu de leurs performances techniques limitées dans le domaine de l'incinération, des problèmes de sûreté qu'ils posent et de leur viabilité plus que problématique sur le plan économique. En revanche, l'entraposage des combustibles irradiés, du plutonium déjà aéparé et des déchets vitrifiés est une option tout à fait envisageable sous surveillanca institutionnelle pendent plusieurs décennies, ca qui permettrait, comme l'indique d'ailleurs le loi sur les déchets radioactifs du 30 décembre 1991, de mener des recherches diversifiées, portant sur tous les aspects techniques et économiques, de systèmes misux adeptés à l'ampleur du problème à résoudra (nouveaux combustibles, peut-être couplage d'un accélérateur de haute intensité avec un réacteur sous-critique...]. En conclusion, les recherches à mener sur l'incinération devraient viser davantage à rassembler les éléments permettant, le cas échéant, de faire des chobt industriels qu'à privilégier le seule voie des réacteurs de type ➤ Jean-Paul Schepira est physi-



1

12 to

···/= !nt

Total Control

.. | 1000

. : :

a contra

To the same

- 1/2

11.50

Jan 1

11.0

والمستفيرة والمستفيرة

25.27

JAN BURE

Properties (\$47) $(p_{ij}) + \gamma = 0.27$

..... $f: \mathbb{R}^{n \times n} \to \mathbb{R}^{n \times n}$

the state of the same of the s

1465 JES ET 24. La prolifération des débris devient dangereuse pour les satellites. Américains, Européens, Russes et Japonais s'associent pour lutter contre cette pollution

NE bonne trentaine d'an-nées a suffi pour que l'espace entre dans cotre vie quotidienne. Depuis te premier 1957, quelque 4 000 satellites ont été lancés. Environ 400 sont actuel-lement en exploitation. Ils transmettent d'un continent à l'autre les conversations téléphoniques, les images du journal télévisé, on les données des ordinateurs. Ils sanvent la vie des marins en perdition. Ils scrutcht l'atmosphère, le ciel et le sol pour les météorologistes, les astronomes, les géographes et les

Revers de la médaille, cette rapide colonisation de l'espace proche de la Terre ne s'est pas tou-jours faite très propremeot. Cer-taines zones de la «banlieue» spatiale de notre globe, encombrées de carcasses de fusées et de satellites, commencent à prendre des allures de friehes industrielles. Souvent dénoncée ces dernières anoées, cette pollution est devenue suffisamment préoccupante pour que 250 experts venus du monde entier se réunissent an début do mois à Darmstadt (Allemagne) ponr se peocher sur la question pendant trois jours à l'invitation de l'Ageoce spatiale européeone (ESA). Assisterait-on à l'émergence d'une « sensibilité écologique » appliquée à l'espace? Sans doute.

Mais, au-delà de la «mode verte»,
les ingénieurs et juristes spécialisés
participant à la cooférence de Darmstadt n'avaient qu'une seule préoccupation : comment éviter que l'encombrement croissant des orbites les plus utilisées oe menace une activité dont l'intérêt économique n'est plus à démontrer.

« La situation actuelle a'est pas désespèrée, mais il est temps d'agir pour éviter qu'elle ne le devienne ». estime Joseph Loftus, sous-directeur du Johnson space center de la NASA à Houston (Texas). On vent

bien le croire : en quarante missions effectuées avant mai 1991. plus de cinquante traces de chocs ont été relevées sur les hablots des navettes spatiales américaioes, oécessitant le remplacement de vingt-cinq vitrages. Les trois quarts de ces impacts ont été attribués à des petits fragments d'épaves. Atlantis (le 28 novembre 1991) et Discovery (le 16 septembre 1991, et le 8 décembre 1992) ont déjà dû manœuvrer pour éviter la collision avec des débris plus importants

Les ordures des cosmonantes

Selon les spécialistes, le risque est encore faible mais réel : durant les dix-sept ans qu'elle passera en orbite, une grosse structure comme le télescope Hubble à 4 % de risque d'être sérieusement endommagée par un débris d'origine humaine. Une probabilité suffisamment élevée pour que toutes les agences spatiales travaillent actuellement à la mise ao point de blindages spéciaux destinés à équiper les futures stations habitées, on les gros satellites destinés à séjourner longtemps en orbite basse.

Les chiffres parlent d'eux-

mêmes. Les radars du réseau de

surveillance spetiale de l'armée de l'air américaine (US SpaceCom) suivent actoellement quelque 7 000 «objets spatiaux» d'une dimension supérieure à 10 centimètres en orbite basse (200 à 1 000 km d'altitude), à 1 mètre en orbite géostationnaire (36 000 km d'altitode). Selon les estimations des experts, le combre des fragments compris entre 10 et 1 centimètre, difficiles voire impossibles à détecter, mais susceptibles de percer un blindage pourrait dépasser 100 000. trages supérieurs (entiers ou en morceaux) des fusées qui les oot amenés sur place, des outils perdus par des astronautes effectuant des «sorties entra-véhiculaires»; voire les ordures largnées jadis par les équipages de la station spatiale

Bien que très raréfié, l'air qui subsiste aux orbites très basses suf-fit pour ralentir la course folle de ces reliefs de l'industrie humaine. A 200 kilomètres d'altitude, no A 200 chiometres à attitude, au débris de dimension moyenne ne séjourne guère plus d'un à quatre jours avant de « décrocher » pour plonger vers la Terre. S'il o'est pas panger vers la l'ente. S'il o est pas trop compact, le frottement avec les hantes couches de l'atmosphère le carbonisera bieu avant qu'il ne touche le sol. Mais ce phénomène de traînée aérodynamique disparaît très vite avec l'altitude. A 600 kilo-mètres, uo chiet neut séigemen. mètres, uo objet peut séjonmer trente aus avant de décrocher. Sa durée de vie atteint vingt mille ans à 2 000 kilomètres. En orbite géostationnaire (36 000 kilomètres), celle des satellites de télécommunications, elle se chiffre en millions

Certes, il faut remettre ces statistiques à l'échelle spatiale. Malgré le danger présenté par la multiplica-tion de ces météorites artificiels lancés à des vitesses de quelque 25 000 km/h, les espaces orbitaux restent vastes et dégagés. « Comme les abeilles par temps d'orage, les satellites parviennent à passer entre les gouttes », dit George Levin, chef « systèmes avancés » à la

Mais les experts craigneot que cette situation oe dure pas. Ils redouteot l'apparition de « réactions en chaîne » ; un gros débris (étage de fusée, on satellite aban-donné) explose, éparpillaot une observées. Le plus spectaculaire fut sans doute l'explosion, fin 1986, da demier étage d'une Ariane-4, qui a entraîné le formation de 488 débris observables (428 ont, depuis, brûlé en rentrant dans l'atmosphère).

Une orbite-cimetière pour les satellites

Pour tenter d'échapper à ce scénario catastrophe, les organismes oo sociétés de lancement et d'exploitation de satellites ont pris spontanément quelques mesures de préventinn. Les Européens, en pointe dans ce domaine, ont décidé de vidanger le carburant restant dans le troisième étage d'Ariane des qu'il a largué son satellite en orbite. Ces mesures de « passivation », destinées à éviter une explo-sion ultérieure, ne sont prises, pour l'instant (et depnis fin 1989), que lors des lancements en orbite basse. A partir d'octobre prochain, elles seront étendnes à tous les tirs.

La mise au point du futur lancent lourd européeo Ariane-5 (à deux étages) prend en compte le problème des débris des la conception. La trajectoire de la susée est calculée pour que le premier étage cryosénique retombe dans l'ocean Pacifique des son premier tour d'orbite. Cet objectif est atteint au prix d'une perte de 700 kg des performacces de lancement. Pour regagner une partie de la capacité initiale, le volume des réservoirs du deuxième étage a été augmenté. Bien entenda, ce dernier sera, comme pour Ariane-4, « passivé » des la fin du tir.

Russes et Américains, Japonais et Chinois suivent - ou vont suivre

On trouve de tout en orbite. Des satellites, bien sûr, en fonctionnement ou abandonnés à eux-mêmes après sept à dix ans de bons et loyaux services. Mais aussi les étages sapérieurs (entiers ou en morceaux) des fusées qui les oot amenés sur place, des outils perdus par des astronantes effectuant des chiences de fragments qui, à leur tour, fracassent d'autres grosses sant convenus, par ailleurs, de s'efferté sur une aorbite cimetière » qui, estiment les experts, devrait vite ioutilisables. Cent oeuf fragments qui, à leur tour, fracassent d'autres grosses sont convenus, par ailleurs, de s'efferté sur une aorbite cimetière » qui, estiment les experts, devrait et et exemple. Les opérateurs de satellites de télécommunications sont convenus, par ailleurs, de s'efferté sur une aorbite cimetière » qui, à leur tour, fracassent d'autres grosses sont convenus, par ailleurs, de s'efferté sur une aorbite cimetière » qui les out institute de fragments qui, à leur tour, fracassent d'autres grosses sont convenus, par ailleurs, de s'efferté sur une aorbite cimetière » qui les out institute de fragments qui, à leur tour, fracassent d'autres grosses sont convenus, par ailleurs, de s'efferté sur une aorbite cimetière » qui les out institute de fragments qui, à leur tour, fracassent d'autres grosses sont convenus, par ailleurs, de s'efferté sur une aorbite cimetière » qui les out institute de fragments qui, à leur tour, fracassent de télécommunications sont convenus, par ailleurs, de s'efferté sur une aorbite cimetière » qui les sur les sur les sur les sur les sont convenus, par ailleurs, de s'efferté sur une aorbite cimetière » qui les sont convenus, par ailleurs de télécommunications sont convenus, par ailleurs de vite sur les sont convenus par les experts de télécommunications sont convenus, par ailleurs de vite sont convenus par les experts de vite sont convenus par les sont convenus, par ailleurs de vite sont convenus par les sont convenus p km. Cette procédure a déjà été réalisée, avec plus ou moins de succès, une soixantaine de fois.

Ces premières mesures d'urgence sont susceptibles, dans un premier temps, de limiter les dégâts. Mais d'antres actions, plus radicales, seront nécessaires pour régler le problème. Uo comité ad hoc d'experts rassemblé par l'Académie internationale d'astronautique a étudié diverses possibilités : ramassage des débris à l'aide d'une sorte de « drague spatiale », déplacement des épaves sur one orbite plus basse d'où elles pourraient « décrocher» rapidement, destruction des fragments par laser, etc. La solution la plus séduisante consisterait en la mise au point d'une sorte de « remorqueur » automatique à propulsion électrique, capable de déga-ger les plus gros débris. Mais, reconnaissent les experts, cela exigerait de sérieux développements technologiques, longs et couteux.

Malgré tout, les agences spatiales européenoe, américaine, russe, et japonaise oot décidé, une semaine avaot la réunion de Darmstadt, de coordonner leurs efforts. Dans un premier temps, cette cognération portera sur l'établissement d'one base de données commune répertoriant tous les débris. Ce tont petit pas pronve, an moios, l'existence d'un consensus. « Mais c'est encore très éloigné de ce que nous vou-drions réaliser. De plus, le finance-ment des études est sans commune mesure avec la gravité du pro-blème », déplore Klaus Debatin, du Centre d'opération spatiale européen (ESOC) de l'ESA, organisa-teur de la conférence de Darms-

La déception de M. Debatin dorera sans doute encore un certain temps. La NASA travaille à la mise au point de mesures à prendre pour prévenir au maximum la création de nuoveaux débris. « Elles s'appliqueront à tous nos projets des que le manuel qui les définit sera accepté », a précisé M. Lostus. Les représentants de l'agence russe RKA unt laissé entendre qu'une aide financière leur serait nècessaire pont s'engager sur la même voie « à partir de 1995 ». « En fait, chacun s'observe, attend que l'autre prenne l'initiatire», estime Hughes Laporte-Weywada, du CNES. C'est que l'espace est désormais l'objet d'une bataille économique féroce. et de telles mesures coûtent cher. Le déplacement d'un satellite géostatiunnaire sur une orbite-cimetière haote, par exemple, réduit de trois mois sa durée d'exploitation (qui est de sept à dix ans en

Des juristes travailleot, dans le cadre de l'ONU, à la mise au point d'un traité international qui reodrait obligatoires les mesures de prévention déjà appliquées par certaios. Bess Reijneo (faculté de droit d'Utrecht, Pays-Bas) estime qu'il est possible d'aboutir assez rapidement, soulignant que, depuis 1963, six traités et trois résolutions sur l'utilisation de l'espace ont été adoptés à l'ONU. Ces efforts louables semblent, pourtant, laisser assez sceptiones les ingénieurs. Ils misent plutôt sor la coopération entre les grandes agences spatiales, qui pourraient, par ailleurs, exercer une e pression amicale » sur les opérateurs privés et les petits pays. a Nous sommes tous concernes, c'est notre avenir qui est en jeu », laoce M. Laporte-Weywada.

JEAN-PAUL DUFOUR





Fela, le rebelle des décibels

Le musicien et chanteur nigénan Fala Anikulapo-Kuti devrait comparaître le 13 avril devant un tribural da Lagos pour la meurtre de l'un de aes anciens employés. Libéré sous caution le 8 mars, il était immadiatement remis en prison, en raiaon da nouvelles charges portées contre lui. Le 17 mars, il était par ailleurs condemné è restituar à se propriétaire le terrain de L'Africa Shrine (Le Temple de ≸ l'Afrique), la boîte de nuit où il se produisait depuis douze ans. Le 5 avril dernier, après avoir payé une nouvelle caution, il était è nouveau libre. En attendant son procès dont la date ne cesse d'être reportée.

LAGOS

Est-ce la fin du Sbrine et de Fela, le musicien iconoclaste, le « Robin des décibels »? Pendant soixante-dix jours Le Shrine, temple de la musique afro-beat, situé dans une petite rue d'Ikeja, ban-lieue de Lagos, a attendu le procès, sans cesse remis, de son grandprêtre. Derrière les palissades violemment colorées, les fidèles siro-teient des biéres dans le vacarme eroisé de vingt cassettes concurrentes et les volutes odorantes de la marijuana, offerte sur de larges gamelles en fer-blanc, A 2,50 nairas le joint (0,50 franc) - à peine le prix d'un trajet jusqu'à Lagos-lsland dans un autobus bondé, -beaucoup de elients voyagent sans quitter leur banc, sous l'œil impassible de Malcom X, de Patrice Lumumba, et do président ghancen Kwame N'Krumah, trois icônes de la révolution africaine dont les por-

traits ornent les murs. Grace à la décision d'un juge débonnaire - qui a pris soio de préciser qu'il o'était pas un adepte du Shrioe - le chanteur a retrouvé, semaine dernière, sa petite «République de Kalakuta»: dans one vaste maisoo d'Ikeja viveot quelques dizaines d'emis, exemmes, musiciens et enfants. Une communauté turbulente, à mi-chemin entre le squat parisien et la e, que Fela s'efforce de tenir en main, quitte à recourir parfois à des métbodes musclées. « Moi, il ne m'a jamais battue. confie l'une de ses proches, parce que je tui obéis, mais certains se conduisent de façon stopide et il doit alors les punir, comme on corrige dès ensants pour qu'ils com-

C'est d'une «correction» un peu trop poussée que serait mort, le 21 janvier, l'électricien Adesanwo Sovoka, un employé du ebanteur. cion la police, Fela l'evait chargé, lui et deux autres membres de l'équipe d'effectuer des réparations au Sbrine, pour lesquelles ils avaient reçu une avance en liquide. S'estiment roulé. Fela les a fait amener chez lui, pieds et poings liés, puis séquestrer pendant trois jours sans eau ni nourriture. Après interrogatoire, il eurait condamné les trois hommes à être fouettés. Soyoke s'est évanoui sous les cours. Meis les «exécuteurs» -



parmi lesquels les cinq coinculpés de Fela - ont continué à frapper jusqu'à ce que mort s'ensuive. Soyoka se droguait beaucoup. Il était trop saible. Il n'a pas résisté au traitement. C'est un malheureux accident », déplore un membre de la «République», qui suggère ainsi que ce genre de châtiment n'était pas exceptionnel.

> Une famille de trublions »

Le chanteur a par ailleurs été inculpé, le 11 mars, dans une tentative de meurtre aur le personne d'uo certain Raphael Éhigiator (inconnu des proches de Fela), qu'il aurait sévèrement bettu. le jour de la mort de Soyoka. La famille de Fela préfère croire à une machination. Car Fela a régulièrement subi les foudres de la justice, ootamment en 1981, alors qu'il avait décidé de fonder son propre partl, le MOP (Movement of the People) pour se porter candidat aux élections présidentielles de 1983. Une de ses danseuses et épouses avait été surprise avec du cannabis dans ses bagages, et Fela devait en répoodre, Puis en sep-tembre 1984, où il est arrêle à l'acroport de Lagos pour trafie de prison, il est libéré vingt mois plus tard, en grande partie grâce à l'actioo de la communauté artistique internationale.

A cinquante-quatre ans, per son style de vie comme par ses discours, Fela reste un trublion. Lors de son anoiversaire, en octobre dernier, il est apparu aux journalistes presque nu dans un slip ultra moulant, armé d'un énorme joint, instruisant le procès du gouverne-ment dans le pidgin english le plus pur. Le reste du clan Ransome-Kuti, originaire d'Abeokuta, en pays yorouba, participe de cette traditioo rebelle : sa mère. Funmilayo, une féministe, fondatrice de l'Union des femmes nigérienes, a organisé eprès la guerre une grève des commerçantes coutre les taxes imposées par les roitelets yoroubas, grève immortalisée par le Prix Nobel de littérature, Wole Soyinka, un cousin de Fela, qui ne menage pas non plas le pouvoir politique.

Funmilayo est morte après avoir été défenestrée par des soldats lorsque ceux-ci ont attaqué, en 1977, la «République», alors située à Surulere, uo antre quartier de Lagos. Fela avait quelque temps anparavant refusé de participer an Festival des arts de Lagos et organisé un contre-festival, un geste qui avait considérablement irrité le gouvernement militaire. Un frère du musicien, le professeur Olikoye Ransome-Kuti, longtemps ministre de la santé du président Babangida, a pris des positions courageuses en faveur d'une libéralisation de l'avortement et contre le mariage précoce des jeunes filles, au risque de beurter les milieux religieux cooservateors du Nord

comme du Sud Quant à leur plus jeune frère, le docteur Beko Ransome-Kuti, président du mouvement Campagne pour la démocratie, il a passé plusieurs semaines en prisoo l'an der-oier eo compagnie d'autres activistes cooous des droits de l'homme – notamment l'avocat Femi Falana, qui ecordonne aujourd'hui la défense de Fela. Celui-ci avait, bieo súr, à l'époque, designation concert de soutien aux militants emprisonnés. Aux yeux de nombreux jeunes Nigérians, peu émus semble-t-il par les accusations portées contre leur idale, c'est cette image qui domine les autres : le mythe du rebelle au-

Fela lui-même se considère comme un être différent do commun des mortels. Imprégné d'an mélange parfois détonant de doctrines resignaciones emprentées à l'Occident et de magies yoroubas, Fela, à en croire un long entretien qu'il a accordé en prison à l'hebdomadaire The News, considere toute cette affaire comme nne épreuve spirituelle de plus : « La police veut me persécuter, en finir avec moi par tous les moyens. L'un des témoins de l'accusation n'existe même pas. Les autorités font de mon procès une affaire politique. Je prie pour qu'il se déroule suivant les règles légales: Mais de toute façon j'y sur-virrai : je suis Indestructible.»

MICHÈLE MARINGUES

THÉATRE

Politique-comédie

Après des années de semi-oubli, on retrouve fébrilement Horvath

LA NUIT ITALIENNE à Clermont-Ferrand

De notre envoyée spéciale Pendant des années, Odon von Horvath, né en Hongrie en 1901, mort en exil à Paris en 1938, était un nom connu, mais un euteur peu joué. Ces dernières années, on redécouvre son théâtre. Il y a en Don Juan rement de guerre ; la Poi l'Amour et l'Espérance ; Légendes de la forêt viennoise ; le Belvédère ; il y a l'adaptation de son dernier roman, Un fils de notre temps...

C'est sans doute une question d'édition et de droits. Heinz Schwarzinger qui en détient la plupart et en a donné de nouvelles traductions sous le nom d'Henri Christophe, les accorde généreusement, aux compagnies indépen-dantes comme aux institutions. Ainsi, à Mootlaçon, les Fédérés, centre dramatique régional créent Figaro disorce - coproduction du Théâtre de la Ville - tandis qu'à Clermont-Ferrand, l'association L'œil éconte présente la Nuit italienne, dans la mise en scène de Dominique Freydefont

Ambitieuse entreprise, avec une quarantaine de personnes en scène, divisées en trois groupes : les nota-bles républicains, les fascistes, les communistes, plus un patroo de bistrot opportuniste. L'action se passe en 1930, dans une petite villa allemande. Les républicains ne pensent qu'à une chose : organiser, selon la tradition, la grande fête de la «ouit italienne». Les fascistes veuleot contrer, evec leur propre fête, la «journée allemande», et les communistes sabotent les deux. Histoire assez démonstrative, y compris dans sa conclusion amèrement ironique. Mais comme toojours chez Horvath, compte avant tout le regard aigu sur les compor-

tements, sur les e petites lachetés quotidiennes » — selon l'expression d'Ariane Mnouchkine quand elle montait Mephisto de Klaus Mann.

Fils de diplomate, plus moraliste que politique, Horvath déplore sans pour entant porter de juge-ment définitif. Lucide, il constate mais ne se pose pas en prophète. L'histoire qu'il raconte se passe en nn temps précis, d'où sa valeur d'exemple, sa vérité qui traverse le temps. D'où eussi la gêne devant quelques expressions traduites de façon trop dans l'air d'anjourd'hui, si bien qu'elles déséquilibrent le propos. Un propos simple, bien

> Un ton de parade

Horvath disait que sa pièce o'atteque pas la politique mais «l'usage fait des slogans politi-ques». Il la définit «comédie populaire», et c'est bien ainsi que la montre Dominique Freydesont, e'est ainsi que la reçoit le public, remarquablement jeune, qui epplaudit à le fin de chaque tableau, comme aux répliques témoignant de bon sens et de courage. Les scènes se succèdent, jonées sur un ton de parade, dans un minimum de décors, quelques éléments vivement changés à vue.

Le platean s'étale sur toute la largeur d'un hangar façon Carton-cherie, loué è la SNCF. C'est la première fois que l'association L'œil éconte dispose d'un endroit à elle. Fondée en 1981, subvection-née par l'Etat, la ville et le Conseil général du Puy-de-Dôme, elle s'est longtemps bornée à mettre sur pied un système d'abonnements pour programmer les compagnies intéressantes, depuis Jean-Louis Martinelli jusqu'au Ballatum. Mais elle dépendait des libertés du Théâtre

municipal, qui établit lui aussi ses programmes d'accueil dramatiques, musicaux, eborégraphiques. En outre, depuis 1987 – le Soulier de satin, – la municipalité participe systématiquement à la production des spectacles de le Cour d'bonneur qui inaugurent les festivals d'Avignon, et naturellement les invite.

Finalement, en 1991, avec l'accord des ponvoirs publics, deux compagnies locales et l'association ont mis en commun leurs activités - evec la charge d'une création par année – et leurs subventions. En tout 1,2 million, ce n'est pas énorme, surtout sans un local à soi pour prendre le temps de travailler, de chercher, de répéter, de jouer. Car, on le voit partout, à tous les niveaux, ce que veulent les compa-gnies, c'est d'abord un endroit où installer un temps, co « résidence» ou non, peu importe l'ap-

Ponr elles, le temps vant plus encore que l'argent, et le luxe, c'est la liberté d'en disposer. Clermont-Ferrand est pauvre en salles, et en organismes intéressés à les confier au théatre. Le hangar investi par L'œil écoute n'est pas idéal. Il faudrait l'insocoriser pour ce plus entendre manœuvrer les locomotives, il est excentré, mais chaleu-reux, manifestement inspiré par le Théâtre do Soleil, avec une cafétéria décorée de lampions où se mêlent spectateurs et acteurs. Faute de tronver mieux, L'œil écoute se bat pour le garder. Après tout, qui aurait parié il y a vingt ans sur la Cartoucherie?

COLETTE GODARD ➤ Entrepôt SNCF, rue du Pré-la-Reine, Clermont-Ferrand, jus-qu'au 17 avril à 20 h 30, Tél. : (à

CINÉMA

Succès yougoslave au Festival «Jenne public» de Laon

de notre correspondant

La onzième édition du Festival international du cinéma « Jeune public» de Laon a confirmé son ancrage réussi dans le département de l'Aisne. Pendant onze jours, jusqu'an 8 evril, quatre-vinst-cinq courts et longs métrages out été pro-jetés dans quatorze lieux différents. Cette fois, 40 000 spectateurs, des écoliers venant pendant le temps scolaire, out été réunis.

Les origines des austorre films en compétition ont illustré un large éventail de regards provenant d'Es-tonie, du Vietnam, de Soède ou d'Alemagne. Le Grand Prix dn jury international et le Prix du Centre international du film pour l'enfance et la jeunesse, sont allés à Tango argentin, du réalisateur yougoslave Goran Paskafjevic. Il a été tourné à Selgrade juste avant que la guerre n'éciate, et témoigne avec une remar-quable sensibilité des liens entre un jeune garçon et une personne agée promise à la solitude et à l'hospice.

Le jury international «Jeune public», composé de représentants de douze pays, a choisi un film dancis, les Garçons de Saint-Pétri, de Soren Kragh-Jacobsen. Les organisateurs du Festival de Laon, tous bénévoles, soutemn par des collectivités locales et partenaires privés, regrettent tou-jours le peu d'intérêt des producteurs en France pour le jeune public. Inlas sablement, ils s'accrochent au dési sablement, ils s'accrochent an desir de récompenser et d'encourager des cruvres veritables en direction des enfants et des adolescents. « Nous sommes de plus en plus dominés par un mondeid images, qui s'apparente à la cuisine rapide », considère Filippe Sawadogo; secrétaire général du Festival panafricain de cinéma et de télévision de Chanadoures. télévision de Opagadougou.

Pour lutter contre cette situation le Festival de Luon s'attache à pri-vilégier les contacts entre les profes-sionnels et les enfants scolarisés. Un réalisateur croate, Edo Lukman, a guidé trois classes dans la réalisation de courts métrages d'animation. La jeunesse e tenu le premier rôle à Laon. Cette petite ville de moins de 30 000 habitants est devenue un car so out namans est devenue un carrefour, un lieu réputé, inattendu, de
rencontres et de découvertes. Le
public a sinsi pu apprécier, par une
exposition, l'univers méticuleux, poétique de Paul Grimault, l'anteur du
Roi et l'Oiseau, film datant de 1979.
Le poschaine édition en 1994. La prochaine édition, en 1994 devrait élargir son territoire en ten tant une incursion à Reims. Les enfants cinéphiles sont partout chez eux. Ils donnent à rêver aux adultes. Virtualités

Dans le monde des images, seule la mort est réelle

BENNY'S VIDEO de Michael Haneke

La cruanté et la souffrance peuvent s'exprimer dans l'hystérie. Ou dans la froideur, solution adoptée par Michael Hancke, cinéaste autrichien, pour son film Benny's Video présenté à Cannes l'an dernier à la Quinzaine des réalisateurs (le Monde du 14 mai 1992). C'est l'histoire d'un adolescent fou d'images. Fou su sens littéral. Dans la jolie maison bien rangée où il vit avec ses parents - Angela Winkler et Ulrich Milhe, --bourgeois à métiers intellectuels modernes, règne la pénombre des lieux inhabités. Les fenêtres de sa chambre sont occultées, l'extérieur lm parvient par l'intermédiaire d'une caméra vidéo. La réalité pour lui, qui est réfugié au centre d'un monde virtuel, est ce qui apparaît sur un écran, qui peut s'effacer, se répéter, se recommencer, se choisir, revenir en arrière, se modifier, se refouler, disparaître dans l'onbli infini contrôle par l'électronique.

Benny - Arno Frisch - est beau, doux, charmant, bon élève. Le lycée, les gens, le monde qui l'entoure, lu sont les éléments d'un rêve imposé accepté sans révolte. Et puis un jou il tue. Au cours d'un jeu stupide, du genre «chiche que tu o'oses-pas», il abat une jeune fille – ingrid Stassner rencontrée devant la vitrine d'un magasin de vidéo, et qu'il a fait entrer dans son monde personnel. La mort ne peut pas s'effacer,

même si l'on parvient à enfouir les traces du crime. La mort fait inter-venir le réel. Le réel, c'est aussi le silence, et derrière les volets de la chambre enfin ouverts une rue vide, un mur. C'est un ensemble de choses que Benny n'est plus en mesure d'assumer

Déjà, dans son précédent film, le Septieme Continent, également présenté à Cannes par la Quinzaine des réalisateurs, en 1988, Michael Haneke racontait sans pathos le suicide d'un jeune couple aisé, uni, décident d'entraîner dans la mort sa petite fille. Il n'y avait pas de grands mots, pas d'explication, seulement la tranquille obstination de la famille à déchiqueter minutieusement ses meubles, ses biens, son univers.
Longue séquence silencieuse dont on
sortait glacé, sans avoir eu le temps
de reprendre son soufile. Comme de
Benny's Video,

Cent cinq minutes de calme dés-espérance. Un engrenage sans recours. Les personnages ont un cœur, ils s'aiment, possèdent la culture, et semblent privés de sen-timents de sentiment de timents, y compris du sentiment de peur, «Auparavant ils se cachaient THIERRY DE LESTANG PARADE | derière les mots, aujourd'hui ils se

cuchent derrière les Images » disait his par les images, les mots leurs manquent. Ils ne savent rien se dire de vrai. Perdu, cherchant inconsciemment et en vain, un repère - un père - quelque chose de concret en toul cas, la scule solution pour Benny est de s'en remettre aux autorités administratives.

Ces gens sont des mutants : de êtres de chair, intelligents, capables de morale, de plaisir, de désir, mais robotisés, socialement programmés. Michael Haneke ne porte évidemment aucun jugement sur eux. Il filme leur charme, leur grâce, avec une attention presque tendre, quasi admirative, qui accentue notre pitié angoissée envers eux, envers nous Benny's Video est un superbe film, et qui reste en mémoire. Un film terrible en même temps que vivifiant. « Dans la tragédie grecque, la description d'un destin anéanti doit provoquer un effet de catharsis», dit Michael Haneke. Il cite Robert Bresson, interrogé au sujet de son pessi-misme : « Vous confondez le pessimisme et l'évidence.»

EN BREF

 Chariotte Latigrat nommée à la direction de Festival d'Ile-de-France. Ancience productrice déléguée, puis déléguée aux programmes musicaux de Radio-France - à ce titre, elle e dirigé France-Musique, le programme musical de France-Culture et Hector, la chaîne musicale diffusée par satellite dans toute l'Europe vient d'être nommée directrice générale du Festival d'Ile-de-France en remplacement d'Alain Surrans, qui vient d'être nommé à la tête du

Ouverture des inscriptions à l'école du Théstre autional de Chail-lot. – Les auditions pour l'admission l'école du Théâtre national de Chaillot (chant, danse contemporaine, improvisation et interprétation), créée en 1989 par Jérôme Savary et dirigée par Philippe du Vignal, auront lieu du 7 au 11 juin prochain au théâtre. Elles sout ouvertes à tous les candidats âgés de dix-huit ans minimum à la date du 4 octobre 1993. Ceux-ci doivent remplir et retourner evant le 21 mai 1993 une fiche d'inscription qui leur sera remise au théâtre, 1, place du Trocadéro, 75116 Peris. Tél.: 45-05-14-50. Télécopie:

L'inventeur de l'« afro beat »

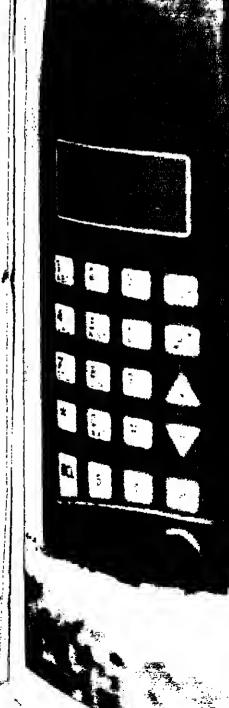
Saxophoniete, pieniete et chanteur, Fele Anikulepo Kuti a donné à la musique africaine un nouvel élan. Tant par sa personnalité d'opposant qui dénoncait la corruption régnente dens un Nigérie surchauffé per aon pétrole que par son style, un jezz africaln mueclé et un tentinet machiste, le « black-president » a marqué le monde musical dee où il étudie la musique en 1958, que Fela découvre Miles Davis et John Coltrane, tout en jouant du high life, un genre métissé (né eu na dans les ennées 20, puis adopté par le Nigéria), entre fanfares militaires, gultares européennes et rythmes africains. Dix ans plus tard, on le retrouve eux Etata-Unis, proche du mouve-ment des Black Panthers et des musiciens de free jazz.

De retour eu Nigéria, il fonde la groupe Africa 70 et peaufine le enneept de l'afro beat, un mariage solide entre lea genres nigérians (high life, juju music), la soul et le jazz eméricain. La voix grave de Fela, see gyencees andées à la James Brown, la soudains de la guitare, les impulsions données par les choristes et les solos de saxophone échevelés font de cette musique à longs développements (un morceau peut durer dix minutes) une machine à broyer du rythme et des gouvernements. Black's Man Cry, Zombie (les soldets), No Agraament, deviannent des hymnes à le résistance et à le fierté de l'homme noir.

Aux egressione, Fela répond en chansons. Après la destruction da sa maison an 1977, Fela publie deux albums rageurs, Sorrow. Tears and Blood et Unknown Soldier. En 1979, de retour à Lagos epràe un exil forcé eu Ghana, il épouse eymboliquement vingt-sept femmes. ses danseuses, avec qui il entreprend une tournée européenne. Elle culmine avec un concert mémorable au Festival de jazz de Berlin. En 1981, l'elbum Black President merque l'entrée en révolté. Fela retourne en prison. Melade, if dissout l'Africa 70. pour fonder Egypte 80 avec de très jeunes musiciens. Il cheme Army Arrangement, où il fustige lea militaires et l'usaga qu'ila font des crédits du FMI. Le producteur Bill Laswell remixera l'album pendant la nouvelle incercération du musicien, ce qui suscitera sa colère.

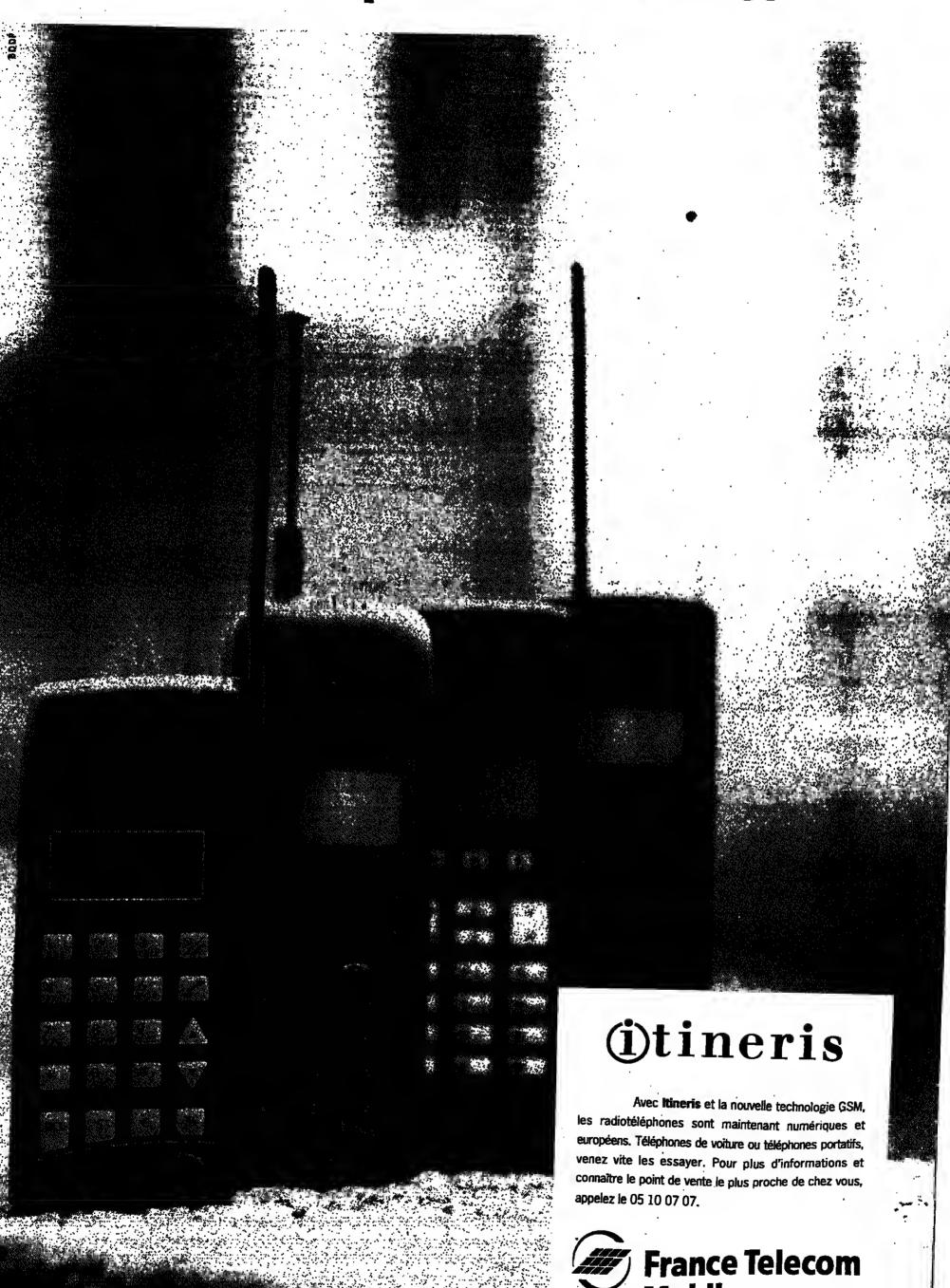
En 1986, il fête à Paris sa Rhération de prison eprès vingt mois de détention, pendent lesquels concerte et pétitione en se faveur se sont multipliés dans la monde entier. Dans un esprit world music, 8arcley sort elors un double elbum, Teacher, Don't Teach Me Nonsense, qui tranche avec la fraîcheur et la herune exprimées par Fela dans ses premiares œuvres. Fela, avec son penafricanisme, sa revendication des valeurs «nàgres» (l'animisme, la tranae, la eolidarité communeuteira...), reate un modèle pour beeucoup. Mêms si, un peu las de tous ces combats, ses demières productions (Overtake Don't Overtake Overtake Odoo, en 1989) n'ont plus la liberté du jazz efricain et vorouba qu'il avait inventé il v a

VÉRONIQUE MORTAIGNE ➤ Albums: Bleck's Man Cry (compilation), un CD Eurobond 760229 distribué par WMD. Music is the Weapon of the Future, vol. 2, un CD Justina 760444 distribué par WMD.



Virtualités

Itineris. Vous aurez toujours le téléphone sur vous.





France Telecom Mobiles

Meissonier à sa juste mesure

Réévaluation d'un pompier sauvé par ses esquisses

ERNEST MEISSONIER au Musée des beaux-ans de lyon

Le «géant des nains», comme l'a appelé le féroce Degas, ou le «peintre ordinaire du roi de Lilliput», selon Théophile Gautier, qui comparait à des bijoux ses scènes de genre en petit format? On n'en finirait pas de citer les éloges (où il est égalé aux plus grands maîtres) et les critiques (qui le désignent comme le champinn de la bêtise bourgeoise) déversés sur Ernest Meissonier et son œuvre. Si la réhabilitatinn proclamée par Dali n'étonne pas, on est troublé de trouver dans le camp des laudateurs Delacroix et Van Gogh.

Faut-il dnne instruire le procès en révision d'un artiste chargé d'honneurs de son vivant, dont la cote sur le marché fut innuïe, et que la postérité avait rejeté dans les ténèbres en l'accablant des péchés majeurs des pompiers? L'exposition présentée par Philippe Durey au Musée de Lyon – justifiée par la naissance de Meissonier en 1815 dans la cité, même s'il n'entretint avec elle que peu de relations, – n'a d'autre prétention que l'objectivité histnrique. Elle rassemble des œuvres qui n'avaient pas été montrées depuis un siècle, en les éciairant par des documents, photographies d'époque, des objets du travail d'atelier et un catalogue qui est un beau monument d'érudition (1).

Voici dnne Meissonier tel qu'il fut, cavalier devant les écuries de sa gentilbnumière de Pnissy, patriarche à la barbe fluviale au sein de sa famille, penseur majestueusement drapé dans une tunique pourpre de doge, peintre scru-

LE POINT

L'EVENEMENT

LE JOURNAL DU DIMANCHE

DU JEUDI

Drôle, acerbe et touchant...

surtout à ne pas manquer.

Un de ces films événements qui

sont rares en France.

Entre rire et mélancolie, un humour

décapant qui fait passer un

moment épatant aux spectateurs.

Voici donc, pour notre bonheur,

un film d'une redoutable

efficacité. Réservez vite un

tabouret dans cette cuisine.

Drôle, juste, sensible et intelligent: un régal. Du 3 étoiles.

ZABOU - JEAN-PIERRE BACRI - AGNES JAOUT

SAM KARMANN - JEAN-PIERRE DARROUSSIN

ALACHER CEISINE LE DEPENDANCES! (IEAN-PIERRE BACRE) AGNES IAOUE

OF JEAN-PIERRY BACRE AGNES JAOUL PHILIPPE MUYE

EN COMPLÉMENT DE PROGRAMME

"OMNIBUS"

de SAM KARMANN

OSCAR 1993 DU MEILLEUR COURT METRAGE

PALME D'OR DU COURT METRAGE CANNES 1992

O VEADIMIR COSMA Balancia GAUMONE INTERNATIONAL

Description ALAIN POIRE

puleux dans son atelier où traînent des cuirasses, des uniformes de la Grande Armée, des maquettes de canons et des caissons de munitions. Vnici l'œuvre selon la chronologie et les thèmes, plus complexe qu'nn ne l'imaginait, avec ces èchappées, ces bonheurs d'esquisse qu'on trouve chez certains peantres officiels du XIX's siècle.

Elève pendant cinq mois seulement de Léon Coignet, Ernest
Meissonier fut essentiellement un
autodidacte. Il gagna rapidement sa
vie comme illustrateur de livres et
acquit sa prodigieuse habileté de
peintre en cnpiant des petits
maîtres flamands et hoilandais. Cet
apprentissage de fin graveur sur
bois et cette initiatinn aux scènes
de genre lui donnèrent sans doute
le goût de «l'art du microcosme»
dans lequel Jacques Thuilier voit
une tradition de la peinture qui
confère à la figuratinn la plus
exacte, par le fait même de la
miniaturisation, une vertu magique

« Bonapartiste enfantin »

Meissonier excelle dans cette manière. A partir de 1834, date de sa première apparition au Salon, et pendant vingt-cinq ans, il prodigue les personnages costumés et les décors du XVIII siècle flamand, puis dn XVIIII, pour remonter au règne de Louis XIII. Que de paisibles joueurs de flûte, fumeurs de pipe, buveurs de vin, fiers cavaliers, braves mousquetaires! Quelle touche onctueuse pour faire briller une rapière, des étriers, des boutons de gnêtres, relaire des bottes ou des buffleteries d'uniforme. De quoi combler les amateurs de peinture à la loupe, s'il en est encore.

Déjà, pourtant, dans cette première périnde du reconts à un passé recomposé et aseptisé, le non-fini – les études préparatoires, les dessins souvent musclés – l'emporte de beaucoup en intérêt sur le tableau figé. De même pour les années où ce «bonapartiste enfantins», comme l'écrivit Heari Focilion, se consacre à l'épopée napoléonienne de l'a Campagne de France, au Salnn de 1864, au Matin de Castiglione, resté inachevé à la mort de l'artiste, en janvier 1891.

Les juxtapositinns d'uniformes des tableaux de Salon manquent de souffile, mais il y en a dans les travaux préliminaires, qui vont de l'étude d'un geste, d'une musculature, d'une robe de cheval, à l'observation des herbes foulées par un galop ou des sillons de labour près desquels des cuirassiers se préparent à charger. Il y en a aussi dans le mélange d'huile et de mine de plumb dans lequel il a enlevé sa première vision de Friedland.

L'étonnement vient des sculptures, peu connues, qui servaient à Meissonier à concevoir le volume. Il pétrissait la cire avec un plaisir dont ces maquettes - quelquesunes ont été coulées en bronze portent toujours la marque. Obsédé d'exactitude, il les « harnachait » ensuite. Chevaux au galop - il s'interessait sux travaux de Muybridge sur la décompositiou du mouvement - et chevaux blessés traduisent une fiugue dont on croyait incapable ce peintre des revues de détail.

Mais un autre Meissonier existe, plus surprenant encore : le témoin

CALENDRIER

DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS

CENTRE
GEORGES
POMPIDOU
Vendred
18 avail
18 to 30
just. Valenders
CONTEMPORAIN
STRAVINSKY
CARTER
DRUCKMANN

MUSÉE
d'ART
MODERNE
do lo
Ville
de Paris
Dimagche
18 avril
18 houres
(p.s. Valendicia)
LENNIERS, HARVEY

IPÉRA
DE PARIS
PARIS
AMPHITITE
MICROS
ELENNERS, HARVEY
PILÉGGS

IPÉRA
DE MUSICIENS de
PARIS
MUSICIENS de
PARIS
BASTILLE
GLINEKA
BORDOINE
SE F
44-73-13-00

de son temps, le portraitiste et le paysagiste. La figure allégorique du Siège de Paris, en 1870, n'échappe pas à la grandiloquence; la Bataille de Solferino, avec Napoléon III et son état-major, demeure statique (le neveu l'inspira moins que l'on-cle); mais l'aquarelle de la Barricade, de 1848, avec les corps effondrés sur les pavés, est un chef-d'œuvre de concision, de brutalité dans la notatinn immédiate. On conçoit que Delacroix l'ait distinguée. Les autoportraits, narcissiques, ne valent pas la jolie apparition, à l'état d'ébanche, de

M= Sabatier on l'effigie charmante de sa petite-fille Jenny, pnur

laquelle le grand-père peintre a

déployé de tendres rapports de

gris, de roses et de bleus.

Quant aux paysages, ils sont la divine surprise que réserve un artiste par ailleurs si réactionnaire. Le maître des scènes de genre pour intérieur bourgeois, des batailles napoléoniennes pour nostalgiques de l'Empire, a exécuté à Poissy, à Antibes et à Venise des études, des pochades et même des tableaux d'une telle justesse atmosphérique qu'nn peut les considérer comme pré-impressinnnistes. Quelques peintures militaires même se rattachent à cette veine, comme le Général Championnet au bord de la mer, nn snuffle le vent de la

Ami de Daubigny et de Français, Meissonier n'a pourtant pratiqué le paysage qu'à petites doses, dans les marges de sa carrière officielle. Ces éclaircies dans une œuvre passéiste font regretter qu'il ait choisi d'être une mémoire plutôt qu'un œil!

JEAN-JACQUES LERRANT

(1) Le catalogue comporte de nombreux árticles de Constance Caia Hungerford, professeur au Swarthmore College, eu Pennsylvanie, spécialiste de Messonier.

Musée des beaux-arts de Lyon, jusqu'au 27 juin. Tél : 78-28-07-66.

Les récréations de Favier

Des œuvres rêveuses sur verre et sur ardoise

PHILIPPE FAVIER
à la Galerie Yvon Lambert

Le titre est parfait, jusque dans sa fausse modestie: l'expositinn s'appelle «L'archipel des pacotilles» Les «pacotilles» sont des carrès et des rectangles de verre, avec memus collages et peintures, si nombreux qu'ils garnissent les longs mus de la galerie. Avant de s'approchet, l'eil percoit d'abord la variété des couleurs et leur éclat. De près, la diversité des compositions se révèle: sur le verre, l'avier a collé des images découpées dans des dictionnaires, des atlas, des étiquettes de bouteille, des manuels pratiques et techniques et des planches d'anatome. Puis la peinture est venne, entourant les collages, qui semblent ainsi flotter devant un ciel vermillon ou azur. Après encore, avec une pointe très line, il a incisé la couche de couleur afin de faire apparaître d'infimes dessins, des silhouettes, des mots, des signes géométriques.

De ces travam successifs, qui tous exigent précision et calcul préalable, naissent des œuvres d'un extrême raffinement, parfaitement exécutées. Maigré leur nombre, elles ne soat ni répétitives ni lassantes, mais il en est, simplement, des suggestives et des muettes. Quand l'adresse se donne en spectacle, quand l'artiste fait admirer sa prodigieuse maîtrise, il lui arrive de s'en tenir là, à des harmonies plaisantes, à des formes à l'élégance bizarre, à une sonte de rococo contemporain, dont, peut-être, le prestige s'éventera. Quand il va plus avant, quand il glisse dans la composition quelque allusion picturale, une allégorie, un sous-entendu, elle prend aussitôt de l'ampleur. Des nums viennent en mémoire et l'on est tout près d'admettre que Philippe Favier eut pour grands-pères Max Ernst et Paul Klee. Du premier, il a conservé le golit des vignettes romaniques et du fantastique. Du second, il a parfois la fantassie irouique et le sens du

du fantastique. Du second, il a parfois la fantaisie ironique et le sens du
macabre enjoué.

Ces parentés brillantes se vérifient
dans la petite saile de la galerie, où
sont cloués au mun les travaux les
plus récents. A Saint-Etienne, où il

travaille, Favier a récupéré un lot d'ardoises d'écoliers usagées, rayées, fissurées. De ces accidents, de ces traces du temps inscrites sur le noir de la pierre, il tire admirablement parti. Des fractures naissent les lignes d'un paysage ou les fleuves d'une carte. Quelques lambeaux de papier pelucheux découpés et collés précisent les formes et creusent un espace. Surgissent ainsi des natures mortes, des villes orientales – Klee en Tunisie? – et des saynètes budesques. La pointe d'acier a gravé, là encore, des phrases et des figurines à peine visibles. Il faut se pencher sur ces images murmurantes elles n'ont pas le brillant des peintures sur verre, elles séduisent moins à première vue – mais elles retiemment plus longtemps.

PHILIPPE DAGEN

➤ Galerie Yvon Lambart, 108, rue Vieilla-du-Temple, 75003 Paris; tél.: 42-71-09-33. Jusqu'au 26 mai. D'autres ardoisas da Philippe Favier seront présentées à la galerie Art, culture et foi, 4, rue das Prétres-Saint-Sévsrin, 75005 Psris; tél.; 43-54-72-08, Du 5 mai au 3 juin.



CLAUDE BRUMACHON Lame de fond création

2 PL DU CHATELET 42 74 22 77

E .

Le Monde

L'ÉCONOMIE ITALIENNE À LA VEILLE DES PRIVATISATIONS

Colloque conçu et réalisé avec la collaboration de

ANDREA CANINO CONSEIL

Lundi 26 avril 1993

LE PROGRAMME
DE PRIVATISATIONS
DU GOUVERNEMENT ITALIEN

DU GOUVERNEMENT ITALIEN
Avec :

Mario ARCELLI, directeur de l'université de Rome-LUISS. Franco BERNABE, administrateur délégué de l'Ente Nazioneie

administrateur délégué de l'Ente Nazionale idre carbui (ENI).

Lorenzo PALLESI, président de l'Istituto Nazionale Assicurazion (INA).

Michele TEDESCHI, administrateur délégué de l'Istituto per la Ricostruzione industriale (RII). Jean-François THEODORE, président de la Société des Bourses françaises,

président de la Société des Bourses françai René THOMAS, président de la Banque Nationale de Parla,

Piero BARUCCI, ministre italien du Trésor.

Débats présidés par : Jacques LESOURNE, directeur du journal le Monde. LES PERSPECTIVES
DE COOPÉRATION
FRANCO-ITALIENNE

Avec Innocenzo CIPOLLETTA, directeur général de le Confindustr François-Xavier ORTOLI, président du CNPF international, Umberto AGNELLI, président d'IFIL, Raul GARDINI,

Haul GARDINI,
président du groupe Gerdini,
Roberto MAZZOTTA,
président de le Cassa Risparmio Province
berde (CARIPLO),
Jean-Louis BEFFA,
président de Saint-Gobain.

Alain GOMEZ, président de Thomson, Philippe LAGAYETTE, directeur général de la Caisse

> Débats présidés par : Andrea CANINO, consultant en stratégie.

Animés par : Sophie GHERARDI et Erik IZRAELEWICZ

MAISON DE LA CHIMIE 28, rue Saint-Dominique - 75007 PARIS

Frais de participation : 2 400 F TTC
Secrétariat général du colloque : 47-05-13-42

المُكذا من الأصل

RANGER

ÉTRANGER

4.-24. - ÉTATS-UNIS : Plu-sieurs anteurs présumés de l'atten-tat du «World Trade Center», le 26 février, sont arrêtés et inculpés (1e eu 4, 6, 7-8, 10, 12, 17, 19, 26, 30, 2/IV).

4. - ZAMBIE : Le chef de l'Erat, Frederick Chilnba, arguant des menaces que feraient peser sur la démocratie les partisans de l'ancien régime de Kenneth Kaunda, décrète l'état d'urgence et fait arrêter des opposants (8, 9, 18, 20).

7. - RWANDA: L'accord concluentre le premier ministre, Dismas Nsengiyaremye, et le président du FPR (Front patriotique rwandais) prévoit un cessez-le feu et un calendrier de retrait des forces rebelles (4 au 6, 7-8, 9 au 13, 14-15, 17, 26).

7. - ITALIE : L'enquête milanaise « Mains propres», en cours depuis février 1992, sur la corruption liée au financement des partis et qui met en cause plus de cent et qui met en cause plus de cent cinquante politiciens, provoque de nouvelles démissions de ministres. Le refus du président de la République, Oscar Luigi Scalfaro, de signer le décret-loi « dépénulisant » le financement illicite des partis entraîne une grave crise politique (4, 7-8, 9, 10, 12, 13, 14-15, 17, 21-22).

PHARM

CLAUS

7... E CE.

: F20

BRUMACH

ITALIENNE

71-1 11193

115 PERSPECTIVES

DE COOPERATION

SEANCO-ITALIENS

 $(q_{i,j}, p_{i,j}) \stackrel{\mathrm{def}}{=} (q_{i,j}, p_{i,j})$

And Mark

RIVATISATIONS

7. – ANGOLA: Huambo, deuxième ville du pays tombe aux mains de l'UNITA (Union natio-ale pour l'indépendance totale de l'Angola), après deux mois de combats (9, 11, 14-15, 16).

7. - ALLEMAGNE : La victoire de l'extrême droite, les Républi-cains de Franz Schönhuber (8 % des suffrages), aux élections munici-pales de Hesse traduise une crise de confiance à l'égard des grands par-

7. - AFGHANISTAN ; L'accord de paix concin à Islamabad entend mettre fin eu conflit pour le pou-voir à Kaboul entre les factions afghanes. Le chef intégriste Gul-buddin Hekmatyar est nommé premier ministre (2 au 6, 10, 11, 12).

8. - GRANDE-BRETAGNE : L'amendement edopté par la Chambre des communes reporte la ratification du traité de Maastricht à la fin de l'été et met pour la première fois le gouvernement de John

mière fois le gouvernement de John
Major en minorité (10).

9. – FRANCE-ETATS-UNIS:
François Mittertand effectue sa première. visite officielle, aux. FrantsUnis depuis le mandat de Bill Clinton-(28-II/IV/III, 9, 10).

9. – ÉGYPTE: Face à la recrudescence des attentats contre les

descence des ettentats contre les louristes et à la résurgence de l'inté-grisme, depuis le début de l'année,

le président Hosni Moubarak dureit sa intre contre le terrorisme. Le pre-mier grand procès d'extrémistes musulmans depuis 1981 s'ouvre au Caire (2, 10 au 12, 16, 18, 19, 27,

9. - MADAGASCAR : Le professeur Albert Zafy est proclame président de la République avec 66,74 % des suffrages contre 33,26 % à Didier Ratsraka le président sortant, à l'issue du second tour de l'élection présidentielle du 10 février 1993 (11, 12).

19. – INDONÉSIE: Le chef de l'Etat, M. Suharto, au ponvoir depnis 1965, est rééin pour un sixième mandat (10, 19).

Nordom Sihanouk demande que le mandat des Nations unies au Cambodge (l'APRONUC, Autorité provisoire de l'ONU) ne soit pas prolongé et renonce à son projet de gouvernement de coalition. Le massacre de pêcheurs vietnamiens suivid'une série d'attentars, anti-vietnasacre de pêcheurs vietnamiens sanva d'une série d'attentats anti-vietna-

Mars 1993 dans le monde

CHRONOLOGIE

Les chiffres entre parenthèses indiquent le date du nume du Monde où est rapporté l'événement cité.

par BRIGITTE CAMUS-LAZARO

miens perpétrés par les Khmers rouges replongent le pays dans la guerre civile (4, 6, 11, 17, 1=/IV, 2/IV).

IL - CORÉE DU NORD : Invoquant la nécessité de « défendre ses intérêts suprêmes », menacés par les manœuvres conjointes snd-correnne et américaine «Team Spirit» dans la péninsule, Pyongyang se retire du traité de non-prolifération nucléaire (TNP) (13, 14-15, 16 au 19, 26, 1=/IV).

12. - INDE : Une série d'atten-

publics et menacent d'appliquer des sanctions commerciales à l'encontre de l'Enrope dès le 22 mars mais reviennent sur leur décision le 19 à l'issue des entretiens de Jacques Delors à Washington (14-15, 17, 21-22, 14/IV).

les Etats-Unis rompent unilatérale-

ment les négociations en cours avec la CEE sur l'ouverture des marchés

13. – SÉNÉGAL: Le président Abdou Diouf est réélu pour an troi-sième mandat avec 58.4 % des suf-frages contre 32,03 % à son rival Abdoulaye Wade (16, 17). 13. - ALLEMAGNE : Le gou-

vernement, l'opposition et les res-ponsables régionaux entérinent à Bonn l'accord sur le « pacte de soli-darité » conelu le 19 janvier 1993 (13, 16, 17).

14. - ANDORRE: Avec l'adoption de la première Constitution par référendum, la principauté devient un Etat indépendant-(13, 16).

16. - PROCHE-ORIENT : Le bilan de deux journées de violences anti-israéliennes dans les territoires occupés est le plus lourd depuis le début de l'Intifada en décembre

Le 20, après neuf jours de blo-

cus, le premier convoi d'nide à la

population, entré à Srebrerica le

19, évacue 674 blessés de la

Le 25, le président bosniaque

Alije Izetbegovie (musulman)

signe le pien de paix Vance-

Owen déjà signé par les Croates,

(en janvier) meis repoussé par les

Serbes bosniaques opposés à la

carre de redécoupage de la Bos-

Le 28, le cessez-le-feu entre

en vigueur sur l'ensemble de la

Bosnie einst que le libre passage

de l'aide internationale vers Sre-

brenica, en application de l'ac-

cord conclu le 26 par les forces

Le 31, le Conseil de sécurité

edopte le résolution 816 autori-

sant le recours à la force pour

faira respecter le zone d'exclu-

sion eérienne eu dessus de la

Boanie-Herzégovine décrétée le

9 octobre 1992 (2 au 6, 7-8, 9

au 13, 14-15, 16 au 20, 21-22, 23 au 27, 1-/IV, 2/IV).

serbes et la FORPRONU.

La guerre en Bosnie

1987. Israël envisage un retrait uni-Intéral de Gaza tandis que Farouk Al Chareh, ministre syrien des affnires étrangères, déclare que ia Syrie est prête à examiner une paix totale avec Israël en échange d'un retrait total des territoires occurés. Itzhak Rabin écourte, le 18, sa visite officielle aux Etats-Unis commencée le 11, après avoir obtenu de Bill Clinton, le 15, de nouvelles garanties de sécurité pour Israël 112, 13, 17, 18, 20, 21-22, 23 au

22. - ALGÉRIE : 10 000 Alge-22. – ALGÉRIE: 10 000 Algerois manifestent contre le terrorisme après une série d'attentats
depuis le 14 visant les membres du
gouvernement (deux sont tués).
L'attaque d'une caserne par des
islamistes à Bougbezoul fait
41 morts dont 18 militaires. Le 27.
l'Algérie, accusant Téhèran de soutenir les islamistes, rompt ses relations diplomatiques avec l'Iran (10,
12, 16 au 19, 22 au 25, 30, 1ⁿ/lV).

24. – ISPAFI: Err. Weirman.

24. - ISRAEL : Ezer Weizman. partisan de la paix, est élu par la Knesset à la présidence de l'Etat juif en remplacement de Haïm Her-

24. - AFRIQUE DU SUD : Lc président Frederik De Klerk reconnaît officiellement que Preto-ria a développé un programme nucléaire de 1974 à 1990, démantelé depuis cette date (26, 28-29).

27. - NIGER: Mahamane Ousmane, économiste représentant la gauche réformiste, remporte l'élection présidentielle nvec 54 % des voix contre 46 % à Mamaduu Tanja, militaire héritier de l'ancien régime (2, 25, 27, 28-29, 30, 31).

27. - CHINE : Au cours du XIV congrès du PC (qui se déroule du 15 au 31), Jiang Zemin, secrétaire général du Parti communiste depuis 1989, suecède nu général Yang Shangkun à la tête de l'Etat et Li Peng est reconduit à la tête du gou-vernement. Le 29, tandis que le gonveraement est remanié, « l'éco-nomie de marché socialiste » est ins-crite dans la Constitution (28-28, 30, 31).

27. - ITALIE: Giulio Andreotti, sénateur à vie, ancien ministre, soupçonné de collusion avec la Mafin est plecé sous enquête judi-ciaire (30, 31, 1=/1V, 2/1V).

27. - SOMALIE : Les différentes factions concluent un accord de paix à Addis-Abeba (Ethiopie) (27-28, 30).

29. - PROCHE-ORIENT: Devant la recrudescence d'attentats Devant la recrunescence d'intentats anti-israéliens, dont le meurtre de deux policiers près de Tel-Aviv, Israël ferme la bande de Gaza, le 29, et la Cisjordanie, le 30 (30, 31, I/IV).

En Russie

Le coup de force de Boris Eltsine

Du 10 au 13, le Congrès des députés refuse de prolonger les pouvoirs d'exception et d'organiser le référendum réclamé par Boris Eltsine pour asseoir son autorité. contestée depuie décembre. Ce huitième Congrès entérine la défaite du président face à ses adversaires emmenés par la président du Parle-ment, Rousien Khasboulatov, et décienche une grave crise politique.

Le 12, le président américain réaffirme son soutien au chef de l'Etat russe. Le 18, François Mitter-rand en visite en Russie assure le président russe, Boris Eltsine, de son soutien et propose la réunion d'un sommet spéciel des dirigeants des sept pays industrialisés (G7) consacré à l'aide à la Russie.

Le 20, Boris Ettsine, dans une allocution télévisée, instaure un régime présidentiel direct et un système de gouvernement par décrets jusqu'au 25 avril 1993, date à aquelle il fixe un référenchim.

Le 21, le Parlement qualifie les décisions du président Eltsine « d'attentat aux fondements de la Constitution ». Le même jour, le Grande-Bretagne, l'Allemagne, la au 20, 23 au 25, 26, 28-29, 30).

CEE, puis Bill Climton (le 23) expri-

ment leur soutien à Boris Etsine, Le 24, le Parlement convoque le Congrès des deputés, seul habilité à engager une procédure de destitution du président, pour le 26. Après deux joura de débat, ce Congrès décide à une forte majorité de ne pas mettre à l'ordre du jour la destitution de M. Eltsine, qui appelle à la réconciliation générale et présente, conjointement avec Rousian Khasboulatov, un projet de résolution prévoyant des élections présidentielle et législatives anticipées en novembre. Le 29, le neuvième Congrès se termine par un vote epprouvant l'organisation la 25 avril d'un référendum en quatre questions portant sur la confiance au président et au Parlement, ainsi que sur la tenue d'élections anticipées, mais dont les Pésnifats (décomptés per rapport au nombre des électeurs inscrits et non des

avec l'aval de l'ONU.

tent l'ouverture d'un corridor humenitaire pour évecuer les blessés de Cerska, tombée le 2 aux mains des Serbes.

avec François Mitterrand. Le 11, le Général Philippe Morillon, commandant en chef de

> Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) « qu'il y a un règlement de comptes personnels entre beaucoup de Français et le pré-sident de la République ». Ses propos sont sévèrement critiqués par les dirigeants socialistes (17 an 19).

17. - Retraites : le gouvernement

17. - Pêche : les « comités de survie » organisent une journée natio-nale de manifestations pour protester

contre les importations extracommu-

contre les importations extracommu-nautaires en France de poissons à des prix inférieurs aux poissons fran-çais. Le 19, le gon vernement annonce une nouvelle aide excep-tionnelle pour compenser la baisse de revenue des marins-pécheurs (7-8, 11, 18 an 20, 26).

23. - Cohabitation: après Charles

Mitterrand, au cours de la dernière réunion du gouvernement Bérégo-

11, 18 an 20, 26).

12. - Renault : avec un résultat net de M. Pierre Bérégovoy présente en conseil des ministres son projet de constitution d'une caisse de garantie des retraites alimentée par les actifs d'entreprises publiques (18).

12. - Sports: le navigateur lorien-tais Alain Gautier gagne le Vendée Globe, la course autour du monde en solitaire sans escale (13, 14-15).

15. – Mort de Sylvain Floirat, ancien président-directeur géneral de Breguet-Aviation, Matra et Europe l (16). Indicateurs économiques : en février, les prix ont progressé de 0,4 % et le chômage e angmenté de 1 % en un mois. Avee 3 024 000 demandeurs d'emploi en dounées corriéres le neorites des 23. – Cohabitation: après Charles Pasqua, le 18, dans un entretien an Monde, Jacques Chirac, à Croisilles (Pas-de-Calais), et Alain Juppé souhaitent que M. François Mitterrand, désavoué par le suffrage universel, quitte ses fonctions. Le 24, Valéry Giscard d'Estaing déclare, à Europe t, que si la droite avait voulu rejeter la cohabitation, «il fallait le faire avant les élections». François Mitterrand, au cours de la dernière

La mission du général Morillon à Srebrenica

Le 1ª, alors qua les négociations de paix reprennent à New-York, les perachutages eméri-calns de vivres et de médicaments, dans le cadre de l'opération « Tenir les promesses », (Provide Promises), commencent

tats à la voiture piégée à Bombay imputés à la mafia musulmane pro-voque la mort de plus de trois cents

personnes et font plus d'un millier de blessés. Le 17, à Calcutta, l'ex-plosion d'une bombe fait plus de

soixante morts et plus de cent bles-sés (14-15, 16 au 19, 21-22, 23, 25).

12. - CHINE : Mort du vice-pré-

sident Wang Zhen, un des ténors du communisme orthodoxe (14-15).

12. - CEE-ÉTATS-UNIS : Accu-sant la CEE de pratiquer des préfé-rences de prix pour ses entreprises,

Le 4, les forces serbes accep-

Le 7, les négociations de New-York sont suspendues en raison de l'Intransigeance des Serbes bosniaques. Elles reprendront le

Le 11, à l'initiative de Cyrus Vance, le président serbe Slobo-dan Milosevic e entretient à Paris

la Force de protection de TONU (FORPRONU), eccepte de rester bloqué à Srebrenica, encleve musulmane essiegé per les Serbes, pour obtenir le libre passage de l'eide humanitaire dens cette région et l'avacuation des

CULTURE

2 - Mort de Jean Tortel, poète, Grand Prix national de poésie en

5. - Jazz : Le festival « Banlieues bleues », pour sa dixième année, rend hommage à Duke Ellington avec Louis Sclavis, Michel Petruc-ciani, McCoy Tyner. En vedetle, Sonny Rollins, le dernier géant de l'âge d'or (jusqu'au 10 avril) (4, 7-8, 20).

5. - Cyril Collard, cinéaste et écrivain, meurt du sida à l'age de trente-cinq ans. Son unique long métrage, les Nuits fauves, tiré de son antobiographie, sorti le 21 octobre 1992, reçoit, le 8, quatre Césars (6, 7-8, 10, 12).

6. – Exposition Aménophis III (1391-1353 nv. J-C) sur l'Egypte antique nu Grand Palais, jusqu'au 31 mai (6).

10. - Cinéma : sortie de l'Œil de Vichy, de Claude Chabrol, com-posé de bendes d'ectualités de l'époque du régime de Vichy (9). 12. - Théatre : John Gabriel Borkman, d'Ibsen, mise en scène de Luc Bondy, à l'Odéon jusqu'au 12 mai (4).

13. - Peinture : «L'âge d'or de la peintare vénitienne» du seizième siècle, de Bellini au Tintoret. Plus de cent einquante tableaux et autant de dessins et gravures. Au Grand Palais jusqu'au 14 jnin (11).

14 jmn (11).

16-22. – Salou du livre an Grand Palais: en 1992, le chiffre d'affaires de l'édition s'élève à 13,6 milliards de francs, soit une progression de 0,5 % (en francs constants) par rapport à 1991 (18, 23, 24).

19. – Mort de Jacques Medaule, essayiste, exésète de Paul Claudel, fondatenr de l'Amitié judéo-chrétienne (24).

24. - Théatre lyrique : reprise : Wozzeck, d'Alban Berg, mise en scène de Petrice Chereau, décors

de Richard Peduzzi. Au Théâtre dn Châtelet les 24, 26 et 29 mars (18). 29. - Cinéma : Les 65 Oscars de Los Angeles conronnent Impitoya-ble, de Clint Eastwood, de deux Oscars (meilleur film, meilleure réalisation), *Indochine*, du Français Régis Warnier, reçoil l'Oscar 1992 du meilleur film étranger (31).

FRANCE

1°. – Le nouveau code de procédure pésale (publié au *Journal officiel* du 4 janvier 1993) introduit la présence de l'avocat lors de la garde à vue; ôte an juge d'instruction le pouvoir de mettre en détention et renforce les droits de la défense lors de l'instruction. L'inculpation est remplacée par la «mise en examen» (1, 2, 3, 6, 9,

19, 20) 2. – Mort de Geoffroy de Mon-talembert (RPR), sénateur de Seine-Maritime (4, 5).

 Croissance économique: scion le bilan établi par Michel Sapin en conseil des ministres, la France e réalisé les meilleures performances parmi les cinq grands pays européens en 1992 avec une inflation de 2 %, une croissance de 1,8 % et un excé-dent commercial de 30,4 milliards de francs (5).

francs (5).

4.-12. – Ecoutes téléphoniques :
Libération révèle que des écoutes
illégales ont été pratiquées à l'encontre de plusieurs personnalités, dont un journaliste du Monde, Edwy Ple-nel, par la «cellule» de l'Elysée entre le 30 décembre 1985 et le 26 février 1986; époque à laquelle il enquêrait sur l'affaire des Irlandais de Vincennes et Greenpeace. Le 12, l'affaire des Irlandais de Vincennes, remon-tant à 1982, est relancée par l'ouver-ture d'une information judiciaire à Versailles (5, 6, 7-8, 9 an 11, 13,

14-15). 4. - Sucz et Bull : en 1992, la Compagnie financière de Sucz e enregistré une perta de plus de 1,8 miliard de francs de pertes, les premières de son histoire, dues notamment à l'immobilier. Bull annonce pour 1992 4,7 milliards de francs de pertes (5).

4. - Théologie : l'ouvrage monu-mental du théologien allemand Eugen Drewermann Fonctionnaires de Dieu (Kleriker), condamné par labiérarchie catholique, est publié en France (4, 12, 18, 22).

4. - Hervé Bourges, PDG de France-Télévision, dépose deux plaintes à la suite d'une démarche faite par nn journaliste de TF! amprès du Figuro en vue de la publi-cation d'un document falsifié visant à l'impliquer dans l'affaire Botton (6, 7-8, 9, 13, 14-15).

5. - Mort du Père Michel Riquet, jésuite, prédicateur, auteur de nom-

breux ouvrages de théologie (6, 7-8,

5. – Jacques Roseau, né à Alger en 1938, porte-parole du Recours (Ras-semblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés d'outre-mer), devenu Recours-France en 1990, est assassiné à Montpellier à la veille d'une convention du mouvement (7-8, 9, 11, 12, 14-15, 27).

7. - RPR: lors des Assises nationales au Bourget, Jacques Chirac, réélu à l'unanimité président du RPR, affirme que la droite est prête à gouverner sans « compromis ni compromission » (4, 6, 9).

8. – Sida: la 13 chambre de la conr d'appel de Paris rejette la demande de mise en liberté préseatée par le docteur Michel Garretta, condamné le 23 octobre 1992 à quatre ans de prison pour son rôle dans la contamination des hémophiles par le virus du sida (3. 10). le virus du sida (3, 10).

8. – Mort de Pierre Hervé, ancien député communiste et journaliste (10). François Gantier (CDS) est du ire de Rouen en remplacement de

Jean Lecannet décèdé en février tions financières. Le 29, Michel Noir

suffrages exprimés) e ennoncent

problématiques pour le président

(5, 6, 7-8, 9, 11 au 13, 14-15, 16

10. – Les projets de réforme de la Constitution approuvés par le conseil des ministres represent les propositions du Comité consultatif présidé par Georges Vedel sur le renforcement des represent des represent des represents de la represent des represents de represents d ment des pouvoirs du Parlement. Le Conseil d'Etat donne un avis défa-vorable à l'abrogation de l'article 16 sur les pouvoirs exceptionnels du chef de l'Etat, souhaitée le 2 par François Mitterrand (4 au 6, 7-8, 9

10. – La nomination de Plerre Jose (remplacé à la défense par Pierre Bérégovoy) à la première présidence de la Cour des comptes, en rempla-cement de Pierre Arpaillange, déclenche une polémique au sein de l'opposition qui dénonce les nomi-nations à des postes-clés dépendant du gouvernement, en prévision de la cohabitation (11 an 13, 14-15).

10. - Pierre Botton read public un projet de « convention de rembourse-ment » rédigé en avril 1989 par Michel Noir concernant leurs rela-

est mis en examen pour recel d'abus de biens sociaux eprès le réquisitoire supplétif demandé le 12 et la mise en examen, le 15, de Michel Monillot, maire (UDF-PR) de Cannes (9, 13, 15, 16, 18, 29, 31. 1/IV, 3/IV).

de 5,7 milliards de francs en 1992, la firme au losange a été le constructeur automobile le plus rentable au monde (13,14-15).

données corrigées, le nombre des chômeurs dépasse la barre des 3 mil-lions (16, 1/IV).

15. - M. Michel Rocard estime, à

Les élections législatives

De l'échec historique du PS au gouvernement Balladur Résultats du premier tour : le 28, le taux d'ebstention

21, la pramier tour des élections léginlatives (organiné la 13 en Polynésie française) est marqué per une défaite historique du PS (17,4 %). Avec moins de 20 % des suffrages exprimés, le majorité sortante perd plus de dix-sept points per rapport au premier tour de 1988. La droite, toutes tendences confondues (avec plus de 44 %), obtient 80 niàges. Le Front national avec 12,4 % progresse d'un peu plus de deux points et demi par rapport à 1888. L'Entente des écologistes (Génération Ecologie et les Verts), créditée de 7,6 %, est devancée par le PC dont le score (9.18 %) est en retrait de plus de deux points. Résultats du accond

(32,44 % contre 31 % la 21) reste élevé. Le victoire de la droite se confirme ainsi qua la prééminence du RPR dont le groupe par-lementaire compte 245 membres et 12 apperentés elors que la groupe UDF totalise 213 membres et 2 apparentés. Douze divers droite elègent parmi les non-inscrits. Les accinlistes conetituent un groupa da 57 membree (dont 5 apparentés). Les autres divers gauche sont au nombre de 12. La PCF obtient 24 écologistes, qui n'evalent pu ae maintenir que dans deux circonscriptions, n'entrent pas au Palais-Bourbon. Le FN perd le seul siège qu'il détenait.

Balladur. Le 29, François Mitterrand accepte la démission de Pierre 8érégovoy. Le soir même, dans une allocution radiotélevisée, il affirme: «Je veillerai à la continuité de notre politique extérieure et de notre politique de défense. Il eharge Edouard Balladur de constituer le nouveau gouvernement. Le 29, celui-ci rend publique la composition du gouvernement : vingt-neuf membres en dehors de lui-même, sans secrétaira d'Etat. Le 31, M. Belladur, députés dont deux outre-mer. Les lors de le première réunion du gouvernement, ennonce des mesures d'économies sur la train de vie de l'Etat (16 au 19, 21-22, 23 au 27, 28-29, 30, 31, 1-/IV et 2/IV).

voy, réaffirme sa détermination à aller au terme de son mandat (18, Formation du gouvernement 25, 26). 25. - Sang et sida : treize respon-sables de la transfusion sanguine. dans une lettre ouverte aux plus hautes autorités de l'Etat, réclament un rétablissement de la «vérité scienufique», tandis que des documents de la direction générale de la santé, transmis à la Chancellerie confid ment, que l'autorisation d'un test de dépistage du sida, en 1985, a été retardée pour des raisons de concurrence (26, 2/IV).

28. – Pêche: la «guerre du pois-son» s'envenime entre la France et la Grande-Bretagne. Au large des îles anglo-normandes, des contrôleurs de pêche britanniques sont emmenés de pêche britanniques son cumetats de force à Cherbourg à bord d'un cha-lutier français, pêchant illégalement dans les eaux britanniques et ayant refusé d'obtempérer (30, 31).

Quatre ans après sa fondation. l'agence de presse audiovisuelle CAPA, jusqu'à présent détenue par son PDG, Hervé Chabalier, et quelques associés, compte accélérer son développement européen en nnvrant 20 % de san capital à Canal Plus. CAPA, née avec peu de fonds propres, a d'abord grandi avec l'émission «24 heures» de Canal Plus, dont elle a inventé le concept et qu'elle réalise. Aujourd'hui, l'agence d'images, avec ses cinquante-deux permanents et une réputation bien assise dans le secteur du documentaire d'actualité, a diversifié sa clientèle.

millier de reportages qu'elle a déjà engrangés. Elle a toujours été béné-

Son chiffre d'affaires (91 millions de francs en 1992) ne dépend plus qu'à 25 % de Canal Plus. CAPA fournit régulièrement des sujets à «Savoir plus», «Bas les masques» nu «Envoyé spécial» (France 2), «Zoue interdite» (M6), et vend à quatre-vingt-quatre télévisions dans le monde le

un plan de continuation pour l'im-

primerie Cino Del Duca. - L'impri-

merie Cino Del Duca de Blois,

actuellement en redressement judi-

merce de cette ville an conseil d'ad-

ministratinu de la société, présidé

plan de continuation de ce dernier

prévoit «le maintien de 370 emplois

sur un total de 435 », et un «étale-

ment du remboursement du passif, qui s'élève à 240 millions de francs,

sur vingt et un ans (ou neuf ans pour

les créanciers ayant accepté un abat-

tement de 40 %) ». Le tribunal a pré-

primerie Cino Del Duca réalise un

chiffre d'affaires annuel d'environ

600 millions de francs. Elle apparte-

nait au groupe Maxwell, dont la

1

ules. - Sous le titre «l'Humanité vissa», le directeur de l'organe central du PCF, Rnland Leroy, dresse dans l'éditinn du mardi ciaire (le Monde du 9 mars 1992), a 13 avril le bilan de sa diffusion : été confiée par le tribunal de com-«l'Humanité est le seul quotidien national dont les ventes ont progressé de 7 % au premier trismestre de 1993», écrit-il. Cette augmentation, par Diendonné Duriez-Costes. Le liée au lancement d'une nouvelle formule en février dernier, ne suffit pas toutefois, affirme M. Leroy, «à dissiper la menace qui pèse sur l'existence même » du quotidien. Parmi de nouvelles mesures d'économie (limitation à 24 pages, réduction de colts techniques), le directeur de féré cette solution aux plans de reprise présentés, l'un, par le groupe parisien Offset Courtin, l'autre, par le groupe canadien Québécot. L'iml'Humanité annonce la «suspension» des pages régionales qui étaient encartées dans les éditions du Valde-Marne, de Rhône-Alpes et de Midi-Pyrénées. M. Leroy chiffre cette économie à six millions de francs. Mais il ne dit rien du sort débacle avait entraîné son placement en redressement judiciaire. réservé au personnel employé par ces éditions régionales.

ficiaire et a créé des filiales, CAPA-Entreprise pour les films institutinnnels, CAPA-Barcelnue qui réalise notamment, pour Canal Plus Espagne, «24 Oras», le pen-dant espagnol de l'émission fran-

Hervé Chabalier estime ainsi avoir prouvé que son agence peut se développer dans l'indépendance, financière et éditoriale. Tout en conservant ce can, il souhaite accé-lérer le developpement internatio-nal de l'entreprise (prochainement en Allemagne) en l'adossant à nn grand groupe de communication. Les liens anciens et le parallélisme du développement à l'étranger conduisaient logiquement vers Canal Plus. Pour sa part, la chaîne eryptée, en marge des participations stratégiques dans la produc-tion qu'elle recentre vers l'Europe (le Monde du 11 mars), investit dans un secteur qu'elle connaît, pour soutenir une société qu'elle

CARNET DU Monde

<u>Naissances</u>

Natacha et Franck ROBINE-SCHREIBER

Guillaume, Friedrich,

le 27 mars 1993. - Cronope et Fameux (suite).

Après l'union, le nourrisson!

(19 mars 1993)

est-elle cromeux ou fanope?

WAUTHIER + TEISSEIRE, 10. rue da Ranelsch.

Décès - M= Nicole Gengoux,

sa fille,
M. Lotsi Bessais,
M. Pascal Laurent-Gengoux,
M. Camille Laurent-Gengoux,

son petit-fils, ont la tristesse de faire part du décès de M. Jacques GENGOUX.

survenu subitement à Vimuntiers (Orne), le 5 avril 1993, à l'âge de

Suivant ses volontés, il a été incinéré dans l'intimité.

Après huit anuées passées à Sto-ckholm, Jacques Gengoux u été profes-seur à la faculté des lettres au Zafre de 1959 à 1966, à Tunis de 1966 à 1969, à Dakur de 1969 à 1973 et au Mans de 1973 à 1985. Spécialiste de Rimbaud, il a enseigné la littérature, la philologie romane, a créé des annales, la Bibliothèque nationale de Tunis ; il n'a cessé d'écrire, de traduire (les Domaines de

Sa retraite en Normandie fat calme

Lisores, 14140 Livarot.

insertions du « Carnet du Monde »,

Enfants: Voir la notice. Prix: 490 F TTC.***

- Hélène, Elisabeth et Macha Gagarine, ses filles, Michel Tarran,

son petit-fils, out la douleur de faire part du décès de soni heureux d'annoncer la naissance

> princesse Vladimir GAGARINE, née Marie Belaky,

survenn le 10 avril 1993, dans sa qua-

Les obsèques aurout lleu le jeudi 15 avril, à 15 heures, en la cathédrale Saint-Alexandre-Nevski, 12, rue Daru,

Cet avis tient lieu de faire-part.

15, rue Ernest-Cresson, 75014 Paris.

- Monique et Guy Hennebelle-

Isabelle et Patrick Hennebelle, ont la grande douleur de faire part du décès de

Simone MARTINEAU, professeur honoraire d'éducation physique,

survenu ie 9 avril 1993, à Suresnes (Hauts-de-Seine), dans sa quatre-vingt-dirième année.

Elle s'en est allée en paix, entourée

La levée de corps au funérarium du Mont-Valéries, 42, chemin des Cen-dres, à Nanterre (Hauts-de-Seine), auca lieu le jeudi 15 avril, à 10 heures

En raison du transport, l'offrande de fleurs n'est pas envisageable au départ

Le service religieux sera célébré en l'église Notre-Dame, à Chalonnes-sur-Loire (Maine-et-Loire), le même jour à 16 h 30.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Chalonnes-sur-Loire, dans le caveau de famille.

106, boulevard Saint-Denis, pavillon 4, 92400 Combevoie.

- Ses amis de l'ancien CEDRASEMI (Centre de documentation et de recherche sur l'Asie du Sud-Est et le aronde insulindien), et du Ceutre de recherche sur l'oralité dont il a été cofondateur, ont le regret d'e-

Jacques DOURNES, de la Société des missions étrangèr de Paris, recherche à la retraite

urvenue le 3 mars 1993.

La messe d'inhumation a été célébrée le mercredi 7 mars, à la Maison des missions étrangères de Lauris (Vau-

- Your Thomas,

son file, Michael, Kristin et Daniel Thomas, ses fils, belle-fille et petit-fils,

Hélène Thomas,

Ann-Charlotte Dickner. sa sœur, Marcelle Gohier,

Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

MORICE THOMAS,

survenu le 7 avril 1993, dans sa cin-

Les obsèques auront lieu le mercredi 14 avril, à 11 heures, eu l'église suèdoise de Paris, 9, rue Médéric,

et sa grand-mère,

- Paris, le 8 avril 1993.

Le président Et la direction d'Usinor-Sacilor, Le président Et la direction de Sollac, La direction

Et le personnel de PAB (Sollac-bâtiment), ont le regret de faire part de la dispari-tion hrutale, à l'âge de cinquante-six

André THOUVARD, membre du comité de direction de Sollac, président de PAB, président du conseil de surveillance d'Europipe GmbH.

CARNET DU MONDE

Abonnés et actions Communications antiquicat, diverses less étudients

Reneelgnements: 40-66-29-94 Tarif: la ligne H.T.

- M. et M= Jean Prentout, ses parents, M. Christian Prentout et Mª Sylviane Dufresne, ses frère et belle-sœur, Toute la famille,

Ses amis, ont la douieur de faire part du décès accidentel de

Svivain PRENTOUT, survenu le 9 avril 1993, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 14 avril, à 14 h 15, en l'église de Beauchamp, rue Pasteur (Val-d'Oise), sa paroisse, où l'on se réu-

L'inhumatiuu aura lieu dans la caveau de famille, au cimetière parisien de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis).

19, avenue des Peupliers, 95250 Beauchamp.

Inhumations

- M Annie-France Abeasis, qui fut son épouse, vous invite à vous souvenir de

Franck ABEASIS,

qui nons a quittés le 22 janvier 1979. Pranck rejoindra sa mère,

Mercedes.

le mercredi 14 avril 1993, à 15 beures. L'inhumation unra lieu au cimetière

92140 Clamart.

Conférences

Conférence et début avec dés sur place, Journée du 29 avril 1993, sur sur pace. Journee du 27 avii 1993, sur batesu (port de Suffrea, Paris-159). Thèmes : « L'ex-Union soviétique après la fin de la guerre froide. Les Europécas de l'Europe des Douze et le traité de Masstricht. Quel avenir pour l'Afrique (side humanitaire ou au déve-logment) ? » loppement) ? »

Reaseignements et inscriptions : 47-23-47-47 (heures de bureau).

MS-DOS 6 : En vente partout, sauf en pharmacie. Indications : Double " la capacité de votre disque dur. Soigne les virus, et les troubles de mémoire. Posologie: I dose le plus vite possible.

Pour fortifier votre PC et doubler ses capacités, Microsoft lui prescrit une MISE A JOUR par injection de MS-DOS 6.

En comprimant votre disque dur, MS-DOS 6 offre deux fois plus de place à vos applications. La compression est sans danger pour vos données.

Une cure de MS-DOS 6 suffit pour protéger durablement vos données et acquérir une mémoire optimale sans effort.

Microsoft MS-DOS 6 peut être administré à tout âge et quelle que soit l'origine de votre PC.

Il est conseillé d'appliquer le traitement dès maintenant et jusqu'au 30 juin 1993 pour profiter de l'offre exceptionnelle : la mise à jour

MS-DOS 6 vous est proposée à 490 F TTC au lieu de 790 F TTC (prix public conseillé).

Pour toutes informations complémentaires,

téléphonez au Service Client 16 (1) 69 29 11 11

ou utilisez le fax Info Service 16 (1) 69 29 11 55 réf. 33.

490 FTTC 147-099 FV 600 490 F TTC Frais de port 75 F TTC



BILLET

Le flou social de M. Balladur

Concertation, pédagogie et prudence. Face à l'accumulation des motifs d'inquiétude dans le domaine social, la « méthode . Balladur » repose sur ces trois piliers. Les deux « conférences » que le premier ministre tiendra en présence des syndicats - la première, fin avril, dressera l'inventaire des «problèmes à résoudre à court et à moyen terme», et l'autre, à la fin de l'été, abordera les « principes de l'action à long terme en faveur de l'emploi» et l'équilibre des rénimes sociaux - témoignent d'une volonté d'écoute. Pour l'heure, la contrepartie de ce snuci d'ouverture est un certain flou des intentions du anuvemement.

DE IN

*** # 12<u>1</u>

The same

11.11

A 18 1000

Contraction and

umacie

riceria fil

En invitant ses partenaires à établir la liste des priorités sociales, Edouard Balladur cherche à expliquer à l'opinion que tout n'est pas possible tout de suite et qu'il ne s'agit pas de programmer quelques mesures impopulaires mais des efforts réels et durables. Nul doute que ses interlocuteurs sauront se montrer compréhensifs. La seconde étape s'annonce plus malaisée. Dès lors, deux lectures sont possibles.

La première serait le scénario de la négociation. En jouant à fond le jeu de la politique contractuelle, le gouvernement chercherait à obtenir la caution des syndicats pour mettre en ceuvre certains « sacrifices » en échange de concessions, touchant notamment le renflouement budgétaire de l'UNEDIC ou le contrôle syndical sur la politique de l'emploi des entreprises, Ce scenario n'est pas le plus probable. Dena son discours-programme; le premier ministre a précisé qu'il s'agissait de débattre de « principes d'ection » qui s'inscriront dans deux lois quinquennales (sur l'emploi et le protection sociale)

précises. Outre que les « grand-messes » ne sont pas forcément les instruments les mieux edaptés à la définition d'un tel compromis social, les objectifs du gouvernement seront sans doute moins ambitieux : tenter d'obtenir l'aval des partenaires sociaux ou, à défaut, leur neutralité sur certains projets (abaissement du coût du travail, assouplissement des « contraintes pesant sur l'emploi », fiscalisation des prestations familiales) qu'ils contestent d'ares et déjà. .

et non de négocier des mesures

Autrement dit, « donner du temps au temps » ... Visiblement, la préparation de l'échéance présidentielle, la faible marge de manœuvre que lui leisse la situation économique - mais peut-être également le

sentiment que l'action gouvernementale ne peut pas tout régler - n'incitent pas le nouveau gouvernement à créer un choc psychologique en recueillant sans tarder les fruits d'un éventuel état de grâce

JEAN-MICHEL NORMAND

C La Corée du Sud ouvre son marché aux fournisseurs d'équipement de télécommunications américains. - La Corée dn Sud a mis fin à un conflit commercial avec les Etats-Unis, en outprisant les firmes américaines à faire acte de candidature pour des contrats d'équipement de télécommunications. Cette décision permet au groupe American Tele-phone and Telegraph Co. (AT and T) de concourir pour un contrat de 2,75 milliards de francs par en, pour l'équipement du réseau téléphonique de la firme d'Etat Korea Telecom. Le gouvernement de Séoul e cédé à la suite de menaces de sanctions commerciales américaines ou cas où la Corée du Sud continuerait à fermer son marché des télécommunications aux firmes américaines, malgré ses promesses faites en février 1992.

Grâce à l'accalmie sur le marché des changes

La Banque de France baisse les taux d'intérêt à court terme

La Banque de France a ramené mardi 13 svrii au matin le taux des prises en pensions à cinq-dix jours de 12 % á 10 %. Cette mesure, largement anticipée par les marchés financiers, a été très bien accueillie : le franc est-resté ferme et la Bourse de Paris a nuvert en hausse. Dans un communiqué, le premier ministre Edouard Balladur a déclaré que « les marchés prennent conscience du changement intervenu dans notre pays et témoignent ainsi de leur confiance dans le nouveau gouvernement». .

La Banque de France chnisit souvent les lendemains de sête pour annoncer les bonnes surprises. Alors que les marchés attendaient presque nuanimement une baisse des taux le 8 avril, l'institut d'émission est intervenu le 13 au matin. La plupart des opérateurs n'étaient même pas encore rentrés de leur long week-end pascal – les places financières ferment traditionnellement leurs portes le ven-dredi saint - lorsqn'ils ont appris, des l'ouverture de la place, que le taux des prises en pension à cinq-dix jours était ramené de 12 % à 10 %. En eleir, la Banque de France profite de l'occalmie des tensions sur le franc pour assouplir légèrement le crédit. Une décision très farmelle, puisque les taux d'interêt à conrt terme définis librement sur le marché monétaire sont déjà revenus à mains de 10 % depuis plusieurs jours, mais qui constitue no signal d'encouragement pour les entreprises.

A peice entré en functions, le gouvernement de M. Balladur peut ainsi se prévaloir d'une baisse des taux qui s'inscrit dans la suite logi-que de l'apaisement de la tour-mente monétaire de l'automne. Au début de l'année, slors que le franc sobiseais de nouvelles attaques de la part des spéculateurs, souvect convaincus que la monnaie francaise était acculée à la dévaluation, la Banque de France avait brutalement relevé, le 5 janvier, le taux de ses prises en pension. Ces opéra-tions par lesquelles la Banque cen-trale approvisionne les participants sur le marché monétaire en liquidités, étaient à l'époque effectuées pour des périodes de vingt-quatre heures seulement. Car, en période d'attaques spéculatives, toute banque centrale redoute avant tout de prêter des sommes à des intervenants qui les utiliseront pour spéculer contre sa propre mounaie l La publication, le 5 janvier également, d'un communiqué commun francoallemand réaffirmant la détermination des deux pays à maintenir le franc au sein du système monétaire européen (SME) avait quelque peu apaisé les tensions.

Mais, jusqo'aux élections, les opérateurs des marchés étaient res-tés méliants et suspendus à toutes les déclarations des futurs dirigants du pays. Les propos tenus à l'occasion par Charles Pasqua no Philippe Séguin, tous denx partisans d'une dévaluation nu d'une sortie du SME, pesaient sur le climat.

SOCIAL

Menacés d'un transfert de leur usine en Antriche

Les salariés de Grundig vont manifester devant le siège de Philips

Plusieurs centaines de salariés de l'usine Grundig de Creutzwald (Moselle) devaient aller manifester, mardi 13 avril, à Eindhoven (Pays-Bas), devant le siège social de Phi-lips, pour demander le maintien définitif en Moselle de cette unité de production toujours menacée d'un transfert en Autriche.

Une délégation intersyndicale de l'établissement Inrrain devait être reçue, dans l'après-midi, par un membre de la direction de Philips, principal actionnaire de la société allemande Grundig.

Le 12 fevrier, cette dernière avait icdiqué que si l'unilé mosel-lane de fabrication de téléviseurs n'était pas fermée dans l'immédiat elle se reservait toujours la possibilité d'un choix ultérieur entre Creutzwald, Nuremberg et Vienne, en tenant compte des droits des

Tout au long de cette période, les teux d'intérêt à court terme, de vingt-quatre heures à trois mois, sont restés très élevés, souvent proches de 12 %. Une situation catastrophique, alors que nom-breuses entreprises, emprunteuses à

court terme pour satisfaire leurs besoins de leur trésorerie, subissent déjà de plein finnet la détérioration de la conjoncture. Le trois mois à 9%

Depuia le scrutin électural de mars, en revanche, le franc a retrouvé une plus grande fermeté sur les marchés des changes, provo-quant une accalmie sur le front des taux. Le nouveau gnuvernement, ec effet, a donné de nombreux gages de sa volonté de maintenir la gages de sa volonté de maintenir la monaise dans le SME à ses cours actuels. La Banque de France, dunc, n'avait plus de raison de maintenir les pensinns à 12 %, alors que le «JJ» (le taux an jour le jour) est repassé la semaine dernière en decà de 10 %, et les taux à trois mnis à 9 %. Reste maintenant à savoir si la décision, très technique, de mardi sera suivie par un que, de mardi sera suivie par un assouplissement des principaux tanx directeurs et répercutée par les banques. Tout ou inng de le crise, le taux d'intervention de la Banque de France (également

appelé taux des appels d'offres) est resté pratiquement inchangé, Le modifier aujourd'hui reviendrait à envoyer aux marchés un signal puissant. Les autorités monétaires ugeront peut-êire préférable d'attendre la mise en mivre des nouvelles mesures hudgétaires et fis-

Quant aux établissements bancaires, ils pourraient maintenant diminuer lenr taux de hase (celui accordé à leurs meilleurs clients), avait été relevé de 9,45 % à 10 % le 17 décembre dernier. Rien n'est sûr pour l'instant. Dès vendredi 9, le président de la Société générale, Mars Viennt, prévenait que les banques avaient suffisanment souffert de la erise de ces derniers mais et devaient aujaur-d'hui reconstituer leurs marges. Le gnuvernement de M. Balladur est particulièrement chanceux : sa simple arrivée au pouvoir a provocué un mouvement de confiance sur les marchés, dont il engrange aujour-d'hui les bénéfices. Mais la décrue du loyer de l'argent en France ne pourra se poursuivre qu'au rythme de celle apérée par l'Allemague. M. Balladur nura-t-il la chance de vnir la Bundesbank poursuivre, des les prochaines semaines, l'action de baisse des taux amorcée ou début

FRANÇOISE LAZARE

Tentative de rapprochement en Amérique du Sud

Le Chili et la Bolivie ont conclu un accord économique

SANTIAGO-DU-CHILI

de notre correspondant

Après plus d'un an de négocia-tions, le Chili et la Bolivie ont signé, mercredi 7 avril, un accord de complémentarité économique dans le cadre de l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI).

L'économie est la voie choisie por les deux voisins pour se rapprocher, puisque aucune relation diplomatique n'existe plus entre eux depuis 1978. La revendication par la Bolivie de son accès à la mer – conquis par le Chili Inrs de la guerre du Pacifique (1879-1883) et définitive-ment annexé en 1904 – pèse tnujours sur les relations entre les deux pays, qui not échoué dans leurs multiples tentatives pour régler ce contentieux. « Nous aimerions avoir des relations plus rapprochees, mais il nous faut avancer pas à pas », a déclaré le chancelier chilien Enrique Silve Cimma, dans la ville boli-vienne de Santa-Cruz, lors de la réu-nion du Groupe de Rio.

La Bolivie pourrait être le prin-cipal bénéficiaire d'un accord qui devrait rééquilibrer les échanges entre les deux pays. Les exportations boliviennes vers le Chili n'ent atteint que 20 millions de dollars (près de 110 milliards de francs) en 1992 contre 140 millions pour les ventes chiliennes. A partir du I" juillet prochain et pour dix ans, une centaine de produits se verron

appliques le «tana zero», chaque pays accordant en plus à son nou-veau partenaire un taux préférentiel non reciproque sur certains articles. pour une durée de cinq ans renou-

La Bolivie pourra ainsi, notamment, exporter vers le Chili des huiles de soja et de tournesol, du soufre, des lingots d'étain et des tissus, le Chili pouvani, pour sa pari, vendre à son voisin quatre-vingts articles allant du sulfate de cuivre aux produits agroalimentaires. Dans les mais à venir se négocieront un accord de complementarité énergétique, permentant à la Bolivie d'exporter son gaz naturel vers le Chila et an acent facilitant les investissements entre les deux pays.

L'accord signé avec la Bolivie s'insert dans le cadre de la stratégie dite de « reintégration » poursuivie par le gouvernement democratique chilien, qui tente de mettre fin au relatif isolement da pays pendant la dietature du general Pinochet (1973-1990). En trois ans, nous avons fait plus pour les relations bilatérales que les des cent armées pri-cédentes», a souligné Enrique Silva Cimma, faisant allusion aux accords de libre-échange signés par le Chili avec le Venezuela et le Mexique et aux accords de complémentarité réalisés avec l'Argentine ou prévus avec la Colombie et le Brisil

BRUNO ADRIAN

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



PROGRESSION DES RÉSULTATS CONSOLIDÉS DE L'ORÉAL

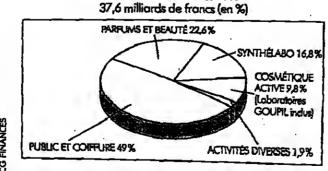
MF = millions de francs français F = francs français	1992	7 en % par rapport á 1991
Chiffire d'affaires consolidé	37568 MF	+ 12,3%
Bénéfice avant impôt et partiápation, plus ou mains values	4008 MF	+ 16,0%
Résultat net opérationnel	2592 MF	+ 19,8%
Résultat net apérationnel part du groupe	2298 MF	+ 13,9%
Par action et certificat d'investissement	39,50 F	+ 13,8%
Dividende net proposé	9,60 F	+ 14,3%

Comme chaque année, M. Lindsay OWEN-JONES, Président-directeur général, a réuni au siège de L'ORÉAL les analystes, les journalistes et les investisseurs pour présenter et commenter les résultats de L'OREAL pour l'année 1992.

Malaré un contexte international difficile en 1992, L'OREAL a poursuivi sa croissance en volume et amélioré ses parts de marché. La stratégie du groupe reste axée sur l'internationalisation des marques, le développement de la recherche et la mise sur le marché de produits innovants.

Le chiffre d'affaires consolidé de L'ORÉAL s'est éleve à 37,57 milliards de francs, soit une croissance de 12,3 % à données publiées par rapport à 1991 et de 8,8% à données comparables, c'est-à-dire à structures et taux de change identiques. Le chiffre d'affaires total géré, c'est-à-dire y compris les ventes des agents dont L'ORÉAL assure la gestian industrielle

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOUDÉ H.T. 1992 PAR DIVISION:



et commerciale, s'est élevê à 46,6 milliards de francs.

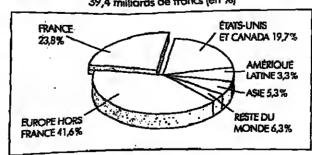
Le résultat net opérationnel a atteint 2592 millions de francs, en croissance de + 19,8% par rapport à 1991.

La part des minoritaires ayant été accrue sensiblement du fait des augmentations de capital de Synthélabo, le résultat net opérationnel consolidé part du groupe s'élève à 2298 millions de francs, soit une progression de 13,9%.

Par action et certificat d'investissement, ce résultat nel opé-

rationnel part du groupe représente 39,50 francs. Le Conseil d'Administration de L'ORÉAL a décide de propaser à l'Assemblée Générale des actionnaires, convoquée pour le mardi 25 mai 1993, la distribution d'un dividende nel de 9,60 francs en hausse de 14,3% par rapport à 1991. Ce dividende est destine à rémunérer à la fois les actions ardinaires et les certificats d'investissements.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DU CHIFFRE D'AFFAIRES COSMÉTIQUE GÉRÉ 1992 : 39,4 milliards de francs (en %)



Pour plus d'informations, veuillez consulter les banques, les sociétés de bourse ou les établissements financiers, ninsi que vos journaux habituels et, par minitel, la base de données "3616 CLIFT".

Le gouvernement japonais approuve un ambitieux plan de relance

approuvé, mardi 13 avril, un plan de stimulation économique d'un montant jusqu'à présant inégalé : 13 200 milliards da yens, soit l'équivelent de 615 milliards de francs (2.8 % du PNB). Destiné à relancer l'activité, ca plan aura pour conséquance d'accroître les importations. Il devrait être voté par le Parlement fin juin, un peu avant la sommet das chefs d'Etat des sept principaux pays industrialisés, qui doit se tenir en juillet eu Japon. En forte hausse depuis plusiaurs semaines, la Boursa de Tokyo a salué mardi l'annonce du plan : l'indice Nikkei a continué de progresser de 4,3 %, clôturant à 20 740,29. C'est la première fois depuis le mois de mers 1992 que l'indice Nikkei franchit la barre des 20000 points.

TOKYO

de notre correspondant

Le plan de reiance japonais intervient – ce qui n'est pas fortuit – à la veille de la visite à Washington, du 15 au 18 avril, du premier ministre Miyazawa, qui espère ainsi démontrer aux Américains sa volonté de contribuer à sortir l'économie mondiale du marasme actuel, Cela tout en reduisant l'excedent commercial nippon, qui a dépassé le seuil, politiquemeot peu acceptable, des 100 milliards de dollars en 1992.

Ce plan de relance arrive à un moment où l'économie japonaise continue de stagner, malgré quelques signes de reprise. Uoe progressioo très faible de l'activité à la fio de 1992 donne à penser que l'objectif d'un taux de croissance de 1,6 % pour l'ensemble de l'anoée bodgétaire pourra difficilement être atteint. L'année dernière, le taux de croissance du produit national brut (PNB) a été le plus faible enregistré en dix-huit ans.

Impressionnant par son montant, supérieur au plao de relance du mois d'août (10 700 milliards de yens, soit environ 510 milliards de francs) mis en place tardivement et dont les effets macroéconomiques commencent seulement à se faire sentir, ce ocoveau programme de dépenses est en volume cinq fois plus important que celui décidé par Washington pour stimuler l'économie américaine. Il est aussi original par l'affectation de certaines des dépenses envisagées.

Les infrastructures sociales

Outre les dépenses en faveur de la construction de logements (les prêts de la Caisse publique du logement et de la Société des caisses de retraine seront acerus de 1 800 milliards de yens), les 1 900 milliards qui seront consacrés aux PME et les crédits pour les travaux publics « classiques », qoi doivent augmenter de

4170 milliards, un nouveau poste a été créé qui constitue l'originalité de ce plan de relance : les iovestissements en infrastructures sociales.

Initiative du ministère du commerce international et de l'industrie (MITI), les équipements collectifs, auxquels seroot affectés plus de 1 500 milliards de yens, bénéficieront à des secteurs industriels stratégiques, tels que les télécommunications. Les hôpitaux et la recherche sont également concernés.

Deux facteurs expliquent cette nouvelle orientation: le premier est le doute que nourrissent les pouvoirs publics quant à l'efficacité, comme instrument de relance, des investissements classiques d'infrastructure compte tenn des changements intervenus dans l'économie nippone, où les services représentent 60 % do PNB; le second facteur est le souci des Japonais de ne pas prendre de retard par rapport aux Américains dans le domaine des télécommunications. Les récents scandales dans les quels sont impliquées les entreprises de construction et le discrédit dont celles-ci sont l'objet constituent sans doute aussi un dernier élément qui a milité en faveur de cette réorientation.

Impressionnant par son volume, innovateur pour ce qui concerne les investissements en infrastructures sociales, le nouveau plan de relance suscite des réactions partagées sur l'effet réel que l'on peut en attendre. Rares sont les économistes qui estiment que l'objectif de croissance de 3,3 % fixé pour 1993 sera atteint.

L'une des graodes questions

posées est celle du mode de financement de ce programme, qui d'une certaine façoo contredit la politique d'austérité budgétaire dont oc démord pas le ministère des finances. Certains espèrent que, par le biais des investissements dans les nouvelles infrastructures, des assouptissements pourront être trouvés.

Le gouvernement a écarté l'idée d'une réduction des impôts sur le reveno demandée par l'opposition, le ministère des finances estimant que des disponibilités supplémentaires laissées aux ménages ne contribueraient pas à la relance, mais iraient grossir l'épargne. Une amputation des recettes fiscales se traduirait, en outre, par un accroissement du déficit global, qui devrait être financé par des empants oblisations.

Des risques de surchauffe

Les angmentations de salaires obtenues ao cours de l'offensive du printemps 1993 restant modérées (de l'ordre de 4 %, soit les plus faibles depuis 1987), on ne doit guère s'attendre à une reprise par la consommation. Il reste donc à savoir quel montant d'argent frais sera réellement injecté dans l'économis

Une autre thèse est développée par certains économistes qui font valoir que ce nouveau plan de relance pourrait surtout svoir pour effet de provoquer une nouvelle surchauffe. C'est à la suite du programme de relance de 6 000 milliards de yens de mai 1987, rappellent-ils, que l'économie est entrée dans une phase de spéculation effrénée. La plupart des instituts de recherche économique et même le ministère des finances estiment que le creux de la vague récessionniste a été atteint et que l'activité devrait reprendre au cours de la seconde partie de l'année budgétaire 1993, qui a commencé le l'a avril. Une thèse non partagée par l'agence de planification qui, l'année dernière, tarda à admettre la gravité du ralentissement et fait maiotenant valoir qu'il est prématuré de parier

Que constate-t-oo finalement

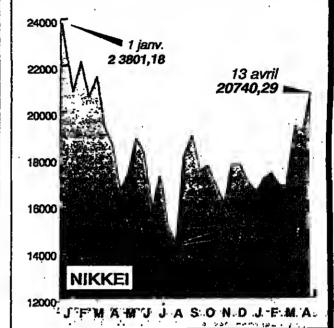
d'amorce de reprise.

nuent à stagner, les consommateurs à bouder et les chefs d'entreprise à être pessimistes. En revanche, l'indice Nikkei, profitant de la valorisation du yen, s'est envolé: un regain d'intérêt des investisseurs étrangers pour la Bourse japonaise, espérant plus-values et gains de change, semble en être la principale raison.

Selon une analyse du quotidien économique Nihon kelzai, les effets négatifs de la hausse du yen, qui affectent particulièrement les industries exportatrices, pourraient être compensés par les retombées favorse les de la bourse tenue de la Bourse.

DUILIDDE DOM

La Bourse de Tokyo au plus haut depuis treize mois



L'amonce imminente d'un plan de relance de l'économie japonaise a littéralement dopé la Bourse de Tokyo mardi 13 avril. L'Indice Niidei s terminé la séance sur un gain de 858,15 points, solt 4,32 %, pour ciôturer pour la première fois au-dessus de 20 000 points depuis plus d'un an (23 mars 1992), à 20 740,29 points dans un volume d'échanges important de l'ordre de 750 millions d'actions.

Le gouvernement japonels devait adopter mardi 13 avril dans la soirée les propositions du Parti libéral démocrate (PLD) au pouvoir prévoyant un nouveau plan de relance budgétaire d'un montant record de 13 200 milliards de yens (615 milliards de francs).

ÉNERGIE

Après un différend entre le Koweit et l'Iran

Les pays de l'OPEP s'engagent à respecter leurs quotas de production

Réunis à Mascate (golfe d'Oman) depuis le lundi 12 avril, les pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) se soot engagés à respecter leurs quotas de production. Une déclaration en ce sens a été faite mardi par le secrétaire général de l'organisation, le docteur Subroto. L'OPEP a par ailleurs fait savoir que les producteurs oot à peine dépassé en mars le quota de production qu'ils se soot assigné (23,582 millions de barils par jour) : le dépassement porterait sur 290 000 barils, alors que les experts occidentaux l'évaluaient à 700 000.

La réunion de Mascate a été dominée par un différend entre le Kowelt et l'Iran, le premier menaçant d'augmenter sa production en riposte aux dépassements de quo-

tas du second. «Les cours restent au-dessous de la barre des 21 doilars depuis l'accord de l'OPEP en serrier [au cours duquel l'organisation avait fixé l'actuel quota (le Monde du 18 février)], et cela parce que certains membres violent les quotas», avait déclaré lundi Ali Al Baghli, ministre koweïtien du pétrole. Pourtant, selon les statistiques diffusées par l'OPEP, seuls l'Algérie et l'Irak auraient récemmeot dépassé leors quotas, l'Iran respectant scrupuleusement le sien. La réunion devait se poursuivre mardi par une discussion élargie à des pays producteurs oon membres, consacrée aux projets américains et européens de taxes sur

<u>Le Monde</u> EDITIONS

COMMENT PENSER

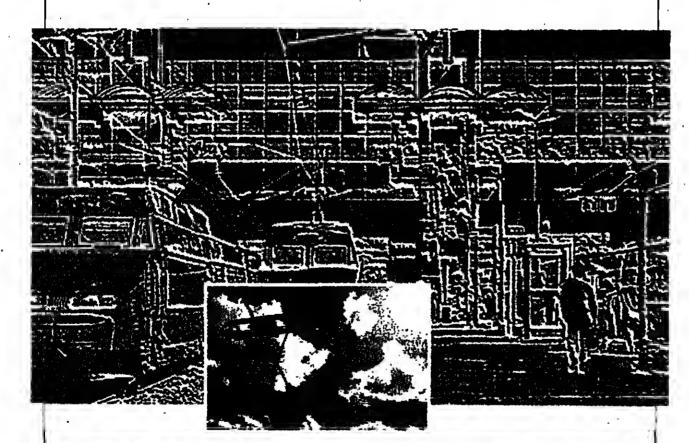
L'ARGENT ?
Sous la direction de Roger-Pol Droit

EN VENTE EN LIBRAIRIE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

- A V R I L 1993 -

La SNCF émet 5,5 milliards de francs d'obligations



+ 1.5 milliard de francs sur la ligne 2005

La SNCF confirme sa politique de gisement en portant l'encours de sa ligne 8,25%-2005 à près de 6 milliards. Cette émission permet dooc aux investisseurs de bénéficier d'une liquidité accrue sur ces titres. Taux de rendement actuariel: 7,52%.

Nouvel emprunt de 4 milliards

Pour accompagner les récentes évolutions du marché, la SNCF ouvre une nouvelle ligne d'emprunt, de coupon 7,50%, cemboursable en avril 2008. Cet emprunt, comme la ligne 8,25%, est noté AAA/Aaa. Taux de reodement actuariel:

Placement domestique et international

Pour répondre à l'intérêt porté par les investisseurs étrangers, la SNCF réserve 2 milliards de son emprunt 7,50%-2008 aux non-résidents.

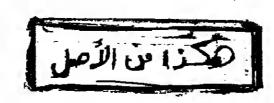
Pour toute information complémentaire, ou pour souscrire, contactez votre établissement financier habituel.

DIRECTION FINANCIÈRE : 17 RUE DE LONDRES 75009 PARIS

Une note d'opération (visa COB nº 93-164 en date du 6 avril 1993) est tenue à la disposition du public, sans frais, sur demande. BALO du 12 evril 1993.

SNCF

SNCF, le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous.



sortir du

Sortir du psychodrame

par Ambroise Guellec

ES commentateurs les plun avisés de la vie politique française mettent au pre-miar rang des écueils qui se présentent au gouvernement Balladur la négociation du GATT sous ses aspects agricoles, et la mise an œuvre de la réforme de la politique agricole commune (PAC).

Les proclamations mertiales ont déferté sur la campagne des législatives, en provenance d'horizons divers : c'est promis, nous entrerons en conflit avec les Etats-Unis, voire evec l'Europe, si l'on ne réforme pas sans délai le nouvelle PAC et si nous n'obtenons pas entière satisfaction sur tous les volet agricole du GATT. .

Pourquoi ne pas exprimer tout haut ce que beaucoup pensent tout bas, à savoir qu'il est enfin tempe de sortir de ce psycho-drame à reients électoraux, et de se replacer sur une position sérieuse et responsable ?

La réforme de la PAC, intervenue le 21 mai 1992, était inévitable, car la machine performante mais folle à produire des excédents agricoles en Europe appelait d'urgence un nouveau mode de réglege. La formule retenue ns comportait pas de réelle alternative. L'erreur tragique du ministre de l'agriculture de l'époque fut de le laisser espérer, presque jusqu'au le laisser espérer, presque jusqu'au bout. Cela provoqua deux conséquences graves : l'eccueil par le monde egricole français fut catastrophique psychologiquement et se traduist par une réaction exclusive de rejet ; les nécessaires et importantes adaptations eu nouveau dispositif ne furent pas préparées. Le choc fut, bien entendu, le plus rude pour les régions déjà les plus fragiles.

Une faute politique

1 2394

1 1 1 1 1 1

Sec. 25. 1816 5 14 16

1811 1 21 18 782 F

ं हें अनुसर्वे

Les manifestations agricoles: plus ou majos désordannées et trouvent leur origine dans cette feute politique majeure, Lee modestes mesures correctrices prises ultérieurement n'étaient plus à la dimension des ravages causés dans les têtes et sur le terrain, et dans les têtes et sur le terrain, et aux diecours démegogiques qui dans les officines politiques.

ILE-DE-FRANCE Un projet de 45 milliards de francs

Le conseil général des Hauts-de-Seine lance le réseau de transports souterrains MUSE

Feu vert pour MUSE (Maille urbaine souterraine express), le projet de construction d'un réseau souterrain de transports «auto-mé-tro» de la taille du département piloté par le conseil général des Heuts-de-Seine: e'est avec l'aval de son président, Charles Pasqua, que le conseil général a approuvé, vendredi 9 avril, le projet du traité de consession

Le concessionnaire de ce programme est une société anonyme, MUSE S. A., en cours de formation, dont le capital sera déteno à 66 % par les grands groopes du sera de les grands gra bâtiment et des travaux publics et à 34 % par des banques. Parmi les constructeors, SGE et Bouygues sont majoritaires (52 %). Aucuoe banque n'est encore choisie, mais deux an moins soot pressenties, le Crédit lyonnais et Paribas.

Ce traité de concessioo va permettre su concessionnaire de coocevoir, sioaocer, réaliser et gérer ce futur réseau. La première étape consiste à rendre un avantprojet sommaire servant de base au conseil général pour consulter les collectivités et les edministrations concernées. La convention fixe à concession, à compter de la mise en service de la première tranche. Elle autorise la perception da péages sur l'ouvrage d'art routier et le versement de redevences au essionnaire pour l'infrastructure «transport en commun», redevances destinées à l'entretien de l'infrastructure.

D'un coût total estimé à 45 milliards de francs, le projet MUSE est, comme le tusoel sous la Manche et le tunnel du Carénage à Marseille, l'un des projets d'infras-tructures conçus et réalisés sous le mode de la concession privée.

Les négociations du GATT, qui se sont poursuivies jusqu'au fameux projet de compromis de Washington en novembre 1992 (épiloguer sur le priorité calendaire à donner à le réforme de la PAC à donner à le rerome de la PAC-sur le GATT, ou l'inverse, ne sert naturellement plus à rien), on souffert d'un même grave déficit du fisibilité et d'explication, et nussi, melheureusument, de la même tentation de manipulation

L'imagerie, puérile, de l'ogre américain s'epprétant à dévorar le Petit Poucet français, et traftreuse-mant secondé par les technocrates de Bruxelles, a fonctionné à

merveille.

Cur'il y sit eu, dans catte affaire, collusion anglo-saxonne, l'Atlantique ne semble pas contestable et devait être dénoncé. Qu'en revanche l'on alt pu faire croire que deux commissaires européens ont fait la voyage de Washington sans mandat politique précis et ont signé un protocole d'accord, engageant les relations commerciales agricoles à moyen et long terme entre l'Europe et les Etztsterme entre l'Europe et les Etats-Unis, à leur saule initiative, est proprement renversant. On reste pantois de constater que, dans notre pays, chacun l'ait cru ou ait feint de la croire,

Réclamer que soit vérifiée la compatibilité du compromis de Washington avec la réforme de la PAC semble de bons sene. A la réserve près que la vérification est impossible : elle suppose de n'eppuyer non sur des faits actuels et précis, mais sur des hypothèses prévisionnelles dont le degré de variabilité est très grend. La querelle peut donc se développer

Les visées hégémoniques des Etats-Unis dans les échanges agricoles mondiaux sont waisemb bles et nous devons nous en pré-munir. Male l'honnêteté devrait nous concluie à reconnaître que, su cours des demières décennies, pour l'essentiel, c'est nots qui leur evons pris des parts de marché, et non l'inverse, il sereit aussi judicieur de reposter que les ligitations. cieux de rappeler que les limita-tions des aides à l'exportation, qui nous seraient appliquées, e'impo-seraient dans les mêmes termes à nos concurrents eméricains.

Je souhaite simplement, au travers de ces observations, sou gner que nous nous sommes logique d'affrontement (voirs de rupture), dont on peut douter que nous eyons résilement lee moyens, et dont le point d'éboutissement n'epparaît pan

Accrochée à l'objectif d'un e accord global et équilibré », nous avons brandi la menace d'un veto français contre le compromis amétéegineux. Or il faut savoir que la dispositif prévoit une limitation en surface (un peu plus de 5 millions d'hectares) de notre production, et non en volume, comme l'exi-gealent à l'origine les Américains. A quelques edeptations près, les responsables professionnels directement concemés le jugeaient bon et eouhaitaient conclure. Ils n'ignorent pas que la mise en œuvre des conclusions du « panel soja », provisoirement gelée, serait autrement

Male le creinte d'un précédent tions nous e figés dans une posi-tion de refus immobile, malgré le poussée de nos partenaires euro-péens, preceés de parvenir au terme des négociations sur le GATT. La solidarité obligée avec l'Allemagne, que le gouvernement n'emploie evec raison à affermir meore, n'ira pas sans contrepartie. Un soutien accru à une politique de franc fort devra probablement se payer par une plus grande souplesse dens lee négociations

S'obstiner à le nier serait prendre le rinque d'avoir à capituler ensulte en rase campagne, sane contrepertie. Une position plue réaliste, tenant compte du temps nécennaire pour edepter les esprits, permettrait de discuter les adaptations ou eméliorations que noue jugeons Indispensables : globalisation suffisante des produits pour l'application du taux de réduction des exportations aidées, traitement eutonome du doesier oléoprotéegineux, étalement des accords dans is temps, correction des effets des désordren monétaires et des inégalités nocieles

En réalité, la vrei risque ne pour-reit-il pas résider dans la position de l'administration Clinton, jugée plus protectionniste que la précédenta et qui, pour des raisons symétriques des nôtres, se désintéresserait du dossier pour consaerer l'essentiel de son ettention sur l'espace áconomique nordaméricain et sur la zone Pacifique ?

équitable

La conclusion n'impose : l'immobilisme est dastructeur pour l'Europe des producteurs, si maimenée au cours des derniers mois, rurales dépourvues de réelle alter-

Nous devons rependre l'initiative et, sur la base d'una saine évalue-tion des enjeux réels, évitant les epproches corporatistes trop étroites, forcer la voie d'un compromis équitable entre les deux principales puissances agricoles de

Une demière réflexion, mais ce n'est pas la moindra : de même que le régime des quotes leitiers n'a pas été, depuis 1984, remie en causa et ne le sera pae de sitôt, le réforme de la PAC de mai 1992 est inscrite durement et durablement dans l'avenir de l'agricuiture européenne. Plus tôt nous aurons eu le courage d'abandonne la chimère de l'impossible retour à l'état entérieur, mieux nous saurons tirer les conséquences, su nivsau national, du grand virage communautaire. C'est ainsi qu'une renationelisation, au moine pertielle, des politiques structurellen agricoles en Europe devient nécessaire. Pour des raisons évidentes d'aménagement du territoire rural, elles doivent bénéficier, dans notre pays, d'une large régionalisation, assortie des moyens publics correspondants. Le lourd dossier de l'ellègement des charges réclame également des évolutions rapides ; e'est le cas, en particulier, du dos-

Dissimulation at redomentades n'ant jamais tenu lieu da vraie politique. Outrapeusement utilisées au cours de la période récente, elles n'ont guère procuré de satisfaction à leurs suteurs. Nous ettendons maintenent autre chose.

sier de l'harmonisation des

régimes sociaux, avec, enfin, le

calcul des cotisations socialen

assis sur la revenu réaliement dis-

➤ Ambroïss Guellec (CDS) est socien ministre, vice-président de fonctionnement de l'organisme du conseil régional de Bretagne. Out été supérieurs aux sommes

DÉVELOPPEMENT

Des frais de fonctionnement supérieurs aux sommes prêtées

Le «Financial Times» publie une enquête très critique sur le fonctionnement de la BERD

Frais de voyage exorbitants, soi-rées luxueuses. Dans soo édition du 13 svril, le Financial Times consacre une enquête très critique au fonctionnement de la BERD (Banque européenne pour la reconstruction et le développe-

Créé en 1990, opérationnel depuis 1991, l'organisme interna-tionni chargé d'épauler l'Europe centrale et orientale dans sa transi-tion vers l'économic de marché e souvent fait l'objet de vives criti-ques outre-Manche et outre-Atlan-tique. Et son président, Jacques Attali, ancien conseiller spécial du président Mitterrand, s'est souvent trouvé co opposition avec le mosde de la finance et la presse

Avion privé et marbre de Carrare

A deux semaines de la deuxième assemblée générale annuelle de la BERD qui se tiendra du 23 su 27 avril à Londres, les journalistes da Financial Times ont épluché les comptes de la Banque, pour y découvrir qu'à eux seuts les frais

effectivement prétées oux pays d'Europe de l'Est: 1,7 milliard de francs depuis avril 1991, contre 850 millions sculement.

Depuis le début de son fonctionnement, la Banque a approuvé soixante-dix projets environ, allant de la rénovation de centraux téléphooiques à la privatisation de baoques, pour un montant de 12 militards de francs. Seule une petite fraction a été effectivement mise en œuvre, le plus souvent eo raison d'obstacles techniques rencontrés à l'Est.

Les frais de déplacement du président, qui voyage très fréquemment en Europe de l'Est - pratiquement toujours en avion privé de location - ont représenté 5 millions de francs en 1992. Le coût élevé du déménagement de la Ban-que dans un nouvel immeuble londonien, en décembre 1992, est également mis en cause. A cux seuls, certains panseaux de marbre de Carrare suraient coûté 6,2 millions de francs! M. Attali a répliqué que ses budgets avaient toujours été approuvés par son conseil d'admisistration de vingt-trois directeurs

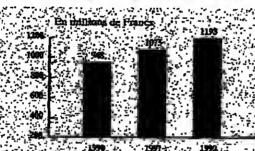
DES SOCIÉTÉS

1992: Résultat net consolidé: +11 %

Des performances qui illustrent la croissance soutenue de l'activité et des résultats du Crédit local de France

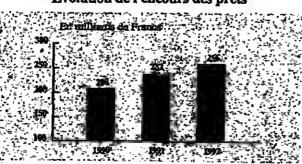
• Le résultat net consolidé du Crédit local de France a atteint I 193 millions de francs en 1992, en progression de 11% par rapport à 1991. 1992 est la 5ème année consécutive de croissance du résultat.

Evolution du résultat net consolidé



L'activité: le Crédit local de France, lesder du financement des équipements collectifs et du cadre de vie, a versé 42 milliards de francs de prêts nouveaux aux régions, départements, communes et groupements en 1992. L'encours des prêts s'élève à 256 milliards de francs fin 1992, dont 7,5 milliards à l'international.

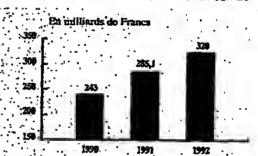
Evolution de l'encours des prêts



 La collecte des ressources: le Crédit local de France a collecté 38 milliards de francs de ressources en 1992. ce qui le place au premier rang des émetteurs français sur les marchés internationaux

Sa double signature Aaa/AAA attribuée par Moody's et Standard & Poor's et son ratio Cooke de 20% (15,9 milliards de francs de fonds propres en 1992) illustrent sa solidité financière.

Evolution du total de bilan consolidé



■ Le cours de l'action a progressé de 68% à la Bourse de Paris en 1992, dans des volumes de transactions qui font du Crédit local de France une valeur de référence: sa capitalisation boursière est de l'ordre de 14 milliards

Le Crédit local de France poursuit sa croissance en 1993 conformément à ses prévisions: au 15 mars. 7,6 milliards de francs de prêts nouveaux ont déjà

Ces performances traduisent le dynamisme et la solidité du Crédit local de France et permettront de proposer à l'assemblée générale des actioooaires du 25 mai 1993 un dividende global de 14,10 francs par action, soit une progression de 17.5 %.



Le financier du cadre de vie

VIE DES ENTREPRISES

En raison du sauvetage du Comptoir des entrepreneurs

Le Crédit foncier de France affronte une année incertaine

Engagé malgré lui dans le ren-flouement du Comptoir des entre-preneurs, et spécialisé également dans le financement de l'immobilier, le Crédit foncier de France (CFF) a tout de même réussi l'an dernier à rester largement bénéficiaire. Une performance appréciable compte tenu du contexte. Le bénéfice net (part du groupe) recule tout de même de 21 % et se retrouve à 411 millions de francs

Le recul des profits est lié à la fnis à un alnurdissement de 130 millions de francs des frais liés aux émissinns et plus encore nu triplement des provisions de 333 millions en 1991 à 1,035 milliard. Les engagements sur les pro-fessionnels de l'immobilier, estimés à 14 milliards de francs, en sont évidemment la cause essentielle. Ils sont couverts à environ 10 %. Le stock total de provisions progresse, lui, de 20 %, pour etteindre 6,7 milliards à la fin de 1992. «Ce qui permet de maintenir un haut niveau de couverture des risques», souligne le communiqué du Crédit

Andit en cours

En tout cas, l'institutinn a pu continuer l'an dernier à gérer en douceur la décrue des prêts aidés et, en parallèle, la montée en puissance de la distribution de crédit du secteur concurrentiel. Les auto-risations de crédits nouveaux ont diminué de 14 % à 12,7 milliards de francs pour les prêts aidés par l'État, et les crédits banalisés se sont accrus de 14 % à 27,3 mil-liarde

Si le CFF a su limiter les dégâts, les incertitudes concernant l'exercice en cours restent considérables. Elles tiennent tout autant à la crise immobilière qu'au difficile sauvetage du Comptoir des entrepre-neurs (CDE). Le Crédit foncier, victime d'un statut similaire à celui dn Comptoir d'institutinn finan-cière spécialisée, va participer pour (140 millions de francs) de la

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télex: 206.806F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société ;

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile

« Les réducteurs du Monde ».

Association Hubert-Beuve-Méry :

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

FRANCE

1 038 F

1 890 F

Durée choisie : 3 mois 🗆

536 F

PRINTED IN FRANCE

3 mois

Adresse :

Localité :

ABONNEMENTS

I, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, reavoyez ce bulletia accompagné de votre règlement l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

a LE MONDE » (USPS » pending) à published daily for S 822 per year by a LE MONDE » 1, place Habert-Bonne-Méry4452 hvy-sew-Sone » France. Second class postage paid at Champtian N.Y. US, and additional melling offices. POSTFAS
TER : Seed address changes to UsS of NY Box 11(8, Champtian N.Y. 12919 – 15 (R.
PORT is aboutments sourch son USA

DITERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3210 Pacific Avenue Swite 404 Virginiz Beach. VA 23451 – 2963 USA

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Yeulilez avoir l'obligeauce d'écrire tous lus noms propres en capitales d'imprimerl

ur : (1) 40-65-25-99

300 millions de francs à sa recapitalisation de 1 milliard de francs. Le CFF se retrouve malgré lui actionnaire de référence de l'éta-blissement en difficulté, même s'il a obtenu des assurances des pouvoirs publics d'abtenir des com-

Le problème est que certains actionnaires minoritaires du CDE. comme la Depfa Bank ou d'autres appartenant au secteur du BTP, traînent des pieds pour injecter des fonds. Plus grave encore, le milliard de francs de recapitalisation était déjà jugé nettement insuffi-sant par l'encien président du CDE, Jean-Jacques Piette, démissionné le 26 mars (le Monde du 27 mars) par le ministre des finances d'alors, Michel Sapin.

Des audits sont actuellement en cours sur les comptes du Comptoir et les indiscrétions se multiplient sur la nécessité d'apporter plusieurs centaines de millinus de francs supplémentaires. En attendant, les assemblées générales du CDE, iuitialement prévues le 26 nvril, seront sans doute reportées an 20 mai. Le temps de prendre connaissance des conclusinns des audits et de l'étendue exacte des

Numéro un français de la volaille

Bourgoin s'adapte à la crise

Surproduction de dindes; guerre des prix dans le poulet, menace d'une baisse des exportations avec le GATT, les industriels de la volaille traversent actuellement une « conjoncture très difficlie » selon Gérard Bourgoin, président du groupe familial du même nom implanté à Chailley dans l'Yonne. Numéro un français et deuxième européen, Bourgoin a réussi l'an dernier, grâce à la vente de sa filiale Pio-Grin, à redevenir bénéficiaire de 62 millions de francs après une perte de 26 millions en 1991. Malgré une amélioration de 20 %, le résultat courant est resté négatif de 8 millions de francs, pour un chiffre d'affaires en progression de 7,41 % à 3,858 milliards de francs.

Dans ce secteur en croissance, la consommation augmente de 2 % la consommation augmente de 2 % à 3 % par an, hmit groupes (Bourgoin, Doux, LDC, France Volailles, Unicopa, Arrivé, Codéval et Fléchard) réalisent 80 % dn chiffre d'affaires global estimé à 15 milliards de francs et se livrent une consumerors achagnés (acts office concurrence acharnée. Cette offen-sive se traduit par une chute des prix des volailles encouragée par la grande distribution. La réforme de la PAC (politique agricole com-mune) pourrait amplifier cette pres-sion, en raison de la baisse du prix des céréales, aliment de base des

prochains accords du GATT qui devraient affecter principalement la

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

France dans le domaine de la volaille car elle représente les trois quarts des exportations euro-péennes. Ces accords, s'ils étaient conclus, devraient obliger les indus-triels à réduire de 200 000 tonnes

Dans ce contexte de baisse sur tous les fronts, Bourgoin a décidé de délaisser le poulet industriel, là nù les offensives de prix sont les plus vigoureuses, pour se concentrer dans un domaine plus rentable, la volaille haut de gamme, qu'il com-« Nous faisons des produits élaborés, mais nous n'irons pas vers les plats cuisinés, car ce n'est pas notre métier », affirme Corine Bourgoin, également an développement de l'exportation, qui représente déjà 40 % du chiffre d'affaires, principalement en Europe et dans les pays du Golfe. Le gronpe entend se développer désormais dans les pays de l'Est.

Au niveau des structures, afin d'améliorer la rapidité des prises de décisions Bourgoin vient de se diviser en trois pôles régionaux. Le groupe, qui emploie actuellement près de 4 000 salariés dans une contragine de citer en France. quinzaine de sites en France, a décidé de rédnire de moitié ses investissements cette année. L'ob-jectif est de pouvoir dégager à l'is-sue de l'exercice un résultat courant positif de 10 millions de francs.

DOMINIQUE GALLOIS

Autre source d'inquiétude, les

RÉSULTATS

Le Monde

Q CGIP: baisse de 19,3 % du résultat net consolidé à 542 millions de francs en 1992. - La Compagnie générale d'industrie et de participations (CGIP) a réalisé en 1992 un résultat net consolidé de 542 millions de francs, en recul de 19,3 % par rapport à l'année précédente (672 millions de francs). Le groupe précise, dans un communiqué, que

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ·

Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général :

Jacques Lesourue
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Grim. Philippe Dupuis
T5902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
Téléin : 46-29-73. - Société fibre
la SARL le Massé et de Média de Rigies Essupe Sa

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

1 560 F

2 960 F

6 mois □ 1 an □

Code postal:

Pays:

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE

572 F

1 123 F

2 686 F

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

contribution du groupe Sogeti, le résultat aurait été en légère progres-sion ». Le résultat social, à 364 millions de francs, progresse de 15 %. Le résultat courant après impôt se monte à 282 millions de francs, soit 48 francs par action. Le conseil proposera un dividende net de 32 francs par action, contre 30 francs au titre de l'exercice pré-

o Aegis (Carat) au régime maigre en 1992, - L'année 1992 a été rude pour Aegis, le holding londonien qui contrôle le principal acheteur d'espaces publicitaires européen, la société Carat de Gilbert Gross. D'un groupe mondial diversifié s'est recentré sur le service média (l'achat d'espaces), à l'échelle euro-péenne. Il s'est séparé de plusieurs divisions ou participations, a fermé son département programmes, racheté des intérêts minoritaires rédnit drastiquement ses coûts, rapatrié à Paris les dirigeants qui ne l'ont pas quitté (et dont les principaux réduisent leur salaire). Affecté par ees restructurations massives et une conjoneture morose (sauf en Allemagne), le résultat net passe de 28,1 millions de livres de bénéfice en 1991 à 19,4 millions de pertes, sur un chiffre d'effaires en 1992 de 2,845 milliards de livres, en hausse de 35 %. La société n décidé l'arrêt des dividendes et annulé sa cotatinn sur les marchés de New-York

et Paris. □ Glaverbel (verre) : bénéfice net consolidé en hausse de 27 % ca 1992. - Le groupe verrier belge Glaverbel n vu son bénéfice net consolidé croître de 27 % l'an dernier à 1,016 milliard de francs belges (167 millions de francs) con-tre 799 millions de francs belges en 1991. Le ehiffre d'affaires net consolidé s'est élevé, l'an dernicr, à 33,133 milliards de francs belges (5 milliards de francs) enntre 30,765 milliards l'année précédente (+7,7%). «Au cours du second semestre 1992, la dégradation rapide de l'environnement économ que en Europe occidentale et les dévaluations compétitives ont provoqué de nouvelles pressions sur les prix de vente du verre», précise un communiqué du groupe verrier.

□ VIAG (énergie, emballage) : bénéfice en baisse à 370 millions de deutschmarks an 1992. — Le conglomerat industriel allemend VIAG (énergie, chimie, aluminium, emballage) a enregistré im béaéfice net consolidé de 370 millions de deutschemarks en 1992 (1,25 milliard de francs), en baisse de 9 % par rapport à 1991 (405 millians de deutschemarks). Le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 24,3 milliards de deutschemarks

(82,3 milliards de francs), en hausse de 3 %. Cette progression est à attribuer essentiellement à la consolidation de la société Kuchno Nagel International AG, détenue à 33,3 % par VIAG. Fin 1992, les sociétés du conglomérat comptaient 84 183 employés (+14 %). La hansse du nombre de collaborateurs étaient de 3 % seulement sans prise en compte des nonvelles consolidations.

RACHAT

O Grand Metropolitan nequiert 25 % d'une firme hongroise de spiritseux. - Le groupe britannique de spiritueux et d'alimentation Grand Metropolitan (Grand Met) a annoncé avoir acquis 25 % du capital de Zwack Unicum RT, le principal producteur et distributer de spiritueux en Hongrie. Cette prise de participation, réalisée par l'intermédiaire de sa division International Distillers and Vintners (IDV), prend place dans la straté-gie de « Grand Met de développer ses activités en Europe de l'Est», a indiqué M. Colin Gordon, le président d'IDV Europe.

Valley Food Group. - Le gronpe alimentaire britannique United Biscuits (biscuits, gâteaux, produits snrgelés) a annnncé qu'il allait racheter le fabricant de «snacks» Derwent Valley Food Group (DVFG) pour 24 millions de livres 192 millinns de francs). United Biscuits, qui possède KP, la première marque de « snacks » en Europe et en Australie, espère faire connaître Phileas Fogg, la marque vedette de DVFG. DVFG, qui est basé dans le nord de l'Angleterre, compte réaliser un bénéfice d'explnitation de 2 millions de livres pendant l'année financière close au 31 mars sur un chiffre d'affaires de 24 millions de livres.

□ United Biscuits rachète Derwent

ESCROOUERIE

Omisi: le financier Werner Rey amait détourné 1,2 milliard de france suisses. - Le financie suisse Werner K. Rey, actuellement en fuite aux Bahamas, aurait détourné à son profit 1,2 milliard de francs suisses (4.5 milhards de francs), entre 1986 et 1988, alors qu'il était à la présidence du hol-ding Omni, aujourd'hni en faillite, indique un rapport du cabinet de révision Cnopers Lybrand à Zurich Selon ce rapport, la société de révision genevoise Deloitte, Haskins Sells, qui contrôlait les comptes d'Omni et de sa filiale être mise en cause.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ERRATUM

li est précise que les actionnaires de PATRIMOINE-RETRAITE sont convoques pour le jeudi 22 avril 1993, à 9 heures, en assemblée générale profinaire, à la Caisse Centrale des Banques Propulaires, 48, rue Notre Dame des Victoires à Paris 26me, et non pour le 14 avril 1993 comme il était Indiqué, dans l'annonce parue le 6 avril 1993.

MARCHÉS FINANCIERS

LES INDICES HERDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

TRISTITUT MAJIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES)

2483 8 4 63 111,6 107,4 115,8 106,9 99,9 112,5 104,4 114,4 114,4 114,5 111,9 116,7 115,7

Bess 100 en 1949 Base 100 ep 1972

SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES Base 100 : 31 décembre 1981

2483 8483

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE Principaux postes sujets à variation (en milions de francs)

1- avril 1993 Total actif 145 525 Or et autres actifs de réserve à racevoir du Fonds suropéen de coopéra-tion monétaire Concours au Trésor public Titres d'Etat (bons et obligations) Autres titres des marchés monétaire 95 751 283 77 832 616 398 248 913

Total passid Comptes courants des établissements astreliots à la constitution de réserves... Compte de Trésor public ... Reprises de liquidités 36 834 Compte spécial du Fonds de stabilisa tion des changes - Contrepartie des allocations de droits de tirage spé-Ecus à livrer au Fonds européen de 50 352

peblics en or . TAUX DES OPÉRATIONS Taux de la demière opération sur appel d'offres 9,10 9

- Yaux des pensions de 5 à 10 jours 12 %

- Taux des avances sur titres 12 %

rante. La teux d'intérêt moyan aur les bons du Trésor à trente ans, principale référence du marché obligataire, a reculé à 6,79 % contra 6,85 % jeudi soir.

NEW-YORK, 12 avril 1 Nette progression

NEW-YORK, 12 avril

Wall Street a fini en hausse lundi
12 avril, profitant d'une chute des taux
d'intérés sur le merché obligaraire à la
suite de la publication, vendredi dernier,
de chiffres encourageants sur l'infiation
aux Etats-Unis, L'indice Dow Jones des
valeurs vedettes a terminé le journée à
3 428,09 points, en hausse de
31,61 points, soit une progression de
0,93 %. Ousique 280 millions de titres
out été échangés, Les valeurs en hausse
out été deux fois supérieures à celles en
baisse : 1 351 contre 813, alors que
538 sont restées inchangées.
Le Département du travail avait
annoncé, vendredi 9 avril, une hausse de
0,1 % seulement des prix de détail en
mers aux Etats-Unis. Ce bon résultat a
encouragé les détenteurs de capitaux à
investir sur le marché fibligataire,
entraînent une forte baisse des taux
d'intérêt, Les investisseurs ont effectué
kodi des transferts de capitaux pui était
restée fermée pour le Vendredi saint,
selon des analysies.

Pour ces demises, Well Street e égulement bénéficié d'une reprise des titres
lée aux produits de contrammetion cou-

Cours do S seci Cours de 12 swii 61.7/8 567/8 36 5/8 36 5/8 56 1/8 56 7/8 56 3/4 33 1/8 70 7/8 64 5/8 64 5/4 15 1/8

1.379.00

TOKYO, 13 avril 1 Au plus haut

Le Bourse de Tokyo a accueilli, mardi 13 avril, le plan de relance éco-nomique proposé par le Parti libéral démocrate (PLD) au pouvoir, avec une forte hausse de 4,32 %. L'indice Nik-kei a bondi de 858,15 points pour linir à 20 740,29, sa pramière clôture au-delà des 20 000 pointa depuis la 25 mars 1992. La volume a été estimé à 750 millions de titres, con-

tre 330 millions lundi et 750 millions vendredi. Le gouvernement devait annoncer dans le journée une version définitive

VALENS	Cours de 12 audi	Cours de 13 aveil
Aljanomote Bridgattone Concer Full Bank Honde Motors Meuwhich Enciris Meuwhich Henry Sony Corp. Troyota Motors	1 340 1 320 1 510 2 070 1 440 1 330 655 4 800 1 610	1 380 1 380 1 660 2 110 1 600 1 400 952 6 000 1 740

BOURSES

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 539,60 535,30

(SBF. base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 983,96 1 986,86

NEW-YORK (Indics Dow Jones)

LONDRES (indice e Financial Times »)

7 avril \$ avril

Savril 12 avril

. 3 396,48 3 428,09

du plan de soutien à l'activité écono-

CHANGES

Dollar: 5,39 F 4

Le dollar se repliait sur le marché parisien mardi 13 evril, s'échangeant à 5,39 francs contre 5,46 francs jeudi au cours indicatif de la Banque de France. Après la baisse du taux des prises en pension, le frane était stable, le mark s'échan-geant à 3,3850 francs environ.

FRANCFORT 12 zyril 13 avril Doller (en DM) ... Cles 1.5920 TOKYO 12 avril 13 zyril Doffer (ca year).... 112,95 113,33

MARCHÉ MONÉTAIRE New-York (12 avril)... __ 3 1/16 %

7 avril 8 avril 2 822,10 2 821,80 2 182,60 2 180,80 130 128,70 97,20 97,20 FRANCFORT 1 650,31 1 655,73 TOKYO

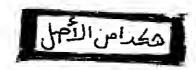
MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	OMPTANT	COURS TERME TROIS MOIS		
· · · ·	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
2.17 con (1807) con (1807) con (1807) con (1807) con control c	4.7546 6.9544 1.3834 1.4666 1.4576 8.3363 4.6741	5,3930 4,7697 6,5966 3,3639 3,4612 8,3449 4,6780	5,4440 4,8195 4,5974 5,71,39 3,4396 8,3951 4,6468	5,4700 4,2291 6,6881 3,3922 3,7207 3,4458 8,4100 4,6189	
TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES					

ı		. 011 2	402	1,500		J. 150.0 1	
ł		Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offers
	3 E-U You (160)	3 1/16 8 7/8 8 1/8 5 1/8 5 1/8 11 5 3/4 14 3/8 8 15/16	3 1/8 3 3/16 9 8 1/4 5 1/4 11 3/8 5 7/8 15 3/8 9 1/4	3 1/16 3 1/16 8 3/4 7 3/4 4 15/16 11 1/8 5 3/4 14 1/8	3 3/16 3 1/4 8 7/8 7 15/16 5 1/16 11 1/2 5 7/8 14 5/8 9 1/8	3 3/16 3 3/16 8 5/16 7 3/8 4 3/4 11 1/8 5 3/4 13 5/8 8 1/4	3 5/16 3 5/16 8 7/16 7 1/2 4 7/8 11 1/2 5 7/8 14 1/8 8 5/8
l	Ces cours indicatifs, a	rationés s	ur le man	ché interiu	encoive de	a dentiera	



Ó



• Le Monde • Mercredi 14 avril 1993 25

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE I	DE PARIS I	OU 13 AV	RIL		Cours relevés à 11 h 15
Compensation VALEURS Costs Premier De costs costs	Ornior S.	Rè	glement men	suel	Compani- values VALEERS Enter Premier Detrier 5.
5300 CHE 3% 5380 5420 54 961 BJUP. T.P. 1035 1005 10	120 +074 Company VALEURS Company 1300 +087	tes Promier Decelor % Comp cid. coms Decelor +- Select	VALSURS Comm Premier Denie priodd goes com		285 Forsi Monor 250 10 40 25 40 25 - 6 99
1845 Remark T.P	300 +0.87 300 -0.89 100 CPR prote Ate 23 100 Cred Foncier 112	4 334 334 50 +027 55 5 1125 1132 +062 285 5 410 50 420 +3.70 4740		60 + 0 22 500 Smea 535 520 534 - 0 11 - 2 38 1050 St. Rossaged 1090 1095 1055 + 0 4 - 0 33 465 Sagot 481 483 493 + 2 6	12 Genor 1250 1250 1250
951 Thomson T.P. 892 715 ACCOR 865 671 8	420 Confetion Former 40 572 +106 565 Crison Ci 50 1520 Confetio 1320	1 649 648 (-077 25%	Legand DP 2730 2748 2745	60 + 0 22 500 Smea 535 520 534 - 0 11 - 2 38 1050 St. Rossepted 1090 1095 1095 + 0 40 + 0 33 485 Septe 481 493 495 + 25 + 0 55 519 Societi Giral 531 539 844 + 2 0 + 2 47 49 Societi Giral 49 49 49	1 300 (000 0000000 375)
840 Alcand-Alation. 578 880 8 2040 Als.Supura. 2129 2105 21	188 + 147 560 CSE 52 105 - 113 3850 Damast Arieton 411	5 507 507 -343 525 5 3485 3486 -029 3480 8 413 415 -095 440	Lotation 255 257 256 LV M.H. 3844 3898 3777 1908 Easte Dance 421 484 485	+0 12 80 Sometic 94 80 86 86 +1 4 +2 28 1010 Sodeno 994 1000 1000 +0 6 +0 83 91 Sogenatio 92 96 96 94 50 +2 7	2 20 Herson P.C 19 50 19 70 19 70 + 103 0 16 Hermony Gold. 19 8C 19 18 50 - 6 57
1280 Axa jax Ca Midi	220 +164 270 Descript Ency. 27 280 +052 500 De Olerfich 168 255 Sugment 525 266 50 -146 49 Divy 4.C43 44	110 274 275 +1 44 37 7 1880 1685 -0 12 340 8 528 528 110	Majoretm Ly	1550 Son-Alik - 1400 1400 1400 1400 1 1400 1 1400 1 1400 1 1400 1 1400 1 170 Sone 1250 1250 1255 - 0.3	38 Hearls - C 55 43.30 43.40 +2.00 50 830 Hearlst - 825 822 832 +0.73 104 1G1 - 99.65
81 Ball-Foriceni 80 35 80 40	85 95 -045 85 Our R Sud-Eg 9	2 289 288 -1 08 184 6 486 485 -0 21 84	Manistrop	10 + 9.28 398 Som-Banignol 418.90 420 419.80 - 9.00 419.80	2 430 T.T
1250 Berger (A) 1230 1240 13 400 Sextend Feets 1270 1281 430 4	125 Dynacion 15- 140 +0 81 2300 Ena (Sa) 230 1320 -2 78 740 EBJ 73	4 153 153 90 -032 915 9 2365 2374 +064 135	Novig. Minos	-0 33 151 Thomson CSF 155 10 154 80 156 80 +2 02 -0 33 151 Thomson CSF 257 259 90 259 90 +1 00	295 Mac Domitra 276 50 278 275 50 -0 35
1120 RIP 1230 1030 117	20 370 Bi Aquinna 360	361 80 383 40 + 0 94 1140 0 1008 1010 + 253 415	Oriel 1146 1190 1180 Parter 418 420 423 1	+0 16	5 46 Meshaha 50 50 70 50 80 +160 380 Mesh purp 383 30
S20 B M P C4 S51 S01 S S00 Bollow Tack S44 S47 S 2850 Bougsia 2865 2800 29 S35 Bou-March S83 S83 S8 B80 Bougsias 898 609 70	+0 73 225 Exp-Ef (Cerif) 28 28 -1 10 880 Esistem Segio 72 72 72 73 74 74 74 74 74 74 74	2 489 50 470 10 - 0 40 400	Partiney (CP) 281 90 283 293 Parrod Read 415 60 417 90 419	+122 565 U.A.P. 563 570 583 +3.50 0 +171 255 U.F.B.Locah. 257 254 252 -19	132 Norsk Hydro 128 60 127 127 - 124 95 OFSL 114 134 160 - 122
97] MP France	90 +2 27 1590 Esmicano 1880 67 +0 52 530 Esm RSC6 535	1610 1650 760 5 500 521 -076 310	Progest	+ 0 55 385 Usbal 394 295 396 + 0 81 + 1 28 745 Valdo 782 775 770 - 1 52 149 Valtours 162 40 152 160 - 1 46	1420 Petreten 1489 1483 1483 -0.40 3 356 Phip Mone. 257 763 250 +117 72 Phips 74.53 75.21 75.90 +3.22
150 Cap Gen.S. 200 90 210 2 235 Camusiantalbox 200 70 201 20 2600 Cerufour 2691 2690 270	70 +005 1030 Secon 1	1081 1081 +0.02 680 145 40 40 +1.35 285	Prompts	148 Valloure 162 40 152 160 -1 46 300 Va Banque 347 30 350 348 +0 45 +0 41 260 Worran at Ca 267 287 286 -0 35 +0 65 1750 Zodie 1880 1899 1909 +1 54 +0 65 905 Ef Gabon \$75 577 985 +1 100	5 295 Proces Gamble. 264 257.30 254 -3.79 174 Dulmla 191 190 191
570 Castorana 01 605 805 60	53 80 + 1 65 285 Flora Life 216 10 40 + 0 36 805 Fragerole 966 01 -0 66 3930 Fragerole 84 3826	90 315 315 -047 155 988 988 +021 575	Record Colleges 155 160 153 9 R. Poulert A	0 + 0 37 106 Amer Brook 102 to 98 70 98 75 - 3 28 10 - 0 15 160 Amer Brook 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190	265 Rhome Poul Parer 250 70 257 90 258 - 0 65
33 CCMC Ly 35 35 440 C.D.M.E 508 509 51	15 +1 38 370 Georges (5) 400	421 50 427 10 +035 565	Recognition 565 566 562 R. impair	-244 320 A.T.F	15 Sant & Santh 14 50 14 45 14 35 - 171 29 St Halem 22 20 30 29 90 - 7 14
49 Centract 8(y)	50 560 Geopheire. 827 90 -2 29 745 Groupe Addel SA. 738 86 80 -0 45 586 Groupe Addel SA. 580	735 736 -041 510		+122 230 Banco Sartander 225 225 10 225 10 +0 04 +251 785 8A.S.F 805 810 810 40 52 +0 78 929 Bayer 928 936 945 +1 10 +1 48 81 Banchaica Ptc. 45 10 46 95 45 86 +1 53	47 Shall mana. 49 60 48 65 49 55 -0 10 2140 Semans 2145 2165 2180 +1 63
1250 Catalon 1230 1229 126 295 CF tat 287 to 287 28 315 CSI Info 332	80 +244 400 GTM-Entrep 440 87 -003 1480 Gayeron-Gas 1805	10 440 449 + 202 1490 1610 1629 + 1 50 350 475 + 0.84 1500	Selemen Ly	33 Buffeleiost 43 38 90 39 -8 30 +0 29 196 Chase Mark 192 20 196 30 196 20 +2 00	94 Sunstano Bant. 97 85 97 85 87 85 . 1 166 T.D.K 196 40 197 90 197 +0 82 . 60 Telefanca 80 05 90 05 61 50 +2 41
11770 C GFP	72 +090 139 Innech, Platriz 142	230 230 +132 290 406 406 30 -042 836 90 140 70 142 90 675	Sect. Chit		635 Univer 62t 530 818 -049 260 Univer Techn 265 30 261 10 264 50 -030
545 C1CA MQ	9610 lost Mérico: 9880 90 +286 485 translat 509	9700 9700 +041 650 508 507 -039 405	SCOA	285 Dn Pere Alass 272 272 20 272 20 + 0 07 0 - 1 06 310 Eastropp Kodak 296 50 296 30 298 30 - 0 07	1000 Voltsmann 1086 1972 1070 -147
395 Club Mediter 379 90 380 38 1040 Coles 1035 1084 105 218 Cys. Entrag. 218	92 + 0.55 1090 Labebra 1220 98 + 2.32 600 Capiera 571	1210 1214 -0.49 150 571 574 +0.53 178 880 671 -132 705	Section 4 181 189 30 180 Section 4 191 90 182 182 182 182 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	-0 82 33 febo Bay 33 10 33 22 10 -3 02 +0 26 167 Bactrular 163 -0 28 172 fricason 194 186 190 -2 06	460 Xarox Corp
1300 Compt Mod 1370 1375 139			1565 229 230 230	CICAV	
VALEURS % du % do	VALEURS COMMENT COLER COLER	VALEURS Cours Decision	VALEURS Cours Durnier cours	SICAV (sélection) VALEURS Emission Rechert VALEURS Emission	8/4.
Obligations	378 50 \	Étrangères	Pudanco NY 165 10 185	Acrisos	290 25 289 67+ Perbus Capaninarca 1710 57 1691 20+ 524 10 818 91+ Parbas Opportuins 132 86 127 44+
Emp. Bau 9.8% 78. Fo	EAC 2200 2200	532 1 4	Rolling 319.80 319.80 319.80 4.76	Ambrigan 7505 97 7217 28 Francic Parts 11 Amphada 701 51 881 08 Francic Regime 11	97 61 483 31 Parkes Patronome 526 10 556 66- 116 72 113 32 Parkes Patronome 244 61 240 01 190 03 1165 37 Parkets 809 70 609 70
Franchist 13.4% 83. 103.30 Fra	ance SA Jul 7799 1799 Account Part Report L	197 10	SEF Aldehologat 53 Taranso lat	Arber, Court Terre	28 17 38 17 Pleaser 1280 82 1249 68 45 25 45 25 Poste Crisssen 1280 82 1249 68 825 57 244 43 Poste Geston 71812 12 71812 12
OAT 9.9% 12/1997. 111 40 Go	5elot 8an	triment Alices	West Rend Conc 6 95	Apost Febr. 474 33 452 76 Franciscos action D 1 Agracia 1321 23 1282 75 GAN Rendscoses 54	004 95 950 45 Premius Okto 11531 95 11520 44 6 802 23 958 57 Premius Okto 11531 95 11520 44 6 Premius Okto 11520 44 6 Premius Okto 11531 95 11520 44 6 Premius Okto 11531 95
CF 10.25% nov 90. 115 50 Gn	roups Vicavire	Padique	Hors-cote	Ans Captal 192 54 198 29 Gest Association 132 54 Ans Coart Terms 8683 50 8683 50 Horton 13	186 11 182 01 - Desert 1367 07 - Reserve 188 29 165 80
CNB Parches 5000F 97 76 ins.	769 785 Cor	3 20 200 200 200 200	Bqui Hydro Emigle. 330 Catriphos	Ara.Ep.Fr.Er Agenry 845 10 621 45 Indicin 11 Ant Brope 135 73 131 78 Indust.Fre.Court 7 16	177 60 1095 42+ Review-Vert
CNT 8 % 86		(Perclamb) 600	Coperation 551 551 551 551 552 553 555	Aus (0b.Fr Europe 190 155 34 International Fee 5 Aus (0b.Hr. Mall Se. 143 88 138 40 Japanic 1	16324 40 St. Hanoré Bons du Tr. 12187 01 12126 38+ 228 21 528 21 53 Honoré livesz
CNCA	nchioss Bull	to Holdings Ltd	Gay Dagracra	Aus Sill Ex. Dr. Sills	13 18 306 55 St Herres Red 16308 25 16243 29+ 167 57 2444 Sécurio 1888 05 1388 05+ 1386 51 12612 85
Thorns. to 5,2% 86 No.	Migration (Med 135 Hom Many 280 280 July	report inc. in 200	Office Cent. Photose	Carleage 2	185 24 33532 41 54cminum 1509 36 1509 38+ 13 40 1081 57 5cminum 744 50 733 50 28 82 2206 85 5cm Associations 2002 15 2002 18
VALEURS Cours Dernier Oi Price. Cours	igery Overroise	79 50	School-Embelope 1790 537	Deptatio	858 81 28453 51+ SFI-CRP Asser 719 25 686 31 112 08 594 25 5.5. Fr. opport C of D. 1307 09 1291 48 52 75 101 170 5.1. Ext. 462 19 449 82 75 101 170 5.1. Ext. 1413 78 1377 60
Actions	fisance 200 Plan is France 238 Plan is Origina 200 Rico		SLIT Gospi 440 SPJL at B 309	Companion 3825 43 3819 10 Managel CC 103 Credings 477 79 453 87 Manages 742	38 77 10237 40 Sentration 745 09 725 15 58 77 74234 77 Sentration 419 52 408 29 58 234 35352 34 Sentration 234 31 229 72
Arbel 374 374 Pip Beins C.Moneco 935 935 Por	riters invest			Credition Ex. Cour. T. 723 73 723 734 Microsoft	35 49 44836 49• Seinter 479 37 466 54 58 85 14729 39• S.AL 183 55 1149 08 70 00 103181 Separtamor Capta 1251 17 1225 84
B.N.P. intercont 403 402 Pet Bireforcine 2210 Ros	chefostains 163	econd mar		Crid Mar. Sp. Mouris	35 80 310535 Sognetance Despitut 1206 65 1184 98 47 43 19363 89 Sognetance Despitut 322 47 322 47 01 38 11981 67 Sognetar 1409 80 1382 15
	OCER 175 ACER 630 AFAA 210	VALEURS Cours Dernier préc. Cours	VALEURS Cours price. Cours	Drount France 831 27 904 05 Natio Ep. Coligations 2 Drount Sécurial 251 51 244 35 Maio Ep. Autroise 1	44 49 1795 12 Solel lawsemermens 618 40 592 69 205 95 200 44 Soletice 2279 84 2274 15 131 83 545 131 83 Solet Street Art. Eur. 9847 55 11095 49 12 73 1859 549 12 73 1859 549 11095 49
Carbone Locrains 378 378 Say Case Pociain	int Dominique (F.). 156 150 B.A.	Californ 540 550 550 33 70 462 459	Grand 169 Galact 758	Ecopar 138 33 132 36 Natio Ep. Values 48 Ecor. Capitalization 2860 20 2831 98+ Natio Fran. Index 100	52 85 450 50 St. Art. lapon 13679 02 13216 44 83 06 1054 10 State Street Ernet. Mrs 12982 81 12358 73+
CECE Siems SET	150 Bris	1-de-Fc (C.C.L). 200 800	26 50 tomph Hössine	Ecur. Georgians	28 81 1585 02 Scales Anime 1893 72 1868 50 a
Champer Ny	470 CE	6EP 1030 1032	122 10 178 179 170 17	Enx. Trisureis. 2837 65 2837 650 Hato Pasquesion. 116	736 81 120 68 Trisor Plus 1433 81 1419 710 1656 974
Concords 700 698 Soci	Ingl 2820 C.N.	1180 1170 340	N.S.C. Schlamberger, 719 719 719 Publ.Filmochi 889 890 8800	Energia	77 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Critic Gouled 108 Steel Critic Gouled 300 Tail Derbley 605 Tail	stat-Asquitas 81 10 n6	258 1292 1297	Sinho 257 to	Epungus Associas 25487 62 25207 200 Kard Sad Divolop 175 Epungus Unia 1407 65 1772 250 Obj. Associations 17 Edi Carl card 5513 13 5513 130 Obj. Absociat 200	1746 69
Didor Bottin	1380 Edi	one Belizzed	TF1 450 465 Thermstor H. R. P. 364	Surco Spitinist	9 60 1113 20 Univer - 254 11 254 11 4 19 81 3131 33 Univers Accoon - 1375 64 1342 09 438 151 48 Univers Obligations 1932 73 1885 50
Erichania-Béchin C. 982 588 Visa	1550 Flat 150 G.F. 100 Std Brateurie. 315 G.L.	F. (group.fon.f.) 35 33	Vel of Co 145 1757 780	Foreign 15727 15 15727 19 Objection 15408	0 70 1525 46 Valorg 2230 76 2228 52+ 8 19 14068 19 Valori 57894 52 57955 64+ 7 30 1187 81+ Wingerthar St-Honore 230 69 220 13+
Marché des C	URS COURS DES BILLETS MONT	rché libre de l'or	LA BOURSE SUR MINITEL	Marché à terme internationa	
préc. 8	/4 achat vente ET DE	en berej 59150 58150	36-15	Cotation du 8 a	vril 1993
Altemagne (100 dm)	3 585	200 339 340	TAPEZ LE MONDE	NOTIONNEL 10 % Nombre de contrats estimés : 116 278	CAC 40 A TERME Volume: 15 067
Denemerk (100 krd)	3 090 84 92 Pièce Suis 3 256 7 9 8 8 Pièce Letie	20 f) 340 341 10 (20 f) 335 343	PUBLICITÉ		OURS Avril 93 Mai 93 Juin 93
Suizze (100) 366 980 366 980 71	2 482 2 1 2 8 Sodvinskin. 5 940 355 76 Piber 20 d 1 540 75 84 Piber 20 d 1 090 46 6 49 0 Piber 5 de		FINANCIÈDE	Dame -	anier 1 998 2 010 2 001 6cédent 1 995 2 011 2 000
Espagne (100 pee)	708 44 825 83 41 Place 50 p	885 855 2210 2200	Renseignements : 46-62-72-67	c : coupon détaché - o : offert - * ; droit détaché - d : d	
Jepon (100 yens) 4 785 4	831 40 48 7	700	1		ham be seen out = - MACKE COMMI

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI

Hommage à Frank Borzage : Liliom (1930, v.o. Intertitres angleis : traduction simultanée par casque), de Frank Borzage, 16 h ; Doctor's Wives (1931, v.o. traduction simultanée par casque), de Frank Borzage, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) MERCREDI

Beyrouth mills et une imeges: Baroud à Beyrouth (v.f.), de Manfred Kohler, 19 h; les Enfants de la guerre (1976), de Jocelyne Seab, le Liben dans la tour-mente (1975), de Jocelyne Seab et Jorg Stockin, 21 h.

Æ.

€ :

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

MERCREDI Les Cinémes du Canada : A Little Phan tesy on a 19th-Century Painting (1946, v.o. e.t.f.), de Norman McLaren, le Petite Aurore l'enfant martyre (1951, v.o. e.t.f.), de Jean-Yves Bigras, 14 h 30 ; la Faim (1973, v.o. s.t.f.), de Peter Foldès, les Vautouss (1975, v.o. s.t.f.), de Jean-Claude Lebrecque, 17 h 30 ; Zikkaron, (1971, v.o. s.t.f.), de Laurent Coderre, Patricia et Jean-Beptista (1966, v.o. s.t.f.), de Jean-Pierre Lefebvre, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie Forum des Halles (40-26-34-30) MERCREDI

Ritratti di Rome : En famille : Violence et Passion (1674), de Luchino Visconti, et Passion (1674), de Luchino Visconti, 15 h ; Amour assassin : la Mort (1962), de Bernardo Sertolucci, 18 h 30 ; l'Etrangère : Mignon est partie (1988), de Francesca Archibugi, 21 h,

LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR DE MER (v.o.) : Latina, 4-

AGAGUK (v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26, 36-65-70-67) ; Gau-1º (42-33-42-25, 36-65-70-67); Gal-mont Merignen-Concorde, 8º (43-59-92-82); George V, 6º (45-62-41-48, 38-65-70-24); V.f.; Rex, 2º (42-36-83-93, 38-65-70-23); Fran-çais, 9º (47-70-33-88); Gaumont Gobe-firs, 13º (47-07-55-88); Gaumont Alé-sia, 14º (36-65-75-14); Montpernasse, 14º (43-20-12-06); Gaumont Conven-tion, 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 16º (36-68-20-22).

AGANTUK LE VISITEUR (V.o.) : Lucerneire, 6- (45-44-67-34). LES AMIES DE CCEDE Wolf Lines 4- (42-78-47-86); Reflet Logos (1, 5- (43-54-42-34); Elysées Eincoln; 8- (43-59-38-14); Gauniont Parriesse, 14-43-35-30-40

Hautefeuille, 6- (46-33-79-36); Gau-mont Ambassade, 8- (43-59-19-08, 38-65-75-08); Bienvenue Montpernasse, 15- (38-65-70-38).

L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIA-THEQUE : La Saint-G Selle G. de-Seauregerd, (42-22-67-23); Le Beizec, (45-61-10-60).

ARIZONA DREAM (v.o.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-28, 36-65-70-67); Les Trois Licembourg, 6 (46-33-97-77, 36-65-70-43); UGC 8|erritz, 6 (45-82-20-40, 36-65-70-81); Les Montparros, 14-(36-65-70-42).

ATTACHE-MOII (v.o.): Studio Galande, 5- (43-54-72-71); Grand Pavols, 15-(45-54-46-85).

AVRIL ENCHANTÉ (v.c.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57, 36-65-70-83); UGC Ddéon, 6º (42-25-10-30, 76-65-70-72); La Pagode, 7º (47-05-12-15); UGC Champas-Elysées, 6º (45-62-20-40, 36-65-70-68); UGC Opéra, 6º (45-74-95-40, 38-65-70-44); 1.5 holles Bassilla 11/45-7-90-41; 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81) Gaurnont Grand Ecran Italie, 13 Gaumont Grand. Estati (1994), (45-80-77-00); Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-76-79-79); v.f.: Français, 6-(47-70-33-88); Gaumont Parnasse, 14-

BAD LIEUTENANT (**) (v.c.): Gaumont Opéra, 2* (47-42-80-33); Utopis, 5* (43-25-64-65); Gratagna, 6* (36-65-70-37); Gaumont Marignan-Concorde, 8* (43-56-92-82).

BASIC INSTINCT (**) (v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; UGC (45-74-93-50,

PARIS EN VISITES

s Le Printemps des géniess, 15 heures, Bibliothèque nationals, dans le heil (D. Fleuriot).

e Les passages couverts du Sentier où se réalise la mods féminine, exotisme et dépayserant essurée » (deuxième parcours), 14 h 30, 3, rue de Palestro (Paris autrefois).

« Les peesagae couverts des Grands Boulevards », 11 heures, 31 bls, rue du Faubourg-Monumartre (Approche de l'art).

«Le printemps des génies», 14 h 30, Bibliothèque nationale (caisae), 56, rus de Richalleu (Approche de l'art).

s Quartier de la Nouvelle Athènes, le Tout-Paris des arts et des lettres à l'époque romantique », 15 heures, 12, rue de la Rochefouceuld (Paris et

Jardins et cités d'artistes de lontparnasses, 14 h 30, métro

MERCREDI 14 AVRIL

38-85-70-76); Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

BODY (**) (v.o.) : George V, 8-(45-62-41-46, 36-65-70-74). BDDYGUARD (v.o.) : George V, 8-(45-82-41-48, 38-85-70-74) ; v.f. : Gauntont Parnasse, 14 (43-35-30-40). C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS (7): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

(7: Epes de Bois, 5" (43-37-67-47).

CAVALE SANS ISSUE (v.o.): Forum Horizon, 1" (45-06-57-57, 38-65-70-83); Gaumont Marignen-Concorde, 8" (43-58-82-82): UGC Normandie, 8" (45-63-16-16, 36-85-70-82); v.f.: Rex. 2" (42-36-83-93, 36-65-70-23); UGC Montpernasse, 8" (45-74-84-84, 36-65-70-14); Peramount Opéra, 9" (47-42-58-31, 36-65-70-18); UGC Lyon Gestille, 12" (43-43-01-56, (47-42-58-31, 38-85-70-18); UGC Lyon Gestille, 12- (43-43-01-56, 38-65-70-84); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95, 36-65-70-45); Mistral, 14- (36-65-70-41); Montpernasse, 14-(43-20-12-06); UGC Convention, 15-(45-74-83-40, 36-65-70-47); Pathé Wepter, 18- (36-66-20-22); Le Gam-betta, 20- (46-36-10-96-36-66-71-44). CERCLE DE FEU) : La Géode, 19-

CHÉRIE, J'AI AGRANDI LE BÉBÉ (v.f.) : Cinoches, 6- (46-33-10-62) ; Denfert, 14- (43-21-41-01) ; Les Mont pernos, 14 (36-65-70-42) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-88).

LES COMMITMENTS (v.o.): Le Berry Zabra, 11• (43-57-51-55); Grand Pavois, 15• (45-54-48-85).

COUP DE JEUNE : Forum Horizon, 1-(45-08-57-57, 36-65-70-83) ; Rex, 2-(42-36-83-93, 36-65-70-23) ; UGC (42-38-83-93, 36-85-70-23); UGC Danton, 5- (42-25-10-30, 36-85-70-68); UGC Montparnasse, 6-(45-74-94-94, 36-65-70-14); Saimt-Lazara-Peaquier, 8- (43-67-35-43; 36-65-71-88); UGC Normendie, 8- (45-63-16-16, 36-65-70-62); UGC Opéra, 6- (45-74-95-40, 36-65-70-64); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59, 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95, 36-65-70-47); Pathé Clichy, 16- (36-68-20-22); La Gambetta, 20- (46-36-10-96, 36-65-71-44). LA CRISE: Forum Orient Express. 1-LA CRISE : Forum Orient Express, 1"

(42-33-42-26, 36-65-70-67); Gaumont Opera, 2-(47-42-60-33); UGC Biarritz, 6- (45-62-20-40, 36-66-70-81); Les Montpernos, 14- (36-66-70-42). CUISINE ET DÉPENDANCES : Gau-CUISINE ET DÉPENDANCES: Gaumont Lea Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Jullet Oddon, 5" (43-25-59-83); Gaumont Heutefeuille, 6" (46-33-79-38); La Pegode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Ambasaeda, 6" (43-59-19-06 38-65-75-08); Seint-Lazara-Pasquier, 6" (43-67-35-43, 35-65-71-86); Las Nation, 12" (43-43-04-67, 36-65-71-33); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59, 36-65-70-84); Gaumont Gobelins bis, 13" (47-07-55-88); Gaumont Halles, 14" (36-65-76-14); Miramer, 14" (36-65-70-39); Gaumont mer, 14 (36-65-70-39); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC

Meillot, 17* (40-66-00-16, 36-65-70-81); Pathé Wepler (1, 18-(36-68-20-22). DELICATESSEN: Studio Galande, 5-(43-54-72-71); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

DERNIÈRE LIMITE (*) (v.o.) : Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12) ; Gaumont Ambesseds, 6 (43-56-19-06 38-65-75-08); Geumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); v.f.: Français, 9-(47-70-33-88).

DES HOMMES D'HONNEUR (v.o.): Ciné Basubourg, 3- (42-71-52-36); Grand Pavols, 15- (45-54-48-85); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

DES JOURS ET DES NUITS DANS LA FORET (v.o.) : Cind Beeubourg, 3* (42-71-52-36) : Les Trois Lucembourg, 6* (48-33-97*77, 36-65-70-43).

DRACULA (*) (v.o.) : George V, 8-(45-62-41-48, 38-65-70-74) ; Grand Pavois, 15- (45-54-48-85). DROLES D'OISEAUXI : George V, 6-(45-62-41-46, 36-85-70-74) ; Studio 28, 18- (46-06-36-07).

EPOUSES ET CONCUBINES (v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 · (42-71-52-36) ; Lucemaire, 6 · (45-44-57-34) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE (v.o.) : Gaumont Hautefeuille, 9-(48-33-79-38) ; Gaumont Marignan-Concorde, 6-(43-59-92-82) ; La Bastile, 11- (43-07-48-60) ; Escuriel, 13-(47-07-28-04) ; v.f. ; Gaumont Per-resse, 14- (43-35-30-40). FATALE (v.o.) : Cinoches, 8-(46-33-10-62).

Triomphe, 6 (45-74-93-50, 38-65-70-76).

BEIGNETS DE TOMATES VERTES (v.o.): Cinoches, 6 (48-33-10-82): UGC Odéon. 9 (42-25-10-30, 36-65-70-72): Gaumont Marignan-UGC Triomphe, 6 (45-74-93-50).

Concorde, 8 (43-69-92-82): UGC Biar-

Edgar-Quinet (Paris pittoresque et insolite).

«Hôtels et jardins du Marals. Place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«Toulouse-Lautrec à Montmertres, 14 h 30, sortie métro Blanche (Sau-vegarde du Paris historique).

Maison de La Villette, angle du quei de la Charente et de l'avenue Coren-tin-Carlou, 15 heures : s La parc de La Villette, ou la genèse d'un parc urbain, 1874-1982 s, par A. Orlandini (Maison de La Villette).

Sorbonna (amphithéâtra Des-cartes), 17; rue de la Sorbonna, 16 h 15: s Démographie, science en devenir, par H. Le Bras (Mouvement universel de le responsabilité scientifi-

CONFÉRENCES

Nous publions le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figurent dans notre supplément « Arts et Speciacles » du mercredi (daté jeudi).

LES FILMS NOUVEAUX

ritz, 9- (45-62-20-40, 38-85-70-81); 38-85-70-72); UGC Triomphe, 8-14 Juillet Beeugrenelle, 15- (45-74-93-50, 36-65-70-75); UGC (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2- (42-38-83-93, 36-65-70-23); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40, 36-65-70-44); Les Netion, 12- (43-43-04-67, 36-65-70-14); UGC Gobelins, 13-36-65-70-14); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31, 38-85-70-18); Les Netion, 12- (43-43-04-87, 14-(36-65-70-41); UGC Convention, 13- (43-43-04-87, 13-2 Montparnasse, 6* (45-74-94-94, 36-65-70-14); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31, 38-85-70-18); Les Nation, 12* (43-43-04-87, 38-65-71-33); UGC Lyon Bastile, 12* (43-43-01-58, 36-65-70-64); UGC Gobelins, 13* (45-81-84-95, 38-85-70-45); Mistral, 14* (36-65-70-41); Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Gaument Convention, 15* (48-20-12-06); Gaument Convention, 15* (48-24-27-12-16*) 15- (48-28-42 27) ; Paths Wepler II, 16-(36-68-20-22) ; La Gambetta, 20-(46-36-10-96, 36-65-71-44).

FORTRESS (*) (v.o.) : Forum Orient Express (10.5.1 February 1.11 (42.33.42.28, 38-85-70-87); UGC Normandie, 8-(46-63-16-18, 36-65-70-82); v.f. - Rex, 2-(42-36-83-83, 36-85-70-23); UGC 27 42-36-83-83, 36-85-70-23; 084. Montparmasae, 6 (45-74-94-94, 38-65-70-14); Paramount Opéra, 6 (47-42-56-31, 36-85-70-18); UGC Gobelins, 13 (45-51-64-95, 38-85-70-45); Miramar, 14-(38-65-70-39).

HENRY V (v.o.) ; Ciné Beaubourg, 3-42.71.52.36); Denfert, 14.

L'ADVERSAIRE, v.o. : Racine

Oddon, 6- (43-26-19-68); La Batzac,

8- (45-61-10-60) ; La Bastille, 11-

(43-07-48-60) ; Blenvence Montpar-

BENNY'S VIDEO: v.o. : 14 Juillet

CŒUR DE MÉTISSE, v.o. : Gau-

mont Les Halies, 1=(40-26-12-12);

14 Jufflet Odéon, 8- (43-25-59-83) :

Gaumont Ambassade, 8 (43-59-

16-08, 36-66-75-08); Gaumon1

Grand Ecran Italia, 13. (45-80-

77-00) ; Gaumont Parnasse, 14- [43-

35-30-40); y.f.: Français, 9-(47-70-

33-88); Las Nation, 12. (43-43-

ton, 6- (42-25-10-30, 36-85-70-68);

Gaurnont Ambasade, 6 (43-59-19-08, 38-85-75-06); George V, B (45-62-41-48, 36-65-70-74); Sept Par-

nassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.

Peramount Opera, 8- (47-42-56-31

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS

Ne 3 (v.o.) Gairmont Gobelins, 13-

HOFFA (v.o.) : George V, 6-

28, 16- (48-06-36-07); v.f. : Peris Ciné (, 10- (47-70-21-71).

HYÈNES (v.o.) : Images d'ailleurs, 5-

IMPTTOYABLE (v.o.): Gaumont Grand Ecran Italie, 13- (45-80-77-00); Grand Pavois, 15- (45-64-48-85).

(NDOCHINE: Forum Orient Express, 1-

(42-33-42-26, 38-85-70-87); Impérial, 2- (47-42-72-52); Georgs V, 8-(45-82-41-46, 36-85-70-74); Saint-La-

(45-62-41-46, 36-65-70-74); Saint-La-zara-Fasquier, 6 (43-87-35-43, 36-65-71-88); Gaumont Gobelins, 13-(47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14-(36-65-75-14); Les Montparnos, 14-

(38-85-70-42); Grumont Convention, 15- (48-28-42-27); Grand Pavois, 15-(45-54-46-85); Seint-Lambert, 15-

LE JEUNE WERTHER : Geumont Opéra, 2: (47-42-60-33) ; Ciné Seeu-bourg, 3: (42-71-52-36) ; 14 Juliet Odéon, 6: (43-25-59-83) ; UGC

Rotonde, 6 (45-74-64-94, 36-85-70-73); Le Selzac, 8-(45-61-10-60); 14 Juliet Bastille, 11-(43-57-60-61); Eccurlei, 13-(47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14-(36-65-75-14); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-78).

LE JOUR DU DÉSESPOIR (v.o.) : Stu-dio des Ursulines, 5- (43-26-19-09).

LES LIAISONS DANGEREUSES (v.o.)

Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36) Grand Pavois, 15: (45-54-48-85).

LIGHT SLEEPER (") (v.o.) : Utopia, 5

LIQUBOV (v.o.) : Epée de Bois, 5

LOIN DE BERLIN (v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

LUNES DE FIEL (7) (v.o.) : Lucemaire, 6

MALCOLM X (v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-28-12-12); George V, 8* (45-62-41-46, 36-65-70-74); v.f.: Paramount Opère, 8* (47-42-58-31, 36-65-70-16); Gaumont Gobelins bis, 13* (47-07-55-88); Les Montparnos, 14-128-57-42

MAMAN J'AI ENCORE RATÉ L'AVIDN (v.f.) : Cinochas, 6: (48-33-10-62) : Saint-Lambert, 15-

MANGANINNIE (v.o.) : Images d'aï-leurs, 5- (45-87-18-09) ; v.f. : Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55).

MARIS ET FEMMES (v.c.): Lucemeire, 6- (45-44-67-34); UGC Triomphe, 8-(45-74-93-50, 36-65-70-76); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

MENSONGE: Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

LES MILLE ET'UNE FARCES DE PIF

ET HERCULE : Sept Parmassiens, 14/43-20-32-20).

LEB NUITS FAUVES (7) : Ciné Beau-

1.627 : Cinoches, 8- (48-33-10-82).

(43-25-59-83); 6• (45-74-6

(45-74-64-94

38,65-70-181.

(45-87-18-09).

(45-32-91-68).

Rotonde.

(43-37-57-47).

(45-44-57-34).

14- (38-65-70-42).

(45-32-81-68).

nasse, 15 (36-65-70-38).

Oddon, 6: (43-25-59-83).

Wepler II, 16- (36-68-20-22). L'ŒIL DE VICHY : Forum Orie Express, 1er (42-33-42-25, 28-85-70-67); Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5r (43-54-15-04); Gaumont Ambassade, 8r (43-59-19-08, 36-65-75-08); UGC Opéra, 9r (45-74-95-40, 36-65-70-44); 14 Juillet Bastifie, 11. (43-57-90-81); Sept Par

nassiens, 14 (43-20-32-20).

DRIANDO (v.o.): Ciné Beenbourg, 3-(42-71-52-36); Epée de Bois, 5-(43-37-57-47). LE PAYS DES SOURDS : 14 Juillet Par

nasse, 8- (43-26-58-00); Ranelegh, 16-(42-88-64-44). PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES DU QUARTIER (v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Studio Galande, 5-

(43-54-72-71). PETER'S FRIENDS (v.o.) : Forum (43-21-41-01).

Orient Express, 1= (42-33-42-28, 16-65-70-87); Geumont Opére, 2-

04-67, 36-65-7.1-331; Montpet

DE FORCE AVEC D'AUTRES : L'Ar-

JENNIFER 8. v.o. : Gaumont Las

Helles, 1= (40-26-12-12); Impérial, 2-

(47-42-72-52) ; Gaurnont Hautefauille, 6- (46-33-79-38) ; Publicis Champs-Dy-

sées, 6. (47-20-76-23) : 14 Juillet

Bessgrenele, 15- (45-75-79-79); v.f. :

Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31,

36-65-70-18); Gaurnont Gobelins, 134

(47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14-

(36-65-75-14); Miramer, 14 (36-85-70-39); Pathé Wepler II, 16- (36-68-20-22); Le Gembette, 20- (46-36-

(47-42-80-33); UGC Danton, 6-(42-25-10-30, 36-65-70-86); UGC Rotonde, 6- (45-74-64-94, 36-65-70-73); UGC Gierritz, 8-(45-52-20-40, 38-65-70-81); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81).

6- (45-44-57-34); Reflet République, 11- (48-05-51-33); Grand Pavois, 15-(45-61-46-85).

LES PETITS CHAMPIONS (v.o.)

36-65-70-74); v.f. : George V, 8-(45-62-41-48, 36-65-70-74); Pera-mount Opéra, 9- (47-42-56-31,

36-65-70-18) ; Gaumont Gobelins, 13

(47-07-55-88); Mirsmar, (38-65-70-39); MistrsI, (38-85-70-41); Grand Pavois,

(45-54-46-85); Saint-Lambert,

(45-32-91-88); UGC Convention, 15-(45-74-93-40, 38-65-70-47).

PIÈGE EN HAUTE MER (v.o.) : George V, 8 (45-82-41-46, 38-65-70-74).

PROSPERO'S BOOKS (v.o.): Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-35); Denfert, 14- (43-21-41-01).

(45-54-48-85).

LE PETIT PRINCE A DIT : Lucem

10-96, 36-85-71-44.

nesse, 14 (43-20-12-06)

lequin, 6. (45-44-28-80).

45-74-93-40, 36-65-70-47).

THELMA ET LOUISE (v.o.): Ciné Beau-bourg. 3- (42-71-52-38); Cinoches, β-(46-33-10-82). TOM ET JERRY, LE FILM (v.f.) :

Cinoches, 6: (48-33-10-82); Club Gaumont (Publicis Metignon), 8: (42-56-52-76); Le Berry Zebre, 11: (43-57-51-55); Denfert, 14: (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88).

Latine, 4. (42-78-47-86). UNE BRÈVE HISTO(RE DU TEMPS (v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-35) ; Sept Pamessions, 14-(43-20-32-20).

d'aileurs, 5. (45-87-18-09). VERSAILLES RIVE GAUCHE: Utopia, 5- 143-26-84-65).

LES VISITEURS: Gaumont Lea Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-80-33); Rax, 2* (42-36-83-93, 38-85-70-23); Bretsgne, 8* (38-85-70-37); UGC Odéon, 8* (42-25-10-30, 36-85-70-72); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08, 36-65-75-08); Publicis Champs-Elysées, 6* (47-20-76-23); Français, 9* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59, 36-85-70-84); Gaumont Gobelins, 13* (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14* (36-65-75-14); Montparasse, 14* (43-20-12-06); 14* Juillet

LES SÉANCES SPÉCIALES

AKIRA (v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-48-85) mer. 18 h. ALPHA BRAVO (v.f.) : Cinaxe, 16-(42-09-34-00) film mer., jeu., ven., sam., dim., mer., de 11 h à 16 h. ASTÉRIX CHEZ LES GRETONS :

BEETHOVEN (v.L) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) -mer hallen stra., mar. 13 h 30, sem. 17 h.

QIU. JU UNE FEMME CHINOISE (v.o.) : Seint-André-des-Arts I, 6-RESERVOIR DOGS (**) (v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Utopla, 5- (43-26-84-65) ; Grand Pavois, 15-RETOUR A HOWARDS END (v.o.) :

Epés de Sois, 5- (43-37-57-47); Gau-mont Champs-Elysées, 8-(43-59-04-67); Saint-Lambert, 15-RIENS DU TOUT : Ciné Begubourg, 3-(42-71-52-36) ; 14 Juliet Parnesse, 6-(43-28-58-00).

SAMBA TRAORÉ (v.o.) : Utopis, 5-(43-26-84-65). SANTA SANGRE (**) (v.o.): Ciné Besu-bourg, 3- (42-71-52-36); Espace Seint-Michel, 5- (44-07-20-49). LA SÉVILLANE : Epés de Bois, 5

(43-37-57-47). LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-48-86) ; Saint-Lambert, 15-45-32-91-687.

SISTER ACT (v.o.): Cinoches, 6-(48-33-10-82): Club Gaumont (Publicis Mathgront), 8- (42-58-52-78); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Saint-Lam-bert, 15- (45-32-91-88). LE BOUPER : UGC Blarritz, 8-(45-62-20-40, 36-65-70-81); Sept Par-

ns, 14 (43-20-32-20). TALONS AIGUILLES (v.o.): Studio Gelende, 5- (43-54-72-71); Studio des Ursuines, 5- (43-26-19-09): Denfert, 14- (43-21-41-01); Seint-Lambert, 15- (43-28-18-9) (45-32-91-68). TANGO : Elysées Lincoln, 9-

43-69-36-14). (43-59-36-14).
LE TEMPS D'UN WEEK-END (v.o.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57,
36-65-70-83); UGC Denton, 8*
(42-25-10-30, 36-85-70-89); UGC
Rotonda, 6" [45-74-64-84,
36-85-70-73); UGC Biarritz, 6*
(45-82-20-40; 36-65-70-81); UGC
Lyon Bastille, 12* (43-43-01-56,
36-85-70-84); 14 killet Beaugranelle,
15* (45-75-79-79); UGC Malifot, 17*
(40-68-00-16, 36-65-70-61); v.f.: Rex,
2* (42-36-83-93, 36-65-70-23); UGC
Montparnasss, 8* [45-74-94-94,
36-65-70-14); Paramount Opéra, 9*
(47-42-59-31, 38-85-70-18); UGC Gobelioa. 13 (45-81-94-65, 38-55-70-45); Missral, 14-(36-85-70-41); UGC Convention, 15-THE CRYING GAME (*) (v.o.): Impériel. 2- (47-42-72-52); Ciné Beautourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 8- (43-25-59-83); Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14).

THE UNBELIEVABLE TRUTH (v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36): Lucerceire, 6 (45-44-57-34).

TOUS LES MATINS DU MONDE Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36) Grand Pavois, 15º (45-54-46-85); Saint Lambert, 15 (45-32-91-68). UN COEUR EN HIVER : Sept Pamas siens. 14. (43-20-32-20). UN LIEU DANS LE MONDE (v.o.) :

UNE SACRÉE CHABINE (v.o.) : Images

LES VISITEURS : Garmont Les Halles

Alessa, 14º (43-20-12-08); Montpar-nasse, 14º (43-20-12-08); 14 Juillet Beaugranelle, 15º (45-75-79-78); Gau-mont Convertion, 15º (48-28-42-27); UGC Maillot, 17º (40-68-00-18, 36-65-70-61); Pathé Clichy, 18º (36-68-20-22); La Gambatta, 20º 149-26-10-68-26-71-40 (48-36-10-96, 36-65-71-44).

Seint-Lumbert, 15- (45-32-91-68) mer., jeu., dim. 13 h 30,

LA SELLE ET LA BETE Les Trois Luxemboting, 6 (46-33-97-77 38-86-70-43) film mer., sent., dim., lun.,

BRAZIL (v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mer. 22 h. CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (v.f.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer. 18 h 45.

CHET BAKER, LET'S GET LOST (v.o.) : Ciné decubourg, 3-(42-71-52-35) mer. 10 h 35. LES CONTES SAUVAGES : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 18 h 30, sam. 11 h 20. DANS LES TÉNÈBRES (v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) mer. 16 h, jeu. 18 h, km. 14 h, mer. 20 h. DIEN, B(EN PHU : Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer. 21 h. FANFAN LA TULIPE : Escurial, 13-

47-07-28-04) mer., dim. 10 h 30 T.U. : 30 F, 18 F pour les - de 14 ans. LE FANTOME DE LA LIBERTÉ: Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34) mer., ven., dim. à 14 h 05, 16 h 05, 16 h 05, 20 h 05, 22 h film 5 min après. FIEVEL AU FAR WEST (v.f.): Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55) mer. 13 h 45, mer. 17 fr. ven., sern., dirn., tun. 15 h.

FLESH (**) (v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) mer. 10 h 50. LA FRACTURE DU MYOCARDE : Le Zebre, 11 (43-57-51-55) mer. GOTHIC (*) (v.o.) : Accatone, 5-(46-33-86-86) mer. 12 h 50, ven.

18 h 10, sam. 21 h 15, km. 14 h 10. LA GUERRE DES BOUTONS : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., jou., ven., dim., km., mer. 17 h. HOOK (v.f.) : Cinochee, 6-(46-33-10-82) film mer., sam., dim. à 13 h 40. LE JOURNAL D'UN CURÉ DE CAM-PAGNE : Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) mer., sem., mer. 12 h 05.

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE : Denfert, 14-(43-21-41-01) mer., lun. 22 h, jeu. 17 h.50, mer. 12 h. LE LIVRE DE LA JUNGLE (v.o.) : Gau-

mont Kinopenorama, 15- (43-08-50-50) - 44ences mer., jeu., ven., sem., dim., kin. à 20 h, 22 h film 25 mm sprès.; v.f. : Rex (le Grand Rex), 2- (42-36-83-93

38-85-70-23) séances mer., jeu., ven., sem., dim. à 14 h, 15 h, 17 h 50, 16 h 45, 21 h 40 film 25 mn après. LE MIRAGE : Denfert, 14-(43-21-41-01) mer. 12 h. DRPHÉE: Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34) jeu. 12 h

T.U. : mer., km. . LA PETITE APOCALYPSE : Accetore 5- (48-33-86-86) mer. 21 h 45, jeu. 17 h 20, ven., sam. 12 h, dim. 22 h,

PICKPOCKET: Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) mer. 12 h.

POISON (v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) mer. 10 h 45. OUERELLE (**) (v.o.): Ciné Beaubourg 3- (42-71-52-36) (version anglaise) mer. 10 h 40 : v.f. : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) mer. 22 h.

LA RÈGLE DU JEU : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer., lun. 18 h 45. LE SACRIFICE (v.o.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) mer. 19 h 20. SARAFINAl (v.o.) : Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) mer. 21 h 40, sam. 20 h 05, dim. 17 h 40, lun. 22 h 05.

SAUVE QUI PEUT (**) : Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5-(43-54-42-34) mer., ven. 12 h. LA STRADA (v.o.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer., lun. 16 h 45. LE TEMPS DES GITANS (v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-83) me jeu, ven., lun., mar. 14 h, 16 h 30. THE LAST OF ENGLAND (v.o.) : Acc

tone, 5 (46-33-86-66) mer. 14 h 30, ven. 23 h, dim. 18 h. TINTIN ET LE MYSTÈRE DE LA TOI-SON D'OR : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer., ven., dim. 18 h 45, 37-2 LE MATIN (7 : Studio Galande, 5-(43-54-72-71) (version courte) mer.

WOMEN IN LOVE (v.o.) : Accapone, 5-(46-33-86-86) mer, 19 h 30, ven. 14 h, sam. 19 h 10, dim. 20 h, km, 12 h, ZABRISKIE POINT (v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer, 21 h. ZAZIE DANS LE MÉTRO : Escuriel, 13-(47-07-28-04) mer., dim. 10 h 30 T.U.; 30 F, 16 F pour les de 14 ans; Den-fert, 14 (43-21-41-01) mer. 17 h 20, sam. 15 h 30.

LE ZÈBRE ; Seint-Lembert, 15• (45-32-91-68) mer., km., 16 h 45.

LES GRANDES REPRISES AN ANGEL AT MY TABLE (v.o.) : La

No. 11. (43-07-48-60). LES AVENTURES DE ZAK ET CRYSTA (v.f.) : Grand Pavols, 15-(45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68)

BONNE: CHANCEST De Champo Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60). CABAVAGGIO IL CALCO ASCRIONO. 5-(46-33-86-86). EDOUARD II (v.o.) : Accatone, 5-

LA FEMME AUX DEUX VISAGES (v.o.) ; Action Christ (43-29-11-30, 36-65-70-62). : Action Christine, 6 LES HAUTS DE HURLEVENT (v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). LE JOURNAL D'UNE FEMME DE

. 23

3502 t- .

CHPERATURE : ...

CHAMBRE : Saint-André-des-Arts II, 6. (43-26-80-25). LE LIVRE DE LA JUNGLE (v.o.): Forum

Horizon, 1 (45 08-57-57, 36-65-70-83); Publicis Saim-Germain, 6 (42-22-72-80); Gaumont Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); UGC Normandle, 8 (45-83-18-18, 38-83-70-90) mendle, 8 (45-83-18-18, 38-65-70-82); v.f.: Forum Horizon, 1 (45-08-57-57, 36-65-70-83); Publicis (45-08-57-57, 36-65-70-83); Publics Saint-Germain, 6• (42-22-72-80); UGC Montpernasee, 6• (45-74-94-94, 36-85-70-14); Gaumont Marignan-Concorde, 8• (43-59-82-82); UGC Normandis, 6• (45-63-16-16, 36-65-70-82); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59, 36-65-70-84); UGC Gobeline, 13• (45-61-94-65, 39-85-70-45); Gaumont Alásia, 14• Gobeline, 13° (45-61-94-65, 38-65-70-45): Geumont Alésia, 14° (38-65-75-14): Montparnesse, 14° (43-20-12-08): Geumont Convention, 15° (48-28-42-27): Geumont Kinopanorame, 15- (43-06-60-50); UGC Meillot, 17- (40-68-00-18, 36-65-70-61); Pathé Wepler, 18- (36-68-20-22); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96 36-65-71-44). LE MÉPRIS : Les Trols Luxembourg, 6-(46-33-97-77, 36-65-70-43). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (v.o.): 14 Juliet Parrissse, 6-(43-28-58-00).

DLIVER TWIST (v.f.): 14 Juillet Parnesse, 8- (43-26-58-00). ORANGE MÉCANIQUE (**) (v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). LE RDI ET L'DISEAU : Denfert, 14-(43-21-41-01). ROOM SERVICE (v.o.) : Le Champo

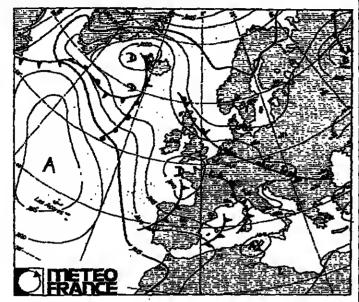
ace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60). LA SENTINELLE : Lucemeire, 8-(45-44-57-34). LE SPORT FAVORI DE L'HOMME (v.o.) : Grand Action, 5- (43-29-44-40, 36-65-70-63). LA VDIE LACTÉE : Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet. 5-(43-54-42-34).

Le Monde de l'éducation **Avril 1993**

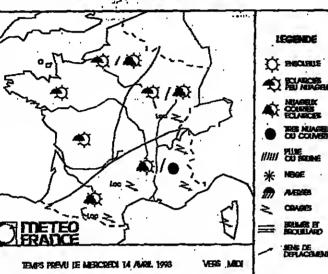
<u>EXCLUSIF</u>

LE PALMARES DES IUT ET DES BTS

SITUATION LE 13 AVRIL A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 14 AVRIL 1983



brumes ou bancs de brouillards se for

meront localement dans la nuit. En metinée, on pout espèrer plus d'édeir-cles que mardi. Toutefois, quelques sverses pourront encore se produire dans l'après-midi.

averses. Amélioration per la Bre-tagne. - Les régions méridionales seront les plus concernées par les nuages avec un ciel très nuageux à couvert et des averses localement ora-geuses. Sur les versents aud des Alpes, lea précipitations seront parfois assez fortes.

Da la Bourgogne à la Lerraine et à l'Alsace, les nuages alternaront avec quelques éclaircles. Mais les averses seront encore nombreuses, evec de l'orage sur la relief.

35 cm

ALIQ.

2 mark

181. 1 . C.

A MINN CORNER

 $\{x(x,y), y(x,y)\}$

iray.

7-21-12N/28/703

1 1184 1195

LES GRANDEIN

A 14.11 1.15

1.000,785

1 141 THARTS -

A 100 2 0 0 2

A STANFALLS

47.5

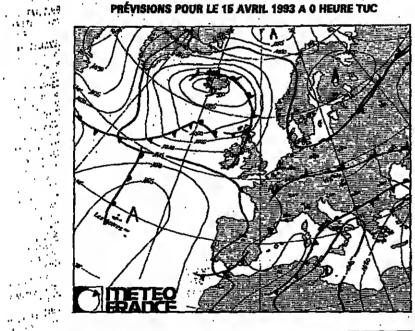
29.5

ES SPECIALES

 $n_{\alpha,\Lambda_{k+1}}$

En Breagne, le coleë sera plus pré-sent, erit parcisiler l'apris midi.

Les températures principales seront de 8 à 11 degrés près des la Médiarre-née, 6 à 8 degrés près des côtes de l'Atlantique, 5 à 6 degrés alleurs. Le thermonètre montera en journée de 15 à 18 degrés du Roussillon à la Côte d'Aur et en Corsa, 12 à 16 degrés cur Des Charentes à la Touraine et au nord, ainsi qu'en Normandie, des d'Azur et en Corse, 12 à 16 degrés sur les autres régions.



TEMPÉRATURES maxima - misima et tampa observé Valeura extrêmes relevées entre le 12-4-1983 à 18 hourse TUC et le 13-4-1983 à 6 heures TUC							
DESCRIPTION 18 7 D	AMSTERDAM 12 ATTERESS 19 ATTERESS 19 BARCELONE 17 BEGGRADE 17 BEGGRADE 17 BERLIN 11 BERLIN 21 BERLIN 21 BERLIN 11 BE	1 N MM M	SW-DELHI SW-YORK LMA SW-YORK LMA SWIN- ODL JANERO DIE VILLE WILLE WGAPGUR OCKROIM DNET	25 12 N 16 1 C 2 -2 C 25 15 N 12 19 C 20 12 D 20 12 D 20 12 D 21 12 D 22 18 N 22 18 D 24 12 C 25 15 C 26 15 C 27 16 D 27 16 D 28 7 16 D 29 6 D 20 7 16 D 20 7 16 D 21 16 D 22 17 18 D 23 18 D 24 0 D 25 18 D 26 0 D 27 18 D 28 0 D			
A B C ciel convert	D N	O	P T temp	Be seige			
TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.							

^

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Balladair

DÈLEMENT suivi par la caméra de France 2, la premier ministra pénétra dans l'aéroport de Genève. On aperçut, su fond, un comptoir d'enregistrement : le premier ministre allait-il, pour faire valider son billet, faire le queue comme un vulgaire voyageur? Catta image nous fut matheureusement épargnée. Sans s'errêter - craignait-il de manquer son vol? - le voyageur jeta au journaliste une parole modesta et édifiente, du genre «le conjoncture étant ce qu'elle est, chacun doit faire ce qu'il peuts, et se dirigea vers la contrôla da notice Les dites formalités nous furent longuement montrées, mais

non point celles de M. Balladur, dont on crut comprendre qu'il y un sondage express auprès d'un avait échappé. Quelques instants échantillon représentatif de quatre d'ettenta dans un salon particulier de l'aéroport, et le voyageur était conduit au bas de la passerelle de ce qui était, incontestablement, l'evion de ligne promis avant le week-end par le service de presse de Matignon. Les conditions du vol en lui-même nous étant demeurées mystérieuses, nous retrouvâmes avec plaisir M. Belladur au bas d'une autre passerelle à Orly - ou était-ce à Roissy? Sa limousine l'y attendait. Le journaliste ne souhaitant pas

avoir fait le voyage pour rien, il se livra, dans le minibus qui le condui-

sait de l'appareil vers l'aéroport, à sur una note d'harmonia. passagers ayant eu le privilège insigne de partager ce vol de Balladair, at qui l'epprirent d'ailleurs per la même occasion. A quelques décimales près, les résultats corroborèrent ceux de la SOFRES-Figaro-Magazine, un membre da l'échantillon estimant même que e s'il était premier ministre, il ferait la même chose ». Pour les téléspectateurs de Frence 2 qui, la veille, avaient déjà eu le bonheur tout simple d'accompagner le pre-mier ministre allant communier – à confirmé dans l'idée que, décidépied – à l'église de Chamonix, le week-end pascal s'achevait sinsi

Quelques minutes plue tard, le ministre des affaires étrangères était l'invité du journal de TF 1. Quand il était dans l'opposition, voici quelques siècles, c'est Alain Juppé qui avait décoré le général Moniton du joit sumom de egénérai courage ». Alain Juppé étant devenu ministre, le e général Courages, dans sa bouche, s'était transformé en cofficier général français > dont le seul devoir consistant désormais à obéir aux ordres, et non plus à les devancer ment, le nouveau gouvernement apprenait vite.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; c Film à éviter ; a On peut voir ; a a Ne pas manquer ; m a Chef-d'ouvre ou classique.

Mardi 13 avril

20.45 Cinéma : La Cité de la violence.
Film Itelo-français de Sargio Sollima (1970). 22.35 Magazine : Durand la nuit.
Présenté par Guilleume Durand. La parole
est aux jaloux I

0.30 Magazine : Le Club de l'enjeu.

FRANCE 2

TF 1

20.50 Cinéma : Short Circuit. Film américain de John Badham (1986).

22.30 Magazine : Bas les masques.
Présenté par Mireile Dumes, lis m'ont sali mon honneur. Reportages : L'Honneur perdu d'un éducateur ; L'Eternel Combat de Mis et Thiennot; L'Exclusion d'un vétéran d'Afghanistan.

23.45 Journal et Météo. 0.05 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field...

FRANCE 3

20.45 Feuilleton :
Emilie, la passion d'une via.
De lean Beaudin (deroige épisode).
Documentaire :
Baurité chaude.
Baurités, les légions du pape noir. 1. Les missionnaires, de Christophe Barreyre et Gris Saguez.

22.40 Journal et Météo.

23.10 Sport : Basket-ball, Final Four à Athènes : Limoges-Real de Madrid.

0.40 Continentales. L'Eurojournal : l'info en v.o.

17.50 Série : Premiers baisers.

18.25 Séria : Hélène et les garçons.

19.45 Divertissement : Le Bébête Show (et à 23.50).

19.50 Tirage du Loto (et à 20.40).

20.00 Journal et Météo.

FRANCE 2

0.00 Série :

18.50 Magazine : Coucou, c'est nous!

20.50 Variétés : Sacrée soirée. Spécial Johnny Hallyday. Avec Jane Jackson, Roch Voisine, l'Affaire Luis Trio.

22.45 Magazine: 52 sur la Une.
De Jean Bertolino, Trafic d'enfants: fillère jaune.
23.55 Journal et Météo.

Les Enquêtes de Remington Steele

15.25 Variétés : La Chance sux chansons. Emission présentée par Pascal Sevran.
16.20 Jeu : Des chiffres et des lettres.

20.00 Journal, Journal des courses et Météo.

17.15 Magazins : Giga. 19.20 Jeu : Que la meillaur gagne plus.

23.45 Magazina : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field.

15.00 Questions au gouvernement, en direct de l'Assemblée nationale.

17.00 Les Minikeums. La Retour de Baber.

18.25 Jeu : Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journal de la région.

20.45 La Marche du siècle.
Souffrances d'en France. Invités : l'abbé
Pierre, Pierre Bourdieu.

Programme des télévisions régionales.

FRANCE 3

18.50 Un livre, un jour. Chita, de Lafcadio Heam.

22.25 Journal et Météo.

23.00 Mercredi chez yous.

20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.40). 20.15 Divertissement : La Classe.

14.35 Club Dorothée.

CANAL PLUS

20.35 Cinéma : Alió! Maman, c'est encore moi. D Film eméricain d'Army Heckerling (1990). 21.50 Flash d'informations.

21.55 Cinéma : Ma vis est un onfer. p Film français de Josiane Balasko (1991). 23.40 Cinéma : Linguini Incident, a Film américain de Richard Shepard (1990).(v.o.).

Le Cabinet du docteur Ramirez. a Film germano-américano-français de Peter Selfars (1991).

ARTE

20.40 Soirée thématique : L'Insistance du regard, Soirée proposée par Dietmar Schings. 20,41 Documentaire: L'Insistance du

regard, De Manfred Blank (v.o.), 20.55 Cinéma :

Amerika, rapports de classes. a film franco-alemand de Jean-Maria Straub er Banièle Huillet (1983).

22:55 Documentaire: L'Insistance du regard : :De Manfred Blank (v.o.).

23.10 Documentaire : Trop tôt, trop tard. De Jean-Marie Straub et Danièle Huilet.

M 6

20.45 Téléfilm : L'Eté des victoires.

22.35 Série : Mission impossible. Opération cour.

23.30 Documentaire : Le Cinéma érotique. O'André Halimi.

0.25 Informations:

Six minutes première heure 0.35 Musique ; Flashback.

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecine, Le diabète. 21.30 Débat. Les femmes bosniaques dans le guerre (rediff.).

Les Nuits magnétiques, Aborigènes de la mer Tiwi, way of life. 1. Nous, le peuple. 22.40

0.05 Du jour eu lendemain. 0.50 Musique : Coda,

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert Idonné le 3 août 1992 lors du Concert (donné le 3 août 1992 fors du festival Tibor Varge): Sonate pour piano et aixo en si bémol majeur op. 36, de Vieux-temps; Duo pour aito et piano en un mouvement, de Yun; Senecio pour aito solo an un mouvement, Es ist genug variations pour aito et piano, de Denisov; Sonata pour piano et alto n 2 en mi bémol majeur op. 102 n 2, de Brahms, par Nobulco Imai, alto, Friedrich-Wilhelm Schnurr, piano.

22.00 Les Voix de la nuit. Par Hend Goraieb, Hommage à Albert Huberty, José de Travi et André Pernet. Le Sameritaine, d'Ollone.

Feuilleton: Maldoror. 23.19 Aintsi Iz nuit. Sonste pour cor et piano en mi mejeur, da Krufft; Quatuor à cordes nº 13 en la mineur op. 29 0 804, de Schubert; Prélude, thème at variations pour cor et piano en mi mejeur, de Rossini.

0.33 L'Heure bleue.

Mercredi 14 avril

CANAL PLUS

15.30 Téléfilm : Poursuite en Arizona.

De John Guillermin. 17.10 Divertissement

Ce soir avec les Nouveaux (rediff.). 18.00 Canaille peluche.

- En clair jusqu'à 21.00 -

18.30 Ca cartoon. 18.50 Le Top. The Shamen.
19.15 Magazine: BVP, Baffie vérifie la pub.
19.20 Magazine: Nulle part ailleurs.
Guy Bados.

20.30 Le Journal du cinéma.
21.00 Cinéma : Miami Blues. a
Film américain de George Armitage (1989).
22.30 Flash d'informations.

22.40 Sport : Football.
Présentation de la soirée.

22.45 Magazine : Jour de foot.
Buts et extraits des matches de la 32- journée du championnat de France de D1. 23.15 Sport: Football. Autriche-Bulgarle. Match de Coupe du monde 1984, en dif-féré.

0.55 Le Journal du hard.

ARTE

20.50 Téléfilm: L'argent fait le bonheur.
De Roger Guediguian.
22.25 Première ligne. Les Demiers Héros, le soulèvement du ghetto de Varsovie, documentaire de Willy Lindwer.
23.25 Journal et Météo.

19.00 Magazine : Rencontre. Ingrid Caven/Thomas Harian. 19.30 Documentaire : Chroniques

de l'île du roi boiteux. De Jérôme Bouyer. 2. Les Enfants du ser-

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Documentaire: Musiciens du Nord.
Vox Humana. Portrair du compositeur suédois Allan Petrersson, de Peter Berggren. 21.50 Concert: La 10 Symphonie.
O'Alian Pettersson. Par l'Orchestre de la radio suédoise.

17.30 Magazine : Fractales.
Dossiar : Voyage au cœur de la matière ;
Invité : Marc Lachieze-Rey, estrophysicien.
18.00 Magazine : Une pêche d'enfer. 22.25 Documentaire : Rendez-vous avec le hasard. De Jochen Wolf.

23.30 Concert : Voisin en detresse
Dirigé par Claudio Abbado et Sir Georg
Sold. Œuvres de Schubert, Mozart, Verdi,
Mishler, Wagner.

M 6

15.25 Série : L'Exilé, 16.30 Magazine : Noube. 17.00 Variétés : Multitop. 17.30 Série : L'Etalon noir. 18.00 Séria : Le Joker.

19.00 Série : Les Rues de San-Francisco. 19.54 Six minutes d'informations, Météo.

20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Magazine : Ecolo 8 (et à 0.40).

20.45 Téléfilm : Une femme pour moi. D'Arnaud Séignec.

22.25 Téléfilm:

L'Affaire Howard Beach. De Dick Lowry. 0.00 Magazine : Vénus.

0.30 Six minutes première heure.

FRANCE-CULTURE

20.30 Amtipodes. Les voix de la discorde. Avec Elle Bedji, Jean-Luc Outers, Chantal de Grandpré, Lella Sebbar, Gérard Meda.

21.28 Poésie sur parole. 21.32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de

langue française. Mémoires magnétiques d'Hubert Reeves. 22.40 Les Nuits magnétiques. Aborigènes de la mer Tiwl, way of life. 2. Histoire d'une Re.

0.05 Du jour eu lendemain.

0.50 Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 22 octobre 1992 iors

Concert (donné le 22 octobre 1992 lors des Journées de musique baroque de Monaco): La Superbe, sonate pour deux violons et basse continue, de F. Couperin; Ground Scocca pur pour clavecin saul, de Draghi; Gulliver, suite pour deux violons, de Telemann; Tombeau de Monsieur de sainte-Colombe pour basse de viole, de Sainte-Colombe; Sonate pour violon et clavecin en n'à majeur, de Haendel; Sonate en tro n° 10 en ré majeur, de Purcel, par John Holloway, Jean Tuffet, violons, Philippe Pierlot, basse de viole, Davitt Moroney, clavecin.

vecin.

21,30 Concert (donné le 11 avri au Grand Auditorium de Radio-France): Le Miroir de Jésus ou les Mystères du rosaire, oratorlo pour mezzo-soprano, choeur de femmes, cordes et harpe, de Caplet; Axion pour saxophones et dix-huit voix de femmes, de Niculescu, par le Quatuor Parisii, l'ensemble vocal Benjamin Britten, dir. Nicole Corri-Lyant: sol.: Elene Vassilieva, mezzo-soprano, Frédérique Cambreling, harpe, Daniel Kentzy, saxophone.

23 09 Fauilleton. Maldonor.

23.09 Feuilleton : Maldoror.

23.19 Ainsi le nuit. Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur op. 5 nº 2, Variations sur un thème original pour violon, violoncelle et piano op. 44, de Beethoven.

0.33 L'Heure bleue.

 $\ldots \cdot e^{i_{\mathcal{C}}(G)}$

**

10

RARES DES IUT ET

sones de sedicion

A Abidjan

Les pourparlers de paix entre le gouvernement angolais et l'UNITA se sont ouverts dans une atmosphère détendue

Le secrétaire général des Nations unies a lancé un véritabie ultimatum aux frères ennemis angolais, qui se sont enfin retrouvés, lundi 12 avril, à Abidjan. « J'attache une importance particulière au succès de la présente réunion, qui sera l'un des principaux facteurs qui détermineront si je peux recommander au Conseil de sécurité la continuation du rôle de l'ONU dans la consolidation et le maintien de la paix en Angola», a fait savoir Boutros Boutros-Ghali.

ABIDJAN

correspondence

Dans un message lu par sa repré-sentante en Angola, M Margaret Anstee, M. Boutros-Ghali e invité le gnnvernement anguleis et l'UNITA à «aborder ces négociations arec un désir authentique de parvenir à un succès, (...) de finire preure d'un esprit de concessions mutuelles». Le très difficile man-dat des Nations unies en Angola s'achève à la fin du mnis d'avril. M. Bnutros-Ghali conditinnne

l'ONU à la signature d'un accord

Ces pressions s'ajoutent à celles exercées sur les belligérants par la «trolka» (les États-Unis, la Russie, le Portugal) chargée de superviser les accords de paix de 1991. L'attitude de l'Uninn natinnale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), dunt l'intransigeance était à l'origine de l'échec des deux prérédentes tentatives de négociaprécédentes tentatives de négocia-tions à Addis-Abeba, en janvier et février, semble maintenant plus souple. Le mouvement de Jonas Savimbi propose cette fhis « une suspensinn des hastilités en

C'est donc dans une atmosphère détendue que se sont auveris, an vingt-troisième étage de l'hôtel Ivoire, les pnurparlers de paix inter-angolais. Certains délégués de l'UNITA et du gouvernement sc sont même embrassés. Etaient pré-sents autour de M. Anstee : le chef de la délégation gouvernemen-tale, Faustino Munteka, un proche conseiller du président Dos Santos, le représentant de l'UNITA, Jurge Valentim, secrétaire à l'informatinn, le ministre ivnirien des affaires étrangères, Amara Essy, le

sous-secrétaire d'Etat adjoint amé ricain chargé des affaires afri-caines, Jeffrey Davidow, et les

L'ordre du jour, présenté par les Nations unies, a été adopté sans problème. Les négociations propre-ment dites devaient débuter mardi avec l'examen des neuf points de l'agenda : le cessez-le-feu ; le res-pect des accords de paix de Bicesse (signés au Portugal en mai 1991); is réconciliation nationale incluant une participation élargie de l'UNITA au niveau national, pro-vincial et local; le rôle de l'UNA-VEM (la mission de l'ONU); la libération des détenus; l'acheminement de l'aide humanitaire; la définition des pouvoirs de l'admi-nistration provinciale; les garanties de sécurité pour les personnes et les biens; la liberté de la presse.

M. Anstee a reconnu qu'« ca réalité, ces points avaient été déjà discutés ici à Abidjan». Une allu-sinn an voyage, dans la capitale ivoirienne, fin mars, de M. Davi-dow qui eyait rencontré des repré-sentants de PUNITA et du gouvernement angolais.

JEAN-KARIM FAUL

Au Tchad

De nombreux chefs de parti dans le gouvernement de transition

Vingt-deux nouvelles personnali-tés, dont de nombreux dirigeants de parti, sont membres du gouver-nement de transition, dont le pre-mier ministre, M. Fidèle Moungar, a rendu publique la composition le lundi 12 avril.

Parmi les nunveaux ministres chefs de parti, on note la présence de MM. Neatobei Bidi Valentin de MM. Neatobei Bidi Valentin (intérieur), Elie Roumba (justice), Delwa Kassiré Koumakoye (communication et libertés), Wadal Abdelkader Kamnugué (function publique et travail), Gali Gatta Ngothe (enseignement supérieur), Saleh Kebzabo (commerce et promotion industrialle) motion industrielle).

Plusieurs personnalités de le mouvance présidentielle font également leur entrée dans ce gouverne-ment – notamment MM. Mahamat Ahmat Salet (agriculture), Musta-pha Ali Alifei (élevage) et Maha-mat Allabo (postes et télécommuni-

Quatre ministres du précédent gouvernement gardent leurs postes ministériels, parmi lesquels MM. Mahamat Ali Adunm (affaires étrangères) et Loum Hinassou Laina (défense). - (AFP.)

En raison du nouvel indice INSEE

Les prix de détail ont augmenté de 0,5 % en mars

Les prix de détail oat sugmenté de 0,5 % en mars par rapport à février. Sur un an (mars 1993 comparé à mars 1992), la hausse est de 2,2 % contre 2,1 % un mois plus tôt. La hausse du coût de la vie mesurée par le nouvel indice de l'INSEE a été assez forte le mois dernier, nettement plus forte qu'en mars 1992, où elle n'avait été que de 0,3 %. Il faut voir là notamment les effets de la nouvelle méthode de prise en compte là notamment les effets de la nou-velle méthode de prise en compte des variations des prix des fruits des légumes frais. Celles-ci étaient jusqu'à la fin de l'année dernière «lissées» sur douze mois, ce qui amoindrissait les répercussions immédiates sur l'indice des fortes hausses dues par exemple à des gelées en hiver ou à une extrême

sécheresse en été.
Depuis le début de l'année, l'IN-SEE a aligné ses méthodes sur celles de la plupart des pays étrangers, qui premient en compte en une seule fois les variations de prix. Cette façon de les variations de prix. Cette façon de faire provoquera – ce qui était prévi – de fortes hausses suivies de fortes baisses (on l'inverse) en fonction des approvisionnements. Ainsi, en mars, les gelées da début de mois ont fait mouter fortement les prix des légimes. Ces hausses ont beaucoup pesé sur l'indice d'ensemble.

L'autre facteur de hausse pour le mois de mars vient des prix de l'habillement qui evaient beaucoup baissé en janvier du fait des soldes (-2,9 % par rapport à décembre) et qui ont remonté par la suite. L'effet cumulé de la nouvelle prise en compte des variations des prix des fruits et légumes et de la fin des soldes explique environ 70 % de la forte hausse de mars. S'y ajoute l'im-pact de la hausse de 1,3 % des tarifs d'EDF intervenue le 20 février et qui a continué de peser sur l'indice

D Contrats mexicains pour la Générale des caux et la Lyonnaise des caux. - La Générale des caux et et la Lyonnaise des caux font partie d'un groupe de quatre sociétés choisies par la municipalité de Mexico pour assu-rer la distribution et la maintenance du service des eaux dans quatre districts de la ville. Le contrat de la Générale des eaux a été concin pour dix ans et devrait représenter au bout de la deuxième année un chiffre d'af-faires de 500 millions de francs par an. Celui attribué à la Lyonnaise des an. Cein attribue à la Lyonnaise des eaux court également sur dix ans, et concerne 2,3 millions d'habitants. Les deux entres sociétés choisies par la municipalité de Mexico sont bri-tanniques : il s'agit de la North West (contrat de 400 millions de dollars sur dix ans) et la Severn Trent (contrat de 350 millions de dollars

EN BREF

 Bernard d'Ormale candidat à la mairie de Saint-Tropez. - Bernard d'Ormale, ancien chargé de missinn dn Front national pour les Alpes-Maritimes, a fait connaître, Inndi 12 avril, son intention de canduire une liste «apolitique d'intérêt lucal » aux élections municipales de Saint-Tropez (Var), rendues nécessaires par la démissinn de plus d'uo tiers des conseillers municipaux (le Monde des 8, 11-12 et 13 avril). Ami de Jean-Marie Le Pen, M. d'Ormale, qui

est l'époux de la comédienne Brigitte Bardot, avait assuré l'organisation de la esmpagne du Front national à Nice aux élections régionales de 1992.

D Philippe Vasseur devient secrétaire général du Parti républicain. -Gérard Longuet, président du Parti républicain, a annuncé, mardi 13 avril, un début de réaménagement des structures dirigeantes de son parti, imposé par son entrée au gouvernement, ainsi que par celle de son vice-président, Alain Made-

September 1

lin. Philippe Vasseur, député du Pas-de-Calais, devient secrétaire général, porte-parole du parti, et remplace Hervé Novelli, secrétaire général à l'nrganisation depuis novembre 1990, élu député d'indre-et-Loire. Le poste de délégué général est confié à Yves Verwaerde, député enropéen et sup-pléant d'Alain Juppe d'aris, jus-qu'alors chargé du accteur des élections. M. Vasseur compte proposer dans quelques jours d'autres

D Libération de deux membres d'« Equilibre » emprisennés an ivo. - Deux membres de Popper disation humanitaire française «Equilibre», Nathalie Cornuez et Pascal Grellet, condamnés le 6 avril au Kosovn (province du sud de la Serbie peuplée majoritairement d'Albanais de souche) à quinze jours de prison, oot été relachés, lundi 12 avril, et sommés de quitter la Serbie dans les quarante-huit heures. Les passeports de ces deux ressortis-sants français ont été frappés d'une interdiction de séjour de deux ans en «République fédérale de Yougoslavie » (Serbie et Mnnténégro). M= Cornuez et M. Grellet avaient été condamnés pour « absence de permis de séjour », et pour «brouillage

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde Arts a Spectacles

des ondes de la police». - (AFP.)

Selon le nouvel organigramme

Jean-Louis Debré sera le seul secrétaire général adjoint du RPR

gouvernement de M. Balladur, de nombreux membres de l'état-mangampreux membres de l'état-ma-jor chiraquien, le RPR est en voie de réorganisation. Schon l'organi-gramme rendn public mardi 13 avril, Alain Juppé, ministre des affaires étrangères, reste aux commandes du mouvement en se qua-ité de secrétaine général. Il sess secondé par less touts Pebré, nommé secrétaire général adjoint (le Monde du 3 avril). Ancien directeur de cabinet de M. Juppé, Petrick Stéfanini conservera ce poste auprès de M. Debré. Les trois autres anciens secrétaires généraux adjnints - Nicolas Sarkozy, ministre du budget, Dominique Perbea, ministre des DOM-TOM, et Robert Pandrand, candidat à la présidence de la délégation de l'Assemblée nationale pour les Communautés européennes ne seront pas remplacés.

Les nouveaux délégaés généraux du mouvement sont les suivants : Philippe Anberger (1) (éconnmie générale, budget, privatisatinns), Jean-Pierre Bazin (affaires politiques, chargé des fédérations et de

(affaires politiques, chargé des élections et des parlementaires), Bruno Bonrg-Broc (éducation), Richard Cazenave (affaires étrangères), Henri Cnq (petites et mnyennes entreprises), Jean-Yves Chamard (affaires sociales et emplois), Guy Drut (jennesse et sports, politique de la ville), Jacques Godfran (équipement, transport, et aléccimmunication, participatino), Robert Grossmann (assemblées européennes), Francois Guillaume (coopération), Eli-sabeth Hubert (professions libéraies), Jean-Paul Hugot (culture et patrimnine), Pierre Lellooche (défense), Gérard Léonard (sécu-rité et justice), Jean-François Mancel (décentralisations et élus locaux), Hervé Mécheri (jeunesse),

(i) Philippe Auberger a été élu, jeudi 8 avril, par la commission des finances de l'Assemblée nationale, rapporteur général du budget.

Patrick Ollier (agriculture, aména

gement du territoire et tourisme)

Françoise de Panafieu (immigra-

tion et intégratinn), Jean-Jacques

de Peretti (relatinns avec les groupes parlementaires), Jacques Vernier (environnement).

Les débats du PS Julien Dray: «L'heure

de la relève arrive» Julien Dray, député de l'Essonne et l'un des animateurs de la Ganche socialiste, qui participe à la direction provisoire du PS prési-dée par Michel Rocard, explique, mardi 13 avril, dans le Figuro, que sa actitique du bilan » de la gauche au pouvoir « est connue » et qu'elle « inclut celui de Michel Rocard».

« Mais, ajoute-t-il, tous les autres ont cherché à éviter ce débat, en le

diluant dans de multiples formules dans le but de ne plus avoir à répon-

dre sur leurs propres responsabilités. Rocard, lui, l'assume. Il dispose de

la légitimité d'un vote et de la

majorité du comité directeur pour le

« Qu'une génération d'anciens ministres ait du mal à accepter la situation actuelle, je le comprends, continue Julien Dray, mals elle doit, aussi, admettre que l'heure de la relève arrive. (...) Interrogé sur l'hypothèse de « primaires » pour désigner le candidat du PS à l'élection présidentielle, formulée par François Hollande la semaine dernière, le député de l'Essonne déclare: « Honnêtement, Il faut, quand même, se sortir du présiden-tialisme l'Etre de gauche, ce n'est pas, simplement, avoir un bon can-didat dans les sondages. (...). »

92: 151.5

Ou 1.

SOMMAIRE

DÉBATS

Italie : « Les nouvelles frontières de

ÉTRANGER

Espagne : les élections législatives Le conflit dans l'ex-Yougoslavie . 3 Russie : l'ouverture du procès des putschistes d'août 1991 et le débat sur l'aide économique 4 et 5 Amnesty International dénnnca des centainee d'errestationa en Guinée-Équatoriale Etats-Unis : traisième journée de délibérations sans verdict eu procès de Los Angeles

POLITIQUE

Les Balladur de Smyrne Pnint da vue : La morale dea hommes politiques, par Fernando Diagonales, per Bertrand Poirot-Delpech: « Clairement, naturelle-ment» 9

Médecine : les implants dentaires devraient faire l'objet d'une stricts Défense : SAFARL une première Fauromechie : la feria d'Arles..... 12

SCIENCES • MÉDECINE

Dépister le plus fréquent des cancers e La cathédrale inachevée e Le ment des armes russes Point de vue : «Superphénix et la gestion du plutonium e, per Jean-Paul Schepira......13 à 15

CULTURE

«La Nuit italianne» d'Odon vnn

Ernest Melasonier eu Musée dea beaux-arts de Lyon. CHRONOLOGII

Mars 1993 dans le monde...... 19 ÉCONOMIE

La «Financial Timea» publie una Le Crédit funcier de Frence affronte une année incertaine ... 24 Vie des entreprises 24

COMMUNICATION

INITIATIVES

 Les divorcés de l'entreprise : processus interrompu; du patron au gestionnaire; former ou licencier; orphelins de grandes families e Profession : garde-gestionnaire du litto-ral e Tribune : «Les avantages du temps partiel», per Max Bir 29 à 40

Services

Annonces classées 12 et 34 à 40 Carnet . 20 Légion d'honneur..... Marchés financiers 24 et 25 Mátriorologia ... Mots croisés .. Radio-télévision

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM « Initiatives »

Ce numéro comporte un cahier folioté 29 à 40 Le numéro dn « Monde »

daté 13 avril 1993 a été tiré à 400 366 exemplaires

Demain dans « le Monde » · « Arts et spectacles » : le Printemps de Bourges Pour la dix-septième fois, le Printemps revient à Bourges, avec cette fois Suzanne Vega, qui évoque les étapes de sa métamorphose, mais aussi les Wampes, rockers français, ou Basba Meal, chanteur toucouleur du Sénégal. Et un reportage sur le tournage de Little Buddha que Bernardn Bertolucci vient d'achever cu Népal, au Bouthen et aux Etats-Unis. Une grande fable humaniste svec Kesnu Resves.

« Education-Campus »:

la révolte des enseignants britanniques

Les principeux syndicets de professeurs menacent le ministre angleis de l'éducation de boycotter les examens. C'est l'avenir de la réforme des études secondaires qui est en jeu.

l'animation), Yves Lessard Macintosh LC II Macintosh LC III 4/40 Mo avec clavier et 4/40 Mo avec clavier et moniteur conleur 14" Apple. moniteur couleur 14" Apple. 8 423 F ht. 9 990 F ttc. 10 990 F ht. 13 035 F ttc.

Macintosh



1 Frite* 8423 Fht

· Offre valable dans la limite des frites disponibles.

Ca se passe comme ca chez IC: un Macintosh he cofite jamais le prix d'un Macintosh. Actuellement, le LC II est à 8 423 F ht, et le LC III à 10 990 F ht. Pourquoi? Parce qu'avec plus de 50 000

Macintosh installés en 10 ans, IC est aujourd'hui le premier

IC SEAUBOURG PARIS 4x (1) $42722626 \circ$ RC VENDONCE PARIS 3x (1) $42869090 \circ$ RC MICRO VALLEY PARIS 15x (1) $40580000 \circ$ RC MARSHILLE 3x 91 372503

distributeur Apple en Europe. Seul un leader peut vous offrir des prix aussi bas ailiés au plus haut degré de services (conseil en art graphique, gestion, maintenance, réseaux locaux). Vous devriez déjà être chez IC.

IC TOULOUSE 61 2562 52 - IC MANTES 4047 08 62 - IC LYON 32 78 6238 38 - IC ALL EN PARTYENCE 42 38 28 08 - IC AVICNIN 90 82 22 22

NTRE APPLE



Le Monde

ACHÉ dans la conversation, le mot divorce est sans doute trop fort. Il vau-drait peut-être mieux parler d'amertume, de désillusions ou de réveil douloureux. Il n'empêche, quelque chose s'est cassé au détour des années 90 entre les entreprises et les salariés, entre les entreprises et les Français, avec les cadres - qui ne sont pas les derniers à faire part de leurs décunvenues. Plus grave, ce sentiment trouble, d'abord diffus, s'est terriblement répandu depuis l'automne et result des ellures de sépares remises en curse à

et prend des allures de sévères remises en cause à partir de la fin de l'année.

Signe des temps, même les grands dirigeants sont saisis par un doute qui ressemble à s'y méprendre au désenchantement de leurs collaborateurs. Au travers du sort de leurs enfants, qui en d'autres temps auraient continué d'appartenir à un monde privilégié, ils découvrent intimement la dureté de la période. Non sans ironie, Henri Vacquin, sociologue d'entréprise volontiers provocateur, note pour sa part que, amenés à côtoyer désormais les conséquences directes des plans sociaux qu'ils mettent en œuvre, les patrons des grands groupes perdent leur moral. « Dans un cimetière, la mort est supportable. Pas chez soi », résume-t-il, pour signifier que la proximité des licenciements perturbe de grands chefs hier insen-

D'ordinaire plus analystes qu'émotifs, bien des consultants avouent eux aussi leur perplexité face aux événements qu'ils accompagnent de teurs recommandations, cette fois attristées. Habitués à vivre de la crise, des cabinets de recrutement, et ceux d' «outplacement» notamment, s'inquiètent de la tournure prise. Ils craignent pour leur image future et, désormais, s'interrogent à voix haute sur la finalité des mécanismes à l'œuvre. « Au train où cela va, les entreprises s'autodétruisent. Nous sommes dans une logique infernale qui peut casser la machine,», proclament en rafale les plus lucides.

Quel décalage avec le discours et l'opinion des années 80, quand, cédant à la divine surprise, les

responsables économiques découvraient que les Français s'étaient réconciliés avec l'entreprise, qui plus est sous un gouvernement socialiste... A l'époque, chacun avait voulu croire qu'un mouvement irréversible était engagé. Certains, un peu trop rapidement, en avaient conclu que l'ère de la modernité était enfin arrivée, confondant des raliements circonstanciels avec une conversion aux principes de l'économie de marché pure et dure dont ils ne tarderont pas eux-mêmes à éprouver toute la rigueurt

S'IL y avait eu adhésion, celle-ci s'expliquait éga-lement par la nécessité de serrer les condes autour de la seule entité dont, au-delà des discours convenus, la survie était garante d'emploi. De l'employeur aux salariés, on croyait d'autant plus à l'existence d'une cause commune que, de fait, seule gestes politiques. Ouvriers et employés, plus certainement que les cadres alors, curent l'impression justifiée – de « beaucoup donner » pour tenir leur contrat, et, pour nombre d'entre eux, acceptèrent, ce faisant, énormément de sacrifices.

L'histoire commenca à virer au drame, et donc au jeu de dupes, quand les uns et les autres prirent conscience que l'engrenage n'aurait pas de fin. Ralenties par la reprise de la croissance, les vagues de suppressions d'emplois reprenaient de plus belle avec les années 90. En raison des exigences de la compétitivité, il devenait clair que les objectifs accrus de gains de productivité se traduiraient par des plans sociaux répétitifs, voire, ainsi que le qu'ils se jugent comme les instruments de cette

Les divorcés de l'entreprise

Avec la récession, la réconciliation a fait long feu. Puisque les intérêts divergent, et pour longtemps, l'adhésion disparaît. Surtout chez les cadres



reconnaissent des directeurs de ressources mécanique infernale, qui, comble de l'absurde, humaines (DRH), «par des plans permanents». Il apparaissait que, au moins dans l'industrie, la performance immédiate et future des entreprises n'était plus synonyme d'emploi. Autrement dit, les intérêts de l'économie et de la collectivité nationale pouvaient diverger. Mais la prise de conscience de gnent que, si l'on continue, c'est l'équilibre de la l'activité engendre du travail, contrairement aux cette évolution, retardée quand ses effets ne pénalisaient que les ouvriers et les employés, prit brus-quement les allures d'un phénomène de société dès que les cadres furent à leur tour atteints. Le brutale montée du chômage chez eux provoqua des réactions comparables à celles d'enfants gâtés qui ne sont plus choyés. Ils exprimerent leur désap-pointement avec d'autant plus de férocité qu'ils étaient convaincus d'avoir été trompés. Ces dernières semaines, les manifestations de cette rancœur, par ailleurs compréhensible, se sont d'ailleurs

pourrait les broyer à leur tour. Preuve du désarroi qui s'empare des sphères dirigeantes, on ne compte plus maintenant les patrons d'entreprise qui voudraient enrayer le processus avant que l'irréparable ne soit commis. Ils affichent leurs craintes et souli-

société qui ne résistera pas.

De fait, un point de rupture est atteint. On retient son souffle. Ce n'est pas par hasard si Henri Vacquin évoque des agrèves de la peur » ou, pis, « de la peur de la peur ». A tout moment, l'incident menace, d'autant plus imprévisible que les garde-fous n'existent pratiquement plus. Dans les entreprises, l'implication du personnel et plus encore des cadres ne tient plus au partage de valeurs mais aux contraintes d'une soumission devenue exclusivement contractuelle, résume Ber-nard Galambaud. On travaille certes autant, si ce n'est plus, mais c'est le œur qui n'y est plus.

Alain Lebaube

- Processus interrompu Le fin d'une croyance par Alain Lebaube
- Les grand-messes, on a donné.... L'esprit maison perd sa raison d'être par Jean Menauteau
- Du patron an gestionnaire Une rupture avec l'Idéal communautaire par Valérie Devillechabrolle
- Amertumes syndicales La volonté de s'investir résiste au poida de la réelité par Catherine Leroy
- Former on licencier La ressource humaine en question par Marie-Claude Betheder
- La grève de la peur La colère devient une arme par Olivier Piot
- Orphelins de grandes familles Les déceptions ont modifié les rélations quotidiennes par Liliano Delwasse

page 37

page 30

RECONVERSION □ Profession: garde-gestionnaire du littoral PRÉVENTION □ Obtenir une meilleure sécurité dans les PME

page 32

TRIBUNE □ Les avantages du temps partiel par Max Bir LIBRAIRIE, ÉCHOS, STAGES

Gestionnaires, financiers, responsables de la communication, statisticiens...

Des Organisations publiques ou Associatives

vous offrent des opportunités de carrières chaque semaine dans:

Ecole Supérieure de Commerce de Paris



à toutes les entreprises qui grâce à leur participation nous ont permis de réussir le

FORUM ESCP

79, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE - 75543 PARIS CEDEX 11

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

1 4" (DXLES

4 7 7 4 4 4 4

Remise en cause des fondements des logiques antérieures

C'IL y a divorce entre l'entre-D prise et les cadres, avec les années 90, le mouvement oe remet pas simplement en question ce qui apparaîtrait avec le recul comme une parenthèse, la réconciliation des Français avec l'économie. S'agissant des cadres, e'est un processus historique d'évolotion qui se trouve en passe d'être interrompu, un ressort de l'implication qui risque d'être rompu.
Jusqu'au tournant de

1973-1974, le sentiment d'immor-talité dominait et, face à l'immuabilité de l'entreprise, les cadres pouvaient développer, au nom de la modernité, leur propre mobi-lité. Ils étaient à la fois les servants d'un système que rien n'amenait à critiquer, à la différence d'autres catégories sociales, et les éléments qui se chargeaient d'introduire une nouvelle dynamique. De cette époque datent les premiers cliches sur e le jeune aux denis longues», l'attaché-case et autres attributs d'une fonctioo sociale valorisante

Pnis vint la divine surprise, bâtie sur des paradoxes, dont le premier fut d'être un produit de la gauche au pouvoir. A cause de la crise, l'opinioo se rapprochait de l'entreprise et se mettait à découvrir l'intangibilité apparente des mécanismes économiques.

Myopie ou outrecuidance?

Hier contesté, le patronat était investi d'un pouvoir colossal, et les cadres avec eux. Brutalement, un nouveau raisoooemeot se fit jour. Puisque l'entreprise pouvait périr, et les emplois disparaître avec elle, le patronat et les salaries avaient un intérêt commun.

Tous devaient lutter ensemble car de la réussite économique et de la compétitivité dépendait le maintien des postes de travail existants ou lenr développement. Selon les variantes d'un théorème attribué à Helmut Schmitt, alors chancelier aliemand, «l'investissement d'aujourd'hui assure la performance de demain qui créera les

emplois d'après-demain ». Pendant quelques années, cette croyance s'imposa presque sans restriction et cette lune de miel dura, au moins dans les sondages. Dans le paysage social, on leur doit l'apparition de thèmes tels

que « la culture d'entreprise », le «projet d'entreprise» et les cercles de qualité. Pourtant, et tout à fait logiquement en raison des circontances, des accrocs de plus en plus nombreux furent, dans le même temps, faits au contrat moral qui semblait lier les différentes parties. Justifiées d'abord par les restructurations et dooe appréciées comme un mal nécessaire, les vagues de licenciement ne cessèrent pas vraiment, puis reprirent de plus belle, après la guerre du

Le processus d'externalisation. engagé par les grosses entreprises, eut pour effet de rendre plus vulnérable la maio-d'œuvre désormais placée dans le régime de la sous-traitance. Surtout, la croissance des effectifs sous contrat à durée déterminée ou en mission d'intérim acheva d'accélérer l'ioquiétante précarisation du marché du travail avec son corollaire, le

Myopie? Outrecuidance? A ce

moment-là, les cadres pas plus que les chefs d'entreprise ne se rendirent compte du piège qui se refermait sur eux. Ils portaient trop d'espoirs et s'imaginaient investis d'une mission qui, par contre-coup, grandissait leur aura. Un peu abusivement pour certains d'entre eux, ne les assimilait-on pas tous à des « managers »? Croyant définitives les épousailles entre la France et ses entreprises, ils assénaient leurs certitudes en promenant un œil froid sur les événements. Désormais, pensaient-ils, le retour en arrière serait impossible et l'opinioo publique ne reviendrait pas à l'âge de pierre de l'analyse économique. Et ils étaient d'autant plus fondés à le croire que, privilégiés ou pré-servés, ils s'imaginaient à l'écart des grandes manœuvres pour la réduction des effectifs. De 1987 à momme la « banalisation » : es 1990, ils connurent même l'eu-1990, ils connurent même l'eu-phorie : via la chasse de têtes, les employeurs les courtisaient, les salaires faisaient des bonds et ils pouvaient afficher des prétentions squ'alors inconnues.

Patatra. Les arbres ne montent jamais jusqu'au ciel, disent les boursiers. Avec l'apparition da chômage des cadres, un mal pernicieux ébranle une belle construction. Et, ironie, ce sont les anciens enfants gâtés qui se transforment en accusateurs.

Alain Lebaube

Processus interrompu « Les grand-messes, on a donné... »

Ils ont adhéré pleinement aux objectifs « maison » Aujourd'hui, ils expriment leurs doutes

RÉUNIS autour d'une table à Paris, venus de plusieurs établissements de province, ils sont eing employes de banque «gradés» à confronter leur expérience du moment. La quarantaioe passée pour la plupart d'en-tre eux – qui de la BNP ou de filiales du groupe CIC, qui de la Caisse d'épargne on du Crédit mutuel. - leurs discours sont univoques: « Nous appartenons à lo population la plus menacée du personnel bancaire, à savoir la tranche d'âge des trente-cinq à quarante-cinq ans », disent-ils tout eo souhaitant garder l'anonymat. Les grand-messes, comme ils le discot, à la gloire du plan d'entreprise, l'époque des cercles de qualité et du zéro défaut, ils ont « donné». Ils confient avoir adhéré d'esprit et de cœur à ces

Pour certaios - ceux de la Caisse d'épargne et du Crédit motuel en particulier, - la ban-que pouvait même revêtir les habits du sacerdoce. « J'y ai cru arec mes tripes, dit Jean-Luc, employé en Bretagne. J'ai pleinement vécu le développement du Crédit mutuel, où nous remplacions en zone rurale les secrétaires de mairie, les instituteurs et même les curés qui tenaient les comptes des personnes que nous n'appelions pas encore clients. Où est passée aujourd'hui notre éthique mutualiste?» ...

démarches, persuadés qu'ils étaient lorsqu'ils sont entrés dans la banque d'y faire carrière à vic.

Un long fleuve tranquille se pro-

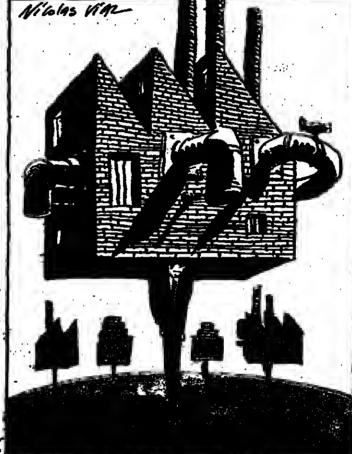
« De fait nous nous sommes « bancarisés » au détriment de l'esprit d'origine. J'ai vu peu à peu se perdre la notion d'épargne

Caisses d'éparenc. Les placs sociaux ec cours dans la banque - quelle que soit leur légitimité – ont à l'évidence bouleversé en profondeur et les certimdes et le degré d'adhésion que tous vouaient à des établissements dans lesquels ils firent leur entrée dans le monde du travail : e Ce qui a été le plus mal vécu? Le fait qu'on nous ait annoncé que, somme toule, nous étions devenus trop vieux. Que des jeunes gens dotés de bac + 2 à bac + 5 étaient l'avenir. D'ailleurs, de manière insidieuse on ne nous

propose plus de plan de forma-Des exemples de ce qui dépasse de très loin la désaffection, la désillusion, confinant au divorce le gronne en cite volontiers plusieurs. Ainsi, à la Lyonnaise de banque (filiale du groupe CIC), huit cents départs ont été enregistres voici trois ans. La

l'expression de Philippe, trentesix ans, métreur dans le bâtiment. direction en souhaitait trois cent einquante. Ailieurs, ce soot des

Cet ETAM (employé, technicien, agent de maîtrise) a fait toute sa carrière dans diverses PME de la région parisienne. Formé sur le tas, il a comm les jours fastes du bâtiment, ses périodes sombres aussi, mais jamais une récession d'une telle ampleur. Il y a peu, alors qu'il travaillait dans un bureau d'études, il a fait partie



agences entières qui se sont vidées. A la Banque de Bretagne, les effectifs soot passés de 2 800 à 1800 personnes en deux ans. Les incitations au départ volontaire, la scule attraction du « chèque valise» sout-elles suffisantes pour expliquer ces hémorragies. « C'est la perte de confiance dans les établissements qui a prévalu ». répond de concert le groope d'employés. « Quand je regarde en arrière... » Telle est - déjà -

d'une «charrette» qui a conduit 240 persooces sur 340 au chômage économique.

Philippe, visiblemeet, ne se perd pas en conjectures sur les raisons du marasme. D'aillenrs dans son environnement désyndicalisé, personne n'est là pour apporter la moindre bribe d'explication. Son attachement à l'entreprise s'est tonjours inscrit en termes d'appartenance à un milieu professionnel spécifique, à

la fois viril et dur, paternaliste et intransigeant sur les qualités humaines, dans lequel le patron joue un rôle-clé. Philippe dit avoir connu la «boîte idéale»: e Au milieu des années 80, je suis entré:comme métreur dans une entreprise en pleine expansion implantée à Jouy-en-Josas (Yvelines). Elle était dirigée par un homme qu'il l'avait créée à partir de rien, à la force du poignet. D'emblée, il m'a fait confiance, ce qui, pour moi, dans le rapport que j'ai avec le travail, est capital. Cet homme du métier, je l'admirais!»

Philippe ne ménage pas alors ses efforts : «Je téléphonais fréquemment à ma femme ofin de ha dire de diner seule parce que je restois tard ou bureau. J'étais alors fier de rendre une étude à l'heure et le jour dit. »
Il dit encore tout le plaisir qu'il

avait à se rendre auprès de la clientèle - « Je venais défendre mon prix » - et sa fierté d'appartenir à une « boîte qui piquait des chantiers aux autres ». Une manière pour lui de montrer que l'entreprise dans laquelle il était avait des «super-métrenrs» et qu'il fallait bien le prouver à la coocurrence. Des aléas personnels, un déménagement en province, font que Philippe quitte son entreprise idéale.

Le contre-exemple des Yvelines, il l'a trouvé dans sa dernière entreprise, celle qui le liceneia. En quelques phrases il résume : « On me fit cruellement ressentir que je n'étais pas cadre Lorsque je voulais savoir si tel chantier avait été décroché ou pas, on me tenait dans une ignorance distante. Parmi l'encadrement, tout le monde s'espionnait. A la fin, je faisais mes quaronte-trois heures et pas une minute de

Désenchanté du monde de l'entreprise, Philippe? Aucuoemcot. Simplement, pour lui ail y o les bonnes el les mauvaises », celles auxquelles on adhère of parce que les qualités humaines y sont denses et riches et celles que l'oo rejette parce que le climat ambiant y est détestable. Les raisons de la récession, les aléas politiques, les responsabilités « du haut », tout cela est, à ses yeux, « secondaire, voire incompréhensible. De toute manière, le bâtiment reprendra. Alors ».

Jean Menanteau

Du patron au gestionnaire

pour les cadres

«LA classe dirigeante ne peut pas supporter de voir une partie de ses enfants partir à la dérive...» Professeur à l'Ecole supérieure de commerce de Paris, où il dirige le programme « managemeot social et organisations », Bernard Galambaud en est convaincu. Le «désamour » de plus eo plus grand que suscite aujourd'hui le monde de l'entreprise provient de ce que, pour la première fois, les cadres sont touchés par la récession économique. « Les licenclements massifs d'ouvriers étaient, affirme-t-il, considérés par l'encadrement comme des phénomènes naturels, de même que ceux des employés. En revanche, le chômage d'une partle des leurs s'apparente à une trahison insup-

Distinguant deux grands modèles d'entreprise - « la munauté organisée d'individus et le lieu d'échanges contractuels », - le professeur de l'ESCP estime que ce divorce entre sala-riés et dirigeants de société vient du fait que « les patrons sont actuellement en train de nier la dimension communautaire de l'entreprise pour se cantonner de plus en plus dans une logique de relations contractuelles ». Plus précisément, ajoute Bernard Galamband, e les dirigeants réservent de chus en the les dirigeants reservent de chus en th vent de plus en plus les avantages de la communauté aux seuls salariés relevant des métiers et fonctions qu'ils jugent stratégiques

pour l'entreprise». Unies par des liens contractuels de plus en plus laebes à ce noyau stable, les autres catégories de travailleurs se voient, pour leur part, rejetés dans une précarité grandissante. Qu'ils soieot salariés de filiales oo de sous-traitants, et a fortiori travailleurs sons statut précaire, « ceux-là appartiennent désormais à des cercles concentriques gravi-tant de plus en plus loin de ce noyau stable et qui jamais ne le rejoignent... > Or, précise le spécialiste en « management social et organisations », « cette logique de cercles concentriques ne res-pecte plus la hiérarchie sociale traditionnelle, les cadres figurant dans tous les cercles allant de l'exclusion à l'intégration ».

> Une crise de sens

Cette conception restrictive de la communauté de salariés se situe, de surcroît, en rupture brutale par rapport à l'attitude adoptée par ces mêmes dirigeants tout 20 long des années quatre-vingt. « Jamais les appels de la direction à l'engagement des sala-riés, et notamment des cadres, dans le projet de l'entreprise n'ont été aussi forts que dans cette période», rappelle le professeur de l'ESCP.

Mais cet appel à l'implication des personoeis dans les valeurs de l'entreprise, présentée alors comme uoe véritable communauté de salariés, constituait déjà, pour Bernard Galambaod, « un leurre » dans la mesure où, parallèlement, les forces tendant au morcellement de l'entreprise et à l'externalisation des tâches étaient déjà à l'œuvre.

Sous le coup de la moodialisa-tion de l'économie et de l'explosioo des échanges commerciaux et surtout financiers - «les masses financières sont les premlers produits échangés au monde », observe l'enseignant, les dirigeants charismatiques de société ont progressivement cédé la place aux gestionnaires. «Les premiers donnaient un sens à leur antreprise; les seconds sont seulement ou service d'une optimisation des ressources », distingue Bernard Galambaud, qui estime que « cette crise de sens » n'est pas l'un des moindres maux dont souffre l'entreprise. « Pourquoi des lors adhèrer à une entreprise qui privilègie l'hyperrentabilité au détriment de ses hommes?

Reste que ce divorce témoigne de ce que « l'emprise de l'entreprise sur la société aura toujours ses limites ». Ne serait-ce que parce que la vie en temps réel de l'entreprise d'anjourd'hui paraît de plus en plus en décalage par rapport an fonctionnement à long terme des sociétés

Valérie Devillechabrolle

Amertumes syndicales

mais pas une épouse

DEPUIS qu'ils sont à leur si certains syndicats ont tenu à tour lourdement touchés prise, mais il y a aussi le poids de la réalité : les licenciements, la réduction du potentiel industriel, la stratégie de développement des entreprises qui est passée de l'investissement à la financiarisation», explique ainsi Maîté Demons, secrétaire générale de I'UGICT-CGT.

De tout temps les cadres ont été attachés à l'entreprise, e même si on a eu l'Impression de le redécouvrir dans les années 80 » souligne Marie-Odile Paulet, secrétaire générale de l'UCC-CFDT.

On a alors vécu une grande période de discours suphoriques sur l'engagement, l'investissement personnel, l'épanouissement professionnel. Quelques concepts nouveaux sont appares comme le «management participatif».

relativement bien accepté, même

émettre des réserves : « On s'est quand même interrogé sur les limites de l'investissement »; explique Chantal Cumunel, secré taire générale de la CFÉ-CGC, qui redoutait que l'on passe « de l'exploitation de l'homme par la force musculaire à la domination de l'homme par l'emprise psychologique». e On est pour l'implication des cadres, mais pour une implication lucide et éclairée », indique de son côté Hubert Bouehet, secrétaire général de l'UCI-FO, dénonçant an passage les initiatives fantaisistes telles que les « sautages » hors limites et antres sauts à l'élastique en vogue an début des années 90.

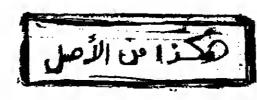
Moins

payé qui ont « divorce de leur conjoint avant de se trouver confrontes aujourd'hui au divorce d'avec l'entreprise », souligne Hubert Bouchet sans une trace

Désormais, si l'entreprise

vaillent, et même beaucoup, mais le cœur n'y est pas ou plutôt n'y

Chantal Cumunel, vers une « grève du zèle des cadres »? Difficile à dire et, en tout cas, objectivement dangereux pour ceux qui s'y risqueraient. Hubert Bouchet espère, quant à lui, que les cadres qui supportent de moins en moins que, « côté jar-din, on leur demande d'être créatifs, productifs, responsables... tan-dis que, côté cour, on les teste, on les évalue, on les conditionne et les jette». Saurons-nous tires les leçons de l'histoire? Peut-être qu'ils comprendront enfin que e l'entreprise peut être une maltresse, pas une épouse» et réapprendront à s'occuper euxmêmes de leur carrière sans tout





Former Co. lic

Une trahison insupportable L'entreprise peut être une maîtresse

> par le chômage et les licenciements, les cadres se sentent trahis. Et s'il y a divorce, il est à prononcer aux seuls toris de l'entreprise», expliquent avec une belle unanimité les différents syndicats de l'encadrement. On sent bien, au travers de leurs analyses, que les cadres seraient prêts à passer l'éponge sur cette « infidélité» si l'entreprise acceptait de faire amende honorable. «Il v a incontestablement, de la part des cadres, la volonté de s'investir dans le développement de l'entre-

réceptifs Bref, malgré quelques petits ratés, les cadres se sentaient reconnus et, à partir du moment où ils obtenzient des contreparties en termes de rémunération et de sécurité de l'emploi, ils étaient prêts à s'investir totale-ment dans l'entreprise. Bon nombre l'ont d'ailleurs cherement

continue son discours de mobilisation, il faut bien recounaîre que les cadres ne sont plus aussi réceptifs. Même si, comme l'ob-serve Marie-Odile Paulet, eils n'ont jamais outant travoille qu'aujourd'hui : quarante-cinq heures hebdomadoires en entreprises (contre quarante-quatre il y a quelques années), plus le travail à domicile facilité par le développement des portables et des fax». Chaque syndicat constate que la parole des cadres est devenue amère. Les doutes s'expriment tout haut. Alors, certes, ils tra-

est plus. Irons-nons, comme le pense

Former ou licencier

Le salarié serait-il désormais de trop dans le cycle de production?

«ON a trop tendance, ces derniers temps, à considérer le personnel des entreprises camme un caût plutôt que camme une ressource, comme une charge dont il faudrait se débarrasser plutôt que comme un facteur de développement : le point de vue des financiers, centre sur le très caurt terme, devient dominant in Membre du comité directeur de l'Association nationale des directeurs et cadres de la soactioa persoaael (ANDCP), Jean Catherine ne måehe pas ses mots. Même s'il tieat à souligner que ses observations ne concernent pas toutes les entreprises. « Tableau à l'ap-pui, les financiers expliquent que reduire les effectifs signifie écono miser, donc augmenter le résultat. Je me souviens avoir demandé un jaur à l'un d'eux comment il pourrait encore faire des bénéfices quand, ayant joué plusieurs fois à ce petit jeu, il n'aurait plus de personnel du tout. Il y a des limites à un rai-

sonnement pareil!» La décennie 80 avait commence à ancrer dans la pratique des eatreprises l'idée que ceux qui y travaille at constituent la principale richesse. Les chefs du personnel avaient cédé la place à des directears de ressonrces bumaines (DRH) dotés d'un rôle beaucoup plus importaat. Et voilà que la teadance semble s'inverser, sous la double pression de l'internationalisation des économies et d'une certaine américanisatioa des modes de gestion : de restructuration ea restructuration, on se débarrasse des bommes « presque comme d'un bétail ». Face à cette évolution nombre de DRH s'interrogent: leur ambition d'alnfluencer les comités de direction pour que les problèmes sociaux soient pris en compte dans les décisions » est-elle encore d'ac-

tualité? Comme le dit l'un d'enx « celui qui décide se trouve peut-être dans une salle des marchés de New-York ou d'Australie » et le dirigeaat qu'il côtoie est lui-même «soumis à la performance, sans pérennité, vulnérable comme tout le monde l'est devenu». Ils font le constat quotidien que la « ressource humaine » vit mai cette « perte de considération ». «La recherche excessive de la productivité finit par détruire ce qui fait qu'on se plait dans une entreprise, souligne Gérard Pfeif-fer, DRH de la Géaérale sucrière. On supprime les secrédards téléphoniques, etc. et on finit par tuer la relation entre les hammes après l'avoir vidée de. toute substance.

Un désenchantement particulièrement net

C'est vrai pour tous les salariés. Mais les cadres laissent transparaître un désenchantemeat particulièrement net. Les grands changement intervenus en matière d'organisation ont profondément transformé leur rôle, le rendant à la fois plus complexe, plus exigeant et mains prestigieux : « L'autorité ne leur est plus donnée comme naguère souligne Roland Weisman, DRH de Fiat Fraace; ils dolvent la conquérir Jour après jour, en se montrant capables d'animer des

groupes de projet. » Mais cette difficulté pourrait être considéree comme stimulaate si ae s'y ajoutaient de graves déceptions : mobilisés presque à outrance peadant des années et l'acceptant sur la foi d'un discours qui faisait d'eux les « relais de la directioa », les cadres se sont découvert récemment aussi peu protégés coatre les départs forcés que a'importe quel autre salarié. Pire : ils s'aperçoivent qu'aa a fait d'eux les acteurs de leur propre éviction. Les DRH comme les autres ; « Celui qui réalise cing restructurations réussies, note l'un d'eux, réduit chaque année son champ d'actian. J'ai ainsi diminué le mien de

efficace moins on a besoin de mai. » Et la meaace a'est pas imaginaire: quelques entreprises ont supprime le poste. La paie est sous-traitée, le recrutement réparti entre les services et le reste disparaît. Partont où e'est possible, les DRH s'efforcent de saire sace à la situation en dévelappant des réponses iadividuelles aux inenietndes des uas et des autres: «On ne parle plus aujourd'hui des projets d'entre-

40 %! A la limite, plus je suis

prise, des grands plans destinés à motiver tout le monde. On essaie d'inventer du « sur mesures » pour chacun », dit Roland Weisman. Tandis qu'Alain Piveteau, DRH de Sony France - optimiste contre vents et marées aioute : « Je continue à développer les carrières, à investir dans la formation, à réaliser des entretiens annuels, à identifier les potentiels... »

Marie-Claude Betbeder dérès jusqu'ici comme des profi-

La grève de la peur

L'angoisse du licenciement peut conduire à des réactions impulsives

«La grève est un autil de regulation: elle agit comme un moment de libération de la parole. Mais que se passet-il quand les gens ont peur de parler de ce qui leur arrive? » La notion de peur est au centre de la thèse développée par Heari Vaquin, socialogue d'eatreprise et directeur de la revue Strategies du management, pour carac-tériser le elimat social actuel. Car si la craiate et l'iaquiétude sévisseat aujanrd'hai à grande échelle, entreteaues par l'infernale logique des vagues de licenciemeats, elles se développeat dans l'ombre d'une « fracture » : celle qui dissocie de plus en plus ouvertement l'intérêt des salariés de la logique de l'entreprise.

Avantages en peau de chagrin

Résultat? « Il existe aujaurd'hui une perte de sens daublée du sentiment de ne plus avoir le pouvoir d'arrêter le grand horloger», explique Heari Vaquin. Il est vrai que les aacieas repères se sont usés les uas après les autres. Ceux d'abord qui accompagnaient l'époque où l'entre-prise était jugée « éteraelle » : période de pleia emploi pendant laquelle « les grèves traditionnelles se fixaient pour objectif des gains de pouvair d'achat ». Mais cette combativité a peu à pea fléebi devaat des discours oni accréditaient de plus en plus la légitimité de la crise. «Les entreprises ont découvert qu'elles étaient mortelles et les patrons ont été portés au pinacle. Consigauche, notamment - de la mission d'être les garants de la survie de l'emploi.»

On s'habitue aux sacrifices, dans l'iatéret commun, d'autaat que l'an eroit alars qu'il s'agit d'uae brève «traversée du tun-ael». Mais la période durc, s'installe : les restructuratiaas et la course aux gains de producti-vité s'engagent inexarablement. Les premiers grands plans de liceaciemeats marquent cepeadaat une rupture : an assiste alors à des «grèves de l'emploi, fortes et dures, qui ont duré tant qu'on a pensé pouvoir inverser le processus. Par la suite, le déses-poir s'est installé, avec son cortère d'acceptations.

D'autaat que les syndicats jouent le jeu de la aégociatian. «La colère s'est alars transformée en angoisse, poursuit Henri Vaquin, puis elle s'est taurnée vers l'« achat » du licenciement an s'est adapté en négociant les arantages des plans sociaux. » En somme, les « mesures d'âge », le FNE et l'UNEDIC soat pour ainsi dire devenus de véritables acquis sociaux. Reste que ces «avaatages» se transforment à leur tour en peau de ebagrin, Alors que reste-t-il? «Il existe un seuil d'angaisse au-dessus duquel l'agressivité se tourne vers l'intérieur. L'inquiétude face à l'emploi se transforme aujourd'hui en stress. Mais plus an va au fond d'un nan-dit, plus forte est la réaction le jour de l'explo-

Désabusés à la fois du « pouvoir » patronal et du « contrepouvoir» syndical, les salaries sont face à un fait accompli :

teurs, ils ont été investis - par la n'épargne personne et semble ne jamais finir. » Le vieil antagaaisme eatre le capital et le travail refait surface à l'heure des iaquiétudes enfauies, des craintes noa partagees. . i.es effets d'une telle situation sont tout a fait inattendus, v compris pour les acteurs eux-memos, sonligae Heari Vaquin. Cette psychose de l'emploi peut conduire à une nauvelle forme de réaction la grève de la peur. Et cette peur est loia d'etre sectorielle : chacua la vit dans sa famille, aaprès de ses amis; elle tonche « l'ensemble de la cité », s'attaque indifféremment à tautes les categories sociales.

> Briser les barrières du corporatisme

Autant dire qu'elle dépasse de lain le seul cadre de l'entreprise. « Il y a quelques annoes, le patronat craignait une cristallisatian des luttes, alars que la negociation par secteur fonctiannait encore. Aujourd'hui, la peur parle tous azimuts. Exprimie, chacuu pourrait s'y reconnaître. Car. qui peut penser qu'il ne va pas perdre son emplai?» Partie de lents mouvements larvés, impulsifs, la « grève de la peur» pourrait done « transcender le bastion des entreprises », briser les barrières du corporatisme. Née de l'iadividualisation des craintes, aourrie par le repliement sur soi et le désespoir, elle pourrait se transformer en son contraire : « Le grand coup d'exutoire pour la

Orphelins de grandes familles

Le poids des déceptions pèse lourd dans les relations quotidiennes

SOYEZ gentille, faites en geante. On se défonce pendant des années. On emporte des dosposorie qu'on ne me recondes années. On emporte des dosposories qu'on ne me recondes années. On emporte des dosposories qu'on ne me recondes années. On emporte des dosposories qu'on ne me recondes années années de condes années années années de condes années ann voient écrit noir sur blanc ce que je pense de la boîte, » Même le vocabnlaire est lourd de reproches. Il y a encore peu d'années, François H. appelait l'entreprise la «maison». Sous le poids des déceptions, c'est devenn la «boîte». Il reconnaît très hoaaêtement que, « à notre époque, c'est déjà bien d'avoir un travail. Beaucoup d'amis ont été dirigés vers la sortie. Nos plans sociaux ont défrayé la chronique. Qui pouvait sérieusement croire avins des grande de l'informati. qu'un des grands de l'informati-que mandiale allait ainsi licen-

L'itinéraire de François H. est on ne peut plus classique. Diplôme d'une graade écale d'ingénieurs, il est entre voilà dix-sept aas dans uae société prestigieuse comme on pénètre dans uae grande famille. « J'étais fier d'être ehoisi. C'était une entreprise où l'on faisait toute sa carrière; elle avait la réputation de garder les gens jusqu'à leur retraite, de soigner leur évolution. d'accorder une grande place à l'humain. On m'avait dit en me recrutant: « Vous ne vous ennuierez jamais chez aous. » Et c'est vrai, je ne me suis jamais ennuyé. » Stages à l'étraager, passage de la production anx études, puis retour à la production; François a grimpé peu à peu les échelons et s'occupe à présent de formation interne. Mais uae fissare s'est creusée insidieusement un peu plus chaque jour, presque sans s'en aper-cevoir, comme une rivière creuse son silioa, comme une passian qui se délite taut doucemeat sans drame. Un matin, on se réveille este à côte et oa a'a

plus rien à se dire. « Les résultats sont devenus maurais. On a commencé à se regarder les uns les nutres d'un ail torve, comme si le voisin était responsable de cette situation. Le côté grande famille chaleureuse tournait au næud de vipères. » Un collègue de François renchérit : « Une entreprise qui a des prablèmes n'est pas encoura-

résultat est là : les copains sont virés à cinquante-cinq ans parce qu'an enregistre des pertes. Je

ressens un sentiment d'échec. Suis-je, sommes-nous si mauvais que nous n'ayons pas réussi sinon à faire progresser l'entreprise, au moins à la maintenit? Nous nous culpabilisons. Sur l'essentiel, c'est-à-dire la conjoncture et les évolutions technologiques, nous n'avons finalement aucune

Jeaa-Pierre fait écho à cette désillusion. Jeuae cadre de trente-quatre ans, diplôme d'une école de gestiaa et liceacié ea

J'ai besoin d'être aimé

Difficile à savoir. « Il faut bien manger tous les jaurs et se loger », dit Jean-Pierre d'un air désabusé. Au sortir de l'école, il est catré dans une société de bâtiment de moveane importance. Le secteur n'a pas le vent en ponpe, c'est le moins que l'on puisse dire. Dévorée par nae plus grosse société, l'eatreprise où Jean-Pierre faisait ses premières armes a vu rapidemeat droit, il est entré dans la vie tout l'état-major décimé. « Char-professioaaelle voilà buit ans. Il rette après charrette, tous mes

connaissait. Voir ces gens que j'admirais, à qui je rêvais de res-sembler un jour, désarmés devant la mauvaise foi de leurs acquéreurs et déstabilisés par leur lâchage, ça me rendait malade.» Jean-Pierre a retrouvé assez vite un emploi à la directioa financière d'une société de eosmétiques. Il y est resté six mois. «Je ne me plaisais pas du tout. L'atmosphère était glaciale et même plutôt féroce. Pour bien travailler, moi je suis comme les enfants, j'ai besain d'être aimé.

En plus, le produit ne me moti-

dans une société de conseils.

Mécontent? « Pas encore », dit-il

vnit guère. » Il est alors entré

lul conserve longtemps de la ten-dresse. On a beau en avoir d'autres, ce n'est pas la même chose. » Il avoue avoir pris du recul vis-à-vis de l'entreprise. Et de la vie professionnelle en général; pas sculemeat à cause de son expérience personnelle.
«L'atmosphère n'est exaltante

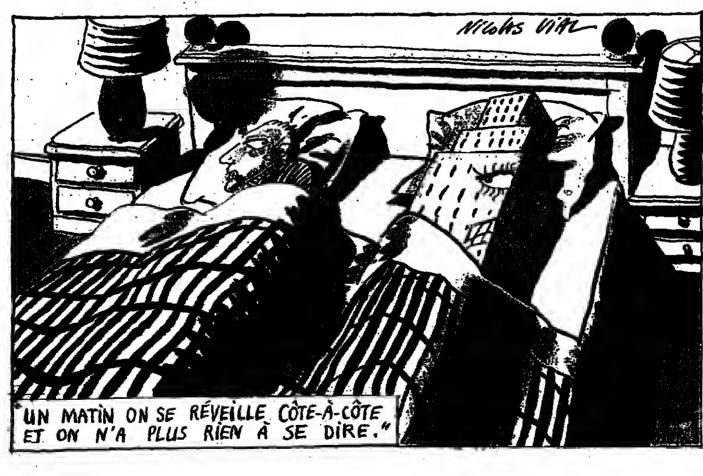
mille part. Ça ne dissuade pour-tant pas les cadres de travailler autant qu'avant, et même plus, crainte de ne pas être à la hauteur, de se saire doubler. Mais au fond de chacun, on sent un grand désinvestissement. On rencontre même depuis peu des cadres du prive envieux de la fonction publique!» «Man jeune frère est

une culture farte et chaleureuse.
C'était une vleille entreprise familiale. Tout le monde se des élèves sympas, c'est plutôt agréable: on se sent valarisé. Important, voire admirė, surtout

> Les difficultés ont aigri les gens

Cbristiae, elle, avaue avec amerinme qu'elle a tout fanx. Elle s'est longtemps prise pour nne career woman nux dents longues : son béros préféré était Rastignac. Prof d'anglais à l'origine, elle a voulu coanaître «les luttes sans merci du privé, les galden boys et un salaire plus motivant que les augmentations indiciaires laborieusement procurées par le succès au CAPES», Christine est entrée dans un cabiaet de chasseurs de têtes qui souhaitait se développer vers les pays aaglo-saxaas. « Au début j'étais ravie, j'y croyais très fort. Les rendez-vous se succèdaient sans relâche. Le stress plus au moins indispensable ètait savumment entretenu; l'impressian d'avoir en face de soi des enjeux importants me grisait. Et puis j'ai vu un tel cynisme de la part des entreprises que j'ai été refroi-die. L'atmosphère est devenue complètement délétère. Les difficultés ant aigri les gens, les ont rendus amers et méfiants. Les premiers dégoûtés sont les directeurs des ressources humaines. Quand on tremble pour sa peau, an n'a pas tendance à jouer la convivialité. » Elle-même s'est beurtée à des problèmes graves. Les missions de son cabinet de recrutement ont été divisées par deux. Plus question de viser le marché laternational. C'est plutôt la saison d'un repli frileux, Menacée, iaquiète, Christine se demande si elle ne va pas essayer d'une façoa ou d'une autre de retourner à l'enseignement. Cette fois-ci en montant une entreprise de cours de langues pour adultes.

Liliane Delwasse



Profession: garde-gestionnaire du littoral

Le garde-chasse n'est plus. La protection des espaces naturels requiert de plus en plus des techniciens

KA VEZ-vous l'impression de vous trouver à quelques tours de roue de l'une des principales concentrations industrielles de France?» Christophe Lefebvre n'est pas peu fier de son effet. Sur ce sentier de découverte balisé de la côte d'Opale, non loin du terminal du tunnel sous la Manche, e'est un paysage de dunes plantées d'espèces typiques qu'il aime à faire déconvrir. Délégué Manchemer du Nord du Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres, cet homme dans la force de l'âge, né à Boulogne-sur-Mer, titulaire d'nn doctorat de géographie, ne se qualifie pas d'écologiste. Mieux, il s'en défend : «Il y n dix ans, lorsque le Conservatoire poursuivait sa politique d'acquisitions, j'nurais eu du mal à convaincre les maires des communes avec un discours écolo. L'argument qui n prévalu? L'aspect d'appropriation par la collectivité de grands espaces fonciers nutrefois terrains de chasse de la bourgeoisie industrielle de Nord-Pas-de-Calais. »

Ces terrains acquis par l'établissement public étaient enclos. Ils étaient surveillés par des gardeschasse traditionnels, formés à traquer les braconniers selon le rituel ancestral qui mettait aux prises les

Raboliot de tout crin. Depuis vingt ans, les choses ont bien changé. Si un «vague» uniforme existe toujours, si un garde du Conservatoire est encore à même de vous dresser procès verbal, ce n'est plus, loin s'en faut, sa fonction essentielle. « C'est d'un nouveau métier qu'il s'agit, affirme Christophe Lefebvre, lequel requiert une formation qui sera de plus en plus complète. Mais au départ, ce sont les qualités individuelles qui prévalent. Pas d'exer-cice de ce métier sans une solide motivation pour la nature en géné-

Entre le cap Blanc-Nez et le cap Gris-Nez, qui bordent la baie de Wissant, un «joynu» que le Conservatoire aime à montrer, Olivier Beaulieu, l'un des quatorze gardes de l'établissement, ne manque pas de cette dernière qualité. Sans qualification précise, chômeur embanché par le maire d'une commune, il a été la cheville ouvrière d'un site acquis dans un état de dégradation «catastrophique». Non fixées, les dunes menaçaient un lotissement et les marais, ce milieu humide si fragile, les cabanons sauvages proliféraient. En l'espace d'nn mois, 20 hectares ont été ensemencés de plantes dunaires. Des animaux rustiques, vaches et poneys importés d'Ecosse, ont été mis en pâturage dans le marais après qu'il ait été recreusé. Une pépinière d'oyats, plante adaptée aux dunes, a été crèée. Et, récemment, des experts de la lagune de Venise, intéressés, sont venus la visiter.

Tirer par le haut

« Tout ceci n formidablement motivé Olivier Bezulieu, commente le délégué. Nous l'avons envoyé en stage en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas, formé grâce à l'Atelier littoral, formation, unimation (ALFA), association que nous avons mise en place à Boulogne.»

Olivier Beaulieu appartient à la première génération des gardes du Conservatoire ainsi formés sur le terrain. Aujourd'hui, lui et ses

largement diversifiées sur le site. Ils ont appris à animer des visites guidées de différents publics qui vont de l'accueil des scolaires à ceini des personnes âgées. Ils aménagent le site par des travaux d'entretien, de métrages, de suivis des travaux, de plantations, de débroussaillement, mais aussi de cartographie. Ils assurent, scientifiques ou naturalistes, grâce à la photographie, le suivi de la faune et de la flore, celui du milieu général, mesurent si besoin est la salinité, le niveau des caux, les facteurs météo. Ils « gardent », bien sûr, en effectuant des tournées de surveillance générale, jouant ainsi un rôle préventif. Et, à l'occasion, de répression; avec deux millions et demi de visiteurs annuels, la « pression » touristique est loin d'être négligeable sur le littoral. Ils jouent un rôle, en ontre, de « mémoire » da site en synthétisant les informations recueillies. Enfin, les gardes enca-

« Nous avons pris en charge sur les sites des deux caps vingt-huit personnes en contrats emploi-solidarité, que nous avons divisées en deux équipes afin de les faire participer aux tâches et les sensibiliser à notre travail de conservation». explique au pied de la dune de la Slack Gérard Fontaine, gardegestionnaire : « Pour l'heure, ces personnes dont l'âge varie entre vingt ei cinquante, ans sont employées à l'arrachage des argousiers, une plante épineuse prolife-rante empéchant la nidification des oiseaux, et à l'entretien des

«Le Conservatoire a joué le jeu en répondant présent, sonligne Christophe Leschvie. A l'échelle

camarades exercent des fonctions nationale, cinq cents CES ont été recrutes. Je ne nie pas que, dans le fond, ces contrats relevent d'une mesure excellente, surtout s'ils peuvent favoriser le retour à l'emploi. Mais notre structure est-elle adap-tée à cette tâche? Notre objectif est de tirer les qualifications de nos gardes par le haut», ajoute-t-il sans fard. « Il no faudrait pas accréditer l'idée que le travail des gardes consiste à effectuer de simples travaux d'entretien et de gardiennage», précise de son côté Philippe Sanvage, biologiste de formation, I'nn des responsables de l'Espace naturel régional (ENR), association partenaire du Conservatoire : « Le garde est un maillon essentiel de la gestion de l'espace naturel, gestion qui requiert une très grande techni-

Une formation complète

De fait, et quoique le discours ambiant soit porteur - mais ne se paie-t-on pas de mots?. - tout n'est pas idyllique dans ce milieu intéressant l'environnement. Sur le terrain, cent gardes exercent leurs fonctions le long des 5 500 kilomètres de littoral - 10 % sont protégés par le Conservatoire - que compte la France. A entendre Christopbe Lefebvre, cet effectif devrait être de cinq cents.

En Grande-Bretagne, pays qui pratique une politique de protection depuis plus d'un siècle, aux Pays-Bas, où les choses ont commencé dans les armées 20, les gestionnaires d'espaces naturels sont dix fois plus nombreux. Autre motif d'inquiétade, :- les diplômés

de l'enseignement supérieur se détournent d'une vocation que beauconp souhaiteraient embrasser: «A titre d'exemple, nous manquons d'entomologistes et de biologines, déplore le délégué du Conservatoire. Encore faudrait-il leur offrir un statut convenable. On pourrait ajouter : et une rémuneration decente. De surcroît, outre sa tâche pre-

mière d'agence foncière, la réhabilitation des sites après le transfert de propriété, la prise en charge des gros travaux initiaux, le Conservatoire forme entièrement les gardes employés. Il le fait par le biais de la formation continue et la tenue de nombreux stages techniques à thèmes nationairs et régionanz avant pour objet l'amélioration des compétences profes-

sionnelles des gardes. Des outils techniques de formation - y compris à l'usage des percs nationaux - ont été mis an point, dont le fameux aplan de gestion». Véritable bible, ce document planifie toutes les interventions sur le milien naturel protégé, lesquelles cadrent le travail au quotidien. Action qui ne peut être que le fruit du travail d'une équipe diversifiée, faisant appel à des compétences écologiques mais aussi juridiques et économiques.

> Trois niveaux de qualification

Mais, s'il forme son personnel depuis 1982, le Conservatoire ne dispose d'aucun crédit pour le rémunérer. De même qu'il n'a pas faculté de recruter. C'est la raison pour laquelle, il s'est rapproché des départements - lesquels disposent

de la taxe des espaces naturele sensibles - par voie de convention. Une approche de longue haleine qui a nécessité - et nécessite toujours - un solide travail de pédagogie et de conviction vis-àvis des élus locaux : « Aujourd'hui, les élus ont bien changé, se réjouit un délégué. Ici, les notions de patrimoine naturel et d'évaluation écologique sont bien intégrées. Au reste, la moitié de notre budget est apporté par les collectivités. nme toute, ajoute-t-il, nous leur faisons payer une ambition nationale. »

Les managements

Pour l'heure, les délégués de l'établissement publie s'efforcent de convaincre les élus des communes du littoral de la nécessité de pourvoir à des embauches d'un niveau plus élevé. Gérer la nature, disent-ils, ne s'improvise pas. En Manche et en mer du Nord, on estime qu'un minimum de trois gardes est nécessaire sur chaque site là où un garde-chasse suffisait antrefois. On est persuadé encore qu'au moins trois niveaux de qualification sont indispensables: agent d'entretien, garde-gestionpaire, conservateur,

Et que l'on devrait tendre vers un niveau d'agent de maîtrise qualifié. Pour ces postes, issus de la fonction publique territoriale, se pose encore le problème d'un statut spécifique : «Si l'en veut valoriser ces nouveaux métiers, il faut les reconnaître», plaide Christophe Lefebvre. Des démarches ont été entamées dans ce sens auprès du ministère de l'environnement.

Il reste que, pour l'heure, nanti d'une secrétaire, le délégué est seul à gérer l'ensemble du site Manchemer du Nord.

Jean Menanteau

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS Fondé en 1969, l'I.F.A.C.E. propose 2 programmes :

FORMATION DE FORMATEURS ET DE CONSEILLERS EN FORMATION

Programme homologué "NIVEAU 1 Cedre de la Fonction Formation" d'une durée de 2 ans à temps plain. . il est ouvert aux diplômés du 2ème cycle de l'enseignement

supérieur ayant au moins 3 ans d'expérience professionnelle;

. il consiste en une alternance de mises en situation et de réflexions sur les expériences vécues, ponctuée de séminaires, '. Il prépare à des fonctions d'animateur, de formateur ou da

conseller dans diverses organisations (entreprises, établissements d'enseignement et de formation continue, sociétée de conseil...) Una admission directe en 2ème année peut être accordée aux candidats ayant une axpérience eignificative de la formation

PROGRAMME EUROPEEN DE FORMATION DE FORMATEURS ET DE CONSULTANTS

En partenariat avec des organismes allemand, britannique at espagnol, d'une durée de 2 ans à temps plein : 1ère année en France, 2ème année dans un ou plusieurs pays, de la CEE, hormis la France, où se trouvent les partenaires de l'I.F.A.C.E. . Il est ouvert è des ressortissants des pays de la CEE, diplômés du

2ème cycle de l'enseignement supérieur ayant eu moine 3 ans d'expérience professionnelle, pertant français et anglais. Ces 2 programmes peuvent donner lieu à une rémunération des

staglaires au titre des A.F.R., des .C.L.F. et des plans de formation. Rentrée prévue : septembre/octobre 1993. nscriptions closes le 30 AVRIL 1993.

RENSEIGNEMENTS ET DOSSIERS PEUVENT ETRE OBTENUS à L'I.F.A.C.E., 79 avenue de la République, 75543 PARIS CEDEX 11 - Tél : 49 23 22 25/26.



Voyage à l'intérieur de l'Eurocratie Jean de La Guérivière

PRÉVENTION

Obtenir plus de sécurité dans les PME

Les subventions de la Caisse nationale d'assurance-maladie seront plus sélectives

DEPUIS 1988, la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM) distribue des subventions pour inciter les petites et moyennes entreprises à investir dans la prévention des maladies et des accidents du travail. Alors que les crédits dont bénéficie ce dispositif ont été, pour la première fais, cette année sensiblement augmentés (de 175 à 262 millions de francs) (1), les responsables de la CNAM cher-ehent aujourd'hui à amélinrer l'essicacité d'un système jugé globalement positif par les dirigeants et les salariés des entreprises bénéficiaires. Mais avant de recadrer, d'iei au mois de juin, les axes de cette politique de prévention, les responsables de la CNAM ont tenté, jeudi 25 mars, d'en dresser nn premier bilan quantitatif et qua-litatif.

En l'espace de quatre ans, la totalité des 825 millions de francs de crédits affectés à ce dispositif ont été distribués aux quelque 4 400 établissements de moins de 300 salariés, signataires d'un contrat d'objectifs. Ce qui, compte tenu de la part restant à la charge de ces entreprises, représente un investissement total de près de 4,2 milliards de francs. Les secteurs de la métallurgie, du bâtiment et des travaux publics apparaissent comme les principaux bénéficiaires de ces subventions, avec respectivement 2 331 et 772 contrats signés. A l'inverse, la signature d'une conventiun avec la branche du vêtement n'a intéressé que trois établissements. Relais naturels de la CNAM aoprès des entreprises, les branches professionnelles ant en effet été associées à cette politique avec la signature de près de 150 conventinns nationales et réginnales. L'essentiel des subla prévention des risques liés à



la manutention (24 % des fonds engagés) et la lutte contre les nuisances chimiques (28 %) et physiques (17 %). En revanche, seuls 6,8 % des funds de la CNAM ont permis de financer des formations de salariés à la

Sous-estimation générale des risques

Si les entreprises signataires de la métallurgie ont très bien su profiter de ces subventions pour notamment acheter des équipements onéreux (cabines à peinture), les PME du BTP intéressées au dispositif ne représentent encore qu'une goutte d'eau parmi les milliers de PME de cette branche à risques. « Nous souhaitons réserver de plus en plus nos subventions aux

sociétés qui en ont réellement.

besoin et non plus seulement à celles qui nous demandent de les aider », affirme Jean-Lue Marie, directeur de la prevention de la CNAM.

A charge pour les techniciens

des caisses régionales d'assu-rance-maladie d'atteindre ces nambreuses entreprises encore pen sensibles à la notion de risques professionnels. Il ressort, en effet, d'une enquête réalisée par la SOFRES (2) que 65 % des salariés et 73 % des dirigeants d'entreprise n'ayant pas formulé de demande de contrat estiment an'être peu ou pas du tout exposés a aux risques d'ac-cidents du travail. De la même façon, 96 % de ces dirigeants et 92 % de ces salaries ne se considèrent pas concernés par les risques de maladies profession-

Outre cette sous-estimation énérale des risques, les responsables de ce dispositif de prévention doivent aussi composer avec la manvaise conjoncture économique. Non seulement les PME sont plus fragiles en cette période, mais leurs investissements en matière d'amélioration des conditions de travail ont tendance à se comprimer. Or. jusqu'à présent, seule one dizaise de PME, victimes d'un dépôt de bilan, n'avaient pu honorer leur contrat...

Vajérie Devillechabrolle

(1) Le prélèvement obligatoire qui alimente ce dispositif a été porté en janvier de 0,4 % à 0,6 % des cot-

dents du travail de la CNAM. (2) A la demande de la CNAM, cette enquête a été réalisée, en décembre, amptes d'un échantillon représen-tatif de 953 dirigeants et salariés d'en-treprises concernées par le dispositif, qu'elles sieut ou pon signé un contra



11.72 tiệ

V. S. CEL

7.35

1. 1500 2020

14.6

Les avantages du temps partiel

par Max Bir

têtes» nous amène à être an contact de dirigeants d'entreprise et de cadres de haut niveau, que ce soit eo tant que clients ou en tant que candidats. Cela constitue un observetoire intéressant quant oux réactions de ces agents économiques face au problème du chômage et certains moyens susceptibles de le réduire.

Cette expérience conduit à une première remarque : en ce qui coocerne le chômage des cadres, la réduction do coût du travail est, certes, un bon point dans la perspective de création d'emplois, mais largement insuffisant. L'essentiel est que les entreprises aient un besoio réel. A la limite, même si le coût du travail (salaire + charges sociales) était ramené à zéro, aucuo poste ne serait créé si aucun besoin réel n'est à satisfaire.

Une seconde remarque doit être faite quant à l'emploi en général et à celui des cadres en particulier : il ne suffit pas que les chefs d'entreprise ressentent un besoin, il faut : d'une part, que le rapport coût/utilité soit positif. Cette cootrainte peut être levée par no abaissement du coût du travail;

- d'autre part, que le volume de travail utile corresponde au temps de présence dans l'entreprise. En d'autres termes, il faut que le volume de travail nécessaire pour satisfaire le besoin corresponde en temps de présence dans l'entreprise. Les chefs d'entreprise sont, en effet, parfaitement conscients des inconvé-

OTRE métier de « chasseurs de nients que représente pour l'etmosphère de réduit». Ces concepts sont présentés comme têtes » nous amène à être an l'entreprise la présence d'un cadre sous- des moyens de réduire le chômage, d'amélioemployé.

La dernière remarque concerne surtout les PME-PMI. Ces entreprises oot les mêmes besoins d'expertise que les grandes, mais pas à plein temps. C'est dans cette catégorie d'en-treprises qu'existe oo gisement inexploité d'emplois de cadres, pas à plein temps mais à temps partiel. Il a agit de postes à crèer et pas de simples aménagements du temps de travail. La question qui se pose alors est simple: ponrquoi n'y recourent-elles encore que très pen? Noos pouvons faire trois réponses simples à cette question:

- elles de sont pas toujours conscientes de leurs besoins mais, beaucoup plus souveot, clles ignorent simplement la possibilité de recourir en temps partiel pour les satisfaire; – elles ont une idée fausse ou même uoc mauvaise image du travail à temps partiel;

elles en méconnaissent les avantages. Il est donc important d'agir sur l'image du travail à temps partiel en montrant aux responsables de PME-PMI que c'est uo moyen pour eux d'améliores leur compétitivité.

A campagne menée actuellement outour de Le notions proches du temps partiel amène beaucoup de confusion dans l'esprit des chefs d'entreprise. Il s'agit du «temps partagé», du «partage du temps de travail», du «travail à temps choisi» ou encore du «travail à temps

des moyens de réduire le chômage, d'amélio-rer la situation des chômeurs. Mais, dans la mesure où le sent véritable moyen d'atteindre ce but est d'iociter les chess d'entreprise à embaucher, il serait beaucoup plus efficace de leur adresser les messages et de leur démontrer les avantages du temps partiel. Ce concept correspond, en effet, le plus à leur

Le plus évident des avantages du temps partiel est qu'il permet aux entreprises, quelle que soit leur taille, d'accéder à l'expertise dont elles ont besoin dans tous les domaines, fonctionnel aussi bien qu'opérationnel. Le second, moins évident, est d'ordre psychologique : l'arrivée d'un cadre de «haut niveau» peut ioquiéter les gens en place dans les PME-PMI, y compris parfois certains diri-geants eux-mêmes. Le fait qu'il travaille à temps partiel est un moyen de mieux le faire accepter dans l'entreprise.

Enfin, en ce qui concerne les entreprises situées en province, et surrout dans des régions à réputation peu attractive, e'est aussi un moyen d'attirer des cadres domicilies ailleurs, en particulier en région parisienne, qui refuseraient de venir pour on poste à temps plein mais accepteraient un emploi à temps

Max Bir est consultant eu cabinet J. Friisberg and Partners.

LIBRAIRIE

Le management clandestin

■ Sociologue et consultant. Michel Moullet nous invite à un voyage dans les structures profondes» de l'entreprise. Loin de proposer de nouvelles méthodes de management, ou de nouveaux l'euteur enalyse les dynamiques qui donnent neissance à des « forces puissantes » eu sein de l'entreprise, celles qui échappent ou regerd, à la volonté méthodique des dirigeants, a opposent souvent à la hiérarchie officielle et définissent, en somme, un véritable « management

clandestin ». « Il se développe dans la vie quotidienne des entreprises,

il détourne les règles, les méthodes et les plans », précise Michel Moullet. Mais il permet aussi à l'entreprise esans qu'elle s'en rende compte, de s'edapter, plus ou moins bien (...), avec des conséquences plus ou moins néfastes ». Jeux internos de concurrence, rivalité des savoir-fairn, inquiétudes collecoves, conflits de générations, sans oublier la e fonction stratégique » du bouc émissaire : c'ost toute une acciété parallèle qui s'organise, au cœur même de l'entreprise, et dont l'auteur analyse les ressorts.

▶ Le Management clandestin, de Michel Moullet. interEditions : 7, rue de l'Estrapade, 75005 Paris, 235 pages, 135 francs.

Chômeurs de longue durée

Q UI sont les chômeurs de longue durée (CLD)? Pourquoi une telle progression de leur nombre dans la plupart des pays de la CEE? La dernière publication de l'Observatoire du changement social en Europe occidentale - créé en 1990 au Futuroscope de Poitiers - réunit différents articles de spécialistes européens sur le thème «Chômeurs de lon-

«Dès 1975, les proportions de chômeurs de plus d'un en (12 à 34 %) étaient déjà très supérieures en Europe occidentale à celles du Canada, des Etets-Unis et de la Suède (1,3 à 6,2 %)», souligne Odile Benoît-Gullbot, directeur de recherche au CNRS, dans son article introductif intitulé «Pourquoi tant de chômeurs de lonque durée dans la CEE?». «A partir de 1983, poursuit l'auteur, et jusqu'en 1989, les taux de chômage ont commencé à baisser quelque peu, mais ils n'ont pas entraîné avec eux de beisse du chômage de longue durée à quelques exceptions près ralisables».

Après evoir brièvement passé en revue lea diverses formes et atructures du CLD selon les pays, Odile Benoît-Guilbot conclut que ele chômage long est un phénomène lié mais diatinet du chômage court: il n'en est pas

être en conséquence étudid comme tels. Institutions politiques, formes de la négociation salariale, système da formetion, pratique de la division du travail, rôle et poids de l'Etat, division en classes sociales sont autant d'élements qui adoivent être analysés et mis en rapport les uns evec les eutres pour parvenir à comprendre, dans chaque pays, la stabilité du CLD.

L'ouvrage propose donc plusieurs monographies nationales - ou régionales : « Cumul du chômage dans les couples » aux Pays-Bas, «Désarroi psychologique et pauvreté » en Irlande, «Changement et diversité» en Allemagne, «Modernisation du chômage » en Espagne, sans oublier des analyses consacrées à la France. à l'Italie et à le Grande Bretagne. Chacun des articles se présente à la fois comme une description et une tentative d'explication du phénomène. Reste à les comparer pour « tester les interprétations et obtenir des résultats géné-

Chameurs de longue durée, sous la direction d'Odile Benoît-Guilbot et Duncan Gallie. Editions Actes Sud, collection « Changement sociel en Europe occidentale » : le Méjen, 13200 Arlea, le simple prolongetion et doit 231 pages, 138 F.

ÉCHOS

Renault mise

sur la qualité

totale m Dans ses relations avec les organismes de formation, le groupe Renault innove. Il souhaite n andre établir des relations de partenariat 777 7772 17 58 et, à comme ailleurs, vise à une « démarche de qualité totale» pour optimiser leur intervention. Te Une rencontre; en janvier, avec ces «fournisseurs» a permis d'établir de nouvelles règles. Alors que la part de la masse salariale consacrée à la formation par le constructeur automobile est passée de 3 % en 1987 à 4,5 % en 1992, la rôle des cessé de grandir. Hors rémunération des stagiaires, cette sous-traitance représente 50 % des dépenses de formation en 1992, soit 140 millions de francs, contre 20 % en 1987. A 80 %, les sommes consacrées à la formation le sont avec 20 %

l'ordre dens ce domaine, Progressivement, déjà, au nom de l'efficacité, Renault est passée d'une organisation très centralisée à des dispositifs délocalisés. Parallelement, le poids des fameux stages sur catalogue e diminué au profit de stages plus intégrés et, déclare la direction, eplus flexibles ». Maintenant, il faut matulser un système devenu conference au disposint, amener les entreprises à parler un même langage, amélioner le rapport coût-efficacité de la prestation et eboutir à une meilleure relation avec les prestataires, esur la base d'une productivité partagée». De nouvelles règles ont été d'achat. Le responsable de formation sera le seul acheteur, mais il le sera sur la base d'outils communs à toute l'entreprise. Systématiquement, il se référera à un cehier des charges et, dans le cas des opérations lourdes, procédera à une mise en

les modelités de suivi du contrat pédagogique et d'évaluation de la formation seront fixees. Reneult entend ensuite définir les modalités d'évaluation des acquis des stagiaires, sa propre satisfaction, et l'utilisation de le formation dans des situations de

Les dix ans du congé individuel de formation

m Mis en place le 21 septembre 1982 per les partenaires sociaux. le congé individuel de formation vient officiellement de fêter ses dix ans... Ce dispositif, qui est alimenté par une contribution des entreprises, fixée à 0,15 % de la masse salariale, et passée à 0,20 % au 1- janvier 1993, est géré par des organismes paritaires agréés par le COPACIF (Coordination des organismes paritaires pour la congé individuel de formation). Il permet à tout

et à titre individuel, des actions longues de formation rémunérées dont ta durée moyenne s'établit à 1 000 heures. Lent à se développer, le congé Individuel e été relancé par le

salarié de suivre, à son initiative

crédit de formation individualisé en 1990, puis par l'accord L'aide de l'Etat s'est accentuée, plusqu'elle sera de 648 millions de francs en 1993, alors que l'ensemble des ressources du - c COPACIF s'élevait à 2,4 milliards en 1991. Au total, fin 1991, 146 000

salariés avaient été pris en charge depuis le début du CIF, dont presque 23 000 au cours de l'ennée. Progressivement, ce sont les salariés les moins qualifiés qui ant le plus profité de ce dévaloppement puisque la part de ceux préparant une formation de niveau CAP est passée de 32 % à 38 % entre 1984 et 1991. Mais, globalement, ce sont les salariés les mieux formés qui ont la plus utilisé ce moyen personnel d'eméliorer leur qualification.

STAGES

des organismes

Le service des offres de stages est désormais accessi-ble en tepent directement: 3615 LEMONDE. Les entreprises désireuses de passer des offres sont priées de consulter directement cette essociation au 45-46-16-20. STAG'ETUD 12, av. Raspail

Désormais, il s'agit de mettre de

94257 Gentilly Cedex, tél. 49-08-99-99.

PRODUCTION

o Lieu : Lesquin (59). Date : immé diet. Durée : 3 mois. ind. : à définir. Profil : bac +4/5, ingénieur textile, avec convention de stage. Mission : étude de faisabilité d'achat de mechines à imprimer des étiquettes, analyse de la situation actuellé de la production, étude des coûts, réalisetion du cahier des charges pour un grand distributeur, 04521.

GESTION

□ Lieu : Mérignac (33). Date : juin. Durée : 3 mois. Ind. : à défirer. Profil : bac + 3, MSG. Ecole de commerce et gestion, connaissance d'Excel appré-ciée avec convention de stage. Mission : contrôle de gestion et analyse financière dans un organisme de tourisme. Tirer des états de gestion. Tra-vall sur un logiciel concept de comp-tabilité et de gestion. 04514. o Lieu : Garches (92). Date : juin. Durée : 3 mois. Ind. : à définir. Profil : bac + 4, HEC, ESSEC, Sup de Co., conneissances en finances, marketing, informatique avec convention de stage. Mission ; au sein d'un société de conseil : réaliser des études d'évaluation d'entreprises, des dossiers de

présentation d'entreprises et définir

04512

concurrence par le biais d'appels

d'offres. Plus important encore,

D Lieu : Argenteuil/Parls. Dete : mai. Durée : 2 mais, Ind. : à définir, Profil : bac +4, Ecole de commercia, connais-sance du milieu bançaire et/ou des instituts financiers, de la gestion finan-cière, du milieu de l'entreprise. Mis-sion : Au sein d'une société d'ingénierie : assurer le montage financier d'une activité nouvelle relevant des marchés publics, 04384.

COMPTABILITÉ

ci Lieu: Astaffort (47). Dete: immédiat. Durée: 1 mois. Ind.: à définir. Profil: bac +2 BTS comptabilité/gestion, avec convention de stage. Mission: arrayse et point. tage des comptes clients au sein du eervice comptable pour le compte d'une société agroalimentaire. 04506.

MARKETING.

a Lieu : Vendenheim (67). Date : immédiat. Durée : 3 mois. ind. : non rémunéré. Profil : bec + 2, marketing, conneissance de la vente et des articles de pêche eouhaitée, avec convention de stage. Mission : pour le compte d'un groupe de distribution effectuer une étude de merché sur le pêche, sur les clubs et associations de Ache. 04492.

1 Lieu : Paris. Date : mai. Durée : 3 mois. ind. : 1 700 F. Profil : bac + 2 marketing, connai Word, avec convention de stage. Mission ; dans le domaine de l'édition ; réaliser des études commerciales ainsi réaliser des études commerciales ainsi qu'un plan marketing, assurer le suivi administratif et les contacts avec les libraires au sein du service commer-

D Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 1 mots, Ind.: à définir. Profit bac + 2 marketing, connaissances informatique, avec convention de

es stratégies de développement. stage. Mission : effectuer une étude de marché sur un produit informatique (logiciel) pour le compte d'une SSI. 04511.

D Ueu : Umoges (87). Date : Immédiat. Durée : 1 mois. Ind. : fixe + prime. Profil: bac + 2, marketing. mmerce, experience de la vente. Mission : prise de rendez-vous au sein d'une société de marketing direct : vous serez chargé de faire la prospection supres d'organismes financiers, concessionnaires autr... 04507. Di Lieu : Versailles (78). Dete : immédiat. Durée : 3 mois. Ind. : 1 600 F/mois. Profit : bec + 2, marketing, avec convention da stage. Mission : au sein d'une agence de conseil en marketing, effectuer un contrôle de la quelté, des études de merché. Assurer le suivi des opération en entreprise. 04518.

VENTE

Durés: 3 mois minimum. Ind.: commissions. Profil: bac + 1. Mission vendre du matériel de bureautique et d'électronique auprès d'une clientàk professionnelle. 04487.

o Lieu : Paris. Date : Immédiat. Durée : 3 mois. Ind. : 1 700 F/mois. Profil : bec + 2, école de commerce option merketing ou farances, avec convention de stage. Mission : parti-ciper à l'action de développement commarcial; marketing direct, contacts avec les prospects, accueil et relance réléphonique pour le

n Lieu: Lyon (69). Date: immédiat.

compte d'une SCPI, 04501 n Lieu : Bourg-la-Reine (92). Date : Immédiat. Durée : 3 mois. Ind. : 1 726 F/mois, Profil: Bac + 4, Sup de Co. gestion, administration, connaisco. gestion, administration, commis-sances en marketing de l'anformatique : PC Windows, maîtrise de l'angleis, avec convention de stage. Mission : perticiper aux opérations de marketing bus mailing, dans les supports infor-

commerciales, organisation de séminaires et en assurer le suivi commer-

ci Liau : Gentilly (94). Dete : immédiat. Durés : 3 moie. Ind. : 1 500 F/mois + commissions + primes. Profil : BTS action commerciale ou bec + 3 école de commerce, maîtrise parfaite du téléphone, avec convention de stage. Mission : vous aurez au téléphone à développer nous portefeuille de clienza. Véritable consultant, dans le domeine de l'emploi et des stages, vos interiocuteurs seront de heut niveau (DRH, Diroom...) 03569.

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 3 mois (possibilité de contrat de qualification, ind. : 3 000 F. Profil : bac + 2, expérience du marketing téléphonique, avec convention du stage. Mission : au sein de la direction marketing, votre mission consistera à développer par téléphone un porte-feuille de clientèle (constructeurs, fabricanta d'équipement). 04318.

PERSONNEL

D Lieu : Paris. Date : Immédiat. Durée : 6 mois. Ind. : à définir. Profil : bac + 4, psychologie, connaissances en graphologie appréciées, evec convention de stage. Mission : en collaboration avec la directeur des ressources humaines, vous participanaz à la correction des tests de recrutement, sinsi qu'au tri des candidatures dans un grand groupe d'assurances.

□ Lieu : Suresnes (92). Dete : immé-Durée : 2 mois. Ind. : 2 500 F + %. Profit : bac + 6, commerce, ressources humaines, avoir déjà effectué un stage dans le domaine des ressources humaines, gestion des carrières, conseil, avec tualiser une étude faite en 1992 sur matique, réalisation de brochures l'Intégration des jeunes diolòmés. La vendre aux grands groupes et associations petronales ou proposer una méthodologie, 04230.

INFORMATIQUE

D Lieu : Issy-les-Moulineaux (92). Date : immédiat. Durée : 1 mois. Ind. : 5 000 F + prime de 0/1 000 F. Profil: bac + 3, informatique, économétrie, connaissances en statistiques et micro-informatique (tableurs Excel), evec convention de stage. Mission : élaboration et édition de tableaux statistiques et de graphiques sur Excel au sein d'un bureeu d'études et de

conseil. 04504.

D Liau: Bourg-la-Reine (92). Date: immédiat. Durés: 6 mois. Ind.: à définir. Profit: bac + 4. Informatique, commerce, connaissances en bases de données relationnelles, développements sous windows, maitrise de l'anglais, avec convention de stage. sion : support technique sur les produits, démonstration auprès de la clientèle, conseil et études d'architec ture, installation de logiciels pour le compte d'une SSH. 04508.

INTERPRÉTARIAT

D Llau : Paris. Date : Immédiat. Durée: 3/6 mois, Ind.: 2 500 F. Profil : bac + 3 langues étrangères, conneissance de Word 5 sur Macintosh ou PC, bilingue angleis + eutre langue si possible, avec convention de stage. Mission : au sein d'une société d'interprétariat : traduire et comiger. sur traitement de textes, divers docu-ments (recharques, médicanc...), ader aux travaux administratifs. 04519.

COMMUNICATION

D Lieu: Mérignec (33). Date : octobre. Durée : 2 mois, ind. : non prévue.

Profil : bec + 2, ISIC, communication, connaissences en TTX (Word 5), gure. 04520.

avec convention de stage. Mission : assister le responsable communica-tion pour la campagne 1994 dans le cadre d'une activité à caractère culturel. 04522.

ÉLECTRONIQUE

Lieu : Pau (64). Date : immédiat Durée : 1 mais, Ind. : non rémunéré. Profil: bac + 1/2, BTS électronique, électrotechnique, convention de stage. Mission : dans un groupe d'installation de systèmes de sécurité, vous collaborerez avec un technicien à la mise en place de systèmes d'alarme. 04490.

ŒNOLOGIE

D Lieu : Seuveterre-de-Guvenne (33). Date : septembre. Durée : 2 mois. Ind. : SMIC. Profil : bac + 2, BTS, tion de stage. Mission : travail et traitement du vin : seconder le maître de chai pendant la période des vendanges. 04491.

SECRÉTARIAT

D Lieu: Saint-Priest (89). Date: mail. Durée : 2 mois. Ind. : gratification. Profii : bac + 2, secrétariat de direction, connaissance en bureautique, avec convention de staga. Mission : assister la secrétaire de direction, gestion des dessiers des directions : générale, administrative et financière pour une société céréalière. 04495. o Lieu : Ruell (92). Date : immédiat. Durée : 2 mois. Ind. : à définir. Profil : bac professionnel, secrétariat avec convention de stage. Mission : dans le cadre du développement du départe-

LES DIRIGEANTS

Direction Générale - Direction Générale Adjointe - Secrétariat Général

Coopérative agro-alimentaire bien implantée en France et en Europe (CA consolidé 300 MF, 4 filiales étrangères), nous sommes aujourd'hul le leader de notre secteur d'activité. Nous recherchons notre nouveau:

DIRECTEUR GENERAL Basé à Angers env. 600 KF +

A qui nous confierons la gestion quotidienne et opérationnelle de nos activités en France. Travaillant en étroite collaboration avec notre Président et le Conseil d'Administration, vous serez associé à la vie du Groupe et pourrez ainsi élargir progressivement vos responsabilités, une fois maîtrisées les diverses spécificités de notre environnement.

(:

Environ 40 ans, votre expérience de Direction Générale ou d'un centre de profit vous a permis de bien maîtriser les différentes facettes d'une telle mission. Vos qualités de gestionnaire, votre goût du travail en équipe et votre sens de la communication feront votre réussite. L'anglals est Indispensable et la connaissance du secteur agricole serait un "plus" apprécié.

Merci d'adresser votre candidature : lettre et CV, sous réf.C379M à Ernst & Young Conseil, 51 rue Louis Blanc, Cedex 75, 92037 Paris la Défense 1, qui étudiera votre dossier en toute



BANQUE FRANÇAISE BASEE A PARIS, CONTROLÉE PAR

D'IMPORTANTS ACTIONNAIRES, RECHERCHE POUR SA DIRECTION GENERALE:

- ◆ Agé(e) de 40/50 ans, vous devrez posséder une expérience à un niveau supérieur de la gestion et de l'exploitation bancaire.
- ◆ Merci d'adresser votre dossier complet de candidature (CV, photo, lettre manuscrite et prétentions) sous référence 078471 à PREMIER CONTACT 38 rue de VIIIIers 92532 LEVALLOIS cedex ou tapez 3615 code Poontact, qui transmettra en toute confidentialité.

PLASTURGIE

Notre groupe a acquis me forte notoriété dans l'industrie de la plasturgie.

Nous dispensons une large gamme de prestations dans les domaines

de la formation, de Tá recherche appliquée et dh transfert de technologie.

abilité du développement et de l'exploitation des équipements de production

Une fonction dynamique au sein d'une équipe pluridisciplinaire composée d'ingénieura nuclignants chercheurs et geofessionnels plusturgistes vons motive. Poste simé en Normandie. Merci d'adresser votre dossier de candidanne + photo et rémmération actuelle sous référence DT.MI/0495 à notre couseil SYNTHESE ACTION - Marie Béatrice LEVAUX - 91, me du Fg St Honoré - 75370 PARIS Cedet 08: Infos : 16. 33 82 06 06:



CARRIÈRES INTERNATIONALES

Postes basés à l'étranger

Joignez un cabinet de conseil prestigieux en Pharmacie et Santé

Arthur D. Little est l'un des plus prestigieux cabinets de conseil en stratégie et technologie dans le monde, notamment en Pharmacie et Santé. -

Nous apportons des solutions innovantes appréciées par nos clients et des carrières enrichissantes à nos consultants.

Nous aidous les dirigeants d'entreprises, les organismes publics et les gouvernements à faire face aux défis managériaux qui se posent dans le domaine de la Santé.

Nos activités de conseil en Pharmacie et Santé en Europe sout en pleine expansion, ce qui nous conduit à rechercher plusieurs collaborateurs de haut niveau pour nos bureaux de Paris et Bruxelles.

Arthur D Little

Votre formation est de premier ordre, probablement scientifique complétée par un diplôme en management.

Vous possédez des capacités d'analyse hors pair et une expérience industrielle et/ou de conseil, de 5 à 10 ans, acquise au sein d'entreprises de premier ordre. Vous êtes à l'aise au sein d'une équipe de haut niveau.

Vous souhaites travailler dans un environnement international stimulant et participer à un large éventail de projets stratégiques et technologiques.

Nous vous offrous une résumération à la bauteur de vos compétences et une straosphère riche de challenges.

Ecripez-nous:

Jean-Luc Fallou, Directeur Général France Arthur D. Little International 230. roe du Faubourg-Saint-Honoré F-75008 Paris, France

Frederik van Oene Directeur Département Chimie/Pharmacie, Benelux Arthur D. Little International Boulevard de la Woluwe 2 B-1150 Bruxelles, Belgique



EUROSEPT ASSOCIES Organisation et Systemes d'information

recherche pour activités en AFRIQUE, ASIE et EUROPE de l'EST

Manager pour Département systèmes d'information

- Réalisation de schémas directeurs organisationnels et informatiques, Conduite de projets,
- Animation d'une équipe de consultants

Profil:

- 10 ans d'expérience en tant que Manager ou Responsable d'études en systèmes d'information et de gestion,
- Connaissance approfondie de l'export, notamment en Afrique,
- Meneur d'hommes,
- Grande mobilité.

Adresser votre CV à Brigitte JEANSON EUREXCEL ASSOCIES - 98 Route de la Reine 92513 Boulogne cedex.

ADVIINIS

72 7 man 35000.1

Sec. 2

Carrie

.

Service:





ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

Gestion - Finance - Ressources Humaines - Juridique

CONTROLEUR

DE

GESTION

Établissement public à vocation financière intervenant principalement dans les pays en voie de développement recherche pour son siège, basé à Paris, un

JURISTE GÉNÉRALISTE

Le candidat retenu participera à l'appui juridique et fiscal à l'établissement et à ses filiales. aussi bien en ce qui concerne leurs opérations de financement (montage et suivi d'opérations de crédit et fonds propres), que leur fonctionnement interne (études, contentieux).

Le poste à pourvoir requiert une formation juridique de niveau 3° cycle en droit privé, orientée en priorité vers le droit des affaires et la fiscalité, ainsi qu'une expérience professionnelle minimum de 4 ans dans ces domaines.

Une bonne maîtrise de la langue anglaise et particulièrement des concepts et du vocabulaire juridique anglais est requise.

Envoyer lettre de candidature + CV au journal qui transmettra, sous référence nº 8648

LE MONDE PUBLICITÉ,

15/17, rue du Col.-P.-Avia - 75902 Paris Cedex 15

NOUS ENTRONS ENSEMBLE DANS LE FUTUR

La Caisse d'Epargne de Picardie se place au premier rang des établissements financiers de sa région : plus de 1 000 callaborateurs, des fonds propres de 1,3 milliard de francs et un total bilan de 28 milliards. Solidement implantée à travers 9 groupes et un siège basé à Amiens, elle agit sur les pôles éconamiques de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme.

Au sein de la Direction Financière et des Risques, rattaché au responsable du contrôle de gestion, vous

contribuez à fournir un système d'information et de gestion performant en vue d'évaluer, d'optimiser et de gulder la politique de la Caisse d'Epargne. Vous assurez la collecte, le contrôle et l'analyse des informations liées aux budgets d'investissement et de fonctionnement.

De formation comptable DECS et financière, vous avez acquis lors d'une expérience bancaire, une

bonne connaissance des techniques de suivi budgétaire et la maîtrise des outils microinformatiques.

Ce poste exigeant nécessite rigueur, méthode et sens de l'analyse. Il vous permettra d'investir avec efficacité toute votre force de réflexion et de proposition. Ref. CG/LM42

Au sein de la Direction Financière et des Risques, vous contribuez à l'ensemble des analyses permet-

tant l'évaluation des risques clients dans le professionnelle bancaire de secteur des particuliers, des 5 ans dans le domaine de professionnels et de l'entrecontrôlez les indicateurs d'appréciation du risque en matière d'engagement afin d'optimiser la prise de décision. Vous participez à l'élaboration et à la mise en

place d'outils d'analyse et de REDACTEUR mesure du risque. ENGAGEMENTS

ANALYSTE.

De formation supérieure financière, vous avez une expérience

l'analyse et du suivi du prise. Vous analysez et risque de clients : particuliers, professionnels et entreprises. De réelles qualités de rigueur, de précision et d'esprit de synthèse sont nécessaires. Réf. ARE/LM43

Ces postes sont basés à Amiens.



CAISSE D'EPARGNE

DEPICARDIE

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence choisie à la Direction des Ressources Humaines Caisse d'Epargne de Picardie - 2, boulevard Jules Verne - BP 0727 - 80007 Amiens Cedex 1.

Groupe Bancaire, intervenant majeur sur de nombreux marchés (taux d'intérêt, change, actions, ...) et poursuivant son développement centré sur trois métiers :

- Gestion pour compte propre · Intermédiation
- Gestion pour compte de tiers.



recherche un JEUNE INGENIEUR débutant (Centrale, Mines, Ponts et Chaussée etc...) pour relaindre sa Salle des Marchés où lui sera conflé après formation, un poste de :

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence MM/2841- OCBF 7; rue de Madrid - 75008 PARIS.

S.A. d'H.L.M. Région Centre, gérant 5200 logements, recrute ADJOINT DE DIRECTION-

AUDITEURS BANCAIRES

35 ans minimum

Relevant directement du Directeur Général, vous animerez et superviserez une équipe en place et vous serez chargé du calcul des loyers, mise en location, les assurances et le suivi social et pré contentieux ; vous aurez par ailleurs en charge complète, les relations avec les locataires et leurs associations, l'élaboration du tableau de bord social, ainsi que la répartition des charges.

Merci d'adresser votre candidature manuscrite accompagnée de votre C.V., d'une photo et de vos prétentions à Hovas Domiciliations n° 5375 B.P. 169 - 41005 BLOIS Cedex, qui transmettra.

CONFÉDÉRATION NATIONALE DU CRÉDIT MUTUEL

A l'écoute de vos ambitions...

RESPONSABLE DES **RESSOURCES HUMAINES**

Vous assiste dans le recrutement bancaire

GROUPE PHARMACEU-TIQUE INTERNATIONAL

Diplômé Grande Ecole au 3ème cycle univer-

C.A.) recrute pour san site de d'expérience de la fanction. production chimie fine situé à LIMAY (50 km à l'Ouest de Paris), Responsable des Ressources Humaines.

Rattaché au Directeur du Site (100 personnes), vous aurez la responsabilité totale de la fonction.

Vous serez charge de gérer la transition d'un changement de ou tapez 3616 EUROMES code Direction en contribuant à l'équilibre 4114 de notre environnement humain.

(2 000 salariés, 2,7 milliards de sitaire, vous possèdez 3 à 5 ans La cannaissance de l'anglais représente un atout supplémentaire.

> Merci d'adresser vatre dassier complet (lettre, CV, photo et prétentions) sous référence 4114 à EUROMESSAGES - BP 80 - 92105 BOULOGNE Cedex, qui fera suivre,

De formation supérieure (Ecole de Commerce, 3ème cycle de gestion...), vous justifiez d'environ 3 années d'expérience acquises en audit bancaire (interne ou Cabinet) ou dans une fonction bancaire opérationnelle (exploitation, trésorerie...).

Le Crédit Mutuel, 233 milliards de Francs de dépôts,

Son organisme central, la Confédération Nationale du Crédit Mutuel souhaite intégrer des Auditeurs Bancaires.

La Direction de l'Inspection Générale, école de formation concrète et privilégiée, vous propose de rejoindre son

équipe chargée d'auditer tous les secteurs d'activités de la

banque dans l'ensemble des organismes régionaux qui

22.300 collaborateurs est le 5 groupe bancaire

8 millions de clients, 4.000 agences et

composent le Crédit Mutuel.

La qualité de l'environnement, les conditions proposées et les perpectives d'évolution sont de nature à motiver des candidats de valeur... et disponibles (déplacements fréquents).

Pour nous parler de vos ambitions, merci d'adresser votre dossier de candidature à notre conseil sous la référence : A/113 A à : PEREIRE CONSEIL, 62-64 Boulevard Pereire, 75017 PARIS.

: 171 50%

ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

CONSEILLERS JURIDIQUES **REGIONAUX** Banque

Bordeaux - Grenoble - Rouen

Un des tout premiers groupes ban- manière appropriée les services caires internationaux recherche, pour trois de ses directions régionales, un conseiller juridique. Placés sous l'autorité hiérarchique du directeur régional et rattachés fonctionnellement à la direction juridique centrale, ces collaborateurs auront une double mission. Ils devront, d'une part, assurer la tutelle fonctionnelle de l'activité juridique et contentieuse exercée dans les services juridiques locaux. D'autre part, ils auront un rôle de conseil juridique du directeur régional pour l'ensemble des activités de Group - 3, rue des Graviers la direction. Dans le cadre de leur 92521 NEUILLY Cedex - Tél. fonction, ils devront saisir de 40.88.79.74.

juridiques centraux pour les dossiers les plus complexes. Ces postes s'adressent à des candidats âgés d'au moins 32 ans, possédant une bonne formation juridique supérieure et ayant acquis une expérience de 6 années minimum dans une banque leur ayant permis de bien maîtriser les questions juridiques liées au droit bancaire (contrats, garanties, procédures judiciaires...). Ecrire à Hugues CELERIER, en précisant la ville choisie et la référence R/0440M - PA Consulting

Consulting Group

Creating Business Advantage



SENIOR DE LA FORMATION

GOÛT PRONONCÉ POUR L'OPÉRATIONNEL PARIS 8e ---

Mission: • en liaison étroite avec la Direction, vous concevez et développez des actions de formation auprès des clients de l'AFPOLS (organismes d'HLM, collectivités territoriales, acteurs de la Ville...) • vous intervenez en particulier comme conseil dans les stratégies et les plans de formation • vous participez à la réflexion interne sur l'accompagnement des changements dans l'Entreprise.

Profil : • vous êtes un professionnel confirmé de la Formation • vous avez environ 40 ans, une formation supérieure (BAC + 5) et une expérience d'au moins 5 ans, acquise en entreprise ou en cabinet • vous avez le goût de l'opérationnel et du travail en équipe • ce poste exige

Nous vous proposons : • un métier passionnant au carrefour du social, de l'économique et de l'urbain • un poste autonome et à responsabilités • de réelles perspectives d'évolution au sein d'un groupe d'envergure, dans un secteur en plein développement.

Merci d'adresser CV, photo, lettre en précisant votre rémunération actuelle à notre Consei MERCURI URVAL, 95 avenue Victor-Hugo, 92563 Rueil-Malmaison Cedex, sous la référence 73.0149/LM (portée sur lettre et enveloppe).

Mercuri Urval



Importante Société Française, proche de Montpellier, faisant partie d'un Groupe International, recherche l' ADJOINT DU DIRECTEUR FINANCIER

- Assister to Directour Financier.

- Erre l'interfaçe shirte le Groupe international de le Directeur ub Financiar an ce qui concerna:

• la reporting interne et anglo-saxon vers la Division et la Groupe

«l'établissement et la suivi des budgets (version aeglaise et française) avec enelyse de gestion (réalisé-écarts),

le contrôle de gestion,

 le mise en place de systèmes de gestion : • coûts standard et prix ; de revient - Activity Based Costing - gestion par centres de profit.

- De formation supérieure BAC + 3, BAC + 4, vous justifiez d'une expérience professionnelle probante de 10 ans environ. Vous evez una très bonne connaissance de la gastion/ comptabilité anglo-saxonna due à una expérience de quelques années dans una entreprise industriella angleise ou américaine, ou dans Vous maîtrisez donc parfaitement l'anglais.

Merci d'adresser votre dossier de candidature s/réf. ADF à Marie May Consultants 8 place de la Comédie - 34000 MONTPELLIER.



Comme nous, vous avez demontre que la réussite reposeit avant tout sur la qualité et la motivation des Hommes. Rattaché à la Direction Générala, vous devrez bâtir la stratégie des ressources humaines, particulièrement le recrutement et la formation, pour lesquels vous êtes reconnu.

itable patron d'équipe, vous construirez les méthodes de treveil et les budgets en controlant étroitement l'organisation, la définition des besoins de l'entreprise et su vous apporterez conseil et assistance aux dirigeants, au al annue aux agences (plus de 1 500 personnes).

Expert de la fonction, vous disposez à 35 ans environ d'alle amplifie de 10 ans dans des groupes fortement décèses distribution ou de services et êtes portent de rciale innovante et forte. Doté d'une vous saurez bâtir una politique das fve, efficace et transparente. Pour ce poste basé à Paris, merci da

dature (lettre manuscrite, CV dature (lettre manuscrier référence DRH LM, à H.K. Constitution Derie Tél.

BERNARD KRIEF CONSULTING GROUP recherche pour son département international

Assistant(e) de direction

Trilingue anglais, russe, français (langue maternelle) Sciences Po apprécié

Mission : Assimiler les dossiers des clients pour assurer un suivi efficace des affaires avec des correspondants parlant anglais, français ou russe. Assurer le secrétariat (organisation des voyages, classement, fichiers, etc.). Assurer la dactylographie de la correspondance de la direction dans ces trois langues (traitement de texte). Il faut : Une bonne culture générale du monde des affaires. Une connaissance des circuits administratifs français. Savoir rédiger rapidement et avec aisance. Une grande capacité d'autonomie, compte tenu des voyages fréquents de son directeur.

Merci d'envoyer votre candidature, sous la référence CMA/BK, à Bernard Krief Consulting Group, 115, rue du Bac, 75007 Paris.



BERNARD KRIEF CONSULTING GROUP

S.A. d'H.L.M. de la Région Centre recrute

RESPONSABLE COMPTABLE ET EL

35 ans minimum

Vous avez une formation comptable et financière, et une expérience confirmée dans un poste similaire. Relevant du Directeur Général, vous onimerez et superviserez une équipe en place et vous serez chargé de diriger l'ensemble du service comptable et financier et d'actualiser les procédures d'organisation par la mise en place de tableaux de bord. Vous serez Responsable de la comptabilité générale jusqu'au bilan analytique, de l'élaboration du budget annuel, de la gestion prévisionnelle, du tableau de bord de la trésorerie et vous participerez activement ou nontage et ou suivi du financement des opérations.

Merci d'adresser votre condidature manuscrite accompagnée de votre C.V., d'une photo et de vos prétentions à Haves Domiciliations n° 5376 B.P. 169 - 41005 BLOIS Cedex, qui transmettra.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



BROSSARD FRANCE, (CA: 1000 MF, 1000 Pers)
filialegaegroupe GRAND
METROPOLITAN recherche pour participer à son expansion,

Marketing Controller

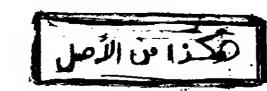
Bièvres/Vélizy 280/330 KF

Rattaché à la direction financière, vous prenez en charge le contrôle financier des budgets de marketing et de promotion des ventes. Vous analysez l'efficacité des. opératioos promotionnelles, développez les comptes d'exploitation par famille de produit et par enseigne. Agé de 28 à 33 ans et diplômé d'une ESC, vous justifiez d'une expérience minimum de 4 ans comme Contrôleur de Gestion Commercial au sein d'un groupe fabricant des

produits pour la grande distribution. Une expérience acquise dans le secteur agro-alimeotaire au sein d'nn groupe international serait un plus. Vous maîtrisez les outils informatiques, votre anglais est opérationnel.

Contacter Hubert de Préval au (1) 47.57.24.24. ou adresser CV + photo + nº tél + rémunération actuelle à Michael Page Finance au'3 od Bineau 92594 Levallois-Perret cedex sous ref. HDP8707MO.

Michael Page Finance



SECTEL

harge de mission »

77. 7

SEE !

建设量。

16.6

FAX: 46.62.

SECTEURS PUBLIC ET ASSOCIATIF

Collectivités Territoriales - Ministères - Associations



 $(\neg v_{\theta})$

. our coller

ercuri una

LE SERVICE EDUCATION-ENFANCE de la ville de MONTREUIL (Seine-Saint-Denis - 100 000 habitants)

Un(e) Chargé(e) de mission Pour :

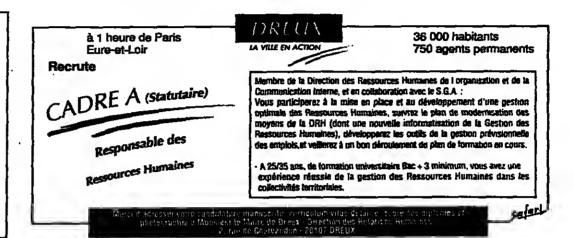
La mise en place d'un observatoire local du système éducatif (suivi scolaire des enfants, suivi des effectifs...)

Pour :

la diplomatie, vous serez un interlocuteur reconnu par l'ensemble de vos partenaires

La coordination d'opérations d'animations proposées aux écoles primaires et maternelle De niveau d'études supérieures, vous disposez d'une sensibilité importante à l'outil informatique et d'une rigueur intéprochable pour le suivi des dossiers.

Adresser candidature, CV à Monsieur le Député-Maire HOTEL DE VILLE - 93105 MONTREUIL CEDEX





VILLE **DE CHERBOURG**

Cherbourg

DODO MANCHE DODO

RECRUTE

« chargé de mission »

Fonctionnaire de catégorie A

Poste de la filière administrative -Par voie statutaire ou contractuelle

Responsable auprès des représentants de la Ville au sein de ses instances de l'examen et des études comélatives, des dossiers départementaux et régionaux notamment, dans une démarche prospective, de préparer les orientations à faire valoir dans le cadre du prochain Controt de Plan Etat/Région, puis d'en assurer ultérieurement le suivi, et, d'une façon générole, de participer à la réflexion sur les axes de développement de la Ville.

Les condidatures sont à adresser à :

Monsieur le Maire de Cherbourg Direction du Personnel et des Ressources Humaines

BP 823 = 50108 Cherbourg Cedex

CENTRE INFORMATIQUE D'ÉTUDES ET D'EXPLOITATION

Est chargé:

Du développement et de la mise en œuvre d'un système télématique national de cotisation d'encaissement.

Recherche:

UN INGÉNIEUR TÉLÉMATIQUE CONFIRMÉ

Il encadrera une équipe d'informaticiens. Il assurera le développement et la maintenance des applications sur serveurs. Il diffusera le produit et assurera la formation

et l'assistance aux utilisateurs. Ses connaissances devront lui permettre de participer aux choix technologiques.

Niveau requis: bac + 5 avec formation informatique. Expérience de 4 ans en informatique, dont au

 2 ans en serveur videotex; - I an en micro (DOS et OS2);

pilotage de projets.

Des connaissances réseau seront appréciées.

Rémunération proposée entre 250 KF et 300 KF selon compétence.

Responsable de l'Action Sociale Générale

Le Conseil Général de l'Eure recherche pour la Direction des Interventions Sociales, le futur Responsable de l'Action

Pour ce poste, large en responsabilité, la mission se définit à partir des axes principaux suivants : la préparation et le suivi du budget de 300 MF, la mise en place des procédures d'application des textes réglementaires, les relations avec les partenaires extérieurs chargés de l'action sociale, l'animation d'une équipe de 30 personnes.

Une première expérience vous permet déjà de maîtriser les procédures existantes dans ce domaine, par vos compétences juridiques en droit public. Gestionnaire, à l'aise dans les chiffres, les budgets et l'informatique, vous managez une équipe importante.

Poste statutaire ou contractuel.

Merci d'adresser lettre + CV s/réf. CHS/131 à Christine Suquet - COREAD 223, boulevard Péreire 75017 PARIS

Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

3 professeurs de chant 2 professeurs de danse classique

Peuvent poser leur candidature à ces postes déclarés vacants le 1º Octobre

itulaires de titres ou diplômes de l'enseignement supérieur délivrés par les institutions musicales françaises ou étrangères,
justifiant d'une activité d'enseignement d'au moins trois années,
justifiant d'une carrière nationale ou internationale exceptionnelle.

Les dossiers de candidature comportant un curriculum-vitae sur une seule page, devront être adressés le samedi 15 mai 1993 au plus tard, le cachet de la

poste faisant foi sous la référence MD à :

Monsieur le directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris 209, av. Jean Jaurès - 75019 PARIS. Pour tous renseignements complémentaires : (1) 40 40 45 12



Pour passer vos annonces :



46-62-72-02 46-62-73-90

FAX: 46-62-98-74



Le Conseil régional recrute

un Directeur général adjoint secteurs jeunesse, formation, culture

Au sein de l'équipe de direction, il sera en charge des directions opérationnelles qui préparent et mettent en œuvre les politiques du conseil régional dans les domaines suivants:

Formation initiale et supérieure Formation professionnelle et apprentissage Culture Loisirs et sports

L'ensemble représente une part importante du budget régional et comporte la gestion du patrimoine des lycées dont le région est propriétaire. En relation avec les vice-présidents, il conduira les négociations avec les partenaires de la politique régionale (académie, Etat, milieux économiques, associatifs, etc.). Il assurera la coordination transversale des équipes pour assurer la cohérence d'une politique

De formation supérieure (bac + 4 mininum), le candidat recherché dispose d'une expérience confirmée (10 à 15 ans) du secteur public et des milieux économiques à un niveau élevé de

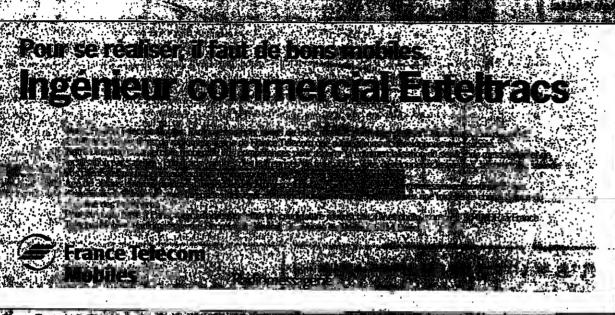
Il est apte à collaborer avec une assemblée d'élus.

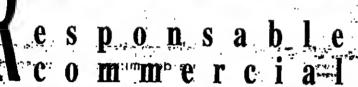
Il saura initier et gérer des projets importants aux contraintes financières fortes, animer des équipes en conduisant les adaptations nécessaires (en particulier au plan des outils de contrôle de gestion et d'évaluation, et du management).

> Les candidatures sont à adresser sous référence 604 à: Madame la Présidente du conseil régional Nord-Pas-de-Calais à l'attention de Monsieur le Directeur général des Services B.P. 2035 - 59014 Lille Cedex.

LE MONDE DES COMMERCIAUX

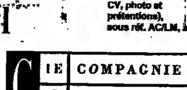
Marketing - Vente - Commercial





ss, 600 références de produits actifs, 45 MF de CA en 92, son RESPONSABLE COMMERCIAL H/F. Véritable professionnel de notre secteur, vous avez personnellement contribué, au cours de votre expérience, au développement d'un portefeuille de clients et vous avez pu ainte affirmer votre talent commercial. En intégrant le département, vous organisez son développement commercial, vous mettez en œuvre les actions et les moyens nécessaires à une prospection qualifiée et vous supervisez l'ensemble de l'équipe.

Au-delà de votre bonne maîtrise des fillères Import (notamment avec les pays d'Asie), vous êtes parfaitement bilingue anglais et vous êtes doté d'un fort tempérament relationnel.



MEDIA PA 50/54, rue de Silly. 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT :

CORPORATE

Directeur Commercial et Marketing

de la République, 69002 Lyon, qui transmettra.



RCL l'bourse d'échanges internationale de résidences en time-share, crée le poste de

un réseau de prescripteurs à même de développer le volume de résidences à affilier ; animer une équipe opérationnelle et motivée.

Votre profil: 30/35 ans, de formation supérieure commerciale ou hôtelière, anglais courant, expérience réussie de 3 à 5 ans dans une fonction commerciale terrain, ou de développeur dans une chaîne d'immobilier de loisirs, ou une chaîne hôtelière de prestige. La connaissance du "rime-share" serait un plus.

Votre ouvernire d'esprit internationale, votre capacité à négocier à haut niveau et à gérer des dossiers avec rigueur, alliées à vos bonnes capacités d'écoute, vous permettront d'intégrer une équipe jeune et motivée dans une entreprise leader sur un marché en forte croissance européenne. Mobile, vous reporterez au Directeur Général et participerez au Comité de Direction. Poste basé au Siège à Paris.

Si ce challenge vous intéresse, merci d'adresser vous CV détaillé + lettre manuscrite avec salaire accuel et phota, sous référence BDM1, à noire Conseil Professions Tourisme/Hôtellerie/Restauration, 55 avenue Bugeaud 75116 Paris, qui traitera voire cardidantre en toute confidentialité.

Professions



Une des premières sociétés françaises de produits et de services oenologiques recrute pour EPERNAY (51):

Directeur Commercial France et Export

Missioo : bras droit du PDG, il élabore la politique commerciale d'une société de 46 personnes ayant une forte notoriété et commercialisant en Fraoce et à l'étranger des produits oécessaires à l'élaboration des vins. Il crée des outils de gestion commerciale, anime une douzaine de commerciaux (surtout des oenologues) et est responseble de la nouvelle politique de

Profil: ESC ou équivalent, parlant anglais couramment, il connaît le milieu viti-vinicole. Véritable manager commercial, il crée, incove, impulse. C'est uo communication. organisateur enthousiaste. Homme de challenge, il a une formidable envie de réussir.

Rémunération: 300 KF la première année. Les entretiens auront lieu à Paris et/ou à Montpellier. Adressez CV et photo, sous le réf. LR493G, su Florian Mantione Institut. 1 place Paul-Bec, BP 9227, 34043 Montpellier Cedex 01, ou consultez la définition de fonction sur Minitel 3615 code SOFTEL.

Florian Mantione Anstitut Réseau international de Conseil en

Dans le cadre de son développement, la filiale française de l'un des tout premiers groupes d'assurance européens renforce son équipe Marketing.

RESPONSABLE PRODUITS

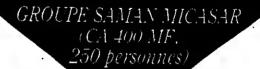
Rattaché(e) au Directeur du Marketing, vous avez pour mission de :

- réaliser les analyses de marché, observer le marché et la concurrence,
- analyser les venies de la Compagnie par produit, par marché et par réseau,
- proposer des concepts produits, participer à la fabrication des produits retenus (au plan
- du packaging), mettre en place tous les documents commerciaux
- nécessaires à l'appui des réseaux pour la distribution de ces produits.

A 28 ans environ, de formation supérieure commercialemarketing (type ESC), vous justifiez d'une première expérience réussie dans le domaine de la banque-assurance. Ce poste évolutif est basé à Paris.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, so: 5 réf. RP, en précisant votre rémunération actuelle, à :

3, RUE TREILHARD, 75008 PARIS



MARSEILLE N° 1 en France dans notre activité et filiale du groupe international agro-alimentaire DOLE, nous recherchons, dans le cadre " de nos projets de croissance un

Directeur commercial 300 KF +

ESSEC/ESC DE HAUT POTENTIEL

En relation permanente avec le P.D.G. et intégré à l'équipe de direction, il aura essentiellement un rôle d'accompagnement évolutions structurelles commerciales, sur différents plans : • stratégique, à partir d'une vigilance permanente quant aux exi-gences d'adaptation à l'environnement • fonctionnel, de définition de politiques adaptées à nos objectifs et nos contraintes • opération d'animation, organisation, formation des acteurs commerciaux. Agé d'environ 30 ans, vous disposez déjà d'une expérience confirmée du commercial de produits de grande consommation, vous permetiant d'évoluer vers des rôles plus conceptuels de la fonction. Merci d'adresser votre lettre de candidature avec CV, photo et prétentions à Daniel DOUX Conseil, 34 rue Breteuil, 13006 Marseille.

Elimberty-Clark Succession

CHEF DE PROJET BANQUEFINANCE



MUY

cteur Commercial

et Marketing

KIMBERLY CLARK Enrope met en œuvre d'importants moyens techniques et de gestion en matière de Manutention / Logistique.

MANUTENTION / LOGISTIQUE

Basé à Saint-Cloud et rattaché à la Direction Logistique Europe, le Responsable que nous recherchons dans ce cadre interviendra auprès de nos dépôts et de nos usines en France, en Allemagne, su Bénélux et eu Grande Bretagne, pour prendre en charge l'optimisation et le développement de nos moyens de manutention Kleener (approvisionnement, palettisation, stockage, identification, adaptation anx différents types de transports, systèmes de gestion informatisés...). Ouvert aux impératifs de nos distributeurs et clients aussi bien qu'aux exigences de nos services internes (Production, Qualité...), il analysera les systèmes existants

Ingénieur de formation, vous avez acquis une première expérience dans le domaine de la manmention et vous avez, si possible, des connaissances en Logistique. Ces responsabilités; qui nécessitent de réelles qualités de communication et une bonne maîtrise de l'anglais, vous ouvriront de larges perspectives d'évolution an

dans nos différentes implantations, et proposera des solutions techniques,

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo, sous référence LM/0493 à Monsieur François Robert

Kimberty-Clark Sopalin 92213 Saint-Cloud Cedex.

financières et humaines.



PPG Glass Group Europe

CA: 3,8 milliards de francs, 3 300 personnes, 3 usines en France, 3 usines en Italie, 15 filiales en Europe. Nous sommes rattachés à un Groupe International. 37 000 personnes, leader mondial dans les domaines du verre, de la chimie et de la peinture. Nous souhaitons intégrer un :

JEUNE INGENIEUR PRODUCTION

AM, IDN, HEI, ENSEM...

Disposant d'une première expérience industrielle en production pour prendre des responsabilités importantes au sein d'une unité de production de verre trempé automobile struce à MAUREUGE (400 personnes) où il sera chargé :

d'animer et de développer un potentiel humain de 80 personnes avec le souci de s'inscrire dans les objectifs globaux du Groupe en matière de sécurité et de qualité de participer à l'amélioration et au développement des process.

Son ouverture aux nouvelles technologies (automatisme, informatique industrielle), ses qualités de contact et son dynamisme lui permettront d'avoir un rôle moteur tant sur le plan technique et organisation que sur le plan social où il devra être un Interlocuteur reconnu et flable.

Ce poste implique un bon potentiel et la maîtrise de la langue anglaise pour une évolution ultérieure dans l'unité ou sur d'autres sites européens du Groupe.

Eatre sous ref. 15B 2523 3M Discretion absolue



71, rue d'Auteuil

Ingénieur d'Affaires Confirmé "TERRE" Ingénieur d'Affaires Junior "AIR"

pour VENDRE les ETUDES et nos Produits en France, puis en Europe.

Le Département ARMEMENT du Groupe LACROIX assure la recherche, le développement, la fabrication de Produits issus du SAVOIR-FAIRE PYROTECHNIQUE de l'Entreprise, commercialisés auguès.... des Etats-Majors et Services. ? techniques des Forces Armées ou d'Industriels Coopérants.

du Marketing Ventes, ils prospectent, recaeillent les besoins auprès des Utilisateurs et des Prescripteurs. Ils élaborent les propositions et les devis pour obtenir les commandes d'ETUDES et de SERIES. Ils opérent dis nègociènt les contrats avec leurs Clients, et restent "leur interlocuteur" s'assurant du bou déroulement des

Responsables des objectifs de Chiffire d'Affaires et de la rentabilité des Eindes et Produits, ils en contrôlent les cours, la tenue des délais. Ils suivent les performances techniques et qualitatives. Diplômés d'une École d'Ingénieus Civile ou Militaire, d'Université, vous devrez donc aller cherchet des Commandes et affronter les

exigences et contraintes de la VENTE.

• L'Ingénieur Commercial Junior, 26/30 ans, a une première expédence de chef de projets ou de vente et, si possible, une comaissance du miles "AIN".

unique Aux.

L'ingénieur d'Affinires Senior "TERRE" - 35/40 ans - fait la preuve d'une expérience commerciale réussie, ou d'une bonne approche des Produits "TERRE" en tant qu'Opérationnel. implication personnelle, attrait marqué pour la technique, inventivité, talents de négociateur sont autant de qualités nécessaires pour bien atteindre vos objectifs. ** Evidenment, la pratique de l'ANGLAIS des

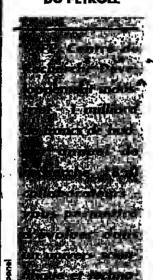
AFFAIRES est requise. Merci d'adresser : lettre manuscrire, CV pariaut et dentilé (photo), <u>rénomération annuelle byure souhairée</u> - sous la référence choiste M113 AIR ou M304 TERRE (sur l'exveloppe) - à notre Conseil en Recrutement Marie-Françoise LAUTREC LEFF, 35 rue des Coutiliers, 31000 TOULOUSE qui traliera confidentiellement et rapidement votre candidature.

Les premiers encretiens autout lieu à PARIS.

Marie-Françoise Lautrec Lepy =

INSTITUT FRANÇAIS

GENIE CATALYTIQUE RECHERCHE APPLIQUEE



Ingénieur titulaire d'une formatian doctorale, vous avez de réelles campétences en chimie minérale, en physicochimie desemilieux liquide-salide alliées à des connaissances en catalyse et génie chimique. Vatre sens du travail en équipe et vos qualités de créativité sont des atouts indispensables.

Au sein de notre Centre d'Etudes et Dévelappement Industriels de Solaize près de Lyon (69), vous participerez ou dévelappement de pracédés de fabrication de catalyseurs et/ou phases actives, dans le cadre de prajets pluridisciplinaires menés en callobaration avec nos partenaires scientifiques et industriels français et internationaux.

Afin d'examiner vatre candidature et les perspectives de carrière envisageables, adressez-naus CV et phata saus réf. GC à l'Institut Français du Pétrale BP 3 - 69390 Vernaisan.

RECHERCHE - DEVELOPPEMENT INDUSTRIELLE -



BANQUE INDOSUEZ LUXEMBOURG

Notre activité implique des échanges de données entre nos eystèmes d'informetions (comptabilité OPC, ordres da bourses...) et ceux de nos perteneires (eutree banques; gestionnaires, distributeurs...).

Dens la cadre d'un fort développament de ces échanges, nous souhaitons renforcer nos équipes et recherchons un :

CHEF DE PROJET "BANQUE/FINANCE"

En contact avec de nombreux services dans la Banque et à l'extérieur, voue saurez définir avec chacun d'entre eux, laurs besoins en metière d'échanges de données et mettre en

oeuvre les moyens pour assurer ces communications. Votre participation à des projets variés vous aura permis d'acquerir une culture large sur les métiers de la finance au sein de la banque. Yotre esprit de service et votre sens da la communication seront appréciés. Un bon niveau d'anglais

Yous êtes intéressé per ce poste basé à LUXEMBOURG : nous yous remercions de blen vouloir faire parvenir votre dossier de candidature sous référence LM2 à : IDG Conseils - 2 rue Marie Benoist 75012 PARIS.



· (4

BANQUE INDOSUEZ LUXEMBOURG

Notre Banque occupe un des tous premiers rangs parmi les Banques Locembourgeoises actives euprès de tiers comme dépositaires et agants administratifs d'OPC.

Afin d'accélérar nos développements dans ce domaine, noue eouheitone ragrouper soue una même responeebilité 'ensemble do nos réalisateurs spéciellsés en OPC, ce qui nous conduit à rechercher un :

CHEF DE PROJET

Vous avez acquis au cours d'une précédente expérience une bonne connaissance de le gestion des valeurs mobilières.

Votre pratique des environnements avec Base de Données et L4G ainsi qu'una réelle expérience du menagament vous permettront de menar à bien vos missions.

Un bon niveau d'anglais sera apprécié.

Vous êtes intéressé per ce poste basé à LUXEMBOURG : nous vous remercions de bien vouloir faire parvenir votre dossier de candidature sous référence LM1 à : IDG Conseils - 2 rue Merie Benoist 75012 PARIS.

Notre Groupe, mon dialement implanté (7 Mds US\$ de CA; 55000 personnes), béaéficie aujaurd'hui d'una renomméo internationalo dans le secteur des produits de Grande

Consommation. La construction d'una infarmatiqua auropéanna nous assure d'atteindre un nivequ exceptionne de parformance at roductivité.

Dans cette perspec-tive, nous sollicitons une nauvella cam-

PARIS

DE PROJET INFORMATIQUE **LOGISTIQUE**

Il est chargé de canseiller les eurs dans la mise en place et l'emplai d'un système logistique européen très performant, et de

Pour réussir, le candidat (27/32 ans), de formation supérieure possède une expérience similaire d'informaticien de éférence dans un environnement AS 400 ou YAX. La cannaissance parfaite de l'anglais et éventuellement d'une autre longue européenne lui permat d'être une force de

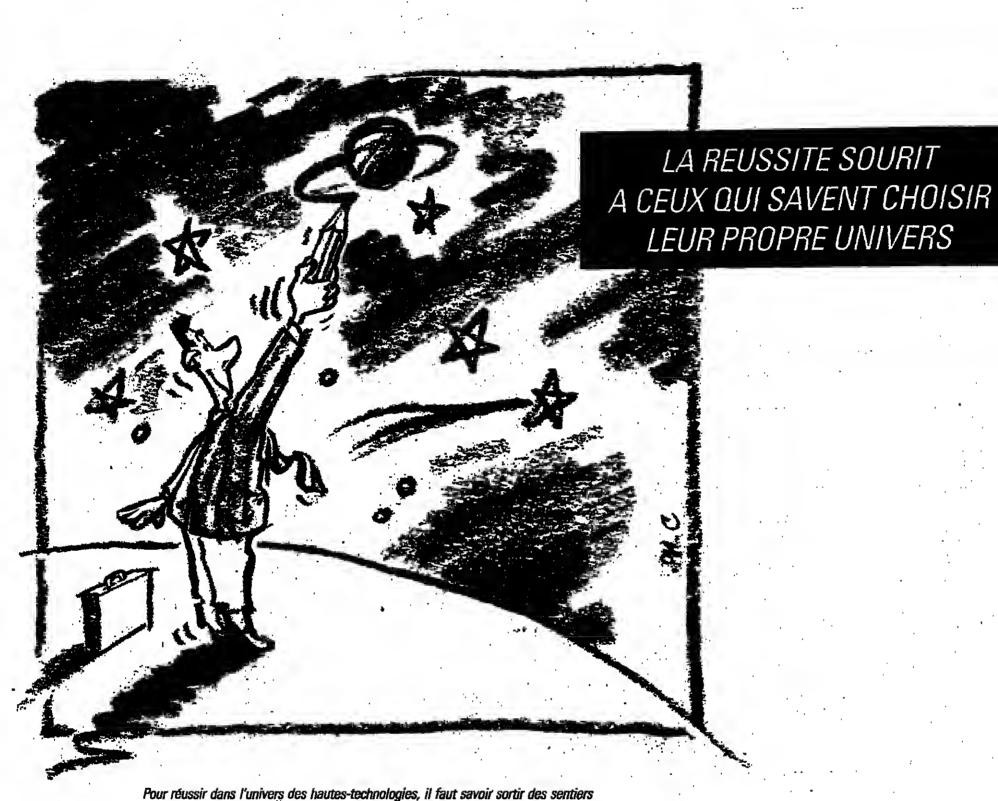
Nous souhoitons exominer les candidatures de personnes de valeur et à fort potentiel, capables de porter un projet ombitieux. Si vous vous reconnaissez dans ce profil, nous vous remercions d'envoyer votre dossier complet (CV, lettre manuscrite, niveau de rémunération) s/réf. 1833M à notre conseil : PLEIN CADRE 160 av. de Versailles, 75016 PARIS.

CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

1,45 M *

atem commercia $\sim N^{-1}$

SECTEURS DE POINTE



Pour réussir dans l'univers des hautes-technologies, il faut savoir sortir des sentiers battus, créer sa propre voie. Hewlett-Packard a bâti sa réussite sur des hommes et des femmes capables d'enticiper les évolutions... en toute créativité. Avec eux, H-P poursuit sa croissance ininterrempue depuis plus de 50 ans et continue à innover dans tous ces domaines clés : R&D, production, qualité...

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS, INFORMATICIENS ET GÉNÉRALISTES, DÉBUTANTS ET PREMIÈRE EXPÉRIENCE

Vous possédez une solide formation (grande école d'ingénieurs spécialisée en électronique, informatique ou généraliste) complétée éventuellement par une première expérience et vous maîtrisez l'anglais. Venez bâtir votre propre univers et partager notre réussite.

- Ingénieurs R&D, vous prendrez en charge le développement des modules software ou hardware de nos nouvelles gammes de produits.
- Ingénieurs produits, vous assurerez l'industrialisation de nouveaux produits PC ainsi que leur évolution.
- Ingénieurs qualité, vous serez chargés de la définition et de le mise en œuvre des outils qualité adaptés à nos nouveaux produits afin de leur assurer fiabilité, compatibilité et performance.

Pour ces postes basés à Grenoble, merci d'adresser votre candidature à Eliane VIDIL, Service Recrutement, Hewlett-Packard - 38053 Grenoble Cedex 09.

 Ingénieur composant, spécialité emballage, vous serez responsable au niveau mondial de la conception et de l'industrialisation des emballages pour PC.

Pour ce poste basé à Lyon-Isle d'Abeau, merci d'envoyer votre candidature à Béatrice Jouanneau, Service Recrutement, Hewlett-Packard, boulevard Steve Biko 38090 Villefontaine.



